M 705 2.183 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

FRANCE : LA GRIPPE ESPAGNOLE

● 41e ANNÉE ●
● 9 FEVRIER 1988 ●
11,50 F

● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 3,25 dollars canadiens. ●

Les Etats-Unis obtiendront-ils le billet d'organisation du Mondial 94 ? *F.F.* lève un coin du voile en publiant le dossier « World Cup » présenté par les Américains, à la FIFA. (Photo Bob THOMAS)

M 0705 - 2183 - 11,50 F
3790705011506 21830

MONDIAL 94
LE DOSSIER SECRET

Points de suture

L'équipe de France n'avait plus gagné depuis avril 1987. Elle a renoué avec le succès dans le Tournoi de France en disposant de la Suisse 2-1, grâce à un Gérald Passi bien meilleur au stadium de Toulouse qu'à Monaco, lors du second match. A Louis-II, devant le Maroc (2-1 également), la vedette est revenue au Bordelais Jean-Marc Ferreri (auteur d'un joli geste technique, en haut, devant les Marocains Dolmy et Benabicha) et à Yannick Stopyra, buteur retrouvé, qui crucifie le gardien Azmi (en bas), permettant ainsi à Manuel Amoros, le capitaine monégasque, de brandir le trophée remis aux vainqueurs par SAS Rainier III. Mais ces deux victoires n'auront cependant pas levé toutes les inquiétudes. Elles ressemblent à des points de suture. Puissent les plaies rouvertes pendant ces quinze derniers jours se refermer bien vite. L'Espagne arrive...

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

L'ATELIER BELIER

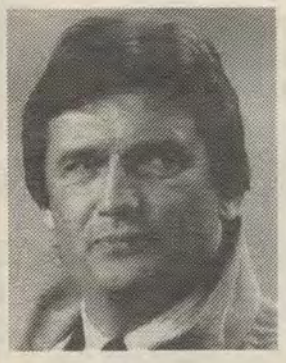
CAPE TABAC

20 PETITS CIGARES

TABAC LEGER EN
PROVENANCE DE :
CUBA,
ARGENTINE,
BRESIL,
JAVA,
PARAGUAY,
ST-DOMINGUE,
ORIENT.

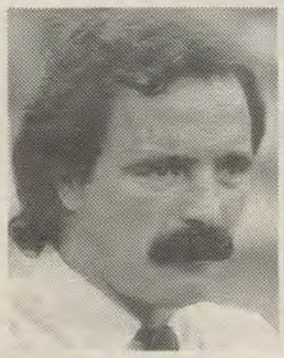
SOMMAIRE

FERNANDEZ
Luis n'a pas apprécié qu'on lui pique son brassard. Qu'on l'écarte de l'équipe de France. Il a parlé. Trop parlé et le voilà maintenant dans le collimateur d'Henri Michel et du président. Un entretien avec le « rebelle ».
(Pages 6 et 7)



BILAN
Tournée des dupes ? Pas tout à fait. Mais le bilan est très mitigé. Pendant ces quinze jours, le monde des Bleus, ce fut un peu Dallas. Sur le terrain, on n'a pas vu grand chose. Prochain test : l'Espagne...
(Pages 8, 9 et 10)

JORGE
Sous le soleil du Maroc, où le Matra RP était en stage, Artur Jorge s'est confié. Sur ses espoirs avec le club parisien. Mais il a aussi révélé son plan pour faire du Matra un grand d'Europe...
(Pages 14 et 15)



TORNADE
70 000 spectateurs ont vu la nouvelle tornade du foot batave emporter l'Ajax. Irrésistible, le PSV s'est imposé 1-0 dans le super-sommet du stade olympique d'Amsterdam. Bordeaux est prévenu...
(Page 27)

INSOLITE
L'Eire s'apprête à vivre une fameuse aventure : celle de l'Euro 88. Mais une drôle d'affaire secoue Dublin : depuis qu'il a changé de stade, Shamrock Rovers joue devant des banquettes vides ! Tout sur la colère des supporters.
(Page 34)

USA
Un p'tit tour aux USA pour un grand frisson : le soccer va peut-être renaître de ses cendres. Condition : que la Fédération du président Fricker (photo) obtienne la Coupe du monde 1994. En exclusivité, *FF* vous présente le dossier de candidature.
Neuf pages signées Pierre-Marie Descamps.
(Pages 35 à 43)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

TOUT étant dans tout, l'infini n'ayant pas d'accent et le « miracle étant l'enfant chéri de la foi », les dirigeants des Bleus ont tendance à se délivrer un satisfecit après les trois résultats de la « tournée » 88: 1-1 en Israël, 2-1 contre la Suisse, 2-1 contre le Maroc. Effectivement, cela pouvait être pire et ce ne fut d'ailleurs jamais loin d'être, preuve que le rétablissement d'équilibre est précaire et s'appuie plus sur des sensations et des espoirs que sur un constat franc et massif.

Disons, en résumé, que comme toute montre arrêtée donne l'heure absolument exacte deux fois par jour, l'équipe de France réussit dorénavant à ressembler à une sélection nationale forte au moins deux fois par match. Ce qui est beaucoup mieux que de ressembler au marteau de Tel-Aviv dont le manche avait été perdu dans l'obscurité du vestiaire.

On peut donc, selon que l'on est totalement impliqué dans le système tricolore ou professionnel de l'objectivité, donner aux deux dernières semaines vécues par nos internationaux des couleurs et des éclairages différents. « La tête du poireau est blanche, mais la tige n'en est pas moins verte. » Les plumes du coq ont la palette du poireau. Certains s'en parent sans bien savoir à quoi elles correspondent et à quel endroit ils doivent les mettre.

Une chose semble sûre pourtant : à moins que l'équipe de France ne fasse de la subversion néo-tactique, ce qui est toujours possible en ces temps de flou politique, elle ne possède pas encore le fonds de jeu après lequel elle court ni même la définition du groupe qui cherchera la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde 1990. Elle avance lentement, mais a-t-elle le temps ?

PARMI ceux qui s'interrogent sur la valeur exacte de l'équipe de France nouvelle, nous serions plutôt dans le camp des indécrottables optimistes qui vont chercher dans les coins les motifs de se réjouir. Avant la calamiteuse seconde mi-temps du match contre la Suisse (meilleure équipe du tournoi, et de loin), il nous revient les superbes images des dix premières minutes de cette rencontre, le but admirable de Passi, le pas de danse millimétré de Fargeon et cette espèce de gaieté collective qui couronnait le tout.

Du match contre le Maroc, plus stable dans sa gestion générale malgré un effritement progressif, il nous reste une démonstration et un éblouissement. La démonstration de Casoni, le Toulonnais, entrant dans cette équipe de France comme on entre chez soi et, de son pied gauche, de son intelligence, de sa tranquillité, rééquilibrant non seulement le secteur défensif mais tout le jeu collectif. Un éblouissement aussi, disions-nous : celui provoqué par Ferreri dont nous persistons à penser que, s'il n'est pas un véritable meneur de jeu, il est à sa façon un créateur exceptionnel et un décisionnaire du jeu par ses dribbles au couteau, ses jaillissements, sa qualité technique (voire ses centres sur Stopyra) et sa vision du champ qui s'élargit.

Il est ainsi prouvé, une fois de plus, que le football français ne manque pas de bons joueurs et qu'il lui faut seulement mais impérativement, au niveau de la sélection, des options fermes et un discours technique.

Malheureusement, il est d'autres paramètres à prendre en compte, notamment celui souligné par Poullain-le-généreux, Poullain-le-lucide : l'engrenage des matches à répétition, les blessures vite soignées, l'usure précoce et le décalage entre le plaisir que l'on voudrait offrir aux spectateurs et celui que l'on ne peut plus prendre sur le terrain, « compte tenu des cadences demandées ».

A côté de ce débat majeur et des véritables problèmes largement et constamment évoqués dans *France Football* (le trop d'argent, le trop de politique, le trop de télévision, le trop de matches, le trop de faux centres de formation, etc.), la prétendue guerre Amoros-Fernandez est de la toute petite bière, de la broutille communautaire dont l'importance n'est qu'à la hauteur de l'idée qu'on s'en fait.

Pour tout dire, le coup de gueule d'Amoros s'indignant du laisser-aller ambiant après le match en Israël, l'insurrection du damné de la terre Fernandez refusant de perdre sa place en équipe de France et le frémissement des esprits qui s'en suivit, nous semblent fortement bénéfiques. Voici enfin du caractère, de la prise de conscience, de la révolte, du mouvement. Autant que l'esprit de corps et le courage manifestés sur le gazon, cette résurgence de la franchise et du dit ne peuvent que contribuer à ouvrir les fenêtres et à aérer un milieu qui s'enfume par ses propres cheminées.

Les plumes du coq

EN ce sens, la levée des boucliers fédéraux contre l'intolérable action des médias nous apparaît symptomatique de l'état d'esprit des responsables et de la confiance qui les habite. Nous ne comprendrons jamais cette maladie de la persécution, cette phobie de la presse, cette peur panique que l'on puisse révéler que Xénophon a du poil au nez et qu'Arsène a dit le mot de Cambronne au kiné. Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on prétend qu'ils n'ont pas eu lieu et la psychose du scoop est largement aussi néfaste que « la névrose du scoop », sujet de bouquin.

La presse sportive, comme la presse tout entière, est un bien nécessaire. Elle possède, autant que les rouages du système, le droit et le devoir de défendre un football qui appartient à tous, pratiquants et spectateurs confondus. C'est pourquoi elle peut s'étonner d'être officiellement rabrouée dans un communiqué — « les amateurs de psychodrame et de sensationnel » — par un coqueplumet du bord de touche qui fut, dans un autre temps, journaliste d'un grand quotidien d'information et qui a soudain changé de vocation.

Cette plume de coq-là n'égale pas les autres, celles de Casoni et de Ferreri, celles d'un quart d'heure ou d'un match qui, au terme de deux semaines agitées, laissent croire à la réalité ou au mirage d'une équipe de France compétitive.

De toute façon, ne soyons pas moins philosophe que notre aïeul paysan, lequel, n'entendant point bruiter son chef de basse-cour, disait : « Coq chante ou non, viendra le jour. »

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe*
au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.183

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 février 1988 n° 2.182 a été tiré à 200.519 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ**
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FERNANDEZ

Luis Fernandez n'a jamais été un garçon docile, ni facile. Attaqué par Manuel Amoros, puis mis sur la touche par Henri Michel dans le Tournoi « France 88 », son sang n'a fait qu'un tour. Luis ne sait pas garder ce qu'il a sur le cœur. Il a réagi vivement. A-t-il eu raison de parler ? A-t-il eu tort ? Il est trop tard de toute façon pour revenir en arrière. Le capitaine des Bleus joue aujourd'hui une partie plus importante qu'il ne le croit. Son avenir en sélection, où sa place n'est pas discutée lorsqu'il est en forme, passe par un rétablissement rapide ; mais cette première semaine de février, de Toulouse à Monaco, a laissé des traces qui ne s'effaceront pas du jour au lendemain.

par Jean-Marie LORANT

« J'ai une

« LUIS, ne nous dites pas le contraire, vous n'êtes pas fâché d'être arrivé au bout de cette quinzaine troublée de l'équipe de France.

— Nous avons, bien sûr, été perturbés par tout ce que l'on a lu sur nous, mais le plus navrant finalement, c'est que l'on ait pu tirer à ce point sur l'équipe de France après notre match contre Israël, sans tenir compte du contexte. Et de suite, on a cherché à savoir ce qui n'allait pas chez les Bleus.

— A juste raison.

— Au départ, il n'existait pas de tension entre nous, je peux l'affirmer. C'est l'entourage qui les a créées. Lorsque nous sommes rentrés de Tel-Aviv, et que nous avons découvert dans *« le Journal du dimanche »* les critiques de tous les journalistes qui avaient été interrogés, cela nous a fait très mal.

— Vous estimez que vous ne les méritiez pas ?

— Ce match reste un point noir. Mais comment peut-on se permettre de dire que nous sommes trop payés, trop gâtés, que nous ne sommes pas bons, qu'il faut appeler d'autres joueurs ? Nous juger uniquement sur cette rencontre, alors que nous étions en pleine préparation, n'est pas objectif.

— Pourtant, Manuel Amoros n'est pas loin de partager cet avis, et il ne s'en est pas caché. Vous n'êtes pas, semble-t-il, sur la même longueur d'onde tous les deux.

— On a essayé, la semaine passée, de nous opposer, de nous dresser l'un contre l'autre, alors qu'il n'y a pas de problème entre nous. Nous avons d'ailleurs publié un communiqué commun. Le sujet est classé.

« Manu fait un bon capitaine »

— Il y a des différences entre vous, vous ne pouvez le nier.

— Nous avons chacun notre propre personnalité. Manu est un garçon timide, réservé, intelligent, il a son caractère, moi j'ai le mien. Je suis le plus expansif, je plaisante, il sait ce qu'il veut, moi aussi. Je suis quelqu'un d'entier, mais on peut compter sur moi. Pour les autres et la collectivité, je ferais n'importe quoi.

— Pourquoi a-t-on écrit alors que vous ne vous entendiez plus ?

— Des propos de Manu ont été déformés, et je me suis senti visé. J'ai réagi selon mon tempérament.

— Votre rivalité ne vient-elle pas du fait que tous les deux, vous vouliez être les « patrons » de l'équipe de France ?

— On a essayé de nous opposer pour le brassard de capitaine. Or, il n'y a pas de problème de brassard. Manuel me l'a dit, et il l'a répété à Henri Michel. En lisant les déclarations, on avait tendance à croire qu'il désirait ce brassard. D'ailleurs, je suis prêt à le lui laisser. Il est le plus ancien, et cela me fait plaisir qu'il le porte. Il le mérite tout autant.

— En somme, vous êtes les meilleurs amis du monde.

— Même si nous ne sommes pas toujours ensemble en train de plaisanter et de rigoler, nous sommes assez intelligents pour nous retrouver sur l'essentiel. Car notre but est commun : c'est l'équipe de France.

— Manuel Amoros n'avait-il pas pris ombrage du rôle nettement plus valorisant que vous jouiez dans cette sélection ? Il avait probablement besoin de s'affirmer.

— Il s'affirme, et nous pouvons être deux, trois ou même plus à nous affirmer. Dans cette équipe-là, nous en avons tous besoin. Moi, Manu et les jeunes... C'est une équipe commando. Il n'y a pas quatre ou cinq éléments qui ressortent du groupe comme par le passé. On a tous envie de s'éclater ensemble.

— Pour l'instant, vous ne prenez pas le bon chemin. On doute quelque peu de votre réussite future.

— Justement, nous voulons prouver quelque chose vis-à-vis des médias. La façon dont on parle de l'équipe de France actuellement n'est pas convenable. Nous avons un challenge à relever et ce n'est pas en nous tirant la bourre que nous réussirons, nous le savons parfaitement. Et, avec Amoros, on doit donner l'exemple.

— Il n'empêche que l'on a parlé plus souvent d'une équipe style « Fernandez » que d'une équipe « façon Amoros », et qu'Henri Michel vous a cité comme un meneur potentiel.

— Je comprends que Manu ait été déçu, mais je n'ai jamais essayé de tirer la couverture à moi. J'ai toujours défendu la notion de groupe, il n'y a pas de leader en ce moment.

— Il en faut bien un ou deux.

— Il y en a un, lorqu'il s'impose de lui-même, comme Gullit aux Pays-Bas. C'est un monsieur, il domine tous ses partenaires. En Argentine, Maradona se dégage naturellement en raison de son immense talent. Personnellement je n'ai pas leurs qualités, pas plus que je n'ai celles d'un Platini. Sur un terrain, je suis un joueur qui incarne surtout une volonté, une envie. Et Manu a également ce sang-là. Il est nerveux. Il en veut.

— Bien que le malaise soit désormais dissipé, on est obligé de constater que Luis Fernandez, capitaine des Bleus, a été mis sur la touche, d'où quelques vagues supplémentaires de votre part.

— Je l'ai mal pris effectivement. J'aime ce que je fais, je me donne à fond, je suis à quarante sélections en équipe de France, et j'ai été effectivement très déçu par cette décision.

« Il y a des choses qui ne me plaisent pas »

— Vous n'avez pas dissimulé vos sentiments à ce propos.

— Et c'est mon tort, j'ai réagi trop vite à chaud. Cela fait partie de ma personnalité. Je suis contre l'injustice, contre toutes ces choses qui me dépassent, qui me révoltent. Tout de suite je vais demander ce qui ce passe, je fonce. Je suis pareil sur le terrain.

— C'est votre tempérament méditerranéen.

— J'ai été fait comme cela et pas autrement. Chacun vit avec ses qualités et ses défauts. Je devrais être probablement plus calme, mais c'est plus fort que moi, je m'emporte. Mon avantage est d'être capable ensuite de réfléchir à tête reposée.

— Vous vous retrouvez cependant dans des situations impossibles. Mardi dernier, on a cru que vous abandonniez l'équipe de France parce que vous étiez écarté du match contre la Suisse.

— On a dit que je quittais la sélection nationale, que je prenais l'avion pour Paris, et cela a été très mal perçu. Mal rapporté aussi, car il y a eu mensonge. J'avais dit simplement que j'étais un garçon déçu de ne pas jouer. Mais jamais je n'avais songé à m'en aller. Jamais. J'ai fait la tête pendant deux heures, pas plus.

— Seulement, trois jours plus tard, vous avez remis ça et, cette fois, vous avez critiqué Henri Michel ?

— J'ai dit qu'il ne m'avait pas aidé, parce que j'aurais préféré ne pas jouer contre Israël. J'étais convalescent. Je n'avais que quatre jours de préparation. Ensuite, s'il m'avait aligné contre le Maroc, cela m'aurait donné le moral.

— Il vous jugeait juste physiquement ?

— D'abord, je n'étais pas le seul dans ce cas. Qui était vraiment en forme ? Ensuite, qu'il me le dise, qu'il soit clair. Je connais sa position. Il a une forte pression, mais il se révèle qu'il a plus composé une équipe en fonction d'un résultat qu'autre chose. Moi, je pensais qu'il y aurait un roulement.

Luis Fernandez a beaucoup parlé pendant ces quinze jours avec l'équipe de France. Ses sorties théâtrales, ses caprices et ses états d'âme ne furent guère du goût du président Fournet-Fayard (à gauche). Entre deux coups de règle sur les doigts et une apparition devant le Maroc (ci-dessus), Luis a pu s'entretenir avec Patrick Battiston. Leçon de diplomatie ?

(Photos PRESSE SPORTS)

dent contre Henri Michel»

— Ne trouvez-vous pas que vous en faites décidément beaucoup ?

— Je suis déçu, et je le fais savoir. Je mérite un peu plus de respect.

— Vous sentez-vous à l'écart du groupe ?

— On essaie de faire croire que je suis à l'écart. C'est aussi pourquoi j'ai une dent contre Henri. Il aurait pu éviter ça, en m'alignant dès le début contre les Marocains.

— N'y a-t-il pas un différend plus profond entre lui et vous ?

— Nous nous sommes expliqués, il a été joueur. Il comprend ma déception. Toutefois, certaines choses ne sont pas tout à fait nettes.

— Lesquelles ?

— Sur le terrain, j'occupe une place depuis un certain nombre d'années et je ne voudrais pas jouer à une autre. Il veut me décaler sur le côté gauche. Je ne l'accepte pas.

— S'il insiste ?

— On verra. Selon l'évolution, je serai peut-être amené à revoir ma position vis-à-vis de l'équipe de France. Mon attitude pourrait changer. Ce n'est pas parce que je fais le pitre qu'il ne faut pas avoir de respect à mon égard.

— Cet incident ajouté à celui que vous avez eu avec Amoros ne va-t-il pas vous nuire considérablement ? On va vous accuser de mettre la pagaille.

— Pour quelles raisons ? Je ne vais pas me faire tout petit. J'ai des doutes. Tout n'est pas très clair, je le dis. On assure qu'on a besoin de moi dans l'avenir, d'un côté, et de l'autre, je n'ai pas l'impression que l'on agisse dans ce sens. Il y a des choses qui ne me plaisent pas.

— Ne regrettez-vous pas d'avoir participé à cette tournée et à ce tournoi ?

— Non, car j'apprécie énormément l'ambiance de l'équipe de France, qu'on le veuille ou non. Maintenant, si ma présence n'est plus souhaitable, je dois le savoir. Je veux avoir des réponses.

« Artur Jorge a raison »

— N'avez-vous pas l'impression d'avoir beaucoup changé depuis deux ans... ? Changé dans la mesure où, depuis 1986, l'image de Luis Fernandez n'est plus perçue de la même manière au niveau de l'équipe de France. Vous apportez moins que dans le passé.

— Certaines choses sont venues se greffer autour de mon nom. Il y a eu mon contrat notamment. Cela ne m'a pas déboussolé, mais le montant de mon salaire a fait le tour de Navarre, et cela a changé. Or, cette situation je ne l'ai pas voulue. Ce contrat que j'ai signé au Matra Racing, il est simplement dans la lignée de ma carrière.

— Ce contrat n'explique pas tout.

— J'y viens. J'ai connu des ennuis physiques également. Il y a eu le contrecoup de la Coupe du monde, les mauvais résultats du Matra Racing, et je n'ai pas été épargné. Puis, il y a eu ma blessure au genou. Juste avant, j'étais revenu à un très bon niveau. J'avais réalisé un excellent début de saison. C'est pourquoi le vrai Luis Fernandez, celui du Paris-Saint-Germain et du Mundial au Mexique, va revenir. C'est uniquement une question de temps.

— On dit qu'au Matra Racing Artur Jorge vous a à l'œil, c'est-à-dire que là aussi, vous êtes observé de près dans votre comportement.

— Artur Jorge m'apprécie. Il sait ce que je peux apporter lorsque je suis physiquement à 100 %. C'est pour cela qu'Artur me demande beaucoup et c'est logique. Il faut que je sois au-dessus à l'entraînement. Et en début de saison, il était très content de moi. Il avait vu que je savais me faire mal. J'ai toute confiance en lui.

« Je n'ai pas les qualités d'un Gullit »

— Apparemment, il ne verse pas dans les grands sentiments. A Cannes, à l'automne, il n'avait pas hésité à vous sortir après une vingtaine de minutes de jeu.

— Je ressentais déjà une douleur au genou et je n'étais pas à l'aise. Cette décision, c'est également la preuve que tout le monde est logé à la même enseigne. Une fois, c'est Fernandez ou Ben Mabrouck qui sortent, une autre, ce sera peut-être Bossis ou n'importe qui. Et moi, je suis partant pour cette politique.

— Ses méthodes vous plaisent ?

— Tout à fait. Il voit tout et comprend tout. Rien ne lui échappe. Et le meilleur joue. Il n'est plus question de salaire ou de jalousie.

— Vous paraissez souffrir de votre situation privilégiée, financièrement parlant ?

— Je n'en souffre pas. Je suis plutôt navré des réactions que l'on a à mon égard parce que j'ai signé un bon contrat.

— Il est normal qu'on exige beaucoup de vous.

— Je suis prêt à donner le maximum. Je ferai tout pour que le Matra-Racing réussisse.

— Ces difficultés que vous avez traversées ne sont-elles pas un bien en définitive ? C'est en quelque sorte un retour vers certaines réalités.

— Vous voulez dire que je me suis laissé aller ?

— Oui.

— Je ne me suis jamais laissé aller.

— Vraiment ?

— Je me suis toujours accroché. Dans ma jeunesse, je n'ai pas connu la facilité et je ne vais pas y tomber maintenant. Je dois lutter, travailler, me faire mal pour arriver. Je n'ai pas les qualités d'un Gullit, d'un Platini ou d'un Cruyff. Si je veux réussir, il faut que je sois bien physiquement. Quand je suis en forme, je ne crains plus personne.

— N'êtes-vous pas blasé ?

— Pas du tout. Je peux encore m'améliorer et je veux gagner de nouvelles épreuves avec le Matra Racing. La Coupe et le titre. Et pourquoi pas, la Coupe du monde en 1990 avec l'équipe de France. C'est pour cela que j'ai toujours la même foi en ce que je fais. Personne ne pourra me l'enlever.

— N'est-ce pas une forme de leçon tout ce qui s'est produit en l'espace de huit jours ?

— On peut voir les choses de cette manière. Et je retiens toujours les leçons. Je me souviens que, après la demi-finale de Coupe de France Toulouse - Paris-Saint-Germain, j'avais été très marqué par un article de Noël Couëdel dans *L'Équipe Magazine*. Il avait écrit des choses très dures sur moi, sur mon comportement, et, après réflexion, je m'étais rendu compte que j'avais dépassé les limites. Il avait raison. Cela est resté gravé dans ma mémoire. Je serai prêt pour l'Espagne.

— Vous vous sentez de nouveau dans la peau d'un coupable ?

— J'ai réagi trop vite à Toulouse — et pas très bien — quand j'ai su que je ne jouais pas. Je n'ai pas réfléchi. A l'avenir, j'essaierai d'être plus calme et d'analyser les choses plus tranquillement. Mais mon tempérament me pousse à piquer des colères de ce genre. Parce que j'aime l'équipe de France et ses joueurs. J'ai des affinités avec tout le monde, je vous l'assure, même avec Manuel Amoros.

— Luis Fernandez n'en veut-il pas à Luis Fernandez quelquefois ?

— C'est vrai. Je pense : « Luis, tu déconnes encore. » Mais que voulez-vous, c'est ma nature qui parle.

— Une dernière question : si vous ne jouiez pas contre l'Espagne au mois de mars ?

— Je serais déçu et je commencerais déjà à tirer un trait sur l'équipe de France. Je me ferais une raison. »

Les questions sont toujours aussi nombreuses autour de l'équipe de France. Victorieuse du Tournoi France 88, elle n'a pas pour autant résolu ses problèmes, multipliés par les sautes d'humeur d'un Fernandez ou d'un Amoros. Sur fond de crise, elle s'est cependant tirée saine et sauve d'une semaine comme elle n'en avait pas connu depuis longtemps. Un épisode digne de Dallas par moments. Prochain numéro : le 23 mars à Bordeaux face à l'Espagne.

par Jean-Marie LORANT

Luis Fernandez, ici à l'entrainement à La Turbie, en compagnie de Manuel Amoros et de Gérald Passi : du « psychodrame » dans l'air...

(Photo PRESSE SPORTS)

Dallas ton univers impitoyable...

AU retour de quinze jours de campagne, il est d'usage de regarder derrière soi. Les Bleus, vainqueurs du Tournoi France 88, n'ont pas manqué de le faire. Partis pour Israël le 24 janvier en chantant, ils ont bouclé leur périple, vendredi à Monaco, en soupirant, par un succès sur les Marocains (2-1) qui arrangeaient bien leurs affaires. Sans rien effacer des imperfections notées ici et là, des tensions surgies au sein du groupe, ce final sans flamme a eu au moins l'avantage de ramener le calme dans les esprits, et la paix dans la sélection.

Alors, aujourd'hui, que reste-t-il d'une quinzaine, et surtout d'une semaine agitée comme l'océan, où l'équipe de France a connu quelques secousses sévères, méritant de figurer sur l'échelle de Richter ?

Oui, que reste-t-il ?

I. Quelle valeur peut-on accorder aux trois matches joués par les Tricolores ?

Un match nul en Israël (1-1), deux victoires sur la Suisse (2-1) et le Maroc (2-1), le résultat brut est satisfaisant. Le but recherché au départ était d'installer l'équipe de France dans un climat de confiance, et Henri Michel l'avait assez répété. Cela passait par des victoires. De ce côté-là, la réussite est évidente, même si le sélectionneur le dit avec modestie. « Nous avons assuré l'essentiel, mais la manière n'a pas toujours été là. »

Il n'y a aucune raison, effectivement, pour verser dans l'euphorie, ou crier victoire. Devant des adversaires de second plan, voire de troisième, les Bleus furent à la peine trois fois. Le match de Tel-Aviv a déjà été largement commenté, et les deux autres ont tout juste apporté une note d'espoir. Le meilleur dans tout cela : vingt très bonnes minutes contre la Suisse à Toulouse avec deux buts de Passi et Fargeon. C'est maigre. Bruno Martini se montre plus optimiste. « On est allé crescendo, et nous avons laissé entrevoir un bon potentiel en gagnant le tournoi. Tout n'est pas parfait, mais on a le droit de rejouer. Bien jouer et perdre aurait-il été mieux ? »

Sur ce chapitre, conclusion de Gérald Passi, puis d'Henri Michel. « Il faut souhaiter qu'après ce succès les médias nous lâchent un peu. Pendant quinze jours nous avons vraiment eu une très grosse pression sur nous. Incroyable. » (Passi). « On ne peut bâtir que sur des victoires. L'objectif est atteint, et nous respirons tous. Il fallait recommencer ainsi après nos déboires. » (Michel).

Un rappel. La France n'avait plus gagné de matches depuis avril 1987 (Islande, 2-0). On comprend que ces deux victoires (petites) soient bonnes pour le moral des troupes.

II. Le différend Amoros-Fernandez n'est-il pas le fait principal à retenir de cette tournée ?

Un fauteuil pour deux, c'est un peu le résumé de l'histoire. Amoros et Fernandez se sont affrontés comme deux coqs de combat pour un brassard et d'autres broutilles. Ils se sont gaiement chamaillés par voie de presse, avant de se réconcilier (voir communiqué) et de se serrer la main. Il reste que Luis Fernandez, longuement interrogé dans ce numéro, a poussé le bouchon très loin. Cela n'a pas plu à tout le monde, et notamment au président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard.

« Je me demande si Luis n'a pas passé plus de temps à parler aux journalistes qu'à s'entraîner et je lui ai rappelé que c'était Henri Michel qui faisait l'équipe ; on ne s'improvise pas patron d'une équipe, il doit en être conscient. Il ne se rend pas compte qu'il joue avec le feu. Il vit un moment crucial de sa carrière, son club s'est très bien comporté sans lui et l'équipe de France ne lui doit rien. Ce sont les meilleurs qui jouent. »

Sur ce sujet, Henri Michel est resté discret, fidèle à son habitude. Il a choisi d'adopter une attitude mesurée, évitant d'envenimer les choses. « Je préfère voir Luis réagir sur le terrain qu'en dehors », a-t-il simplement confié.

Quant aux joueurs, ils ont observé tout cela du coin de l'œil. Avec regret, souvent comme Dominique Bijotat. « Leurs déclarations ont fait du mal à l'image de ce groupe. » Ou Yannick Stopyra. « Ils se sont trop répandus dans la presse. A l'intérieur, on a appelé ça Dallas. Ils avaient peut-être des choses à dire, mais on peut discuter de la manière. »

Prochain épisode, le 23 mars, à moins que le feuilleton ne soit terminé.

III. L'ambiance était-elle réellement à couper au couteau pendant cette quinzaine ?

Manuel Amoros l'a affirmé, des témoins ont rapporté que ce n'était pas gai, gai à certains moments, mais il semble qu'il y ait eu exagération. Sylvain Kastendeuch, par exemple, a déclaré sans hésitation : « Les relations ont été bonnes entre nous, contrairement à tout ce qu'on a dit. »

Bonnes, avec « des hauts et des bas, comme dans toute vie en communauté », a précisé Gérald Passi. Le climat n'a donc pas été si épouvantable que ça, et on se demande si tout le foin fait autour de cette équipe de France n'a pas au contraire soudé un peu plus les joueurs, ce qui était un des grands buts de la tournée. La preuve, cette analyse de Stopyra. « Etre traités de chèvres ou de tocards à trois ou quatre mille kilomètres de chez soi, ça blesse. Ça fait

même très mal, et nous avons voulu clouer le bec à tous ceux qui nous avaient critiqués. Tous, nous voulions une revanche, et dans ces cas-là, il n'y a pas de division. On tire tous dans la même direction. Cela n'a pas été un règlement de comptes, mais tout le groupe voulait réussir quelque chose dans ce tournoi. »

Une dernière petite phrase de Bruno Martini : « Au plan de la cohésion nous avons progressé. »

IV. — La position d'Henri Michel est-elle renforcée après ces matches ?

« Henri Michel s'est affirmé », ces quelques mots de Jean Fournet-Fayard résument tout. Et pourtant, le sélectionneur national a traversé une zone de hautes turbulences. Il a pris soin d'attacher sa ceinture, sans chercher à cacher son inquiétude. Dans les heures précédant la rencontre avec les Suisses, à Toulouse, en plein conflit Amoros-Fernandez, il n'était pas le plus heureux des entraîneurs.

Curieusement, un bon quart d'heure contre une équipe helvétique très séduisante a suffi pour détendre l'atmosphère autour d'Henri Michel. Et, ce cap délicat franchi, la fin de semaine a été plus tranquille. Témoignage de Jean-Marc Ferreri. « Je suis content qu'on ait gagné, pour Henri, car il était le premier visé. Il était malheureux, déçu et très fébrile, après toutes ces déclarations. Malgré des difficultés, il a su rester calme, ne pas modifier l'équipe et il ne s'est pas trompé. Je ne suis pas, personnellement, pour la polémique ; quand ça ne va pas, il faut travailler et se taire, c'est tout. A Auxerre, Guy Roux disait, dans ces moments-là : « On met la tête dans le guidon, on fonce et on passe. » J'applique ce principe. »

Autre pièce à verser à cette partie du dossier, l'opinion du docteur Vrillac, qui en connaît un rayon sur la vie des Bleus et n'est pas, actuellement, satisfait de ses lectures. « C'est à croire que ceux qui parlent ou écrivent n'ont jamais joué au football. On ne dit jamais qu'Henri Michel n'avait pas pu réunir ses joueurs, pour une seule journée de stage — en dehors des matches — depuis la Coupe du monde 1986. Pas une seule journée, vous rendez-vous compte ? La plupart du temps ceux-ci arrivaient en se traînant lamentablement, blessés. Comment voulez-vous travailler dans ces conditions ? »

Et le toubib rappelle : « En 1982, 1984 et 1986, après les stages de Font-Romeu, nous étions arrivés à améliorer de 20 % la puissance musculaire (force-vitesse) des joueurs, un gain très appréciable. »

Il n'était pas inutile du tout de le souligner, docteur.

V. — Une équipe s'est-elle dégagée en quinze jours ?

Il serait dommage de ne pas y voir plus clair. Toutefois, la moisson a été plus abondante du côté de la préparation physique, de l'approche psychologique, des réactions des personnalités que dans la définition d'une équipe type. Le fiasco de Tel-Aviv n'a pas, évidemment, arrangé les choses, mais Henri Michel avait commis, ce jour-là, l'erreur d'aligner un milieu de terrain avec deux joueurs relevant de blessures et n'ayant pas joué depuis deux mois (Passi et Fernandez), plus un troisième, Touré, arrivé la veille de Los Angeles.

A Toulouse et à Monaco, il a choisi une formule différente, écartant Le Roux, Fernandez, Touré, Bellone et Cantona. Ainsi, devant la Suisse, l'équipe se présentait dans la composition suivante : Martini — Ayache, Boli, Kastendeuch, Amoros — Poullain, Despeyroux, Passi, Ferreri — Fargeon, Stopyra. Contre le Maroc, Ayache (fracture du nez) avait cédé sa place à Casoni et Despeyroux disparaissait au profit de Bijotat.

De cette vaste circulation, il ressort, secteur par secteur, que :

— Bruno Martini a joué les trois matches dans les buts, mais, sans une rhinopharyngite, Joël Bats aurait pu être présent en finale face au Maroc. Martini : « Je ne me considère pas du tout comme le titulaire. »

— Sylvain Kastendeuch apparaît comme le libero d'avenir. Son entente avec Basile Boli n'a pas toujours été parfaite. Le Roux, bon devant Israël, reste en réserve. Ayache, revenu près de son meilleur niveau, et Amoros ne se discutent pas aux ailes.

— Gérald Passi s'impose de plus en plus comme le meneur de jeu de l'équipe. « Je me sens de mieux en mieux et je retrouve les mêmes sensations qu'à Toulouse », dit-il lui-même. Avec le Toulousain, Ferreri a marqué des points. « J'aimerais qu'il renouvelle souvent ce genre de productions », a constaté Henri Michel après les quatre-vingt-dix minutes de Féfé contre le Maroc. Passi, Ferreri plus Fernandez (en forme) et un quatrième, Bijotat, Poullain ou X, voilà le milieu.

Devant, Yannick Stopyra (deux buts) a beaucoup plu par sa mobilité, son jeu de tête. Le Stopyra du Mexique est-il pour demain ? Ce serait une excellente nouvelle. Il me resterait plus qu'à lui trouver un complément. Fargeon ? Bellone ? ou Touré ?

Des réponses le 23 mars à Bordeaux avec France-Espagne.

A ce sujet, savez-vous que Bordeaux et Marseille joueront en Coupe d'Europe le 16 mars, avant d'évoluer de nouveau en Championnat le 19 mars, Bordeaux rencontrant Monaco au parc de Lescure. On n'en sort pas, et bonjour la préparation !

La confiance naîtra de l'audace...

L'équipe de France a déçu par la qualité de son jeu. La responsabilité en incombe largement à Henri Michel.

par Francis HUERTAS

LES psychodrames et les tragi-comédies tricolores ont pris le pas sur le football. Ils sont les révélateurs d'un milieu impitoyable — ou futile ? — comme l'univers d'une série américaine. Ou plus simplement comme la vie d'une usine, d'un bureau, d'un conseil d'administration, d'une rédaction de journal. Personne n'échappe aux luttes d'influence, à la mégalomanie, aux tentatives de putsch, aux jalousies, aux commérages, aux portes claquées, aux intrigues de coulisses, aux bruits de couloirs, aux hausses de ton, aux coups bas, aux coups de poing sur la table. Personne n'échappe aux ambiances tendues. Lourdes de sous-entendus. Aux silences soudains, gênants ou suspects. Personne n'échappe à sa propre idée du bien et du mal, de la justice et de l'injustice.

Dans tous les milieux, la quête de consensus, de cohabitation des hommes, de partage, de vie de groupe agréable, de rapports humains enrichissants, passe par l'adhésion à un projet qui suscite l'enthousiasme commun. Dans le football, ce projet doit être le jeu, vecteur du plaisir. Au beau milieu d'une tournée d'union menaçant de sombrer dans la discorde, Michel Hidalgo s'est cru devoir le rappeler. Fort de son expérience, l'ex-mentor de l'équipe de France qui donna son nom à un style de jeu — technique et créatif —, a lancé un cri d'espoir depuis Marseille : « Faites-vous plaisir ! » Dans le langage nuancé d'Hidalgo, il avait tout d'un cri d'alarme, face au triste spectacle d'une sélection française peureuse, paniquée, en flagrant délit de liquéfaction et d'incohérence tactique. Au point de jouer en 4-5-1 sur les terres des « redoutables » Israéliens. Puis de subir pendant 80 minutes face aux « terreurs » suisses. Et enfin d'être incapable de dompter vraiment onze « terribles » amateurs marocains.

Au milieu des années 70, Hidalgo redonna le goût de l'audace au football français. Grâce à un esprit conquérant, des joueurs que l'on traitait peu avant de « juniors perdus dans un jeu d'hommes », retrouvèrent confiance. C'est dans un football offensif que les Tigana, Giresse, Platini, Rocheteau et consorts purent imposer leurs capacités créatrices. Et être plus tard demi-finalistes de Coupe du monde. Dix ans après, les complexes sont de retour. Mais le projet d'Henri Michel ne ressemble que de loin à celui d'Hidalgo.

Il est différent dans le choix des hommes. Quand l'équipe de France joue avec sept joueurs à vocation défensive, elle est orpheline de joueurs d'attaque. Il n'en reste que quatre. On est loin de ce que fit Hidalgo à l'occasion des plus belles conquêtes, quand il alignait cinq, voire six joueurs de tendance offensive : Michel, Petit, Piasecki — Rocheteau, Pleimelding, Six en 1978 contre l'Espagne. Giresse, Platini, Genghini — Rocheteau, Lacombe, Six en 1981 contre la Hollande.

Gérald Passi : seul, bien seul pour orienter et organiser le jeu de l'équipe de France. Le Toulousain a besoin d'un autre créatif à ses côtés.
(Photo PRESSE SPORTS)

Quand le meilleur technicien actuel de la défense tricolore — Amoros — est bloqué sur son aile, l'équipe de France est orpheline d'une relance. Quand Gérald Passi est seul à orienter le jeu au milieu du terrain, l'équipe de France est orpheline de joueurs dont la technique et le sens créatif peuvent donner le ton. Là encore, on est loin des choix d'Hidalgo. Avec deux vrais numéro 10, l'équipe de France d'hier imposait son jeu. Avec deux vrais milieu défensifs — choisis entre Fernandez, Poullain et Despeyroux — et un quatrième larron qui est un soliste — Ferreri — celle d'aujourd'hui le subit. Elle court après sa confiance envolée comme Poullain après ses adversaires.

Quand on lui reproche ces choix frileux, Henri Michel parle de faux-procès : « Mon bilan avec les Olympiques est de 16 matches, 10 victoires, 6 nuls, 31 buts inscrits, 6 encaissés. En Coupe du monde au Mexique, 12 buts marqués, 5 reçus. N'est-ce pas éloquent ? » Il précise même : « Je n'ai jamais empêché un défenseur de monter. Je n'ai jamais donné de consignes négatives. » Et il conclut : « L'audace, c'est avant tout l'esprit d'entreprise. Le football français a pris de mauvaises habitudes. La mode est aux passes latérales qui ne servent qu'à garder le ballon et pas à faire évoluer le jeu. C'est une tendance craintive que je veux combattre.« Le sélectionneur national n'a pas tort. Il n'a pas tort non plus lorsqu'il déclare : « Ferreri n'est pas Giresse, Passi n'est pas Platini, Poullain et Despeyroux ne sont ni Fernandez ni Tigana. » Il n'a pas tort enfin lorsqu'il affirme : « Ces matches ont été joués avec des joueurs en phase de préparation, aux degrés de forme différents mais toujours loin de la meilleure. Il était donc difficile qu'ils puissent toujours être en mouvement, proposer des solutions au porteur du ballon. » Sur tous ces points, il n'a pas tort. Il a tort, en revanche, nous semble-t-il, lorsqu'il prétend : « Jouer avec deux milieu défensifs est le moyen de dégager Ferreri et Passi de tout souci dans cette partie du jeu. De leur donner une sécurité derrière. » Passi a moins besoin de cette sécurité que d'un complice dans l'art de créer. Il a tort, nous semble-t-il, parce que de ses choix découle la philosophie de jeu de l'équipe de France, sa tendance, sa nature. Ces quinze jours l'ont confirmé dans la voie d'un jeu ou l'équilibre entre destruction et construction est nettement défavorable à la seconde option. Ils ont apporté la preuve que tous ceux qui criaient victoire après le nul obtenu à Moscou à l'issue d'un Fort-Chabrol devant les buts de Joël Bats étaient à côté de la plaque : c'est dans l'audace que naîtra la confiance, c'est dans l'audace, comme hier, que les jeunes Bleus deviendront les dignes héritiers de la génération Platini. Cette audace passe par des choix qui privilégient la technique et l'imagination de joueurs comme Vercruysse ou Laurent Blanc, plutôt que le souffle ou l'abnégation de joueurs comme Poullain ou Despeyroux. Henri Michel (voir son bilan) n'écarte pas ces hypothèses. Mais il ne les définit pas non plus clairement.

Cela nous rappelle une soirée en Chine, à Dalian, avec les Olympiques. Dans le hall d'un vénérable établissement aux lits tendus de moustiquaires, alors que de magnifiques éclairs déchiraient la nuit, Henri Michel prenait énergiquement la défense de Georges Boulogne et de son football de camp retranché. Hidalgo, alors, intervint : « Henri, il est vrai qu'à cette époque on n'entendait guère parler de technique, de création, de plaisir. »

Aujourd'hui, Henri Michel en parle. Mais de la parole aux actes, il n'a toujours pas comblé le fossé.

humeur

JAMAIS, vous entendez, jamais Luis Fernandez n'a déclaré qu'il avait eu l'intention de faire ses valises et de quitter l'équipe de France en apprenant sa non-sélection contre la Suisse. Sauf aux envoyés spéciaux des agences de presse. Sauf aux radio-reporters qui, heureusement, ont enregistré ses nobles paroles.

Jamais il n'y a eu le moindre problème dans cette équipe de France. On vous le dit : « L'ambiance ? Elle est formidable ! » D'ailleurs, parlez-en aux uns et aux autres : Luis ? C'est un vrai boute-en-train. Toujours le mot pour rire. Sacré farceur, va ! Non. Ce n'est pas tout à fait ce qu'ils pensent... « Luis a joué sa carte personnelle et non celle du groupe. » Ou encore : « Il aurait pu faire preuve de plus d'humilité... »

Les petits rapporteurs

Tout ça, c'est encore la faute des journalistes. Bizarre, non ? Même Jean Fournet-Fayard a du mal comprendre certains des propos du Parisien puisqu'il a en un sérieux entretien avec lui avant de le menacer de prendre des sanctions. Encore une invention des porteurs de stylo.

Ceux-là viennent d'ailleurs de constater un drôle de phénomène : quand l'équipe de France perd, c'est de leur faute. Et quand elle gagne, aussi !

On ne peut même pas perdre tranquillement. On ne peut même pas friser la correctionnelle devant Israël, que tout le monde réussit à battre, sans qu'ils fassent de commentaires ! C'est un monde, non ? « La pression des médias a été trop forte. J'espère maintenant qu'ils vont nous lâcher. » Dixit Gérald Passi. Celui-là, il a tout compris. Dans deux ans, il va nous dire qu'on est allé passer des vacances en Italie aux frais de la princesse, grâce à lui !

Les médias, c'est une plaie. Même le docteur Vrillac, homme d'ordinaire si réservé, a sorti de ses valises les flacons de vitriol. C'est dire...

En fait, tous ces médiaphobes ne font qu'emprunter les chemins tordus récemment tracés par d'autres avant eux. Dans ce cher pays épris de liberté, celle de la presse du football, par exemple, est contestée dès lors qu'elle refuse de troquer le micro ou la plume contre une brosse à reluire ou un tube de pommade.

Heureusement, certains responsables ont admis que la presse avait rendu un fier service à Henri Michel, en faisant crever certains abcès. Elle n'a pourtant fait que son travail. Et tant mieux si elle a contribué et contribuera encore à faire avancer les choses.

G. M.

● Yannick Stopyra tient à quitter Toulouse à la fin de la saison, mais il ne sait pas où il ira. « Je jouerai à l'étranger, c'est mon souhait. Je préférerais l'Espagne ou l'Italie, et j'attends des propositions. » Les deux matches qu'il vient de jouer avec les Bleus auront sans doute retenu l'attention.

LE CALENDRIER DES BLEUS CONNU AUJOURD'HUI

C'est aujourd'hui à Paris que sera établi le calendrier du groupe 5 éliminatoire de la Coupe du monde 1990. Les dirigeants du football français reçoivent donc dans la capitale leurs homologues écossais, yougoslaves, norvégiens et chypriotes.

La FFF a l'intention de proposer, entre autres, un déplacement groupé pour ouvrir les hostilités : à Chypre d'abord et dans la foulée en Yougoslavie. L'idéal serait de terminer les éliminatoires par deux matches contre les mêmes à Paris... Qu'en pensent Ecossais et Norvégiens ?

Les éliminatoires doivent avoir lieu entre le 1er juillet 1988 et le 19 novembre 1989.

● De tous les Bleus présents en Israël et au tournoi France 88, les plus affûtés étaient les Auxerrois et les Bordelais. « Tout à fait logique, ils ont repris l'entraînement les premiers, remarque Jean-François Jodar. C'est d'ailleurs curieux de voir les différences de programme et de préparation entre les équipes. »

● Deux supporters de choix pour les Toulousains Gérald Passi et Yannick Stopyra vendredi soir au stade Louis-II. Denis Charvet et Éric Bonneval, les deux trois-quarts du Stade Toulousain, étaient présents dans les tribunes parce qu'ils devaient jouer dimanche après-midi avec l'équipe de France A' de rugby contre l'Italie sur cette même pelouse.

● Il n'y avait pas eu de match de l'équipe de France depuis 1970 sur la Côte d'Azur. Cette année-là, le 5 septembre, les Français avaient battu à Nice les Tchécoslovaques 3-0.

● Georges Favre, le président de la Ligue du Midi, a été particulièrement satisfait du déroulement des deux matches de Toulouse dans le tournoi France 88. « Les scolaires ont mis de l'ambiance au Stadium, et surtout, nous avons réussi à offrir un bon terrain », précisa-t-il. On a craint, en effet, un moment que la pelouse ne puisse supporter deux matches d'affilée.

● C'est le nom d'Henri Michel qui a été le plus sifflé à l'annonce de la composition des équipes. Les supporters de Monaco n'ont visiblement pas apprécié que le sélectionneur ne convoque qu'un seul de leurs joueurs préférés, Manuel Amoros, pour la tournée en Israël et le tournoi de France.

FRANCE	2 (2)	SUISSE	1 (1)
Passi (7°) Fargeon (9°)		Sutter (19°)	
MARTINI	4	BRUNNER	3
AYACHE	4	MARINI	4
(CASONI, 66°)		WEBER	3
BOLI	2	GEIGER	3
KASTENDEUCH	2	SCHALLIBAUM	3
AMOROS	2	KOLLER	3
POULLAIN	3	(PIFFARETTI, 77°)	
DESPEYROUX	2	HERMANN	4
FERRERI	3	BICKEL	4
(BIJOTAT, 80°)		SUTTER	3
PASSI	4	ZWICKER	3
STOPYRA	3	(TURKIYLAMAZ, 65°)	
(PAPIN, 71°)		BONVIN	4
FARGEON	4		
Total	33	Total	37
Entr. : Michel		Entr. : Jeandupeux	

10 348 spectateurs (plus 12 000 scolaires).
Recette : 638 000 F.
Arbitrage de M. Biguet.

LES BUTS

7° : Ayache, monté en attaque, centre de l'aile droite. La défense suisse repousse difficilement le ballon que Passi, en embuscade aux dix-huit mètres, reprend de demi-volée. La balle, puissante, finit sa course dans la lucarne du gardien Brunner. **1-0**

9° : échange Kastendeuch-Ferreri sur le flanc gauche de l'attaque tricolore. Le Messin démarqué en position d'allier, centre du pied droit pour Fargeon. Après un contrôle orienté du droit, le Bordelais reprend le ballon en pivot du pied gauche et trompe Brunner d'un tir croisé à ras de terre. **2-0**

19° : la défense française concède un corner par l'intermédiaire de Kastendeuch. Tiré de la droite par Bickel, le centre est repris de la tête au premier poteau par Sutter. La balle croisée finit dans l'angle opposé des buts de Martini. **2-1**

FRANCE	2 (1)	MAROC	1 (1)
Lamriss (10°, c.s.c.) Stopyra, 49°		Lamriss, 33°	
MARTINI	3	AZMI	4
AMOROS	2	HIRS	2
BOLI	2	OUADANI	2
(LE ROUX, 75°)		JILAL FADEL	2
KASTENDEUCH	2	LAMRISS	3
CASONI	4	(BOUSELHAM, 76°)	
POULLAIN	2	DOLMY	5
(FERNANDEZ, 52°)		LACHAABI	2
FERRERI	5	BENABICHA	3
BIJOTAT	2	EL GHAREF	2
PASSI	3	NADER	3
FARGEON	2	(HAIDAMOU, 68°)	
STOPYRA	4	KIDDI	2
(BELLONE,82°)			
Total	31	Total	30
Entr. : Michel		Entr. : Faria	

10 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Vautrot (France).

LES BUTS

10° : Ferreri déborde sur l'aile gauche, centre au second poteau, Stopyra reprend d'une tête plongeante. Le ballon touche la jambe de Lamriss et trompe Azmi. **1-0**

33° : Kiddi déborde sur l'aile gauche, centre aux six mètres, Boli repousse mal, Nader rate sa reprise, Lamriss envoie finalement au fond des filets à trois mètres de Martini. **1-1**

49° : Ferreri déborde sur le côté gauche, centre au second poteau, Stopyra reprend imparablement de la tête. **2-1**

une deux

HENRI MICHEL

Bilan express, par le sélectionneur, de la quinzaine écoulée. Impressions mitigées. Des changements se préparent.

« Pouvez-vous dresser un bilan général de la tournée en Israël et du Tournoi de France ?

— Malgré des problèmes, ce bilan est dans l'ensemble satisfaisant. Il n'y a aucune raison de hurler de joie, mais il faut replacer les résultats dans leur contexte. Le premier match en Israël a déclenché une tempête. On l'a jugé comme si nous étions en pleine saison, alors que nous n'étions qu'en période de préparation. Notre objectif était de remporter le Tournoi de France. Il a été atteint, même si cela ne fut pas de manière brillante. Il y a eu quand même de bons moments. En gros, une mi-temps contre la Suisse, et des actions d'envergure face au Maroc. Il nous a manqué en revanche la continuité. Cela est dû en grande partie à la forme précaire de certains joueurs, quelques-uns étant arrivés tardivement, d'autres relevant de blessure, etc.

— Vous a-t-on facilité la tâche pour l'organisation de cette mini-tournée et du Tournoi de France ?

— Ce n'est pas tout à fait ce que je souhaitais. Ce fut un compromis. J'avais averti qu'il serait difficile de jouer en Israël deux jours seulement après notre arrivée. Les joueurs bordelais sont arrivés en retard, mais c'était prévu. J'ai dû composer avec les événements.

— N'aurait-il pas mieux valu que cette tournée et ces matches s'effectuent juste avant la reprise du Championnat ?

— Je pensais que les clubs reprendraient l'entraînement début janvier. Mais certains ont repris le 4 ou le 5, d'autres le 18. Cela m'a surpris. Mais les joueurs savaient qu'ils devraient venir en équipe de France. Certains se sont bien préparés à ce rendez-vous. D'autres auraient pu en faire un peu plus.

— Les problèmes de cohabitation vous ont fait mal ?

— Il y a toujours des tensions et des problèmes de relations dans un groupe. Cette fois, ils sont nés de petites choses, de malentendus. J'avais dit que je voulais dégager une ossature. Après le match en Israël, j'ai été obligé de changer cinq joueurs compte tenu des différents problèmes de forme, et on a eu l'impression que je faisais le contraire de ce que j'avais dit. Je répète pourtant que les vingt joueurs sélectionnés peuvent être titulaires. Tout le monde doit adhérer à ce principe. Fernandez a été vexé de sa mise à l'écart. Je compte pourtant encore sur lui. Ces problèmes n'ont pas influé sur le jeu, car tout le monde a bien préparé les matches.

— Quelles satisfactions retenez-vous ?

— Ayache revient bien. Dommage qu'il se soit blessé et n'ait pu jouer contre le Maroc. Je suis très satisfait de Ferreri. Il nous a beaucoup apporté avec sa vitesse et ses dribbles. L'efficacité de Stopyra est une excellente chose. Surtout quand on sait qu'il a des problèmes à Toulouse.

— Comment jugez-vous les nouveaux ?

— Casoni m'a beaucoup plus. Bien que malade, il est entré facilement face à la Suisse et a confirmé devant le Maroc, à un poste qui n'est pas le sien puisqu'il est stoppeur dans son club. Despeyroux nous a donné ce que l'on attend d'un milieu défensif. Martini s'est bien comporté. Il prend confiance. Passi aussi, même s'il revient à peine et est donc sujet à des sautes de forme.

— Des déceptions ?

— Plutôt des soucis. Au niveau de la défense centrale. Aussi bien sur le plan défensif que dans la relance. Kastendeuch nous a beaucoup apporté sur ce dernier plan. Mais je ne connais pas exactement ses possibilités défensives face à une opposition difficile.

— Quelles sont les solutions dans ce secteur ?

— Je vais voir. Casoni peut jouer stoppeur. Je peux aussi appeler des joueurs qui ont déjà tenu cette place et sont plus expérimentés. L'expérience est importante dans ce secteur.

— D'autres déceptions ?

— Je les garde pour moi.

— L'équipe de France manque de créativité et d'audace. Comment remédier à ce problème ?

— On compensera d'autant nos faiblesses techniques quand nous serons en bonne forme physique. Chaque fois qu'on a mis du rythme dans le jeu, l'équipe a bien tourné.

Quand on est au point physiquement, on peut mieux entreprendre.

— Ne manque-t-il pas un créatif pour épauler Passi ?

— J'ai aligné Bijotat face aux Marocains car j'espérais son apport technique. Il est capable de beaucoup mieux. D'autres solutions peuvent être envisagées. Il ne faut pas oublier Touré s'il est en forme. Des joueurs comme Bravo, Durand, Vercruysse peuvent revenir au premier plan. La porte n'est fermée pour personne.

— Pourquoi oublier Laurent Blanc, qui est un merveilleux technicien ?

— Il n'a joué que vingt matches en Première Division. Il a été blessé. Je dois tenir compte de tout cela. Blanc est jeune, il manque encore de maturité. Laissons-le s'affirmer dans son club et chez les Espoirs. Pour le moment, il ne s'impose pas.

— Envisagez-vous beaucoup de changements face à l'Espagne le 23 mars ?

— Quelques-uns sont possibles. Je reste ouvert à toutes les hypothèses. Mais je ne peux pas encore dire ce que je ferai. J'ai le temps d'y penser. »

F. H.

● Avant de rencontrer l'Espagne à Bordeaux, le 23 mars, les joueurs de l'équipe de France seront rassemblés le dimanche dans la banlieue bordelaise. Pas question à cette occasion d'utiliser le centre technique de Clairefontaine.

● Pendant son séjour à Monaco, Henri Michel est allé jusqu'à Nice, vendredi dernier, pour procéder au tirage au sort du prochain tournoi de Cannes (12 et 13 février). Résultat des courses : Cannes-Cameroun et Nice-Partizan de Belgrade.

AMOROS-FERNANDEZ COMMUNIQUENT

Il n'y a jamais eu de rivalité entre Manuel Amoros et Luis Fernandez. La preuve ? Le Monégasque et le Parisien vous la donnent dans ce communiqué commun publié mercredi dernier :

« Nous avons pris connaissance avec étonnement et avec peine de certains articles et de certains propos qui tendaient à faire croire qu'il existe une rivalité et une lutte féroce pour l'exercice d'une quelconque suprématie au sein de l'équipe de France.

Nous avons connu ensemble trop de joies sous le maillot bleu pour que nous songions aujourd'hui à nous déchirer et à pourrir l'atmosphère d'un groupe qui a besoin avant tout de mieux se connaître et de prendre confiance .

Chacun peut avoir sa sensibilité propre dans l'approche des problèmes que connaît l'équipe de France dans une période délicate où elle a tout à prouver, mais le doute ne peut être entretenu quant à notre volonté commune d'unir nos efforts aujourd'hui comme hier pour la défense et le succès de la sélection nationale.

Les amateurs de psychodrame et de sensationnel n'auront raison ni de notre solidarité ni de notre volonté de servir de notre mieux et en toute circonstance l'équipe de France. »

Signé : Manuel Amoros et Luis Fernandez.

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS

Le Nantais Jorge Olarticoechea ne veut plus rentrer en France. Il vient de le confirmer dans un entretien au journal *Diario Popular* de Buenos Aires. L'international argentin, prêté cette saison au club Argentinos Juniors, affirme que, malgré ses blessures répétées, les dirigeants de ce club sont prêts à négocier son transfert définitif. Seul petit problème : le prix, les 150 000 dollars réclamés par les Nantais étant hors de portée pour le club argentin. Boca Juniors, en revanche, vient de recevoir de l'argent frais en provenance de Brest. Les dirigeants bretons ont versé 350 000 petits billets verts pour s'acquitter du solde du transfert de Carlos Tapia. Le montant total de l'opération atteint la somme de 700 000 dollars.

● Le FC Brest-Armorique disputera deux matches amicaux cette semaine. Ce soir, à Cleder, face au FC Nantes, et vendredi au stade Francis-Le Blé, contre l'Étoile Rouge de Belgrade. Roberto Cabanas disputera ce match face aux Brestois puisqu'il jouera au moins une mi-temps avec les Yougoslaves.

● Le FC Brest-Armorique a fait signer un contrat de non-sollicitation à Anthony Voisin, un cadet deuxième année de Saffré en Loire-Atlantique.

● Les pluies abondantes de la semaine dernière ont détrempé les terrains de Brest et de sa région. Ainsi le match amical devant opposer samedi à Plouvien Brest à Guingamp a tout simplement été annulé.

● Pour assister au mariage de Cabanas samedi à Brest, il fallait débourser 250 F. Cette noce payante a beaucoup surpris, paraît-il. Pourtant dans le Finistère, payer le repas de noce est une coutume très répandue.

● La section football de l'ASPTT Bar-le-Duc organise le 14 février au stade de Marbeaumont un match de gala entre Metz et Saint-Étienne. Le coup d'envoi sera donné par M. Gérard Longuet, ministre délégué chargé de la Poste et des Télécommunications.

● Si l'Olympique de Marseille accède à la finale de la Coupe des Coupes, le cheik Fahd Al Ahmed El Sabbah se rendra à Strasbourg, suite à l'invitation de Bernard Tapie.

● Après les avoir vus à l'œuvre à l'occasion de leur match de Championnat sur le terrain de l'Ajax d'Amsterdam, Aimé jacquet et Didier Couécou superviseront de nouveau les Hollandais du PSV Eindhoven le 16 février à Gerland à l'occasion du match amical OL-PSV conclu dans le cadre du transfert de Valke à Lyon.

● Rolland Courbis et son effectif seront les hôtes de l'Etoile Sportive de Fréjus, jeudi, au stade Pourcin pour un dernier match amical contre le onze de quatrième Division de Guy David.

ils l'ont dit

De Yannick Stopyra, à propos de l'équipe de France : **« S'il y avait des résultats, on ne parlerait pas de crise. »**

Mais s'il n'y avait pas de crise, il y aurait des résultats.

De l'entraîneur du Paris-Saint-Germain, Gérard Houllier :

« Ma carrière de joueur n'a jamais dépassé un certain stade. »

Celui de l'AS Trifouillis-les-Bains-de-Pieds ?

Du Marseillais Yvon Le Roux :

« Pour l'équipe de France, il n'y a plus de matches amicaux. »

C'est pourquoi on n'est plus champion du monde...

Du stoppeur niçois Pierre Dréossi :

« Les dirigeants ont fait des efforts, cette saison et, même si cela n'a pas marché comme ils l'espéraient, j'estime qu'ils sont sur la bonne voie. »

Gonflé de la part d'un joueur resté au garage !

● Le match qualificatif pour la phase finale du Championnat du monde militaires qui opposera la France à la RFA aura lieu le 16 mars prochain à Auxerre au stade de l'Abbé-Deschamps.

● Laurent Heinis, le gardien de l'équipe tahitienne de Fei Pi a effectué il y a quelque temps un stage au FC Metz. A cette occasion, il avait été particulièrement bien accueilli par Dominique Paternoga. Pour le remercier, il lui a offert une pagaie tahitienne.

● Filip Desmet piaffe d'impatience pour rejoindre ses partenaires à l'entraînement. Il devra passer encore au moins une semaine avant d'y être autorisé, le temps de terminer un programme d'endurance.

● Daniel Bravo affiche une forme internationale. En trois matches amicaux contre Brunswick, la Hongrie et Hombourg, le numéro 10 du Gym a déjà inscrit nombre de buts. Il est vrai qu'il s'est fixé deux objectifs : retrouver l'équipe de France et arriver à un total de plus de dix buts au soir du 4 juin.

● Le Niçois René Marsiglia souffre d'une petite déchirure à la cuisse. Rien de grave, mais l'arrière du Gym n'a pu affronter dimanche après-midi ses anciens partenaires toulonnais.

● Lors de la rencontre Cannes-Lens, Jean Fernandez a retrouvé son ex-coéquipier de l'OM, Gérard Migeon qui dirige la formation de Brignoles en Promotion d'Honneur.

● Jean-Pierre Mottet et Cyril Makanaky ne sont toujours pas opérationnels à cent pour cent à quinze jours de la reprise du Championnat. Tous deux ont des problèmes avec leurs épaules et ne voient pas pour l'instant la fin de leurs ennuis.

● Les Niçois ont pris contact avec le président Bez au sujet de Philippe Vercruysse. Nice aimerait en effet associer le nordiste à Daniel Bravo. Mais voilà, Bordeaux n'est pas sûr de récupérer son joueur actuellement prêté à Lens. Tandis que Vercruysse est formel : c'est en Gironde qu'il compte bien s'imposer la saison prochaine.

TF 1 : samedi 13 février de 23 h 45 à 1 h 35. En différé du Mans : Nantes-Dynamo Moscou.

● L'arrivée de l'OM n'est pas passée inaperçue au Koweït. Tous les faits et gestes des Olympiens ont été abondamment commentés dans la presse locale. « Un match capital », ont même titré les journalistes avant la rencontre qui devait voir les Marseillais être tenus en échec 0-0. Il est vrai que l'équipe nationale du Koweït prépare le Championnat du golfe Persique.

● L'OM est sans doute le club français qui a le plus de supporters aux quatre coins du monde. Ainsi, au Koweït, ils étaient une bonne centaine groupés dans les gradins à faire du bruit comme dix mille, agitant des banderoles à la gloire des « blancs ».

● Erwin Vandenbergh qui souffrait des vertèbres va beaucoup mieux. Samedi, il a inscrit les deux buts qui ont permis au LOSC de battre l'équipe championne de Corée du Sud.

● Vertèbres bloquées, Eric Prissette a été contraint au repos en fin de semaine dernière. Il devrait pouvoir rejouer avec le LOSC dès demain soir face à Alès.

● Peite alerte pour Jean-Luc Buisine, victime d'une tendinite au genou. Le capitaine lillois ne devrait cependant pas rater la reprise la semaine prochaine au Havre.

● Changement de programme pour les Monégasques. Ce ne sont pas les Glasgow Rangers, occupés par la Coupe d'Ecosse, mais Aston Villa qu'ils ont rencontré hier soir pour entamer leur tournée en Grande-Bretagne. Les autres rendez-vous ne changent pas. L'ASM affrontera demain soir Newcastle et lundi prochain Tottenham.

● Un absent dans la délégation de Monaco, qui s'est envolée dimanche pour Londres, le milieu de terrain international Jean-Philippe Rohr touché à une cuisse lors du premier match au Maroc et qui continuera les soins quelques jours à Monaco avant de rejoindre ses coéquipiers mercredi ou jeudi en Angleterre.

● Gaétan Huard s'est donné une sérieuse entorse à la cheville droite samedi après-midi à l'occasion d'un match amical qui opposait Lens, actuellement en stage sur la Côte d'Azur, à l'équipe allemande de Hombourg (match nul 0-0). Le gardien lensois espère cependant être complètement remis pour la reprise contre Brest.

● Semaine européenne pour Auxerre qui rencontrera après avoir fait match nul avec Gornik 2-2 le Benfica ce soir puis le Dynamo Zagreb samedi.

● Basile Boli lance une ligne de vêtements de sports. Elle s'appelle tout simplement « Basile Boli », et elle sera diffusée dans toute la France et dans certains pays africains dès la fin du mois.

● Repos le week-end dernier pour Bruno Martini et Basile Boli. Guy Roux, venu chercher ses joueurs à Monaco, ne les a pas alignés samedi contre le champion de Pologne, Gornik. En revanche, Cantona était de la partie, mais il n'avait pas joué contre le Maroc.

LE FOOT SE LOUE

Le Havre AC, après avoir créé en 1986 « Expo-foot », propose aux clubs, aux maisons de la culture ou aux musées, la location d'une magnifique exposition baptisée « Footgoal ».
Constitué d'une centaine d'affiches anciennes et modernes, françaises et étrangères, cet ensemble unique, par-delà son propre intérêt, peut servir d'environnement idéal lors des séminaires ou de congrès.
(Renseignements au HAC : BP 404, 76057 Le Havre CEDEX.

● Les Havrais qui ont fait match nul avec Vitkovice 1-1 ont enfin marqué un but dans leur stade Jules-Deschaseaux. Cela ne leur était pas arrivé depuis la venue d'Auxerre le 7 octobre dernier.

● Le football aime la Côte d'Azur qui le lui rend bien. Ce n'est pas moins de huit équipes qui ont séjourné à Sofia-Antipolis ou à Mandelieu. L'Etoile Rouge de Belgrade, la sélection nationale du Cameroun, Lyon, Lens, le Partizan Belgrade, Hombourg, Brunswick et Neuchâtel sont pour la plupart, il est vrai, des habitués des lieux.

● Le Sporting Club de Toulon terminera sa préparation en recevant l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire dimanche prochain au stade de la Coudoulière à Six-Fours.

● A leur arrivée à Koweït City, les joueurs de l'OM et leurs dirigeants ont été accueillis par les autorités locales et par... une tempête de sable ! !

● Confidence de Luis Fernandez : « Je rêve de toucher un très gros quarté. Afin de l'offrir à une association pour l'enfance handicapée. » Luis-la-grand-gueule a aussi des élans bien sympathiques.

● Réflexion de Michel Vautrot avant France-Maroc : « Je suis étonné d'arbitrer l'équipe de France. Ce n'est pas une situation facile. Il y en aura toujours pour dire que je l'ai favorisée, d'autres que je l'ai défavorisée. Dans tous les cas, je serai critiqué. » Vautrot, finalement, s'en est bien sorti : il a refusé un penalty à chaque équipe. Mais on ne comprend toujours pas pourquoi la Fédération n'avait pas invité d'arbitres étrangers.

● Le FC Nantes, qui devait rester en stage au Croisic la semaine dernière, a été contraint de retourner dans son fief pour poursuivre sa préparation. Les terrains du Croisic étaient inondés par les fortes pluies qui se sont abattues sur la région.

● L 'Etoile Rouge de Belgrade est arrivée sur la Côte d'Azur samedi dernier. Après avoir disputé deux rencontres dans le sud de la France, l'équipe yougoslave se rendra à Brest jeudi pour effectuer un match plutôt original. Roberto Cabanas jouera en effet une mi-temps dans chaque camp.

DELELIS ET L'AVENIR DE ROMAIN

André Delelis, sénateur-maire de Lens, n'a pas beaucoup apprécié d'être « soupçonné » d'avoir voulu porter quelques flèches à l'encontre de Romain Arghirudis lors de la traditionnelle présentation des vœux au RCL. « J'ai en effet, dit-il, tenu des propos tenant à la rigueur et à la discipline, expliquant qu'il n'y avait pas de place au club pour les touristes. Mais c'était en parfait accord avec Jean Honvault et Romain Arghirudis. Et si quelqu'un était visé, ce n'était pas Romain, mais un joueur qui se débrouillera avec les dirigeants. »
Pour le reste, a-t-il ajouté, il ne me revient pas de juger de l'avenir lensois de Romain Arghirudis — qui est sans doute le moins bien payé de tous les directeurs sportifs de France, en Première Division — et je continue d'entretenir avec lui d'excellents rapports. »

Histoire belge

Commentaire de M. Mario Fafié, entraîneur de la Gantoise, après le succès des Chamois sur sa propre équipe 3-2 : « Niort figurerait dans le peloton de tête du Championnat de Belgique. »

UN URUGUAYEN A NICE

L'OGC Nice met actuellement à l'essai un jeune attaquant uruguayen de vingt ans, Gustavo Poyet, avant-centre de River Plate, recommandé par Carlos Curbelo. Poyet, dont l'arrière-grand-père était d'origine française, ce qui peut lui permettre de bénéficier de la double nationalité, s'entraînera un mois et disputera des matches amicaux dans la perspective d'un éventuel contrat pour la saison prochaine.

● Les Havrais qui ont effectué un stage intensif à Chypre ont pu s'entraîner dans de très bonnes conditions, grace à des militaires britanniques qui leur ont prêté une grande plaine gazonnée et un terrain de football.

● Les Girondins de Bordeaux seront demain en Écosse pour affronter Dunfermline. Les hommes d'Aimé Jacquet ont beaucoup voyagé pendant la trêve. Des États-Unis en Écosse, en passant par l'Espagne et le Sénégal, ils ont « avalé » des kilomètres tout en réalisant d'honorables performances.

● Ruben Umpierrez se plaît à Paris et au Matra Racing. Il vient de resigner pour un an avec des conditions financières avantageuses. Reste pour les dirigeants à convaincre Enzo Francescoli de rester également au sein du groupe.

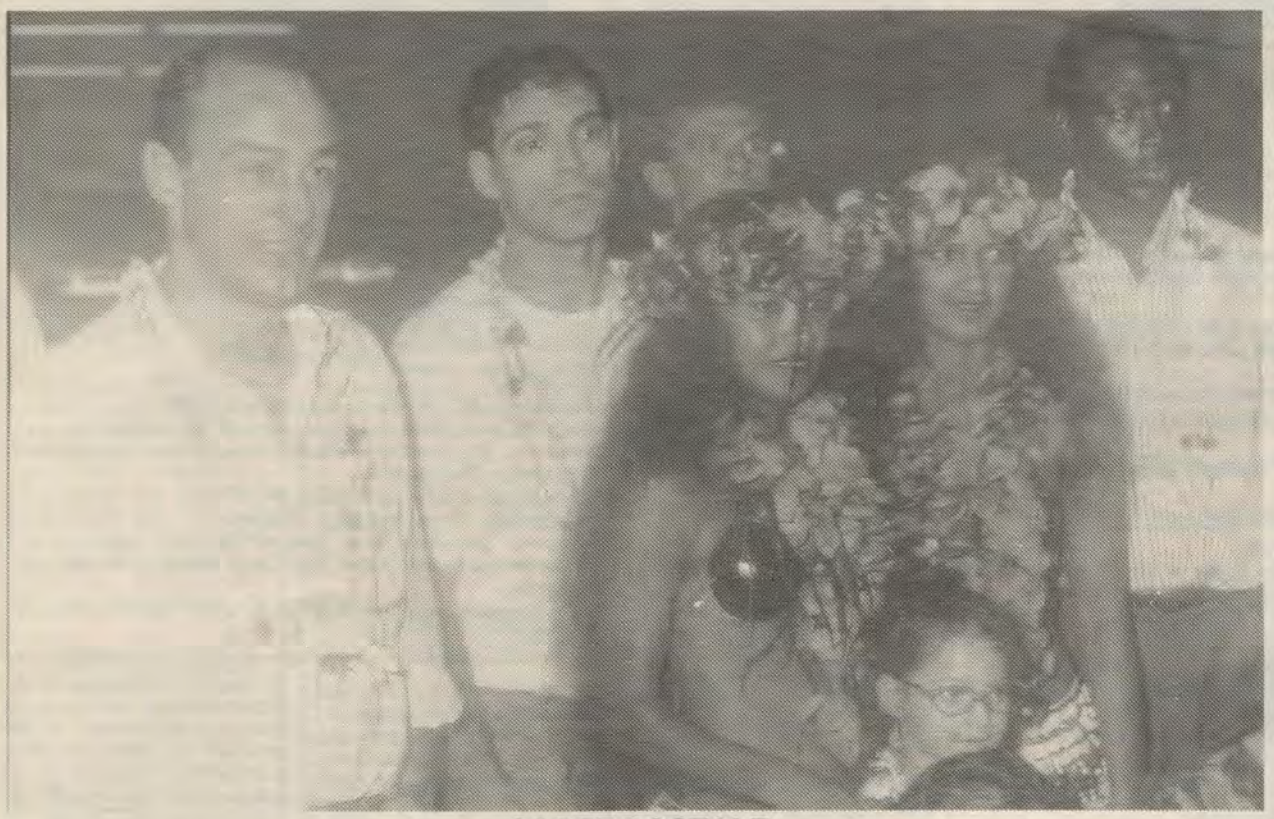
● Loïc Amisse à Nantes for ever. Il s'est mis d'accord avec ses dirigeants pour un nouveau contrat de deux ans, après lequel il intégrera le staff technique du club et s'orientera, peut-être, vers la carrière d'entraîneur. Il a passé pendant la trêve le diplôme du premier degré.

● Samedi soir, à Poitiers, les Chamois étaient opposés aux Belges de la Gantoise. L'occasion pour Mario Relmy de retrouver son ancien partenaire du Stade Rennais, Woordekers, qui allait réussir le doublé sans pour autant empêcher la victoire des Niortais sur la marque de 3 à 2.

● Les travaux se poursuivent au stade René-Gaillard, et 4 000 places supplémentaires seront disponibles dès la reprise du Championnat, pour la venue de Monaco. La capacité du stade sera ainsi portée à 20 000 places.

● Les joueurs de Marcel Husson joueront contre les Verts de Saint-Etienne à Bar-le-Duc le 14 février et partiront en stage à Biesheim du 15 au 18 février.

● Pierre Morice est surnommé le gaucher par nos confrères de *la Nouvelle République de Niort*. L'ex-Nantais, qui se refait une sacrée santé sous les couleurs des Chamois, a prouvé que sa droite n'était pas non plus à négliger. En effet, samedi, face à la Gantoise, Morice a inscrit le troisième but niortais, d'une belle frappe des 25 mètres... de son mauvais pied.



CARTE POSTALE

Les Messins ont fait un beau voyage à Tahiti. Bernard Zénier, Christian Bracconi, Jean-Louis Zanon et Racine Kané n'oublieront pas de sitôt l'accueil des vahinées, ni le séjour tahitien au cours duquel ils ont remporté un tournoi. C'est ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable. **(Photo Hubert DEBEUX)**

LES DI NALLO DANS L'ATTENTE

Bien que promis à rencontrer aujourd'hui le juge d'instruction qui l'a inculpé et incarcéré le 26 novembre dernier pour escroquerie à la carte bleue, sans l'avoir revu entre-temps, Fleury Di Nallo a maintenu la semaine dernière sa grève de la faim entamée il y a quinze jours. Idem pour ses deux fils aînés, Guy et Lilian, qui, eux, ont imité leur père huit jours plus tard après s'être installés dans le magasin de sport qui faisait vivre les Di Nallo depuis plusieurs années et qui, désormais fermé, paraît promis à une vente sur saisie.

● Réflexion du gardien de but cannois Gilles Morisseau après la rencontre face au Sparta de Prague : « Cette équipe tchèque pèse aussi lourd que le pack de l'équipe de France de rugby. » Il est vrai que tous les joueurs de Prague culminent à plus d'un mètre quatre-vingts et possèdent des arguments de poids.

● Après la rencontre face au Sparta de Prague, tous les joueurs cannois se déclarèrent impressionnés par la prestation du libero et capitaine de la formation tchécoslovaque, Chovanec.

● A leur arrivée au Koweit, la délégation olympienne a reçu la visite de compatriotes venus spécialement pour voir Jean-Pierre Papin qu'ils admirent beaucoup. Malheureusement, Jean-Pierre n'était pas là, retenu en France avec l'équipe nationale.

● Si Gérard Banide était satisfait du comportement des jeunes Olympiens issus du centre de formation, Cano, Cauet et Eyraud, il l'était beaucoup moins du résultat du premier match Koweït-OM. 0 à 0, alors que les Marseillais avaient eu une bonne douzaine d'occasions franches.

● Le premier match entre le Koweït et l'OM s'est joué devant plus de 3 000 spectateurs parmi lesquels le cheik Fahd el Sabbah, mais aussi plusieurs ministres koweïtiens et l'ambassadeur de France au Koweït.

● Les dirigeants d'Arabie Saoudite ayant annulé unilatéralement le match qui devait opposer leur équipe à celle de l'OM, le cheik Fahad el Sabbah a sportivement proposé aux Olympiens d'allonger leur séjour chez lui pour y disputer une seconde rencontre. Proposition acceptée aussitôt par les Marseillais.

● Avec une victoire sur Lens 1-0, et un nul contre le Sparta Prague 0-0, Jean Fernandez peut être satisfait. Les Cannois restent invaincus en match amical, et espèrent confirmer ces bonnes prestations au tournoi de Cannes.

● Bien que le plus souvent sous la pluie et dans la boue, les Niçois sont depuis quelques jours au régime sec. La rupture d'une canalisation d'eau les prive en effet de douches et autres commodités.

● Si les joueurs marseillais ont sué sang et eau sous le (chaud) soleil du golfe Persique, Michel Hidalgo et Bernard Tapie ont su s'adapter. C'est ainsi qu'on les vit plus d'une fois, pendant que leurs hommes s'entraînaient, confortablement installés dans des rocking-chairs sous des parasols, une tasse de thé glacé à la main.

PLATEAU RELEVÉ

Cannes, Nice, le Partizan de Belgrade et l'équipe nationale du Cameroun s'affronteront vendredi et samedi lors du tournoi de Cannes au stade Pierre-de-Coubertin à La Bocca. Henri Michel a procédé jeudi dernier dans les locaux de *Nice-Matin* au tirage au sort. Le programme est le suivant :
Vendredi 12 février, à 18 h 30 : Cannes-Cameroun et, à 20 h 30 : Nice-Partizan de Belgrade.
Samedi 13 février, à 14 h 30 : match de classement et, à 16 h 30 : finale du tournoi.

● Michel Le Milinaire regrette d'autant plus le mauvais temps actuel que pour les deux premiers matches de la reprise, son équipe jouera à Nice contre l'OGCN et contre Monaco à Laval. Or, les équipes du Sud-Est bénéficient de conditions de travail et d'entraînement autrement plus favorables que celles de l'Ouest.

● Le projet de société d'économie mixte désormais abandonné à la suite des nouvelles dispositions offertes par la loi Bergelin, la Chambre de commerce et d'industrie de la Mayenne organisait jeudi une réunion d'information et de réflexion pour définir le cadre d'un partenariat entre les entreprises et le Stade Lavallois.

● Bernard Pardo, Pascal Dupraz, Alain Bénedet et David Ginola étaient présents vendredi dernier au bord du ring pour soutenir Marc Ruocco lors de sa demi-finale malheureuse du Championnat de France de boxe.

● Le docteur Gérard est venu rejoindre les Lillois à Méjannes-le-Clap, près d'Alès, pour leur faire subir une série de tests médicaux. Pour tous, ses conclusions semblent très encourageantes.

● C'est à désespérer. La venue au Havre des Tchèques de Vitkovice, pourtant qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe UEFA, n'a attiré que six cents spectateurs. Il y a quatre mois, pour la venue des Queens Park Rangers, il y avait à peine cent unités de plus. On a décidément beaucoup de mal à faire bouger le public havrais.

● Les Havrais, après avoir disputé et gagné samedi soir un match à Dunkerque (1-0), se sont immédiatement embarqués de Calais pour rejoindre Londres où ils jouaient hier soir contre Queens Park Rangers. De retour mardi, ils affronteront, dès jeudi, les Polonais de Gornik Zabrze avant de conclure leur cadence infernale au Touquet, samedi.

● Si l'état du terrain du stade Deschaseaux le permet, en lever de rideau du match Le Havre-Gornik de jeudi, il devrait y avoir un fameux derby opposant les journalistes havrais à leurs homologues rouennais.

● Bernard Ferrer et Axel Gendreau sont partis en rééducation à Saint-Jean-de-Monts la semaine passée. Quant à Pascal Plancque, il a repris l'entraînement par des séances de footing tout d'abord, puis avec ballon.

MATCHES AMICAUX

A Nice : Nice b. Hombourg (RFA)	2-1
En Avignon : Nîmes (D II) b. Monaco	1-0
A Brignoles : Cannes b. Lens	1-0
A Fontenay-le-Comte : Niort et Sochaux (D II)	0-0
A Brest : Brest et Quimper (DII)	2-2
A Guingamp : Laval b. Guingamp (D II)	3-2
Au Havre : Le Havre et Vitkovice (Tch.)	1-1
A Vannes : Nantes b. UCK Vannes (D III)	3-0
A Koweït City : Koweit et Marseille	0-0
A Cavaillon : Lille et Martigues (D II)	2-2
A Périgueux : Toulouse et Dukla Prague (Tch.)	0-0
A Logrones : Bordeaux b. Logrones (Esp.)	2-1
A Dunkerque : Le Havre b. Dunkerque D II)	1-0
A Aubagne : Cannes et le Sparta Prague (Tch.)	0-0
A Mandelieu : Lens et Hombourg (RFA)	0-0
A Carpentras : Lille b. Posco Athoms (Corée du Sud)	2-0
A Casablanca: Raja Casablanca et Metz	0-0
A Casablanca : KACM Marrakech et Saint-Etienne	1-1
Au Puget-sur-Argens : Toulon b. Puget (D IV)	2-0
A Auxerre : Auxerre et Gornik Zabrze (Pol.)	2-2
A Poitiers : Niort b. La Gantoise (Belg.)	3-2
A Sète : Paris-SG b. Sète (D II)	4-1
A Nice : Toulon b. Nice	2-0
A Tarbes : Toulouse et Dynamo Moscou (URSS)	0-0
A l'Île Tudy : Quimper (D II) b. Laval	1-0
A Koweït City : Marseille b. Koweït	5-1
A Joué-lès-Tours : Nantes b. Dukla Prague (Tch.)	1-0
A Dakar : Bordeaux b. Sénégal	1-0
A Cl.-l'Hérault : B. Uerdingen (RFA) b. Montpellier	3-1
A Casablanca : Metz b. Saint-Étienne	2-1

● Le jeune milieu de terrain cannois José Bray voit s'entrouvrir les portes de l'équipe de Jean Fernandez. Agé de vingt-trois ans, Bray a débuté à Antibes. Il pourrait faire son entrée en Première Division après la trêve.

● Michel Le Milinaire élu mayennais de l'année 1983 par le Rotary Club de Laval était jeudi soir à Caen en compagnie de Marc et de Yvon Madiot. Les champions de France cyclistes ont reçu la même distinction pour l'année 1987.

ADIEU, PIERRE

Une embolie pulmonaire a eu raison de notre ami Pierre Legalery jeudi dernier. Comme il le souhaitait, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, et il repose désormais en paix à Saint-Étienne. Sa ville ! Tour à tour joueur (au point d'avoir failli devenir « pro » à Nice, puis en Afrique du Nord), entraîneur (il possédait un diplôme national et il eut notamment sous sa coupe un certain ... Pierre Garonnaire !) et journaliste (correspondant de *L'Auto*, puis de *L'Équipe* et de *France-Football* pendant près de cinquante ans, à côté de ses fonctions au *Mémorial*, à *La Dépêche* puis à *La Tribune*, Pierre Legalery était en vérité, à quatre-vingt-six ans, une sorte de mémoire et une voix privilégiée de l'ASSE. Elle s'est tue brutalement jeudi dernier. Nous le l'oublierons pourtant pas de sitôt.

La mémoire de Carlos

Carlos Curbelo, l'Uruguayen de l'OGC Nice, est en train de recenser tous les joueurs qui ont évolué avec lui sous les maillots de Nancy et de Nice. Il a retrouvé pour l'instant 168 noms. Impressionnant.

chronique

par Albert BATTEUX

APRÈS le match Israël-France, je partageais l'opinion générale : l'équipe de France avait été mauvaise. Mes impressions ne pouvaient être différentes de celles de l'unanimité, tout au moins sur le fond. Comme c'était le premier match d'un stage tout juste commencé, et dans des conditions qui ne me paraissaient pas idéales, j'ai estimé qu'il était plus sage, et sans doute plus équitable, d'attendre la fin de ces rassemblements pour en tirer des enseignements plus complets, donc plus significatifs.

Nous en sommes à l'heure du bilan, mais pas plus rassurés ! Après le nul, à tous égards, de Tel-Aviv, nous avons gagné les deux matches suivants et emporté le tournoi ! Après la mauvaise passe que nous avions connue, de quoi donc se réjouir ? Simplement, à mon avis, parce que nous avons évité le pire.

Les vertus oubliées...

Contre la Suisse, après un bon début qui nous permit de mener par 2-0, grâce à quoi on pouvait espérer une très belle démonstration de nos joueurs enfin libérés, c'est, au contraire, les Suisses qui s'imposèrent dans le jeu, et seul un manque de réussite les empêcha de s'imposer également au score. Si certains ont estimé que le bon départ de nos joueurs était encourageant, je ne suis pas loin d'y trouver des raisons d'inquiétude. Quand on joue chez soi dans des conditions favorables contre un adversaire valeureux, mais pas encore champion du monde, et qu'on a la chance et le mérite, d'accord, de mener par 2-0 au bout de dix minutes, comment expliquer cette déliquescence qui s'ensuivit dans notre jeu, au point que la victoire finale parut carrément chanceuse ! En finale, sans être bien meilleure, la France gagna très justement, mais non sans avoir tremblé devant une équipe marocaine agréable, plus dans les détails du jeu que dans le fond. Des beaux gestes individuels, mais peu de liant et de consistance. Normal pour une formation peu expérimentée, mais qui ne constituait pas un adversaire très redoutable.

Nous avons gagné deux matches sur trois, mais sans avoir beaucoup gagné par ailleurs. Ce stage ne fut donc pas une grande réussite, et la critique, parfois sévère, ne s'est pas gênée pour le dire.

LE principe du stage fut même remis en cause ; à quoi cela sert-il ? Je serai clair à ce sujet : ces réunions de préparation sont nécessaires et efficaces, à condition qu'elles se passent dans de bonnes conditions, parmi lesquelles le lieu, les moyens et la tranquillité sont des plus importants. Ce ne fut pas particulièrement le cas. Avec une trêve de cette ampleur, je ne comprends pas qu'on n'ait pas pu trouver le temps et l'endroit d'un séjour plus adéquat. De plus, le choix d'Israël a pu surprendre. C'est magnifique pour le tourisme, pour son histoire, beaucoup moins pour le football.

Et les troubles que connaît actuellement le pays n'étaient pas de nature à engendrer la sérénité que réclame ce genre de séminaire.

Pour terminer, et en déplorant l'état de fatigue de certains joueurs astreints à un déplacement démentiel, je pense aux Bordelais, il faut savoir que l'adversaire représentait l'équipe-piège par excellence : une victoire facile n'avait pas de grosse signification, un échec relevait de la catastrophe, c'est à peu près ce qui se produisit. C'est alors qu'on apprit les conflits entre personnages importants du groupe français : désaccord entre Amoros et Fernandez, jugement sévère de ce dernier sur Henri Michel. Bref, une ambiance apparemment détestable dans une équipe où l'on recherchait d'abord la soudure avant l'entente parfaite. Ayant lu l'essentiel sur ce sujet, je pense qu'on a un peu creusé les choses. Il y a toujours des problèmes de cette nature dans les communautés où les caractères se manifestent différemment selon les circonstances. Je n'y attache donc pas trop d'importance, étant convaincu que tout cela s'arrangera avec de meilleurs résultats.

DE meilleurs résultats ? A condition de les obtenir, car nous voilà au cœur du problème, du vrai problème. Je lis ou j'entends dire qu'il faut se battre, se défoncer, mouiller le maillot, être courageux, rigoureux... pour retrouver la place dans la hiérarchie que nous avons provisoirement, je l'espère, perdue. Je ne suis pas contre ces qualités, qui appartiennent à tout le monde et sont indispensables dans tous les domaines. Je rappellerai simplement que c'est grâce à la qualité de son jeu, de la technicité de ses joueurs et de leur intelligence que notre équipe a pu, durant toute une période, culminer au sommet du football mondial.

Or, et en conclusion de tout cela, c'est dans ce domaine très spécifique que nous avons le plus perdu. Nous avons beaucoup de joueurs sélectionnables, ce qui signifie davantage un étalement des valeurs que leur enrichissement, mais nous n'avons pas de véritable équipe. Parce qu'il lui manque sur le terrain un ou les catalyseurs qui transforment l'assemblage en ensemble, une addition de talents en harmonie, et des idées généreuses en idées directrices. Platini, Giresse, Tigana, Bossis n'y sont pas parvenus dès leur premier tir !

● Le match amical qui devait opposer Lens à Abbeville au stade Paul-Delique, la semaine dernière, a été annulé pour cause d'intempéries. Normal, car il était difficile de jouer dans de mauvaises conditions. Ce qui l'est moins, c'est « l'oubli » des dirigeants d'Abbeville. Personne n'a pris la peine de signaler l'annulation du match, et nombre de supporters ont fait le déplacement pour rien. Fâcheux.

● Les joueurs messins ont tout juste eu le temps de défaire leurs valises en revenant de Tahiti. Ils ont ensuite repris sacs et bagages pour repartir cette fois pour le Maroc.

● Le stade Francis-le-Basser aura bientôt des tribunes supplémentaires d'une capacité de 3 000 places assises. Le coût de cette opération est de 13 millions de francs à la charge de l'État et du département pour 15 % chacun, de la région pour 10 % et de la municipalité qui supportera 60 % du prix.

● En raison des intempéries, le plan de préparation des Lavallois est quelque peu bouleversé. Michel Le Milinaire est obligé de ce fait d'improviser au jour le jour. C'est ainsi que le stage prévu à Combrit dans le Finistère sud a été annulé ainsi que le match amical contre Lorient.

L'ANTICHAMBRE DE LENS

Jean-Marc Furlan qui joue actuellement à Arras portera probablement le maillot du RC Lens la saison prochaine. L'ancien joueur de Bordeaux, Montpellier, Laval, Lyon, Tours, Bastia et de nouveau Montpellier, s'était retrouvé au chômage à l'orée de la présente saison. La dérogation sollicitée par les Sang et Or pour intégrer Furlan dans l'effectif ayant été rejetée par la Ligue, il ne restait plus à Jean-Marc qu'à prendre son mal en patience, ou se requalifier amateur pour quelques mois. C'est ce que lui a proposé Jean Honvault, membre directeur du comité de gestion de Lens et président d'Arras. L'ancien Montpelliérain s'entraîne avec la réserve lensoise et joue le samedi avec Arras en D. IV. En attendant un nouveau départ quatre divisions plus haut.

● Le jeune Olivier Oudet a effectué ses grands débuts dans l'équipe auxerroise samedi face à Gornik. Il a effectué un très bonne partie en remplacement de Martini et de Charbonnier qui évoluait le soir même en Division III.

● L'Olympique de Marseille, on le sait, est une équipe constellée de vedettes. Mais il ne faut pas oublier les jeunes comme Cano et Cauet auteurs de bons matches contre le Dukla Prague. La relève des minots est assurée.

● Le FC Metz jouera, ce soir, contre l'équipe coréenne de Posco Athoms. La revanche est prévue jeudi à Saint-Symphorien. Cette rencontre entre dans le cadre des échanges économiques entre le sponsor messin : Sollac et son partenaire coréen.

● Les joueurs du Matra Racing qui se trouvent encore au Maroc disputeront ce soir un match amical contre Mohammedia. Ils seront opposés, lundi prochain, au VAC à Casablanca. Les joueurs retenus pour le match de reprise le 19 février contre l'OM rejoindront directement Marseille. Les autres rentreront à Paris.

● A Nice, on prépare déjà la prochaine saison. Les dirigeants souhaitent faire resigner Amitrano, Dréossi et Rico et conserver dans leur effectif Jules Bocandé prêté par le Paris-SG. Ils désirent également acquérir un milieu de terrain pour remplacer Marco Elsner qui jouera la saison prochaine libero.

● Le rachat de la société Patrick International et de l'ensemble des contrats publicitaires, dont l'un d'entre eux concernait Michel Platini, par le groupe écossais Grampian Holdings PLC, a été confirmé. Michel Platini rejoint, en principe, pour promouvoir l'image de la firme Michael Laudrup et Sören Lerby.

● Frankie Vercauteren, victime d'une gastro-entérite et Philippe Anziani actuellement fatigué, n'ont pas participé aux entraînements pendant une semaine. Le Belge était tout de même sur pied pour affronter le Dukla Prague dimanche.

● Le comité directeur du FC Nantes, les techniciens, les responsables de la promotion et de la formation se sont réunis en séminaire pendant deux jours, jeudi et vendredi, afin d'examiner les perspectives d'avenir du club.

● Pendant que leurs équipiers étaient dans le golfe Persique, Pape Fall et Abdou Diallo n'ont pas perdu leur temps à Marseille. Ils se sont entraînés quotidiennement et ont même participé à une soirée à Aix-en-Provence dont le thème était : le football africain.

● Guy Roux est très heureux de la moyenne des spectateurs enregistrée à Auxerre cette saison, 8 500, la deuxième en huit ans. Les conférences-débats avec films que l'entraîneur auxerrois donne une fois par semaine avec Cuperly dans les villages de la région d'Auxerre portent leurs fruits.

● Alain Asse, le président azur et or a bien entendu fait le court déplacement de Toulon au stade Louis II pour assister à la prestation de Bernard Casoni en équipe de France. « Bernard a été excellent comme il l'est régulièrement à Toulon et il ne me reste qu'à espérer que ce premier international ne sera pas le dernier, a-t-il précisé. »

● Sur le terrain de Puget-sur-Argeno, transformé en pataugeoire, le Sporting Club de Toulon a battu difficilement, 1 à 0, l'excellente équipe de Bernard Simondi, l'ex-professionnel de Toulon, Tours et Saint-Etienne. Rolland Courbis a apprécié l'organisation de jeu très rationnelle de cette équipe amateur.

● Claude Massa n'en sort plus ! Le milieu de terrain du Gym qui désespère de pouvoir un jour retaper dans un ballon est depuis hier à Saint-Etienne dans la clinique du professeur Bousquet. Ce matin, il devait subir une exploration de son muscle blessé à la cuisse droite et éventuellement l'ablation d'un kyste.

● Saint-Etienne et Metz ont été éliminés vendredi dernier en demi-finales du Tournoi de Casablanca aux tirs au but respectivement par le KACM Marrakech et le RAJA Casablanca.

● Jacques Vankersschaver, dont il se dit avec de plus en plus d'insistance qu'il sera le prochain entraîneur du Sporting Club de Toulon aux côtés de Rolland Courbis, a particulièrement apprécié la sélection de Bernard Casoni et il fut l'un des premiers à le féliciter au stade Louis-II.

FOOTBALL ET MUSIQUE

Michel Platini prépare activement son jubilé qui aura lieu le lundi 23 mai. En tant qu'organisateur, il veille aux moindres détails pour que son adieu au football soit une grande fête. Tous ses amis seront au stade Marcel-Picot pour un grand match auquel pourrait participer Diego Maradona et c'est Elton John qui assurera la partie musicale avec un concert, place Stanislas, à Nancy. 40 000 personnes ainsi que 300 journalistes seront attendus. Michel Platini tiendra une conférence de presse au cours des prochaines semaines pour donner le programme complet de son jubilé.

● Bobby Robson, le manager de l'équipe d'Angleterre, n'a pas sélectionné Mark Hateley pour le prochain Israël-Angleterre du 15 février, suite à la requête des Monégasques qui désirent bénéficier des talents de leur attaquant pour la tournée en Grande-Bretagne.

● Petite frayeur pour les Olympiens au Koweït : Klaus Allofs, ressentant une vive douleur à son genou récemment opéré, a préféré s'abstenir de tout entraînement. L'attaquant allemand n'a pas voulu prendre le moindre risque. Les Allemands de l'OM n'ont d'ailleurs pas eu de chance puisque, au cours du match, Karl Heinz Foerster devait abandonner ses équipiers, victime d'une blessure à la cheville.

VOCATION EUROPÉENNE

Contacté par l'« Association sportive et culturelle pour une Europe des citoyens » que préside Eric Tabarly, le FC Nantes a répondu favorablement à la demande du célèbre navigateur et a accepté de porter, cousus sur son maillot, les couleurs et l'écusson de la CEE lors du prochain Nantes-Lens le 19 mars.

n'en croyez pas un mot

Un n° 12 nommé Luis

Il est indiscutable que Luis Fernandez a très mal ressenti le fait de ne pas être retenu comme un titulaire à part entière. Il pensait, sans doute naïvement, que son passé, son expérience, sa volonté de revenir au premier plan après son opération au genou, plaidaient en sa faveur.

Mais les bons sentiments n'ont plus cours sur les terrains de jeu où seule compte l'efficacité du moment. Et comme Fernandez est encore loin de son meilleur niveau, il s'est retrouvé sur le banc des remplaçants où il n'avait jamais eu l'habitude de prendre place.

En vérité, la décision d'Artur Jorge de ne pas retenir Fernandez pour le match de rentrée du Racing à Marseille a tout de même surpris tous les observateurs.

Le sélectionneur-entraîneur du Matra a expliqué que Luis n'était physiquement pas prêt pour le difficile combat qui attendait ses joueurs au Stade-Vélodrome et que, dans ces conditions, il préférait donner sa chance à Thierry Fernier.

« Je ne sais pas ce que Luis a fait pendant la trêve, a déclaré Artur Jorge, mais il est indéniablement moins bien préparé que ses camarades. Il aurait mieux valu qu'il reste avec nous. »

Fernandez a commenté de manière explosive sa non-sélection dans l'équipe du Racing.

« Quand on me rappellera, a-t-il confié, je remettrai les pendules à l'heure. Après tout, cela va me donner une motivation supplémentaire pour faire taire certaines personnes. On a profité de ma convalescence pour me tirer dans les pattes ! Je m'en souviendrai ! Bossis a cru que je voulais devenir capitaine. Je n'en veux pas de son brassard. Qu'il le garde ! »

Bien entendu, le président du Matra Racing, Jean-Luc Lagardère, ne peut pas laisser la situation en l'état. Il va convoquer Fernandez pour le rappeler à l'ordre et lui dire qu'il doit montrer l'exemple et ne pas faire de caprice.

Dans le même temps, Francis Borelli a téléphoné à Luis. « Mon fils, lui a-t-il déclaré, tu n'as plus ta place en équipe de France ni au Racing, mais tu l'as toujours au Paris-SG. Reviens, fils, nous, nous te ferons jouer ! »

Pierre COURTOIS.

Couvre-chef

Le cheik Fahd Al Ahmed El Sabbah a demandé à Michel Hidalgo de porter le turban lors d'une réception au Koweit. « Ainsi nous sommes frères », a-t-il précisé. Cinq ans après, l'incident de Valladolid est définitivement effacé.

JORGE

par Francis HUERTAS

«J'ai besoin de vingt

La reprise du Championnat.
Le Matra Racing, l'évolution de son jeu,
ses espoirs, ses ambitions,
son destin européen.
Le cas Francescoli.
Les défauts des clubs français.
L'avenir du football.
Les problèmes du Portugal.
Sur tous ces thèmes, Artur Jorge,
l'entraîneur parisien, s'exprime.
Déterminé et sans complaisance.

« VOTRE opinion sur le football français a-t-elle changé depuis que vous travaillez au Matra Racing ?

— Non, j'ai toujours considéré que la France était un pays important de football. Depuis longtemps, le cœur de la critique mondiale du football est Paris. Le football français a brillé pendant dix années avec sa sélection. Il y a de bonnes équipes de clubs, même s'il n'y a pas une super-équipe. Il y a de bons joueurs, même s'il n'y a plus un super-joueur. Le jeu est ouvert, car tout le monde s'efforce d'être offensif. Contrairement à beaucoup de pays, la différence de valeur entre les plus forts et les moins forts n'est pas grande. C'est un football bien balancé, en somme. Dommage qu'il ait toujours manqué aux clubs un petit quelque chose pour s'imposer sur le plan européen.

— **Comment expliquez-vous cette absence de succès en Coupe d'Europe ?**

— J'y ai beaucoup pensé. Mais je ne suis détenteur d'aucune vérité.

— **Vous êtes au moins détenteur de la Coupe d'Europe !**

— C'est vrai *(rire)*. Il manque au football français des effectifs très riches. Les clubs possèdent 13 ou 14 joueurs de valeur seulement. Alors qu'il faudrait 20 joueurs de haut niveau. Deux par poste. C'est le seul moyen de ne pas être affaibli par les blessures, comme le fut par exemple Toulouse cette saison. Et cela crée une concurrence stimulante.

« Au début, il y a eu des problèmes »

— **On dit que les joueurs français sont trop gâtés, pas habitués à souffrir...**

— Quand je suis arrivé au Racing, j'ai constaté que les joueurs n'avaient pas l'habitude de s'entraîner comme ils le font désormais. Ils ont été surpris par le travail que je leur demandais. Il y a même eu des petits problèmes. Je n'aime pas établir de comparaisons entre mon travail et celui des autres, mais il est vrai que les joueurs n'avaient pas la capacité de travail correspondant aux exigences de la haute compétition.

— **Comment jugez-vous votre première partie de saison ?**

— Ce fut une surprise agréable. Normalement, il faut du temps pour progresser. Là, c'est allé très vite. En quelques semaines, les joueurs ont compris l'essentiel. Notre manière de jouer a complètement changé. Cela prouve qu'ils sont disponibles et intelligents.

— **Quel a été le principal changement dans le jeu ?**

— Difficile à dire. Chacun a son style.

— **Avez-vous peur d'être critique avec vos prédécesseurs ?**

— C'est un peu cela. Si je dis que nous sommes plus forts...

— **Mais les résultats l'attestent !**

— C'est évident. Donc inutile de commenter...

— **Vous pouvez au moins expliquer !**

— Il a fallu travailler dans tous les domaines. Physique, technique, tactique, mental. Mon équipe est complètement différente. Désormais, elle est bien dans sa peau. Elle sait réagir positivement dans toutes les situations.

— **Retour à la question. Qu'est-ce qui a changé dans le jeu ?**

— Il y a des choses qu'on n'a pas à expliquer...

— **Avez-vous peur des copieurs, ou d'être affaibli en vous découvrant ?**

— Il est difficile de disserter ainsi sur des choses complexes. Si vous me posez des questions précises...

« La zone, c'est l'avenir »

— **Parlez-nous de votre organisation défensive.**

— Tout le monde sait que je préfère la zone à l'individuelle. La zone, c'est le système de l'avenir. Mais, d'une manière générale, une équipe doit être capable de s'adapter à toutes les situations. Il faut savoir tout faire. Etre tantôt audacieux, tantôt prudent. Une fois jouer court, l'autre long, etc.

— **Le premier souci de votre équipe est ne pas perdre la balle.**

— C'est logique. Récupérer le ballon nécessite de gros efforts.

— **Mais cette conservation du ballon semble être une telle obsession qu'elle tue parfois la prise de risques.**

— Dans ce domaine comme dans les autres, nous sommes en chemin. Avant, on perdait trop le ballon. Aujourd'hui, on le garde bien. Demain, on l'utilisera mieux.

— **Après un début prudent, votre équipe s'est montrée plus audacieuse. Jusqu'où irez-vous dans cette voie ?**

— Nous avons d'abord assis la défense, fondation de l'équipe. Ensuite, nous avons respiré un peu mieux. Puis, nous nous sommes libérés, et notre football est devenu plus intéressant.

— **Le Matra Racing va-t-il devenir une équipe vraiment offensive ?**

— Notre jeu est équilibré. L'équipe est déjà audacieuse. Nous devons encore progresser sur tous les plans.

— **Si l'on en croit vos déclarations, vous avez des principes défensifs, mais, sur le plan offensif, seule la liberté vous guide.**

— Ce n'est pas exactement cela. Il existe des règles de base sur la phase offensive comme sur la phase défensive. Mais l'imagination et le sens créatif s'expriment seulement en attaque.

Artur Jorge et Eusebio, lors d'un match récent au Parc des Princes ont évoqué bien des souvenirs communs. Mais c'est surtout vers l'avenir que le coach du Matra Racing est désormais entièrement tourné. Et cet avenir, Jorge le veut ambitieux...

(Photos PRESSE SPORTS)

grands joueurs»

— **Vous parliez d'équilibre. Peut-on avoir un jeu équilibré si il y a plus de joueurs concernés par la défense que par l'attaque ?**

— Quand j'observe l'évolution de notre équipe, je constate que nous sommes plus rationnels dans l'occupation du terrain et plus intelligents dans toute les parties du jeu.

— **Peut-on être offensif sans ailiers ?**

— Il n'est pas démontré qu'il n'y a plus d'ailiers. Peut-être n'y a-t-il simplement plus d'ailiers classiques tels qu'ils jouaient il y a trente ans. Il y a trente ans, les défenseurs ne passaient pas le centre du terrain. Le football a changé.

— **La polyvalence, c'est bien beau : mais un défenseur peut-il effectuer les gestes spécifiques d'un ailier de débordement ?**

— Absolument, il le faut. Le défenseur latéral doit être aujourd'hui l'un des joueurs les plus doués techniquement. Il y a aussi des milieux de terrain capables de déborder et centrer.

— **Ne manque-t-il pas au Matra Racing un grain de folie pour vraiment séduire le public ?**

— Il nous manque beaucoup de choses. Mais peu d'équipes possèdent ce grain de folie. A Porto, il venait des individualités.

— **Quelle est votre équipe modèle dans l'histoire du football ?**

— Il y en a beaucoup. Porto était parfois, l'an passé, l'équipe de mes rêves. Je peux aussi citer le Brésil 58 ou 70, le Real d'avant, Ajax, Liverpool, le Bayern...

— **Des styles très différents !**

— Mais ça, c'est moi. Mon pays a été influencé par des entraîneurs et des joueurs originaires du monde entier. Après la guerre, c'était d'Europe centrale. Plus récemment, d'Afrique ou d'Amérique du Sud.

« Mes joueurs ne sont plus les mêmes »

— **Mais votre goût profond, c'est plus le Brésil 70 ou le Bayern ?**

— Le football bouge. On ne peut pas arrêter le temps. Porto avait du Brésil, de l'Ajax, de Liverpool, etc. Il jouait tous les types de football. C'était une équipe complète. Le jeu de l'avenir rassemblera les qualités de toutes les grandes équipes.

— **Revenons-en à votre équipe. Quelle fut votre plus grande satisfaction cette saison ?**

— La qualité du travail quotidien. J'ai pu observer l'évolution de chaque joueur. Ils ne sont plus les mêmes qu'il y a quatre ou cinq mois.

— **Avez-vous connu des déceptions ?**

— Seuls deux ou trois résultats négatifs m'ont ennuyé. Mais nous avons su en tirer des leçons. Les défaites servent aussi. Il faut savoir en retourner les effets psychologiques.

— **Après celle de Cannes, vous avez boudé pendant trois jours...**

— Un entraîneur doit intervenir de plusieurs manières. Un jour il faut parler, l'autre pas. Un jour être proche des joueurs, l'autre pas. L'important est de provoquer une réaction.

— **La psychologie, c'est très important ?**

— Fondamental. C'est ce qui fait la différence. Les joueurs doivent être constamment maintenus sous pression. Dans toutes les activités, les gagneurs sont dans un tel contexte. Dans trente ou quarante ans, on réalisera qu'en 1988 on négligeait ce côté psychologique.

— **Vous souhaitez une concurrence féroce. Est-ce indispensable ?**

— Les joueurs ne doivent jamais décompresser.

— **La concurrence n'est-elle pas ennemie de la sérénité ?**

— Les joueurs doivent se sentir menacés, mais demeurer sereins.

— **Vous leur demandez d'être des surhommes ?**

— Pas du tout. Dans un groupe de 20 joueurs, celui qui joue a la sensation de vraiment mériter sa place. Il a donc confiance.

— **Revenons au Championnat. Vous connaissez désormais tous vos adversaires. Comment s'annonce la fin de saison ?**

— Je n'imaginais pas que nous serions troisièmes. Si nous échappons aux blessures, nous pouvons continuer aussi bien. Sinon, ce sera dur, car notre effectif est limité. Et notre calendrier difficile. Monaco est pour l'instant la meilleure équipe. Bordeaux, un rival sérieux. Nantes, Marseille ou Auxerre sont dangereux.

— **Le Matra Racing a-t-il enfin une grande équipe ?**

— Non. C'est à peine une bonne équipe française.

— **Combien de temps pour qu'il soit un grand d'Europe ?**

— Si l'an prochain on recrute les joueurs que je veux, on pourra préparer une grande équipe.

« Je comprends Francescoli »

— **On parle du départ de Francescoli. Qu'en pensez-vous ?**

— Cela n'aide ni Enzo ni l'équipe.

— **Vous battrez-vous pour le conserver ?**

— C'est un problème complexe. J'aimerais qu'il reste. Mais je comprends qu'il puisse rêver de jouer ailleurs. Il faut trouver une solution qui contente tout le monde.

— **L'intérêt d'Enzo n'est pas forcément le vôtre !**

— Je ne sais pas. On peut peut-être satisfaire tout le monde.

— **A condition que vous ayez tous les renforts désirés ?**

— Quand un entraîneur champion d'Europe décide d'entraîner une équipe sans prestige, cela suppose qu'il y a un projet intéressant. Celui du Matra Racing est de monter une grande équipe. Pour cela, j'ai besoin de vingt joueurs de très haut niveau.

— **Lagardère est-il d'accord ?**

— Il est le premier intéressé.

— **Quels sont les joueurs dont vous rêvez ?**

— Je ne veux pas avancer de nom. J'aime les vedettes qui travaillent comme des ouvriers. C'était ainsi à Porto.

— **Vous prêchez toujours la rigueur, la discipline, le sérieux !**

— Mais aussi le dribble, la création, la capacité de surprendre. A Porto, j'ai pris Madjer, Juary ou d'autres, mais je les ai fait travailler dur.

— **Ces vertus ne sont pas celles de l'Amsud. Ce continent est pourtant plus titré que l'Europe !**

— Parce que les footballeurs sud-américains ont un talent extraordinaire. Si les Sud-Américains travaillaient plus, ils gagneraient encore beaucoup plus, et plus facilement.

— **Le travail ne nuit-il pas à la fantaisie ?**

— Non. Quand on travaille bien, c'est pour favoriser le talent.

— **Vous parlez souvent de retrouver la joie de jouer. Parallèlement, vous prônez l'apport de la science dans le football...**

— Le plaisir vient du travail bien fait, du jeu collectif, de la possibilité de créer. Mais l'avenir du foot passe par une observation, une étude plus profonde du jeu et des joueurs. Une augmentation du nombre d'entraîneurs. Il y en a deux ou trois par équipe aujourd'hui. Peut-être que demain, il y en aura dix. L'informatique apportera beaucoup, comme dans le basket ou le football américain.

— **Ne risque-t-on pas de « déshumaniser » le football ?**

— Pas du tout. Les progrès doivent servir le spectacle. Par exemple, le temps mort mériterait d'exister dans le foot. Il permettrait aux entraîneurs de corriger les défauts, donc d'améliorer le spectacle. Plus notre connaissance sera vaste dans tous les domaines, plus le jeu s'améliorera. Et plus les stades se rempliront.

— **Avez-vous d'autres idées pour améliorer le jeu ?**

— Oui. Il faut redonner aux jeunes le goût de toucher le ballon. Dans la formation d'aujourd'hui, ils en ont peur. On écrase le talent au lieu de le laisser vivre.

— **L'image d'une équipe véhicule-t-elle un message ?**

— Sûrement. Porto, c'était la sérénité, mais le risque. La rigueur, mais l'imagination. La discipline mais l'aventure. L'art de réunir des choses apparemment inconciliables. C'est un peu moi. Je crois qu'au Matra Racing comme à Porto on a un style reconnaissable. Même si les joueurs portaient des masques et des maillots différents.

— **Sans la sanction du résultat, joueriez-vous de la même façon ?**

— Faux problème. On veut conserver le souvenir de l'enfance, quand on jouait sur la plage avec les copains. Le football, ce n'est pas cela.

— **Cela signifie-t-il qu'il faut distinguer spectacle et résultat ?**

— Non, c'est lié. Pour gagner, il faut jouer mieux que l'autre. Etre plus intelligent, plus complet, plus efficace, même si je n'aime pas ce mot.

« Au Portugal, le sélectionneur n'est pas souverain... »

— **Vous parlez souvent de Porto, regrettez-vous ce temps-là**

— Non. Mais j'y ai fait du bon travail.

— **Pourquoi avez-vous refusé d'entraîner la sélection portugaise ?**

— On me l'a proposé deux fois. Avant l'Euro 84, après le Mundial 86. J'ai refusé parce qu'au Portugal l'entraîneur national n'est pas souverain. L'influence des grands clubs est trop forte. Ils font la loi. Donc cela ne n'intéresse pas.

— **Rui Seabra, le sélectionneur, est un avocat, pas un homme de football. Cela ne vous choque pas ?**

— Cela me fait me sentir mal. Ce n'est pas de sa faute, mais de celle du système du football portugais. Avec les joueurs que nous avons, nous pouvons jouer pour tout gagner. Mais le football portugais n'a pas de patron. »

LES LAURÉATS

Trois entraîneurs de Division II se sont brillamment comportés lors du stage de Clairefontaine organisé en début d'année. Jean-Yves Chay (Montceau), Robert Nouzaret (ex-Lyon) et Guy Stephan (SM Caen) ont en effet obtenu le troisième degré nécessaire pour entraîner un club professionnel. Autres reçus de marque, Christian Sarramagna (Saint-Etienne) et Dominique Cuperly (Auxerre). Une promotion dont le major est Jean-Michel Bénézet, conseiller technique régional de la ligue Midi-Pyrénées.

▲ Les amateurs de football de la région de Beauvais seront gâtés par le prochain tour de la Coupe de France. En effet, vendredi soir, ils pourront assister à la rencontre Beauvais-Orléans avant de voir, deux jours plus tard, Bresles-Strasbourg. Un joli programme qui devrait drainer beaucoup de supporters pour soutenir deux formations locales.

▲ Le FC Grenoble prépare activement son match de Coupe de France, car le tirage au sort ne l'a pas épargné. Il doit en effet se déplacer à Cuiseaux-Louhans que les Dauphinois ont déjà affronté à trois reprises depuis le début de la saison. Deux fois en Championnat et une fois en match amical avec, pour l'instant, une seule victoire à la clé.

▲ Le hasard a donc voulu qu'en Coupe l'Olympique Lyonnais tombe sur le CALO Rillieux, un club de Promotion d'Honneur de la banlieue lyonnaise. Coïncidence : comme Papas, le responsable technique olympien, François Gomez, qui dirige Rillieux, a entraîné... Villefranche-sur-Saône il y a quelques années.

▲ L'OL a reçu, il y a peu, la visite de la commission centrale des terrains, à cause de divers incidents signalés à Gerland lors de la première partie du Championnat. Ce qui a déjà amené cette commission à infliger une amende au club (12 000 F dont 1 500 /F ferme). Plus grave : en cas de récidive, l'enceinte rhodanienne devra être équipée de grillages de 2,50 m de haut.

▲ Daniel Malherbe, l'entraîneur de l'Entente MF 77, espère que le stage au Cormier aura les mêmes effets bénéfiques que la saison passée. Les Seine-et-Marnais avaient en effet réussi une tonitruante fin de Championnat qui leur avait ouvert les portes de la D II. Cette fois, il s'agit de ne pas les laisser se refermer.

▲ Un match nul pour le SCO d'Angers contre les Tchéques de Vitkovice (2-2) et échec pour le club. L'affiche amicale proposée, n'aura attiré au stade Jean-Bouin que 847 spectateurs payants, alors que quelque mille entrées étaient nécessaires pour équilibrer le budget.

▲ Dragan Dzajic, la star yougoslave, a marqué un but vendredi soir pour le jubilé Orlanducci, mais pas sur coup de pied arrêté. Dans les tribunes pourtant, dans celle de la presse en particulier, on a toutefois longuement évoqué un certain SECB-P-SG où il avait mis Pantelic sur les charbons ardents, et un autre match où, face à Nancy et Platini, il avait crucifié Jean-Michel Moutier.

▲ Éric Van Den Boogaard, la dernière recrue hollandaise de Rennes, n'a pas tardé à réinvestir dans la compétition les efforts consentis pendant la trêve. C'est lui qui inscrivit les deux buts de son équipe contre Vitkovice. Cela n'a pas suffi pour décrocher la victoire (2-3), mais cela fut assez efficace pour se rappeler au bon souvenir de Raymond Keruzoré, qui devra choisir parmi ses trois étrangers (Van Den Boogaard, Garaba et Tlemcani) en attendant la double affiliation de l'international algérien.

▲ Lokoff, le Hollandais de Nîmes, est en superforme à l'approche de la reprise. Il a d'ailleurs été le meilleur homme sur le terrain, lors du match joué mercredi dernier à Avignon contre Monaco et que les Gardois ont gagné par 1 à 0. Ils était pourtant privés de Bernard, grippé, ainsi que d'Anigo, de Sirvent et de Krawczyck, blessés.

▲ Pour ses matches de préparation, le FC Tours était privé de Mindja (angine) et de Bassot qui connaît toujours des problèmes musculaires. Maintenant, dans les rangs tourangeaux, on attend avec impatience le test de la Coupe de France, samedi contre Poitiers, pour juger des possibilités exactes de l'équipe.

▲ Pour affronter Gueugnon vendredi soir, deux joueurs manquaient à l'appel dans les rangs de l'Entente MF 77 : Montier et Guilaine qui poursuivent leur rééducation, suite à une opération de lésion méniscale.

COMPARTIMENT FUMEURS

Wladimir Loncar, l'entraîneur de l'US Bresles, dont l'équipe rencontrera le Racing de Strasbourg, dimanche prochain en Coupe de France, sait pertinemment que les chances pour sa formation de l'emporter sur les Alsaciens sont très limitées. Toutefois, il est un autre match que le coach picard s'est mis en tête de gagner et qui concerne le président du club alsacien, Daniel Hechter : « Je ferai tout pour avoir... un plus gros cigare que lui ! » Ça va fumer...

▲ Le FC Sochaux a repoussé la proposition de Saint-Quentin consistant à inverser le lieu de match de Coupe de France. Le club franc-comtois, qui veut faire carrière en Coupe, n'entend pas prendre de risques et, pour cela, il préfère bien entendu opérer au stade Bonal.

▲ Voué à rencontrer l'OL au prochain tour de la Coupe, le CALO Rillieux, club de Promotion d'Honneur de la banlieue lyonnaise, avait le secret espoir que les pros accepteraient de venir jouer à Rillieux plutôt que de recevoir leurs adversaires à Gerland. C'est raté ! Au grand dam de François Gomez, l'entraîneur rilliard.

▲ Opération du ménisque pour Franck Montier, le capitaine de l'Entente Melun-Fontainebleau 77. Toutefois, grâce à une intervention par arthroscopie, le Seine-et-Marnais devrait bientôt pouvoir réintégrer l'équipe de Daniel Malherbe.

RAVIER HORS JEU !

Décidément, les anciens joueurs de l'OL connaissent actuellement bien des problèmes avec la justice. Après Fleury Di Nallo, écroué en novembre dernier à la prison Saint-Paul de Lyon pour escroquerie à la carte bleue, c'est au tour de Daniel Ravier d'avoir de sérieux démêlés avec la loi. En l'occurrence, l'ex-Lyonnais a été condamné, avec sa femme, vendredi dernier, par le tribunal correctionnel de Chambéry, à payer 100 000 francs d'amende pour fraude fiscale. Daniel Ravier avait, en effet, tenté de diminuer d'un million de francs les revenus imposables de son supermarché en modifiant les bandes comptables des caisses.

expliquez-vous

ROBERT DEWILDER

Robert Dewilder a découvert, à Nancy, un effectif très rajeuni, très amoindri par de nombreux départs lorsqu'il succéda à Arsène Wenger, au mois de juin. Il lui a fallu refaçonner un groupe. Cela explique le retard pris sur les barragistes. Mais l'équipe lorraine, grâce à un fonds de jeu de qualité, pourrait bien être celle de la dernière ligne droite.

« Comment avez-vous trouvé vos joueurs après la trêve ?

— Bien, très bien pour la plupart. Les joueurs avaient un programme d'entretien important sur la dernière semaine de vacances, qu'ils ont parfaitement appliqué. Nous partions en tournée dès la reprise et ils savaient qu'ils devaient être prêts pour un séjour comportant surtout des matches.

— Que vous a apporté cette tournée au Maroc ?

— Nous allions là-bas pour jouer des matches de préparation dans de bonnes conditions. Si on excepte la pluie et des terrains gras, que nous n'avions pas envisagés, nous avons très bien réussi puisque nous avons gagné les quatres matches que nous avons disputés. Certes, si l'on excepte le Stade Rennais, nous n'avons pas affronté d'adversaires très, très difficiles, encore qu'il s'agissait des formations de Première Division marocaine, contre lesquelles d'autres équipes de D I française se sont ensuite cassé les dents. A part cela, ce fut aussi très positif pour le groupe. Ce séjour marocain nous a un peu plus rapprochés et moi-même, j'ai amélioré ma connaissance de certains.

— Vous avez perdu quelques joueurs sur blessures et ce, depuis la reprise. Est-ce un hasard et cela vous pose-t-il de gros problèmes ?

— Le premier jour, Serge Bellisi s'est rompu les ligaments du genou au cours d'une action apparemment sans danger. Laurent Kirmann s'est fracturé le péroné dans un heurt sans violence avec le gardien de Rennes, mais il a eu la malchance de tomber pied bloqué en porte à faux. Ces deux garçons nous manqueront jusqu'à la fin de la saison et ce sera évidemment un handicap. Bellisi nous avait apporté beaucoup de rigueur, un intéressant équilibre attaque-défense. Et Kirmann s'était révélé le meilleur complément de Stephan au plan de la compréhension du jeu. En revanche, nous avons eu la bonne surprise de retrouver Patrick Gabriel en nette amélioration. S'il confirme, il permettra d'amortir partiellement le préjudice que nous cause l'absence de Bellisi.

— Comment voyez-vous la suite du Championnat ?

— Honnêtement, nous aurons maintenant du mal à accrocher les barrages. Nous avons un retard important sur Caen et Rouen. Ils ont un meilleur calendrier que nous, qui devrons sortir sept fois en douze matches. Et jusqu'ici, ils n'ont pas commis beaucoup de faux pas. Cela dit, nous recevrons les Rouennais et si nous accomplissons le parcours parfait, nous pouvons toujours y croire. Tout est encore possible. De toute façon, nous jouerons le jeu jusqu'au bout, ne serait-ce que pour déjà préparer la saison suivante, que nous devrions aborder dans de meilleures conditions.

— N'êtes-vous pas maintenant aussi directeur sportif depuis la retraite d'Aldo Platini, donc responsable du recrutement ?

— Si, mais vous savez, je suis d'abord un homme de terrain. Recruter n'est pas si facile. Il faut sortir, aller voir des matches, discuter. J'ai des idées mais elles dépendront essentiellement de nos ambitions et de nos moyens. Et là-dessus, je ne suis pas encore totalement fixé.

— Et la Coupe, y pensez-vous ?

— Comme tous les entraîneurs, cela fait rêver. Il nous faut déjà passer ce tour, samedi à Saint-Ouen. Je ne connais pas du tout notre adversaire. Je sais qu'il y aura des milliers de supporters antillais pour l'aider. Je demanderai à mes joueurs d'être à la fois prudents, sérieux et tout de même conquérants. »

Marc VAUTRIN.

BASTIA : ON EFFACE TOUT...

C'est un Bastia tout beau, tout neuf qui reprendra la compétition le 20 février. Tout neuf, parce que le club corse s'est d'abord offert une nouvelle identité. Lundi dernier, en effet, le Sporting Etoile Club de Bastia devenait le Sporting Club de Bastia. Tout beau, aussi, parce que bien au-delà d'un simple changement d'appellation, cette opération a permis au club corse de se défaire d'un passif d'environ 16 millions de francs qui hantait les nuits du président Fantoni malgré le concordat signé en janvier 86.

Par le biais d'une convention de dévolution (vente de gré à gré dont la somme sera partagée entre les créanciers), la nouvelle association du Sporting Club de Bastia (créée en juillet 87) a ainsi pu prendre possession de l'actif incorporel du SECB, à savoir les contrats des joueurs, le sigle du club, les couleurs, le palmarès et les droits d'affiliation à la FFF, ne laissant à l'ancienne association que le stade de Furiani et... les 16 millions de francs de dettes.

Alors que la liquidation judiciaire du SECB ne saurait tarder, voilà donc Bastia qui repart sur des bases saines, exactement comme l'avait fait Valenciennes la saison dernière sous l'impulsion de son nouveau président, Jean-Louis Borloo, dont on sait que les conseils ont été précieux aux dirigeants corses pour l'application de leur montage juridico-financier.

▲ Zvonko Popovic, le Yougoslave d'Angers, pourrait retrouver sa place de titulaire au sein du milieu de terrain au SCO. Très bon à Châlet, il s'est distingué encore samedi contre Vitkovice avec, notamment, un joli but en pleine lucarne.

▲ Le docteur Dessenne du SC Abbeville vient d'entrer dans le staff de l'équipe de France. C'est ainsi qu'il va prochainement partir au Portugal avec l'équipe de France juniors, entraînée par Jean-Pierre Morlans. La Picardie est désormais bien représentée à la fédération avec Jacky Braun (ex-Amiens), Jacques Devismes, conseiller technique régional et Frédéric Mankowski, kiné de l'équipe d'Amiens.

▲ C'est la première fois dans son histoire que Valenciennes disputera un match de Coupe de France outre-mer : « Il ne faut pas se laisser aller à croire que nous passerons facilement ce tour », fait remarquer Victor Zvunka, l'entraîneur nordiste, conscient qu'il sera difficile de venir à bout des Réunionnais chez eux.

▲ Les Lyonnais préparent activement le prochain match amical qui les opposera au PSV Eindhoven. C'est ainsi que cette rencontre amicale sera sponsorisée par Spao, un distributeur d'articles de sport. Sans compter qu'un chapiteau sera dressé dans l'enceinte du stade de Gerland à l'intention des décideurs de la région.

▲ Soucieux de mêler l'utile à l'agréable, le président lyonnais Jean-Michel Aulas, a passé la semaine dernière sur la Côte d'Azur. Pour partie en vacances, pour partie au milieu de ses joueurs qu'il comptait « ausculter » pour une fois au jour le jour dans le cadre d'un stage effectué loin de Gerland.

▲ Partis à dix-huit pour Sophia-Antipolis, les Lyonnais sont revenus à quatorze après avoir effectué un crochet par Montélimar dans la journée du dimanche pour affronter l'Etoile Rouge de Belgrade. Entre-temps, Breton, Havet, Durix et Garde avaient rejoint Cannes et l'équipe réserve qui y jouait le Championnat de D. III, avec le « banni » Nono en renfort.

▲ Nul n'est prophète en son pays. Le match Rennes-Vitkovice, organisé à moins de dix kilomètres de la capitale bretonne, a laissé presque indifférente la statio FR 3 de Rennes. Par contre, la télévision espagnole avait envoyé une équipe complète de reportage. Et pour cause : Vitkovice joue bientôt à Barcelone contre l'Espanol pour les quarts de finale de la Coupe UEFA.

▲ Avant que Charles Orlanducci n'offre le maillot de son jubilé au public, Paul-Ferdinand Heidkamp, le joueur allemand, libero de l'équipe bastiaise dans les années 1975, avait offert le sien à un jeune handicapé moteur qui avait suivi le match depuis le bord de la touche.

Les héritiers

Dans les équipes de jeunes du Nîmes Olympique, on retrouve actuellement des garçons aux noms fort connus, tels Brice Marguerite et Nicky Mansouri chez les débutants, Michael Novi (pupille), Bruno Sanlaville (minime) et enfin Laurent Adams (junior). Alors tels pères, tels fils ?

LES DOM-TOM A PARIS

Nul doute qu'il y aura beaucoup d'ambiance le week-end prochain du côté de Saint-Ouen, de Saint-Denis et de Saint-Leu-la-Forêt pour les rencontres de Coupe de France devant opposer les équipes d'outre-mer aux formations métropolitaines de Nancy, Montceau et Créteil. Avant cela, les nombreux supporters de nos lointains représentants seront sans doute intéressés d'apprendre que depuis hier, les Polynésiens de l'AS Jeunes Tahitiens résident au Centre PTT de Villecresnes, en proche banlieue parisienne où ils seront rejoints, vendredi, par les joueurs du Club Colonial de Cayenne. Quant aux Martiniquais du Réveil Sportif du Gros Morne, ils sont attendus jeudi après-midi au nouveau Centre technique national de Clairefontaine dans les Yvelines.

▲ Les délices du séjour marocain de Cuiseaux-Louhans engendrent aujourd'hui de vilaines séquelles. Nombre de footballeurs bressans sont malencontreusement blessés : c'est le cas de Soumah, Ljepojevic, Makita et Bricon. Pour leur part, Soumah et Makita seront écartés des terrains pour longtemps.

▲ Ultime séance de préparation pour Cuiseaux-Louhans, qui accueillera demain, mercredi, à 20 heures, au stade de Bram, l'INF avant le match de Coupe de France, samedi soir, face au FC Grenoble.

▲ Deux titulaires du CS Cuiseaux-Louhans n'auront pas eu le privilège de participer au stage marocain. Il s'agit du capitaine Christian Felci, retenu par son stage d'instructeur de 2e degré à Clairefontaine, et du jeune Hervé Saclier, actuellement militaire en République fédérale d'Allemagne.

▲ Pour le dernier tiers du Championnat, Nîmes comptera beaucoup sur son international algérien Djamel Menad, maintenant bien adapté et qui semble, de surcroît, avoir retrouvé la plénitude de ses moyens physiques.

▲ Suspendu pour deux matches, le défenseur nîmois José Anigo ne pourra pas tenir sa place dans l'équipe gardoise qui recevra Castets-en-Dorthe samedi prochain en Coupe de France, ni participer au déplacement du Puy pour la rencontre de reprise du Championnat du 20 février.

▲ M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'Equipement, était vendredi à Nîmes où il a notamment visité le chantier du grand stade dont les travaux vont bon train. En effet, les tribunes et les gradins sont sortis de terre, tandis que la pelouse va être prochainement engazonnée. Le calendrier étant pleinement respecté, tout devrait être prêt dans un an comme prévu.

▲ Premier arrivé, Paul-Ferdinand Heidkamp a effectué le trajet Leverkusen (RFA)-Livourne en voiture, et puis Livourne-Bastia en bateau. L'Allemand, qui a toujours détesté utiliser l'avion en a profité pour prendre en Corse quelques jours de vacances. A Bastia, on a pu le constater, son souvenir est resté très vivace et ses amis nombreux.

DOMENECH À L'O.L. EN 88-89

Il est acquis que le prochain entraîneur de l'Olympique Lyonnais sera Raymond Domenech. Déjà pressenti en juin dernier par Jean-Michel Aulas, l'ex-capitaine de l'OL (qui quitta ce club en 1977 pour Strasbourg) est en effet finalement tombé d'accord avec les responsables lyonnais pendant la trêve hivernale. L'officialisation de sa venue est intervenue hier soir dans le cadre de l'assemblée générale de l'Olympique Lyonnais.

▲ Champion de France avec Strasbourg, puis Bordeaux, vainqueur de la Coupe avec Lyon puis avec le Paris-SG, Raymond Domenech avait remporté une épreuve majeure avec chacun de ses clubs. Le passage à Mulhouse a brisé la continuité des succès du jeune entraîneur. Point d'accession, mais tout de même un fort joli bilan en matière de formation des jeunes du FCM.

▲ Les Mulhousiens font l'inventaire de toutes leurs forces vives. Cet « audit » a été entamé lors du stage de Méjannes-le-Clap. Les deux derniers matches amicaux ont permis aux dirigeants alsaciens de poursuivre ce tour d'horizon avec Skubizewski et Zemb, deux Mulhousiens prêtés à Montceau et à Cuiseaux-Louhans. Ils pourraient regagner le bercail dès la fin de la saison.

▲ Raymond Domenech sur le départ, les suppositions vont bon train quant au nom de son successeur à Mulhouse. Le nom de Pierre Pleimelding est cité très souvent. L'entraîneur spinalien a gardé de solides attaches en Alsace et son parcours dans les Vosges a été très remarqué. Surtout quelques jours avant le match de Coupe de France qui opposera Epinal au FCM.

▲ Fin de parcours pour Jean-Paul Delemer ? L'ancien pro lillois, qui avait poursuivi sa carrière en Allemagne, puis dans le Haut-Rhin, est revenu tout près de son dernier lieu de travail avec les pros. En signant à Brunstatt, une équipe de série départementale de la banlieue sud de Mulhouse, il pourra quasiment entendre les coups de sifflet donnés au stade l'III.

▲ Jean-Christian Lang, le coach du Puy, avait quelques soucis pour rencontrer le Sparta Prague dimanche après-midi. Sa division offensive était, en effet, quasiment décimée en raison des blessures de Varrichio (tendon d'Achille), Spadiny (cuisse), Pastor (douleurs dorsales). Seul, en définitive, Bakekolo était annoncé comme partant certain.

▲ Philippe Burgio, le capitaine du CO Le Puy, n'aura joué que quelques minutes contre le Clermont FC. Il a été renvoyé aux vestiaires précipitamment en compagnie de son vis-à-vis clermontois, Hamini, à la suite d'une action qui ne méritait pas, à l'évidence, l'expulsion des deux antagonistes.

▲ Le tournoi en salle de Montluçon convient parfaitement à Eric Spadiny, qui, pour la deuxième année d'affilée, a gagné le challenge du meilleur buteur. L'avant-centre du Puy a été pour beaucoup dans le succès final du COP aux dépens de l'As Moulins.

▲ Le Sochalien Francis Peltier est pleinement satisfait du tirage au sort de la Coupe de France. C'est en effet à Saint-Quentin qu'il a fait toutes ses classes. D'ailleurs, sa famille réside dans la région picarde.

▲ A Montluçon, les joueurs ponots furent très sollicités par les jeunes chasseurs de signatures. Les accompagnateurs de l'équipe du Puy également, sans doute, parce qu'ils arboraient comme les joueurs un magnifique survêtement. Ainsi, Jean-Claude Habouzit, l'habituel « quatorzième homme » depuis plusieurs saisons, n'a jamais signé autant d'autographes de sa vie.

▲ Jean-Christian Lang, l'entraîneur du Puy, pense avoir trouvé une formule pour son poste de libero. C'est vraisemblablement Jean-Yves Bonin qui tiendra ce rôle en début de seconde partie de Championnat. Thierry Wolff et Franck N'Dioro étant en balance pour le poste de stoppeur.

▲ Pas de chance pour Thierry Desvignes, le gardien grenoblois, victime d'une pubalgie. Voilà bientôt deux mois qu'il est à l'arrêt mais il a dû se résoudre à passer sur la table d'opération et il sera donc indisponible jusqu'à la fin de la saison. Bruno Guiguet tiendra donc le poste jusqu'à l'issue du Championnat.

▲ Avant d'entreprendre une tournée de matches amicaux en France, le Sparta Prague a fait étape à Sochaux. Il s'est même entraîné, mercredi dernier, sur le terrain du stade Bonal à Montbéliard.

▲ En tournée dans la région, le Gazelec d'Ajaccio s'est fait battre la semaine dernière à Vienne par une sélection amateurs rhône-alpine (2-1) rassemblant des joueurs de Valence, Vienne, La Duchère et Saint-Priest.

MATCHES AMICAUX

Fribourg b. Mulhouse	2-1
*Rabat et Strasbourg	1-1
Alès b. Lyon	2-1
Sochaux b. *La R. AEPB	3-0
*Valenc. et Courtrai	2-2
*Orléans b. Angers	1-0
Niort et Sochaux	0-0
*Brest et Quimper	2-2
Laval b. *Guingamp	3-2
Nîmes b. Monaco	1-0
Entente 77 et INF	2-2
Lille et Martigues	2-2
Posco At. (Cor.) b. Gren.	1-0
Tours b. La Gantoise	2-1
Lyon b. Hombourg	1-0
Meknès et Strasbourg	1-1
Caen b. Paris-SG	2-0
Sochaux b. Orléans	3-0
Angers et Vitkovice	2-2
Entente 77 et Gueugnon	0-0
Alès b. Sparta Prague	1-0
Vitkovice b. Rennes	3-2
Caen b. Saint-Lô	4-0
Sparta Prague b. Le Puy	1-0
VA b. La Tamponaise (Réunion)	2-0
Paris-SG b. Sète	4-1
Quimper b. Laval	1-0
C.-Louhans b. Mulhouse	4-2
Nîmes b. Algérie Espoirs	4-1
Reims et G. Zarbrze (Pol.)	0-0
E.R. Belgrade b. Lyon	1-0

▲ Une gerbe de buts au cours du match de jubilé de Charles Orlanducci. Au total dix pour un score de parité de 5 à 5. Pascal Mariini, le Niortais, aura été le meilleur réalisateur. Quant à Charles Orlanducci il a clôturé la marque en transformant un penalty à la quatre-vingt-cinquième minute.

▲ Le Stade Rennais sera engagé sur deux fronts ce soir, mardi. Un premier groupe sera opposé à l'équipe de Francfort pour le dernier match préparatoire de la trêve hivernale, à Vannes. Un second groupe participera au tournoi de football en salle du CPB Rennes, qui réunira, entre autres, les équipes de Laval avec Oman-Biyick, le meilleur buteur de la Division I, et Brest avec... Cabanas.

ORLANDUCCI RACONTE...

Vendredi dernier, sur la pelouse légendaire de Furiani, Charles Orlanducci faisait ses adieux au football professionnel et au public corse. L'occasion pour le Bastiais de revenir sur une carrière bien remplie, riche en souvenirs...

J'ai signé ma première licence de footballeur au SECB en 1965, à l'âge de quatorze ans. Mais je n'y suis pas resté, donnant alors la préférence au club de mon village, Vescovato. C'est là que les dirigeants bastiais sont ensuite revenus me chercher. A cette époque, je jouais en attaque, au poste ailier gauche. Mon premier match professionnel, je l'ai disputé le 20 mai 1970, à Saint-Ouen contre le Red Star, le club parisien où j'ai évolué lors de la saison 1971-1972 tandis que j'effectuais mon service militaire. Et puis, à la quille, je suis revenu tout naturellement à Bastia et n'en suis jamais reparti.

C'est à mon retour que j'ai rencontré Pierre Cahuzac. C'est lui qui a fait de moi un stoppeur. La première année (saison 1972-1973), je n'étais pas titulaire et n'ai donc joué que seize matches. Mais l'année suivante j'ai gagné ma place. Je ne savais pas que je signais alors un bail qui allait durer jusqu'en 1986. Au total, c'est Antoine Bernacchi un ancien dirigeant bastiais, qui en a fait le décompte, j'ai disputé 421 matches de Championnat durant toute ma carrière dont 416 en Première Division.

On m'a fait une réputation de joueur dur. Mais je le dis sincèrement, je n'ai jamais été quelqu'un de méchant. J'ai toujours été attiré par l'attaque, mais mon poste de stoppeur m'a tout de même procuré beaucoup de plaisir. Ce qui faisait son attrait, c'était son côté combat individuel. Dès le coup d'envoi, il y avait un défi physique avec l'avant-centre adverse. Les premières minutes étaient toujours décisives, car celui qui prenait le dessus mettait alors l'autre dans sa poche pour toute la durée du match.

Parmi tous les attaquants que j'ai eu à marquer tout au long de ma carrière, celui qui m'a fait la plus forte impression reste incontestablement Josip Skoblar. Mais je dois dire que Dzajic, lui, occupe tout de même une place à part. Car de mon poste d'arrière-garde, je prenais, voyez-vous, toujours un véritable plaisir à le voir jouer.

Durant ma carrière j'ai gagné ma vie, sans plus. J'ai fait quelques petits placements, mais, finalement, rien de bien important. D'ailleurs, si j'avais vraiment voulu gagner de l'argent, je serais parti de Bastia quand la possibilité s'est présentée. J'ai eu des offres, mais mon attachement à la Corse a été toujours le plus fort.

A Bastia, il faut le reconnaître, les problèmes financiers faisaient partie intégrante de la vie du club. Mais nous, on ne s'en est jamais trop inquiété. On s'accrochait sur le terrain et puis, tant bien que mal, le reste suivait. L'amitié a toujours beaucoup compté pour moi. Il faut dire qu'il y a encore quelques années, à Bastia, l'ambiance était différente. Le SECB c'était vraiment une grande famille. D'ailleurs, quand on quittait le stade, on se retrouvait tous régulièrement au restaurant, chez Claude Avenoso. Nous étions alors entre amis. Mais les derniers temps, avec tout ce qui s'est passé, c'est vrai, les choses ont changé.

Au moment de tourner la page du professionnalisme, je ne peux pas dire qu'il y ait un souvenir qui soit plus fort que les autres. J'ai vécu intensément chaque instant de ma carrière. C'est ce qui compte. Aujourd'hui, je ne ressens pas d'amertume particulière ni de nostalgie. Le football a été un moment important de ma vie. Il m'a procuré des joies que je n'oublierai pas mais je ne vivrai pas, pour autant, sans cesse avec mes souvenirs. D'ailleurs je n'ai pas gardé un seul maillot de la Coupe d'Europe ni celui de la finale de la Coupe de France. Je n'ai même pas un album de souvenirs.

Je m'occupe à présent de mon exploitation agricole. On y fait des clémentines, du raisin et des cultures sous serres. J'ai toujours aimé le travail de la terre. Pour le reste, je joue encore au football avec l'équipe de mon village, dont je suis également président et entraîneur. Essentiellement pour le plaisir.

Le match de jubilé a été quelque chose de fabuleux. Je n'imaginais pas que tous mes amis puissent être là et qu'il y aurait autant de monde, une telle ambiance. Vraiment je ne pouvais pas rêver plus beau baisser de rideau. Je n'oublierai jamais cette soirée. »

Recueilli par Michel DE GENTILE.

▲ Maintenu, annulé, déplacé, incertain... Le match SM Caen-Dukla de Prague n'a finalement pas eu lieu samedi dernier. Comme ultime rencontre de préparation, les Malherbistes ont affronté à Courseuilles l'équipe de Saint-Lô (lanterne rouge en Division III) : un simple galop d'entraînement pour des Caennais victorieux 4 à 0.

▲ Le Stade Rennais, qui profite toujours de la trêve pour organiser un match amical à Chartres-de-Bretagne, n'a pas de chance avec la météo. L'année dernière, pour Moenchengladbach, il gelait à pierre fendre et le terrain était dur comme du granit. Cette année, pour Vitkovice, c'est la pluie qui est venue gâcher une fête pourtant magnifiquement organisée.

▲ Il y avait cinq mille personnes, vendredi soir, à Furiani pour les adieux de Charles Orlanducci, dont la recette est revenue intégralement au club bastiais. Papi mis à part, dont la mémoire a été honorée par une minute de silence, toute l'équipe finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1978 était présente et neuf des vainqueurs de la Coupe de France 1981 étaient sur la pelouse.

▲ Sous la houlette de Jean-Jacques Fiolet (le nouvel homme fort du club), de Didier Chos, tous deux promus présidents délégués, et bien sûr de Serge Viard, le président, se mettent en place à Caen des structures pour régler la situation financière actuelle tout d'abord, et surtout pour continuer par la suite à nourrir des ambitions de Division I.

▲ Dominique Mouraqui et André Travetto, blessés, n'ont pas pu participer vendredi soir au match d'adieu de Charles Orlanducci. Mais eux aussi étaient présents au rendez-vous de l'amitié sur la pelouse de Furiani.

LANGERS À L'HONNEUR

L'international luxembourgeois de Guingamp, Roby Langers, a été désigné meilleur sportif du Grand Duché pour l'année 1987 par l'Association luxembourgeoise de la presse sportive. Avec 151 points, il a devancé le nageur Yves Clausse (128 pts) et Fonsi Grethen (115 pts), champion du monde de billard.

Discipline

Dorénavant, à l'issue de chaque match disputé à domicile, les joueurs de l'Entente MF 77 prendront leurs repas en commun au club-house. Mais il a également été décidé qu'ils coucheraient sur place afin d'être opérationnels pour la séance de décrassage du dimanche matin.

Pour la rentrée, l'Ouest sèche les cours comme les terrains. Dans le Centre, Auxerre, Paris-SG et Chaumont ont trouvé facilement leurs marques. Creil obtient sa première victoire de la saison face à Senlis (2-1). Le FC Valence réalise le carton de la semaine devant Avignon (5-0). Rodez va l'emporter à Pau (1-2). Perpignan perd à Muret (1-0).

Que voulez-vous, les jeunes ne respectent plus rien. Même pas les vieux. Le jeune Dehouck a amusé Szarmach durant toute la partie et Rinçon s'assoie sur Toffolo. Dans ce cas, comment Clermont pouvait-il battre Paris-SG ?

(Photos Jean-Claude LAMY)

Valence : on y danse, on y danse

par Stéphane GRODET

MODÈLE

Mais comment fait-il ? A trente-huit ans, Serge Chiesa n'a pas l'allure d'une momie sur le terrain. Bien au contraire. La seule bandelette qu'il porte lui sert de brassard.

C'est un jeune homme qui perd un minimum de ballons (deux durant toute la partie contre le Paris-SG). Qui distribue toujours aussi bien les cartes. Et se permet même de défendre, en taclant. Mais n'importe comment. Tacle glissé. C'est plus mieux. Et beaucoup plus propre.

Son jeu reste un modèle. Même si les jeunes ne s'évertuent pas à lui courir après. Car l'accélération n'est plus son rythme de vie. Clermont reconnaît avoir de la chance.

C'est exact. Mais cela n'a pas suffi. Serge et Andrej ont perdu à Paris. Mais prochainement, on ressortira les vieux fusils.

STRUCTURE

« On a joué le match que l'on souhaitait jouer. » Dixit Alain Michel, l'entraîneur de Bourges. Auxerre a simplement fait de même. Résultat : les Bourguignons se sont imposés 1-3 sur le terrain adverse.

Certains pourtant, parmi les spectateurs, n'ont pas encore compris la différence qui peut exister entre un club formateur de Division I, donc « riche », et un autre qui se structure en visant la Deuxième Division. L'accident de parcours n'a pas grande importance, Clermont ayant perdu...

SOUPIRS

Ange Anziani pousse quelques soupirs et Meaux s'étouffe. Perdre contre Chaumont, cela n'était pas prévu. Mais l'erreur d'arbitrage (hors-jeu) fait réfléchir l'entraîneur meldois.

Ce dernier ne supporte plus que l'homme en noir, à la fin de la partie, souligne : « J'aurais peut-être dû siffler. » Les Chaumontais, eux, s'excusent de l'avoir emporté, mais en profitent pour revenir sur Clermont et Bourges.

PREMIÈRE

Huit kilomètres et huit points séparaient Creil de Senlis avant le derby. Six points de différence existent encore. Et Creil a obtenu sa première victoire de la saison. La seule équipe à ne pas avoir gagné un seul match depuis le début s'est « vengée » sur le voisin. Non sans mal.

L'équipe recevante a additionné cinq cartons jaunes et un carton rouge. Musclé, le match. Les quatre cents personnes présentes au stade ne se sont pas échauffées pour autant. Ambiance feutrée pour un résultat discret.

VALISE

Le FC Valence avait la gorge nouée, serrée, comme vous voudrez. Le match aller à Avignon avait quelque peu déplu aux hommes de Pelletier. Le score (2-1), et surtout la manière n'avaient pas été appréciés. Et le FC Valence s'est vengé... 5-0 !

Retour bruyant pour marquer le coup. Annecy se fait accrocher, Valence l'emporte. Un point d'écart entre les deux formations. Avantage Valence, qui jouera un match en retard la semaine prochaine contre Cluses Scionzier.

AMÉLIORATION

Pau a deux préoccupations. Primo, se remettre dans le coup en faisant un bon résultat contre Bastia en Coupe de France. Secondo, améliorer la situation en Championnat.

Malgré la défaite face à Rodez, Paul Escude est satisfait : « En seconde période, sur un terrain difficile, nous avons bien fait circuler le ballon, et je retiens cette période de la rencontre. » La confiance est retrouvée. Les résultats doivent suivre.

SALOPETTE

« Il y a une différence entre un match amical contre le Bayer Uerdingen et un match de Championnat où il faut mettre la salopette. » Allusion de Jean-Pierre Carayon au déplacement à Muret.

Perpignan est crispé. Les têtes sont toutes (plus ou moins) décollées, et Perpignan perd à trois minutes de la fin. Mais pas d'affolement : « Demain il fera jour. » Muret a bien joué. Match sérieux. Equipe rugueuse. Contrat rempli. Grâce à la seconde période.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 726 (Montpellier), 1 711 (Bourges), 1 633 (Saint-Dié), 565 (Montluçon), 481 (Meaux), 477 (Amiens), 400 (Saint-Raphaël), 379 (Fécamp), 333 (Cluses-Scionzier), 332 (Saint-Omer), 327 (Creil).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Pelletier (Auxerre), De Falco (FC Valence), Casino (FC Valence).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Pelletier (Auxerre), Joseph (Lisieux), Diehi (Le Havre), Bardo (Nîmes).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Koeberlé (Reims), Belkacem (Villecresnes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

10 buts : Courtet (Auxerre), Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont-Ferrand).
9 buts : Hunou (Corbeil).

EST

16 buts : Weiss (Épinal).
8 buts : Lemarre (Créteil), Lambert (Sedan).

NORD

10 buts : Ply (Saint-Quentin).
8 buts : Tiehi (Le Havre), Burini (Versailles).

OUEST

13 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
9 buts : Leblan (Brest).

SUD-EST

10 buts : Radulovic (Chalon).
9 buts : Mangione (Annecy), De Falco (FC Valence).

SUD-OUEST

13 buts : Bralley (Rodez).
11 buts : Pagano (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

7 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Clermont-Ferrand), Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Marquet (Paris-SG).

EST

8 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Épinal), Dobraje (Sochaux).
6 étoiles : Yally (Red Star 93).

NORD

6 étoiles : Bernard (Cherbourg), Arsène (Lens).
5 étoiles : Naciri (Fécamp), Turquet (Le Touquet).

OUEST

10 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
6 étoiles : Tison (US Montagnarde), Bonnalair (Nantes), Delbourg (Redon).

SUD-EST

7 étoiles : Mangione (Annecy).
6 étoiles : Gaba (Avignon), Radulovic (Chalon), Z. Dos Santos (Saint-Raphaël), Frappa (USSOA Valence).

SUD-OUEST

6 étoiles : Dinis (Muret).
5 étoiles : Bensassi (Canet), Marquet (Mont-de-Marsan), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

rendez-vous

CENTRE
Samedi 13 (18 heures)
Corbeil - Meaux

EST
Samedi 13 (20 h 30)
Creil - Metz
Mercredi 17 (20 h 30)
Sedan - Nancy

SUD-EST
Samedi 13 (18 heures)
Cluzes-Scionzier - FC Valence

RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES

CENTRE

Auxerre b. *Bourges 3-1
***Gueugnon** b. Corbeil 1-0
Chaumont b. *Meaux 2-1
***Montceau** et **Matra RP** 0-0
***Saint-Etienne** et Villecresnes 3-3
***Paris-SG** b. Clermont-Ferrand 2-0
*Viry-Châtillon et **I.N.F.** ..... remis
*Montluçon et **Orléans** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	28	17	13	2	2	51	11
2. **Paris-SG**	26	17	12	2	3	39	15
3. Clermont-Ferrand	20	17	7	6	4	32	16
4. Bourges	20	17	6	8	3	22	21
5. Chaumont	20	17	8	4	5	20	22
6. **I.N.F.**	17	16	7	3	6	24	16
7. **Saint-Etienne**	17	17	5	7	5	21	24
8. **Matra RP**	16	17	6	4	7	16	19
9. Meaux	16	16	5	6	5	24	28
10. Villecresnes	16	17	6	4	7	26	33
11. **Gueugnon**	15	17	5	5	7	20	30
12. **Montceau**	13	17	3	7	7	15	24
13. Montluçon	12	17	3	6	8	15	26
14. **Orléans**	12	17	3	6	8	13	25
15. Corbeil	11	16	4	3	9	13	24
16. Viry-Châtillon	9	16	1	7	8	10	27

SAINT-ETIENNE et VILLECRESNES : 2-2 (2-2). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Palleiro. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palleiro. Buts : Belkacem (c.s.c., 31°), Rodriguez (42°) pour Saint-Etienne. Omrane (25°), Cazelles (30°) pour Villecresnes.

SAINT-ETIENNE : Blanchet — Deguerville, Daffreville, Giuliano, Pignol — Goutte, Pedreiro, ***RODRIGUEZ** — Mermet, Musquere, Authié. Entr. : Repellini.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Belkacem, Deon, Cornille — Chanut, Besançon, Leite (Bensalem, 65°) — Drivet (Crosnier, 78°), **OMRANE°**, Maraisse. Entr. : Bonnat.

MONTCEAU et MATRA RACING : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : n.c.f. Arbitre : M. Zunstech. Spectateurs : 250.

MONTCEAU : **SZATNY°** — Liogier, Desplat, Forest, Sergues — Gaulier, Rodrigues, Dumas, Holtz — Nefzaoui, Leclercq. Entr. : Guérin.

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Legreves, Diabi, Blondeau — Gohy, Irzokvi, Jumel — Hageman, Lima, **AVENET°** (Dabsassou, 85°). Entr. : Bruder.

GUEUGNON b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : n.c. Spectateurs : 100. But : Granger (70°).

GUEUGNON : Durand — Perfetti, Wojdaska ; Borgnat ; Bois — Mayet, **GRANGER°** (cap.), Fernandez — Biguet, O. Bernard, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

CORBEIL : Bomparty — Troboé, Borne (Hoppe, 30°), Vanier, **ANGOR°** — Depove, Chevalier, Uno — Giosse, Kamara, Chaminade (Salvi, 82°). Entr. : Garcia.

CHAUMONT b. MEAUX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 16 885 F. Arbitre : M. Fgdarsco. Spectateurs : 481. Buts : Bonissi (25°), Thiam (82°) pour Chaumont. Khirat (2°) pour Meaux.

MEAUX : Levy — Delozanne (Besnet, 72°), Marie, Pedrotti, Lebœuf — Talbierz, Leconte, Luzi (Linger, 85°) — Chillet, **KHIRAT°**, Boskovic. Entr. : Anziani.

CHAUMONT : ***TRUSSARD** — Harvey, Collin, Bonissi, Perduv — Bezaz (Groslevin, 70°), Mignon, Gay — Thiam, Jeans (Louvrier, 83°), Alexer. Entr. : Bezaz.

MONTLUÇON et ORLÉANS : 0-0. — Terrain : détrempé. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Isidore. Spectateurs : 565.

MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Roffet, Keserovic (exp., 81°), Debaut — ***Pfertzel,** Gayon, Charvillat — Mandic, Berthelier (Ibanez, 55°), Avjon (Aliotti, 55°). Entr. : Pfertzel.

ORLÉANS : Viot — Hue, Poucan, Leoture, Boitard — Costa, Sanson, Beasse, Lasne, ***SOYER,** Lesaux. Entr. : Pitel.

PARIS-SG b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 2 993 F. Arbitre : M. Broutelle. Spectateurs : 149. Buts : Xuereb (59°) ; Rinçon (70°).

PARIS-SG : Gouttey, Vasseur, Zajakowski, **DEHOUCK°**, Bianconni, De Vasconcelos (Rigotto, 80°), Vandecasteele, Perez, Xuereb, Sandjak, Rinçon. Entr. : Collat.

CLERMONT : Nauche, Labré, Treffond, Fabry, Collado, Bielicki (Bru, 65°), Toffolo, Grumelon, Szarmach (Cabral, 70°), **CHIESA°**, Hamimi. Entr. : Szarmach.

AUXERRE b. BOURGES : 3-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 53 000 F. Arbitre : M. Laly. Spectateurs : 1711. Buts : Pelletier (5°, 85° s. pen.), Courtet (80°) pour Auxerre. Robert (90°) pour Bourges.

BOURGES : Daviaud — Renaud (Essers, 65°), Gunia, Robert, Santamaria — Boucher, Kozak, Chavanon — ***LARCHET,** Bousdira, Chollier. Entr. : Michel.

AUXERRE : Charbonnier — Guerreriro, Messager, Pelletier, Mahe — Meillet, ***OTOKORE,** Mazzolini (Voyer, 86°) — Courtet, Cocard, Soler.

EST

Mulhouse b. ***Sochaux** 2-0
*Sedan et Créteil ..... remis
*Creil b. Senlis 2-1
*Saint-Dié et Epinal 0-0
Charleville b. *Compiègne 3-0
Vauban b. *Forbach 1-0
*Red Star et **Reims** 2-2
***Nancy** et **Metz** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	26	17	10	6	1	31	12
2. Red Star	22	17	9	4	4	20	10
3. Créteil	18	14	8	2	4	23	16
4. Sedan	18	15	7	4	4	22	16
5. **Metz**	18	15	7	4	4	14	9
6. **Mulhouse**	18	17	5	8	4	18	16
7. **Reims**	18	16	6	6	4	18	19
8. Vauban	17	17	6	5	6	23	17
9. **Sochaux**	17	16	6	5	5	16	13
10. Charleville	17	17	6	5	6	15	12
11. Forbach	16	17	5	6	6	14	17
12. **Nancy**	15	16	5	5	6	19	21
13. Senlis	13	16	5	3	8	11	19
14. Saint-Dié	10	16	3	4	9	16	24
15. Compiègne	8	17	1	6	10	14	26
16. Creil	7	15	1	5	9	6	33

VAUBAN b. FORBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 500 F. Arbitre : M. Legrand. Spect. : 250. But : Motta (70°).

FORBACH : ***WEISGERBER** — Palermo, Terrasi, Melis, M. Rossi — Soroka (Galan, 73°), Bur, Leite, Brunner (Dirossi, 73°) — Ogaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Cormier — Conrath, Mosser, Giamberini — Erbs, Guerra, ***MOTTA.** Entr. : Kaelbel.

MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spect. : 61. Buts : Peuget (58°), Zimmermann (55°).

SOCHAUX : ***DOBRAJE** — Boniface, Vivant (M'Bella, 65°), Piton, Brucato — Gaonac'h, Malloyer, Leborgne, Lestrade — Poisse, De Condé (Crucet, 56°). Entr. : Cedolin.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Knapp, Behe, Demuth — Perion, Zimmermann, ***PEUGET** — Deza, Sene, Sacksteder. Entr. : Prost.

NANCY et METZ : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 549 F. Arbitre : M. Bombart. Spect. : 32.

NANCY : Pegorer — Nallet, ***GUIMARAES**, Fischer, Engel — Boschetti, Aziz, Moretti, Leuregans — Gabzdyl (Zedioui, 69°), Poulet. Entr. : Cloet.

METZ : Rodolph — Vandini, Carneval, Fanzel, Weber — O. Durand, Demuru, Paternoga (Miranda, 74°), A. Durand — ***PIRRONE**, Duflot. Entr. : Muller.

CREIL b. SENLIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 7 280 F. Arbitre : M. Salon. Spect. : 327. Buts : Bondy (7°), Alix (89°) pour Creil. Milandou (45°) pour Senlis.

CREIL : ***PARIZE** — Vilmont (Alix, 75°), Crispin, Fourny, Mauduit — Orrière, Delporte, Jughters — Stanojevic (Ducrot, 65°), Faria (expulsé, 89°), Rondy. Entr. : Albaladejo.

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Quénisset, Martin, Blanson (Roedsens, 77°), ***MILANDOU** — D. Simon, J.-P. Simon. Entr. : Davril.

RED STAR et REIMS : 2-2 (2-1). — Terrain : glissant. Recette : 6 258 F. Arbitre : M. Prodhomme. Spect. : 244. Buts : Koeberlé (c.s.c., 4°), Liendo (33°) pour Red Star. Bollini (1'°), Toullec (90°) pour Reims.

RED STAR : De Rocco — Capron, Morin, Renaut, Girard — ***AMOURS**, M. Ousfane, Touati (Bouzidi, 76°), Yally — Acosta, Liendo. Entr. : Troussier.

REIMS : Velud — Wolff, Toullec, Diaz, Koeberlé — A. Ousfane, Szule, Cochaux, Guardiola — Léonard, ***BOLLINI.** Entr. : Phélipon.

CHARLEVILLE b. COMPIÈGNE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 031 F. Arbitre : M. Sars. Spect. : 234. Buts : Clesse (1'°), L. Andry (62°), Breny (67°).

COMPIÈGNE : Dufayet — Debouverie (Martins, 76°), Leroy, Marcq, ***BAGAYOKO** — Feneau (Huriez, 59°), Franchetti, Laribi, Degouy — Piumi, Bernauer. Entr. : Tassart.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere. Louvard, Schaller — Clesse, L. Andry, M. Andry Breny — ***MOUSLIM**, Gace (Haution, 68°). Entr. : Martinot.

SAINT-DIÉ et ÉPINAL : 0-0. — Terrain : humide. Recette : 41 342 F. Arbitre : M. Wurtz. Spect. : 1 633.

SAINT-DIÉ : Georges — Braun, Locatelli, ***CONTANT**, Peris — Dermineur, Cruz, Perlato (Crevoizier, 74°) — Maurer, Minassian, Finck (Trignau, 63°). Entr. : Schramm.

EPINAL : Ferry — Maneim, Kieffer, Nyangala, Poirot — Rouani, Baudoin, ***DIDIERLAURENT**, Etienne — Benier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

NORD

*Saint-Lô et Arques ..... remis
*Fécamp b. **Caen** 2-0
*Versailles et Evreux 1-1
***Lille** et Saint-Quentin ..... remis
*Le Touquet et **Lens** ..... remis
Maubeuge b. *Amiens 1-0
*Lisieux et Cherbourg 1-1
*Saint-Omer b. **Le Havre** 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	25	16	10	5	1	26	8
2. Le Touquet	24	16	9	6	1	27	11
3. **Le Havre**	20	17	6	8	3	27	21
4. Fécamp	20	17	6	8	3	17	15
5. **Caen**	19	17	7	5	5	27	18
6. Versailles	17	17	6	5	6	23	18
7. Maubeuge	17	17	5	7	5	16	14
8. **Lille**	16	15	5	6	4	13	10
9. Lisieux	16	17	5	6	6	17	22
10. Arques	15	16	5	5	6	25	25
11. Saint-Quentin	15	16	6	3	7	21	21
12. Cherbourg	14	17	5	4	8	17	24
13. Evreux	13	16	4	5	7	11	22
14. Saint-Omer	13	17	4	5	8	13	28
15. Amiens	12	17	2	8	7	11	17
16. Saint-Lô	8	16	2	4	10	13	30

MAUBEUGE b. AMIENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 503 F. Arbitre : M. Feret. Spectateurs : 477. But : Mysliewietz (3°).

AMIENS : Ducy — Legrand (Lefevre, 75°), Raymond, Lucas, Villez (Parcy, 59°) — ***DOBELLE**, Brochard, Niedziolka — M'Baye, Loyer, Makukula. Entr. : Beaujouan.

MAUBEUGE : Lefèvre — Stevance, Fournier, Touré, Blamart — Coroyer, Daisson, ***BA** — Gury, Mysliewietz (Paternostre, 88°), Fekih (Gosset, 46°). Entr. : Varnier.

FÉCAMP b. CAEN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 10 176 F. Arbitre : M. Cotterel. Spectateurs : 379. Buts : Deslandes (19°), Naciri (62°).

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Deslandes, Caristan — Dallet, Clapson, Raho (Lekkal, 7°), Demouchy (Dronigu, 54°) — ***NACIRI**, Fioriti. Entr. : Broggini.

CAEN : Montagnier — Riquier, Delval (M'Bemba, 66°), Joyaux, Kamenof — ***PESIN**, Lebourgeois, Malherbe, Ducreux — Le Hovelleur, Ade (Hasselin, 65°). Entr. : Stephan.

LISIEUX et CHERBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 7 200 F. Arbitre : M. Thoumoux. Spectateurs : 306. Buts : Joseph (56° s.p.) pour Lisieux ; Oger (22°) pour Cherbourg.

LISIEUX : Hellouin — Dallet (Simon, 70°), Y. Piquet, Joseph, Varin — Bunoux, Fouquier, Malherbe — Sauvage (Tezner, 82°), **SÉNÉCHAL**, J.-D. Piquet. Entr. : Perchey.

CHERBOURG : ***LUCZKOW** — Lucbert, Le Goff, Kostrzewa, Guérard — Chiarello (Baudry, 64°), Tucsek, Oger, Chojnacky — Romero, Goueslard (Lousse, 85°). Entr. : Largouet.

RC VERSAILLES et EVREUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 985 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 112. Buts : Beal (27°) pour le RC Versailles ; Talbourdet (79°) pour Evreux.

VERSAILLES : Bonnet — ***BEAL**, Bijakowski (Rigaut, 60°), Zioui, P. Badoual — Riva, Touré (G. Badoual, 79°), Sigot, De Georgi — Berini, Alexe. Entr. : Samoyeau.

EVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Sampaïo — Lechopier, David, Steiner (L. Quesney, 75°), **TALBOURDET** — Lanchon, Carlos Gomez (Manuel Quesney, 46°). Entr. : Stranik.

SAINT-OMER b. LE HAVRE : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 9 640 F. Arbitre : M. Burton. Spectateurs : 332. But : Fontaine (38°), Mantel (47°), Masure (54°) pour Saint-Omer ; Bargone (77°), Diehi (85° s.p).

SAINT-OMER : Glachant — ***ROGER**, Mecqigon, Bazile, Fontaine — Da Silva, Jakuboski, Korbes — Masure, Mante, Perez. Entr. : Cybulski.

LE HAVRE : Millet — Quillan, Faxemard, Amelot, Frakoski — Lelong, Baronchelli, ***GUENNI** — Le Provost, Diehi, Bargone. Entr. : Djaadaoui.

Riva (Versailles).
(Photo Jean-Claude LAMY)

SUD-EST

*Saint-Priest b. **Marseille** 2-1
*FC Valence b. Avignon 5-0
***Toulon** et **Monaco** 1-1
*Cluses-Scionzier b. **Nice** 2-1
Hyères b. *Villefranche 3-2
*Chalon et Annecy 1-1
***Cannes** et **Lyon** 0-0
*Saint-Raphaël b. USJOA Valence 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANNECY	22	17	8	6	3	27	16
2. FC Valence	21	16	8	5	3	28	17
3. **Lyon**	21	17	7	7	3	22	11
4. **Monaco**	21	17	8	5	4	22	16
5. **Cannes**	18	17	5	8	4	18	16
6. **Nice**	18	17	8	2	7	22	21
7. Avignon	18	17	8	2	7	22	26
8. USJOA Valence	17	17	5	7	5	15	16
9. **Marseille**	16	17	7	2	8	32	23
10. Chalon	16	17	4	8	5	20	18
11. Saint-Priest	16	17	4	8	5	20	25
12. Cluses-Scionzier	15	16	3	9	4	19	21
13. **Toulon**	14	17	4	6	7	17	33
14. Saint-Raphaël	13	17	4	5	8	20	26
15. Hyères	12	17	3	6	8	15	21
16. Villefranche	12	17	4	4	9	15	28

CANNES et LYON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 620 F. Arbitre : M. Ufrasi. Spectateurs : 154.

CANNES : Dussoyer — Malhomme, Renard, Burnier, Chatel — ***NOGUEIRA,** Freddolini, Doury, Armsbruster — Puccinelli, Mouka. Entr. : Rampillon.

LYON : Breton — Havet, Nono, Taborda, Bes — Gange, Benstiti, Garde, ***DURIX F.** — Ferez (Durix D., 63°), Benhyahia. Entr. : Broissart.

SAINT-RAPHAËL b. VALENCE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta. Spectateurs : 400. Buts : Morabito (34°), Zif Dos Santos (68°).

SAINT-RAPHAËL : Farina — Leclerc, ***MORABITO,** Boucher, Molitor — Hedada (Zé Dos Santos, 77°), Mekideche, Aroca — Zif Dos Santos (Kalou Dos Santos, 82°), Laclef, Bellavia. Entr. : Besnard.

USJOA VALENCE : Desbrun — Valour, D. M'Bouj, Zdun, Romanet — ***PERLIN,** Chapon, Frappa (Matras, 46°) — Merulla, G. M'Bouj, Séne. Entr. : Ferrazzi.

SAINT-PRIEST b. MARSEILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : très boueux. Recette : 3 310 F. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 127. Buts : Pélissier (28°), Lopes (88°) pour Saint-Priest ; Basille (58°) pour Marseille.

SAINT-PRIEST : Barselo — Couilloux, Perret, Pélissier, ***VALLIER** — Dib N'Jok, David (Richard, 41°) Daidonne — Challe (Villegas, 61°), Lopes, Petit. Entr. : Capaldini.

MARSEILLE : Digiorgio — Gadovani, Fernandez, Regina, Durand — Jeanapfonce, Stavridis, Gadiaga, Puggioni — ***BASILLE** (Favre, 61°), Chanlot. Entr. : Gili.

TOULON et MONACO : 1-1 (1-1). — Terrain : pelé. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 200. Buts : Dominguez (44°) pour Toulon ; Douala (38°) pour Monaco.

TOULON : Borelli — Pittaluga, Denizart, Taberner, Rasori — Fernandez, Portal, ***MORRACCHINI,** Dupraz — Dominguez, (Collot, 60°), Bénedet (Revelle, 65°). Entr. : Stora.

MONACO : Hugues — Raschke, ***REVELLI,** Valéry, Petit — Ameur, Barilaro, Chauvet, (Stangalino, 64°), Catarina — Douala, Asso. Entr. : Tournier.

FC VALENCE b. OLYMPIQUE AVIGNONNAIS : 5-0 (1-0). Terrain : gras et bosselé. Recette : 8 930 F. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 239. Buts : De Falco (30° sec., 77°), Casino (57°, 64°), Lazaar (84°).

VALENCE FC : Jacquemet — Legal ***MIRA,** Gonzalez, Sallot — Ganthier, Marco (Marcarian, 80°), De Falco, De Cruz — Lazaar, Casino. Entr. : Pelletier.

AVIGNON : Goubet — J. Sanchez (Mestre, 31°), Paire, Djennadi (Comini, 65°), Latard — Arouh, Cerrutti, Lefèvre, Estevan — P. Sanchez, ***VEVE.** Entr. : Morra.

HYÈRES b. VILLEFRANCHE : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. Spectateurs : 200. Buts : Pittaluga (7°), Werstraete (60°), Rolland (88°) pour Hyères ; Combourg (34°), Beriard (61°) pour Villefranche.

VILLEFRANCHE : Sibut — Falco, Farget (Marquez, 65°), Lapalu, Belhanini — Ogier, Benzaït, ***PERRAUD** — Hyvernat, Bériard, Combourg. Entr. : Elie.

HYÈRES : Sasia — Girardot, Rolland, Vienco, Bellia — Perlin, Pittaluga, ***WERSTRAETE** — Maniscolco (Paget, 45°), Palacio, Santi (Saunier, 65°). Entr. : Roussel.

FC CHALON et ANNECY : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 8 642 F. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 288. Buts : Radulovic (71°) pour Chalon ; Marinkov (82°) pour Annecy.

CHALON : Monnot — Saada, Pardon, Fleury, Zandona — Richard, Berthod (Girardot, 70°), ***MILLE** — Radulovic, Monvoisin, Fayolle. Entr. : Bacquet.

ANNECY : Desprez — Briffod, ***BESSI,** Marinkov, Canton — Poinsignon, Vanhoutte (Polo, 69°), Conta — Mangione, Habault, Melaza. Entr. : Korac.

CLUSES-SCIONZIER b. NICE : 2-1 (1-1). — Terrain : détrempé. Recette : 10 970 F. Arbitre : M. Berthon. Spectateurs : 333. Buts : Fraga (8°), Cecatto (59°) pour Cluses-Scionzier ; Morales (37°) pour Nice.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — ***DALLAVECCHIA,** Caul-Futy, Pozzo, Selmi — Mesa, Fraga, Cecatto (Mira, 78°) — Chedly, Place (Mancini, 88°), Mazzia. Entr. : Lauretti.

NICE : ***PIVETEAU** — Mattio, Martin, Senoussi, Jioria — Macri, Pantaloni (Buffat, 74°), Volpatti — Moralès, Soler (Roy, 62°), Deville. Entr. : Huc.

SUD-OUEST

Brive b. *Toulouse Font. 1-0
*Muret b. Perpignan 1-0
***Bordeaux** et Périgueux ..... remis
***Montpellier** et Béziers 1-1
*Saint-Seurin et Libourne ..... remis
***Toulouse FC** b. **Nîmes** 3-1
*Canet b. Mont-de-Marsan 2-1
Rodez b. *Pau 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	25	17	11	3	3	32	17
2. Rodez	24	17	10	4	3	36	17
3. Libourne	21	16	9	3	4	27	15
4. Muret	21	17	9	3	5	30	23
5. Mont-de-Marsan	19	17	8	3	6	22	17
6. **Montpellier**	17	17	6	5	6	27	26
7. **Nîmes**	17	17	5	7	5	29	29
8. **Bordeaux**	16	16	5	6	5	23	20
9. Saint-Seurin	16	16	5	6	5	16	14
10. Pau	15	17	6	3	8	23	25
11. **Toulouse FC**	15	17	6	3	8	18	23
12. Périgueux	15	16	5	5	6	14	20
13. Brive	15	17	6	3	8	27	35
14. Canet	14	17	4	6	7	19	27
15. Béziers	13	17	4	5	8	19	25
16. Toulouse Font.	5	17	1	3	13	8	37

CANET b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (0-1. — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Buts : Zali (77°) pour Canet. Cribaillet (83°) pour Mont-de-Marsan.

CANET : Pérez — Bessart, Benfoda, Ressier, Masic — Zali, Lefèvre (Cribaillet, 63°), Bergous — ***KAHLEB,** Levan, N'Diaye. Entr. : Peyriot.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Joyeux, Revertegat, Martin, Méoule — Lassus (Darribaud, 7°), Wizoreck, Hiri — Elissalt, Marquet, Romac. Entr. : Bordes.

MURET b. PERPIGNAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 230 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 168. But : Ch. Dabin (88°).

MURET : Hippolyte — Sempé, ***ROUGÉ,** M. Dabin, Barthe — Andrade, Carominas (Tallineau, 68°), Ch. Dabin — Feuillerat, E. Sud (B. Sud, 79°), Dinis. Entr. : Rabier.

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, A. Rodriguez, Deledicq, Curt — ***CHAMPEAU,** Desrutins, Carpegiani — F. Rodriguez, Molinier, Pagano. Entr. : Carayon.

RODEZ b. PAU : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 6 691 F. Spectateurs : 178. Buts : Pradier 10°), Bralley (38°) pour Rodez. Miguel pour Pau.

PAU : Sesma — Kingué, Larios (Zahi, 46°), Gruel, Redondo — Monteiro, Péré-Escamps, Pascual (Léal, 83°) — ***MIGUEL,** Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou (Verdier, 57°), Espitalier, Guitard — Niang, Pasturel, Ricard (Cros, 19°) — Pradier, ***BRALLEY,** Brouard. Entr. : Poisson.

MONTPELLIER et BÉZIERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 1726. Buts : Lutran (30°) pour Montpellier. Makpoloka (63°) pour Béziers.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, ***LUTRAN,** Toutain, Dupin — Bonnet, Scala, Saez — Navarro, Guédé, Bentoumi (J. Valadier (70°). Entr. : Gasset.

BÉZIERS : Singla — Martinez, Mazel, Penalva, Laverny — Guttin, ***MAKPOLOKA** — Daugas, Quaranta, Jodar (Auret, 80°), Rey (El Haffa, 65°). Entr. : Firoud.

TOULOUSE FC b. NIMES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 50. Buts : Espanol (26°), Rodor (73°), Ruty (84°) pour Toulous FC. Bardo (88° s.t.b.) pour Nîmes.

TOULOUSE FC : Huc — Broca, Hernandez (Liechenko, 57°), Ruty, Almendoz — Debève, Espanol, ***DURAND,** Bastère — Rodor, Adrian (Robert, 77°). Entr. : Delmas.

NIMES : Debaty — Faunun, Barthelot, Alphon-Lahire, Combe — Pont, Winter (Brolken, 76°), Bardo — ***ARPINON,** Marco, Lokoli (Basaglia, 61°). Entr. : Champ.

BRIVE b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 100. But : Missonier (4°).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon (Dezon, 80°), Tortes, Desrousseaux, Faure — Saffon, Boyer, ***LECOMPTE** — Armand, Alajarin, Lassalle (Shicouanne, 59°). Entr. : Rogé.

BRIVE : Martineau — Serre, Pierrot (Nourrisson, 83°), ***LACROIX,** Teraiek — Faurel, Goutoule, Laubertie (Mathevet, 60°) — Lenglet, Missonnier, Brossard. Entr. : Navarro.

Gérard Rabier (Muret)
(Photo Robert CASTERA)

division 3

PARIS-SG - CLERMONT : 2-0

Génération trouvée

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Le conflit des générations a tourné court. Juste une mi-temps d'espoir pour les Chiesa, Szarmach, Grumelon et compagnie. Après la pause, les jeunes loups du Paris-SG ont remis les pendules à l'heure. La nouvelle vague du football a déferlé devant les buts de Nauche. 2-0, la revanche du match aller était prise.

Pourtant, la partie n'était pas gagnée d'avance. L'expérience des Clermontois était renforcée par Didier Toffolo (ex P-SG venu renforcer Clermont au mois de décembre dernier) extrêmement brillant et pugnace. En face, il y avait une très bonne organisation autour d'un Bianconi intraitable dans le rôle, nouveau pour lui, de libero. Une pêche du diable — le Corse était partout — jaillissant comme un félin pour décourager les offensives auvergnates et rassurer ses partenaires.

Très bonne première mi-temps avec un avantage aux points pour les visiteurs mais qui ne purent jamais concrétiser, que ce soit par Toffolo (18e), Hamimi (32e). Szarmach (43e) envoya le cuir à 20 centimètres du poteau gauche de Gouttey. De son côté, Xuereb avait eu une occasion, sur un coup franc à 20 m, dès la 3e minute mais Nauche avait détourné en corner.

Après les recommandation d'usage à la pause, le Paris-SG mit le turbo en marche. On commence à comprendre que le conflit des générations va tourner à l'avantage des jeunes. Plus présents, plus mobiles, ils mirent en danger Nauche qui s'envola brillamment plusieurs fois : sur un centre de Vandecasteele (49e), sur un tir de Sandjak (51e) puis sur une volée de Daniel Xuereb (80e). Il ne pourra rien cependant sur le premier but. Après avoir repoussé une première fois un tir parisien il se heurta avec Labré et Xuereb, en embuscade, marqua. Dix minutes plus tard sur un corner, rebelote : Sandjak tira, Nauche repoussa dans les pieds de Rincon : 2-0. En fin de match, Gouttey sauvera par deux fois son équipe (76e et 83e). Sûr de son fait, plus en jambes et surtout très motivé, l'équipe parisienne débutait donc l'année 88 sur un joli succès emplement mérité. A signaler la remarquable partie du jeune stoppeur Dehouck qui a mis Szarmach sous l'éteignoir tout le temps où il fut sur la pelouse. Que voulez-vous, la nouvelle vague n'a plus de complexe.

Georges LECLERC.

SAINT-ETIENNE - VILLECRESNES : 2-2

La fièvre du jeu

SAINT-ETIENNE. — A l'éternelle question de savoir à quel niveau physique et technique on peut se trouver après une si longue trêve, les vingt-deux acteurs du match AS Saint-Etienne - Villecresnes ont répondu en l'espace de quarante-cinq minutes franchement emballantes.

Comme il sied à toute équipe visiteuse qui se respecte, Villecresnes se contenta en premier lieu de maîtriser la fougue de son adversaire qui se voulut résolument entreprenant et dangereux. Une première fois, Pedreiro, dont le coup de tête obligeait Maire à intervenir sur sa ligne (14e), puis Musquère sur un coup franc trop aérien (20e). Ce round initial passé sans encombres, les partenaires de Déon mirent alors le nez à la fenêtre et, après deux situations favorables, Villecresnes ouvrait le score par son buteur Omrane, le tir de celui-ci, contré par Giuliano, surprenait Blanchet (25e).

Belle preuve d'efficacité et de réalisme que Villecresnes allait amplifier d'une seconde réalisation magnifique de Cazelles cinq minutes plus tard.

L'arrière parisien exploitait un mauvais renvoi de la défense pour expédier une frappe tendue qui se fichait sous la barre des buts stéphanois (35e).

Ces deux coups de boutoir n'assommaient pourtant pas complètement la jeune armanda verte qui revenait au score dans la minute suivante Balkacem détournant dans ses cages un centre puissant à ras de terre de Deguerville (31e).

Les Verts étaient relancés et rétablissaient l'équilibre juste avant la mi-temps en exploitant une hésitation de la défense parisienne. L'opportuniste Rodriguez s'en allait battre Maire pour marquer dans la cage vide (42e).

Pour un match de reprise les joueurs n'avaient pas ménagé leurs efforts et ces derniers furent évidemment moins intenses en seconde période. A fortiori, les occasions furent plus épisodiques de part et d'autre même si Villecresnes bénéficia d'une occasion en or en fin de rencontre (72e).

Malheureusement pour les Parisiens, Drivet ne sut pas exploiter la situation et son lob aux dépens de blanchet finit sa course derrière les buts stéphanois.

Jacques MURGUE.

RED STAR-REIMS : 2-2

L'âme aux pieds

SAINT-OUEN. — Le Red Star entamait, vendredi soir, sa course-poursuite contre Epinal en recevant Reims. Deux absences notables : Heaulmé, frappé par un deuil cruel, et Aniol, l'expérience, remplacé par Capron, néophyte de dix-sept ans. La pluie tombait fine et pénétrante. Le terrain devenait de plus en plus glissant. Pourtant, la reprise c'est la reprise.

1re minute : corner de la droite pour Reims. Szule va le tirer. La défense audonienne se place tranquillement comme dans un rêve. Et personne, joueurs et spectateurs, n'est surpris de voir Bollini propulser le ballon de la tête dans le but du Red Star.

Le réveil était brutal. Les joueurs parisiens tentèrent alors de prendre le jeu en main. Très rapidement, ils furent récompensés et égalisèrent. 4e minute : Amours déborde sur la gauche, pénètre vers le centre et l'arrière rémois Koeberlé, voulant anticiper une reprise ; d'Acosta, d'un joli plat du pied, trompe Velud.

La partie reprenait donc à égalité — cinq minutes pour rien —, les joueurs du Red Star tentèrent alors de montrer leur métier et leur talent. Les constructions étaient bien faites, mais leur jeu semblait sans âme. D'ailleurs, le seul danger véritable pour les Rémois venait des tirs et des passes de Yally sur coup franc. Acosta se chargeait alors de faire avorter ces actions par maladresse ou manque de puissance. Les Rémois maintenaient l'intérêt de la rencontre par de dangereuses contre-attaques, le plus souvent menées par Bollini.

Enfin, à la 33e minute, le Red Star capitalisa les intérêts de sa domination : Amours, sur coup franc de la droite, centre. La balle voyage devant le but ; Yally, grâce à une feinte de corps la laisse passer et Liendo marque alors facilement la défense rémoise étant hors de position.

Liendo était récompensé de son opportunisme et de son agressivité mais il se laissera souvent emporter par son caractère bouillant et récoltera à la 60e minute un carton jaune.

A la reprise les Audoniens semblaient vouloir calmer le jeu, s'organiser en défense autour de Renaut et laisser venir les Champenois. En fait, ils étaient dans l'impossibilité de prendre le jeu à leur compte et d'accélérer. Ils furent même très en danger sur les corners et les reprises de Bollini. Touati tentait bien d'animer l'attaque des Parisiens mais sans succès. Le match devenait haché et même violent.

A la 82e minute, coup de semonce pour le Red Star sur coup franc, Wolff propulse le ballon sur le poteau gauche. Et à la dernière minute, enfin, sur le dernier corner, Toullec marque d'une magnifique tête. Egalisation amplement méritée.

Philippe Troussier dira que c'est presque un point de gagner tout il était déçu par le comportement de ses joueurs. En effet, le Red Star joua sans âme et sans volonté. Et aucun joueur ne fut en mesure de « ranimer la flamme ». Une chose est sûre, le point est surtout gagné par... Epinal.

Michel LANSON.

VERSAILLES-ÉVREUX : 1-1

Poivre et sel

VERSAILLES. — Les Versaillais semblent avoir retrouvé l'envie de jouer et l'ont prouvé pendant les vingt premières minutes face à leurs « vieux copains » de l'AC Evreux. Comme lors de leurs dernières confrontations, les deux équipes firent une nouvelle fois match nul. La récompense des bons débuts versaillais vint sur une transversale que Pascal Badoual adressa à Beal qui, d'un tir tendu, trompa Garnier (27e). C'était de bon augure, d'autant qu'à ce moment, les hommes de Samoyeau nous parurent fringants. Mais très vite, les Normands entamèrent leur registre de démolition du jeu, dans lequel ils excellent.

Obstructions et tirages de maillots émaillèrent la partie, le but étant pour les hommes de Stranik d'empêcher les Bleus versaillais de pénétrer dans leur surface de réparation. L'heure de jeu était marquée par la sortie du capitaine yvelinois, Marc Bijakowski qui, à la lutte sur une balle aérienne, se cogna la tête avec Manuel Quesnay. Le malheureux « Bija » était transporté à l'hôpital où l'on décela une fracture du rocher. La partie reprit avec un bon travail de Riva qui fut victime d'une obstruction à la limite des 18 mètres (63e). Alexe, qui effectuait son deuxième match en équipe fanion, échouait devant Garnier, après une longue passe de Pascal Badoual relayé par Burini (70e). Une tête piquée de Burini embusqué au deuxième poteau nous fit croire que les Versaillais allaient doubler la mise, mais le cuir frappait le poteau (73e).

Enfin, sur une balle perdue en relance, Talbourdet résista à deux défenseurs locaux et trompa Bonnet (79e). Dès lors on continua, côté ébroïcien, à faire obstruction, à truquer la partie pour enfin réintégrer la maison avec un point.

Jean LE FÈVRE.

MONTCEAU - MATRA RACING : 0-0

Duel blanc

MONTCEAU. — Les Parisiens ont rapporté un excellent match nul de leur voyage en Bourgogne. Ce nul, ils le doivent à la maladresse des Montcelliens, mais surtout à l'excellent travail d'Avenet, qui porta sans cesse le danger dans le camp adverse, obligeant les Bourguignons à se défendre plutôt qu'à attaquer.

Les Montcelliens ont été dangereux les premiers par l'intermédiaire de Gaulier (2e), puis de Leclercq (9e, 26e). Pendant ce temps, Avenet a mis Szatny à contribution à la 7e et à la 34e minute.

Nefzaoui faillit ouvrir la marque à la 40e minute, Darcy était battu, mais Blondeau sauva sur la ligne.

Montceau ratait ensuite deux belles occasion dès la reprise et pendant un quart d'heure subissait la loi des Parisiens. Il fallut toute la classe de Szatny pour éviter le but. A la 60e minute, il sortit dans les pieds d'Avenet, arrêta ensuite un tir puissant de ce même Avenet et repoussa enfin le dernier tir du même joueur. Le duel entre ces deux hommes tourna à l'avantage du portier montcellien.

Les Parisiens avaient laissé passer leur chance, et la fin de la rencontre était à l'avantage des Bourguignons. Leclercq qui revenait de blessure se mit en évidence. A la 80e minute, il tira au-dessus, reprenant un centre de Holtz, et, à la 87e minute, Blondeau fut tout heureux de se retrouver sur la trajectoire du ballon, alors que Darcy était complètement battu.

Bruno FOURNIER.

GUEUGNON - CORBEIL : 1-0

Voyage sans prix

GUEUGNON. — Egalement concernés par la relégation, Gueugnonnais et Corbeillois ont fourni, samedi soir, un spectacle de bonne qualité malgré des conditions de jeu extrêmement difficiles.

Le succès des Bourguignons ne se discute pas, même s'il a été acquis sur la plus étroite des marges.

Bénéficiant des services de Durant et de Granger, souvent titulaires au niveau supérieur, les hommes d'Alain Dessoly ont créé de nombreuses occasions de but au cours de la première période.

Corbeil, en revanche, a dû se contenter, en tout et pour tout, de deux belles occasions. Une, il est vrai, aurait pu valoir à Hunou l'égalisation à deux minutes du coup de sifflet final. Malheureusement pour les banlieusards parisiens, le tir du milieu de terrain ne trouva que le petit filet.

La grosse surprise de cette rencontre est venue, répétons-le, de la qualité du jeu. Précisons que les visiteurs ne fermèrent jamais le jeu. Bon collectivement, les banlieusards possèdent également de belles individualités : au premier rang desquelles nous placerons le libero Angoué, excellent dans la relance et efficace sur l'homme. Nous citerons aussi le gardien Bompart, qui ne commit aucune erreur et le meneur de jeu Hunou. Ils ont laissé une impression très favorable au maigre public bourguignon.

Le seul regret, mais il est de taille, vient de la prestation de l'arbitre, M. Osty, qui a trouvé le moyen de sortir cinq cartons jaunes, dont trois pour Corbeil, alors que le match a été d'une correction exemplaire. Nul doute que M. Debroas, le superviseur, notera la sévérité excessive de l'homme en noir.

Gilbert BATUT.

MEAUX-CHAUMONT : 1-2

Drapeau en berne

MEAUX. — Il aura suffi d'une grossière faute d'arbitrage pour que la fin de saison de Meaux risque d'être compromise. Il aura suffi d'un drapeau qui ne se lève pas pour signaler un hors-jeu de plusieurs mètres, vu par tous les témoins, même les plus officiels, pour que Chaumont réalise la bonne affaire.

Pourtant, les Chaumontais ont passé une bien inconfortable soirée. Acculés dans leur camp pendant les trois quarts de la rencon-

rencontres

THIERRY MORIN

Un jour, on lui fit cette réflexion : « En l'espace d'un an, tu es passé de champion de France à la Troisième Division. » Beaucoup n'auraient pas apprécié ces propos acerbes, mais lui, si. Lui, c'est Thierry Morin, ancien stoppeur au PSG où il resta vingt ans et numéro 4 du Red Star depuis la saison dernière. Pour ce Parisien, natif et forcené, le foot n'est pas tout. Ses études, toutes aussi importantes, lui permettent aujourd'hui de détenir une maîtrise de sciences naturelles. Il se montre optimiste sur l'avenir du célèbre club de la Porte de Saint-Ouen.

« Au moment où le Championnat vient de reprendre ses droits, pensez-vous que le Red Star soit encore capable de rejoindre le leader Epinal qui possède toujours quatre points d'avance ?

— Il est évident que la course-poursuite dans laquelle nous nous sommes lancés contre cette équipe a mal commencé avec ce match nul contre Reims. C'est vraiment bête de lâcher un point à deux minutes du coup de sifflet final. Enfin ! J'espère que cet avertissement saura nous faire réagir comme au début du Championnat où nous avions perdu trois fois en quelques semaines. Nous devons être confiants car le calendrier nous est favorable avec deux matches en plus à domicile qu'à l'extérieur dont un contre Epinal au mois de mai...

— Cela ne veut pas dire pour autant qu'Epinal va faiblir ?

— Non, effectivement, mais par sa position de leader acquise depuis le début, elle devient l'équipe à battre pour toutes les autres ce qui est forcément délicat. Et, je pense qu'ils peuvent craquer. Nous avons perdu là-bas (2-0) mais ils ne m'ont vraiment pas impressionné. Et puis, ils ont aussi fait match nul contre Saint-Dié, samedi. Alors !

— Que se passera-t-il si vous ne revenez pas la saison prochaine en Division II ?

— Ça ne remettra pas en cause tous les efforts réalisés cette année. Nous travaillons sur un plan de trois ans. Un centre de formation a été ouvert, de gros investissements ont été faits pour que le Red Star réussisse à moyen terme. Nous devons trouver là une motivation supplémentaire même si nous savons bien que cette nouvelle entreprise n'est viable que si des résultats sportifs suivent et si un retour au professionnalisme est effectué.

— Vous venez d'avoir trente ans, quel peut être votre avenir personnel dans cette modernisation du Red Star ?

— Depuis le début de la saison, je fais partie intégrante de l'encadrement du club. Je m'occupe des relations publiques avec pour mission de régler le problème des études pour les jeunes ou de rechercher des emplois et des stages de reconversion pour les anciens. Cette fonction est très intéressante et vient dans le prolongement de mes activités extra-footballistiques que j'ai préservées même lorsque j'étais à Paris-SG. Mais ma tâche immédiate est d'être stoppeur au Red Star. D'ailleurs, je me sens si bien physiquement que l'idée d'arrêter ne m'a pas encore effleuré. »

Alain COHEN.

Paris-SG - Clermont. — Toffolo ne se frise pas la moustache, car Rinçon est là pour l'en empêcher. Résultat : P-SG 2, Clermont 0. (Photo J.-Cl. LAMY)

tre, ils n'ont pu que prouver leurs qualités de défenseurs avec l'appui d'un Trussard en grande forme dans les buts.

Malgré de nombreuses occasions franches, les Meldois n'ont pu tirer profit de leur domination incessante en seconde mi-temps. Ils s'apprêtaient à partager les points lorsque survint l'incident de la 82e minute qui fit tout basculer. Sur une touche, la reprise de Jeans ricocha dans un paquet de joueurs groupés à l'entrée de la surface de Meaux. La balle parvint à Thiam, immobile aux six mètres et carrément hors jeu de deux mètres. Surpris, l'avant-centre chaumontais pivota tout de même sur son pied gauche et ajusta un tir victorieux. Imaginez les réactions des joueurs et du public ; une intervention de la police fut nécessaire pour permettre aux arbitres de quitter le stade. On se demande ce que contiendra le rapport du superviseur venu contrôler M. Fedarsco et ses assesseurs. Mais le résultat est là.

Cependant, tout avait bien commencé pour Meaux. Dès la deuxième minute, à la suite d'un beau débordement sur l'aile droite, Chillet adressa un centre en retrait parfait à Khirat, qui du plat du pied, ouvrit le score d'une reprise de volée. Aussitôt après, Trussard dut dégager du poing sur la tête de ce même Khirat toujours dangereux.

Huit minutes plus tard, un centre de Collin alerta Thiam dont le tir repoussé fut repris par Alexer ; mais Lévy, le gardien de Meaux, boxa bien le ballon. Et, à la 25e minute, Thiam récupéra une balle contrée et échappa à la défense. Lebœuf le rattrapa pourtant et le faucha à l'approche de la surface. Bonissi plaça le coup franc en pleine lucarne.

Toute la seconde période verra les Meldois s'installer dans le camp de Chaumont avec de belles occasions, un centre au cordeau de Chillet (47e), un tir du même Chillet sur le poteau (52e),un shoot de Boskovic que Trussard détourna du bout des doigts en corner (56e). Sans parler des balles qui frôlèrent la transversale ou de celles que Trussard alla chercher acrobatiquement. Vint alors le mauvais coup de la 82e minute.

Bernard BRASSAT.

division 4

POLICE PARIS - FRIVILLE : 0-0

Les moissons du diable

PORTE DE MONTREUIL. — « Les tondeuses à gazon » ont une fois de plus bien fonctionné samedi dernier. Pas comme on pourrait le croire, seulement du côté policier, mais également côté nordiste, Friville avait, semble-t-il, fait ses emplettes en matériel, notamment en faucheuse.

Ce fut donc un match bien musclé et truffé de coups bas. Longues balles devant, poursuites de l'attaquant, tirages de maillots et toute la panoplie ponctuée de temps à autre par la pirouette pure et simple de l'adversaire. Enfin, à la 38e minute, nous vîmes un semblant de jeu avec, sur un coup franc, sorte de petit corner, Thorignac, le portier visiteur, intervenir juste devant Martin. Dans la minute suivante, le gardien frivillois était encore sollicité sur deux tirs successifs de Leroy.

Celui-ci, très en verve, adressa un bon tir juste avant la pause (42e).

A peine avait-on repris les débats que la tête du capitaine de Friville, Holleville, rasait la cage de Dupuis. Là encore, rien à faire, le cuir ne se montrait pas enclin à prendre le chemin des filets. La pression monta encore un peu à l'approche du dernier quart d'heure avec le tir d'Esteban, et surtout sur un centre de Zettre du côté droit qui mit Lesueur sur orbite, mais Thorignac effectuait une bonne parade (71e). Dès lors, il était dit que le score resterait vierge, mais est-il besoin de préciser que les tibias, eux, possédaient quelques bleus ?

J.L.F.

MALAKOFF-BIHOREL : 2-0

Le bal du débutant

MALAKOFF. — Les Malakoffiots auront entamé leur reprise en fanfare. Delanoé un petit nouveau intégré par la première fois en Division IV, a signé son entrée en faisant trembler par deux fois les filets normands.

Dès la 5e minute, ça commença à chauffer pour les visiteurs. Beauvois qui reprit un centre de Cadiou et écrasa le ballon sur la barre transversale. Avertissement sans frais pour les protégés de Roger Rizzi qui avaient affaire à une équipe de Malakoff en pleine bourre.

Quatre minutes plus tard, Derrien centra de la droite au second poteau, Luquet mit en retrait de la tête mais Beauvois trouva Quilan, le portier visiteur, bien placé sur sa reprise. Les protégés d'Yvon Fercoq faillirent bien faire les frais de leur domination. En effet, à la fin du premier quart d'heure, Kozjean sauva sur sa ligne.

Les trente minutes suivantes furent insipides.

Enfin, juste avant la mi-temps, Beauvois lança en contre-attaque Delanoé, qui prit tout le monde de vitesse et inscrivit le premier but (42e).

Derrien se fit alors expulser. Pourtant, sur un dégagement parisien, Delanoé résista à Temterton et doubla la mise malgré un angle fermé (63e). Les Malakoffiots ont encore eu quelques petites occasions (71e et 77e), et tranquillement on s'achemina vers une victoire méritée des banlieusards.

Mais quelle impression nous laissa ce Benoît Delanoé, qui, après avoir fait ses gammes en Division d'Honneur, sous la houlette d'Amaury Cadiou, connaît maintenant la musique !

J.L.F.

ENTENTE MF 77 - ALENÇON : 0-0

Violences sans passion

FONTAINEBLEAU. — Les arguments physiques d'Alençon ont suffi à gripper la machine seine-et-marnaise qui, il faut bien l'avouer, n'a pas tourné très rond pour ce match de reprise.

Les Normands avaient préparé leurs bleus de chauffe avant de pénétrer sur la pelouse de la Faisanderie, et dans ce combat impitoyable pour la conquête du ballon, l'Entente MF 77 n'est jamais sortie vainqueur. Certes, les Bellifontains ont beaucoup dominé et se sont créé quelques occasions, mais sans jamais mettre à mal Allaire.

Dans ce match inodore et sans saveur, il n'y a pas eu grand-chose à se mettre sous la dent, si ce n'est les nombreux accrochages ou règlements de comptes qui se sont ajoutés à la grisaille des débats.

Arc-boutés devant leur but, les hommes de Mignot n'avaient qu'un souci : dégager le plus loin possible et profiter éventuellement des espaces. Et, par trois fois, Alençon s'est mis en position de tir par Beucher (50e et 80e) et Condé (85e).

En face, l'Entente MF 77, essayait bien de confectionner un football de qualité, mais il y a loin de la coupe aux lèvres...

Signa (17e et 80e), Lenartowicz (28e et 53e) et surtout Burcsa, qui ratait le ballon tout seul face au but (35e) auraient pu mettre un peu de baume au cœur des supporters seine-et-marnais, mais décidément il était écrit que le préposé au tableau d'affichage vivrait un après-midi tranquille.

Battu 2-0 à l'aller, Alençon a su exploiter ses qualités physiques pour reprendre un point à leur adversaire qui était très loin de jouer à son meilleur niveau, dimanche dernier.

Jean SAPATEIRO.

TOUT LE FOOT
SUR 36.15 EQUIPE :
LES RÉSULTATS,
LES 4 DIVISIONS,
LES COUPES, L'ÉTRANGER,
LE LOTO, LES JEUX.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète
FÉVRIER-MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F
VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

division 4

GROUPE A

*Sedan - Cambrai	remis
*Valenciennes et Béthune	1-1
Calais b. *Boulogne	2-1
*Beauvais b. Arras	3-2
*Amiens b. Tourcoing	1-0
*Roubaix b. Hazebrouck	2-1
*Paris Police et Friville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	25	14	12	1	1	27	5
2. Boulogne	18	14	7	4	3	22	9
3. Valenciennes	18	14	7	4	3	20	11
4. Beauvais	18	14	6	6	2	19	10
5. Roubaix	18	14	7	4	3	15	13
6. Amiens	15	14	5	5	4	9	12
7. Béthune	13	13	4	5	4	11	10
8. Hazebrouck	12	14	4	4	6	12	16
9. Paris Police	12	14	3	6	5	15	20
10. Friville	12	14	3	6	5	9	14
11. Tourcoing	10	14	4	2	8	11	20
12. Arras	9	13	3	3	7	15	22
13. Cambrai	9	13	4	1	8	15	23
14. Sedan	3	13	0	3	10	5	20

GROUPE B

Avranches b. *US Normande	1-0
*Argentan et Poissy	0-0
*Malakoff b. Bihorel	2-0
*Dieppe - Evry	remis
*Rouen - Saint-Leu	remis
*Melun-Font. et Alençon	0-0
*Bayeux - ASPTT Caen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	18	14	7	4	3	18	12
2. Avranches	18	14	6	6	2	17	12
3. Melun-Font.	18	14	7	4	3	16	13
4. Rouen	17	13	7	3	3	22	5
5. Evry	17	13	4	9	0	10	5
6. Saint-Leu	16	13	5	6	2	12	6
7. US Normande	15	14	5	5	4	15	13
8. Alençon	12	13	4	4	5	20	19
9. Malakoff	12	13	5	2	6	16	16
10. Bayeux	12	13	2	8	3	15	16
11. Bihorel	11	14	4	3	7	10	18
12. ASPTT Caen	10	13	3	4	6	14	21
13. Argentan	8	14	3	2	9	7	17
14. Dieppe	4	13	1	2	10	10	29

GROUPE C

*RS Mulhouse - Thionville	remis
*RC Strasbourg b. FC Mulhouse	1-0
Merlebach b. *Bataville	3-1
*Saint-Avold et Blénod	0-0
*Colmar et Sarreguemines	1-1
*ASPTT Metz - FC Strasbourg	remis
*Villerupt et Florange	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	22	13	9	4	0	22	6
2. Merlebach	18	14	7	4	3	19	17
3. Florange	16	14	4	8	2	15	9
4. Sarreguemines	15	14	5	5	4	14	7
5. FC Strasbourg	15	13	6	3	4	22	18
6. Saint-Avold	15	14	5	5	4	16	15
7. Blénod	14	13	5	4	4	19	18
8. Thionville	13	13	5	3	5	16	13
9. RS Mulhouse	13	13	5	3	5	17	20
10. FC Mulhouse	12	14	4	4	6	10	12
11. Colmar	11	14	5	1	8	20	21
12. ASPTT Metz	11	13	4	3	6	8	14
13. Bataville	9	14	2	5	7	18	32
14. Villerupt	6	14	0	6	8	8	22

GROUPE D

*Ancenis - St-Pol-Léon	remis
*Angers b. FC Nantes	5-0
*AEPB La Roche - Carhaix	remis
*Saint-Sébastien - La Flèche	remis
*ASPTT Nantes - FCY La Roche	remis
*AS Brest - Concarneau	remis
*Pont-L'Abbé - Ingrandes	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	17	13	5	7	1	25	9
2. Ingrandes	16	13	6	4	3	28	14
3. Concarneau	15	13	6	3	4	23	15
4. Saint-Sébastien	15	13	5	5	3	17	14
5. La Flèche	15	13	4	7	2	9	9
6. Ancenis	13	13	4	5	4	11	10
7. FCY La Roche	13	13	5	3	5	21	23
8. Pont-L'Abbé	12	13	3	6	4	15	16
9. Carhaix	12	13	3	6	4	17	21
10. AEPB La Roche	12	13	3	6	4	16	21
11. ASPTT Nantes	12	13	4	4	5	14	24
12. AS Brest	11	12	4	3	5	11	16
13. FC Nantes	11	14	3	5	6	16	26
14. St-Pol-Léon	8	13	2	4	7	10	15

GROUPE E

Belfort b. *NORC Grenoble	1-0
*Le Puy et Roanne	1-1
*Thonon-Dampierre	remis
*Tavaux b. L'Isle/Doubs	1-0
*Pont-de-Chéruy b. Annemasse	2-1
*FCAS Grenoble b. Champagnole	1-0
*Fesches-Jojo Grenoble	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	20	14	8	4	2	24	10
2. FCAS Grenoble	18	14	7	4	3	21	12
3. Tavaux	18	14	7	4	3	22	16
4. Annemasse	17	14	7	3	4	27	14
5. Roanne	17	14	7	3	4	26	19
6. Jojo Grenoble	14	13	7	0	6	19	18
7. Fesches	13	13	5	3	5	11	17
8. NORC Grenoble	12	14	2	8	4	12	11
9. Dampierre	12	13	4	4	5	8	13
10. Le Puy	12	14	4	4	6	15	22
11. L'Isle/Doubs	12	14	4	4	6	11	20
12. Champagnole	11	14	4	3	7	10	16
13. Pont-de-Chéruy	9	14	4	1	9	15	28
14. Thonon	7	13	1	5	7	8	13

GROUPE F

*Auxerre b. Beaugency	3-1
*Decize et Châteaudun	2-2
Bourges b. *Tours	2-0
*Lucé-Nevers	remis
*Beaune b. Troyes	4-1
*Châteauroux et Moulins	0-0
Joué-lès-Tours b. *INF Vichy	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	21	14	9	3	2	24	10
2. Auxerre	20	14	9	2	3	26	10
3. Nevers	18	13	7	4	2	14	12
4. Tours	17	14	7	3	4	24	11
5. Joué-lès-Tours	17	14	6	5	3	19	15
6. Troyes	14	13	4	6	3	10	10
7. Moulins	13	14	4	5	5	17	19
8. Châteaudun	12	13	3	6	4	12	14
9. Bourges	12	14	3	6	5	14	17
10. Beaune	12	14	5	2	7	23	30
11. Lucé	10	13	3	4	6	10	13
12. Decize	9	14	3	3	8	18	26
13. INF Vichy	9	14	2	5	7	10	19
14. Beaugency	8	14	2	4	8	11	26

GROUPE G

*Arpajon-Villenave	remis
*Isle et Bordeaux	2-2
Labège b. *Rodez	1-0
*La Pallice-Réquista	remis
*Orthez b. Montmorillon	3-1
*Poitiers b. Limoges	1-0
*Montauban b. Aurillac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	19	13	8	3	2	19	11
2. Labège	17	14	6	5	3	13	7
3. Rodez	16	13	7	2	4	14	9
4. Montauban	16	14	5	6	3	15	11
5. Limoges	16	14	5	6	3	14	10
6. Orthez	14	14	5	4	5	18	16
7. Isle	14	14	3	8	3	14	16
8. Aurillac	13	13	4	5	4	15	10
9. Arpajon	13	13	4	5	4	14	10
10. Poitiers	12	14	3	6	5	9	13
11. La Pallice	12	13	4	4	5	14	19
12. Bordeaux	12	14	5	2	7	17	24
13. Montmorillon	10	14	3	4	7	11	21
14. Réquista	6	13	0	6	7	8	18

GROUPE H

*Cagnes b. Antibes	1-0
*Sète b. Grasse	2-1
*Puget et Vallauris	1-1
*Aix-en-Provence b. Fréjus	1-0
*Alès b. Bastia	2-1
*L'Ile-Rousse b. Arles	4-0
*Ajaccio b. Orange	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	20	14	8	4	2	27	13
2. Vallauris	19	14	7	5	2	20	10
3. Puget	18	14	7	4	3	23	13
4. Sète	17	14	5	7	2	21	16
5. Cagnes	17	14	6	5	3	18	14
6. Fréjus	16	14	5	6	3	18	13
7. Grasse	16	13	6	4	3	14	9
8. Aix-en-Provence	15	14	5	5	4	23	18
9. Arles	11	14	3	5	6	10	20
10. Bastia	10	13	2	6	5	13	16
11. L'Ile-Rousse	10	14	4	2	8	16	24
12. Orange	9	14	3	3	8	13	23
13. Antibes	9	14	3	3	8	12	22
14. Ajaccio	7	14	1	5	8	10	27

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Solidarité
Réconfort

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Survie

Comité du Livre - 94, Bd Blanqui-Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

NE JETEZ PAS. NE GÂCHEZ PAS

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certains vivres

50, rue du Fbg du Temple 75011 Paris — 338-13-16

Faites DON au SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

régionaux

AQUITAINE
(13e journée)

*Mérignac b. Arsac	2-1
*Trélissac et Ambarès	remis
*SBUC et Lormont	remis
*Verdon et Pau	remis
Castets b. *Pauillac	3-1
*St-Jean-de-L. b. Libourne	2-0

Class. : 1. Castets, 32 pts. 2. Pau, 29 pts. 3. St-Jean-de-L., 29 pts. 4. Trélissac, 26 pts. 5. SBUC, 23 pts. 6. Mérignac, 21 pts. 7. Lormont, 20 pts. 8. Libourne, 20 pts. 9. Arsac, 20 pts. 10. Ambarès, 19 pts. 11. Pauillac, 19 pts. 12. Verdon, 18 pts.

AUVERGNE
(13e journée)

*Gannat b. Cournon	1-0
*St-Georges et Val-Vert	remis
*Brives et Cusset	0-0
*Beaumont et Clermont	remis
*Lapalisse b. Ennezat	3-1
*Riom b. Domerat	3-1

Class. : 1. Cournon, 33 pts. 2. Riom, 30 pts. 3. Clermont, 28 pts. 4. Domerat, 28 pts. 5. Gannat, 27 pts. 6. Cusset, 26 pts. 7. Lapalisse, 25 pts. 8. Val-Vert, 24 pts. 9. St-Georges, 22 pts. 10. Brives, 22 pts. 11. Ennezat, 21 pts. 12. Beaumont, 18 pts.

CENTRE
(12e journée)

*Mer et Chartres	remis
*Salbris et Chinon	remis
Amilly b. *Gien	2-1
*St-Pierre b. Blois	3-0
*Dreux et St-Christophe	3-3
*Loches et Tours	0-0

Class. : 1. Gien, 34 pts. 2. Salbris, 29 pts. 3. Dreux, 28 pts. 4. St-Christophe, 27 pts. 5. Tours, 24 pts. 6. Mer, 24 pts. 7. Blois, 24 pts. 8. Chinon, 21 pts. 9. St-Pierre, 21 pts. 10. Amilly, 20 pts. 11. Loches, 19 pts. 12. Chartres, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(13e journée)

*Montpellier PSC et Balaruc	1-1
C.H. Montp. b. *Dev.-Béziers	1-0
*Le Crès b. Thuir	4-1
*Vauvert et Uzès	1-1
*La Grand-Combe et Grau-du-Roi	remis
*Agde b. Pont-St-Esprit	2-0

Class. : 1. Vauvert, 17 pts. 2. Balaruc, 16 pts. 3. Uzès, 16 pts. 4. Le Crès, 14 pts. 5. Pont-St-Esprit, 13 pts. 6. Montpellier PSC, 12 pts. 7. La Grand-Combe, 12 pts. 8. C.H. Montpellier, 12 pts. 9. Grau-du-Roi, 11 pts. 10. Devèze-Béziers, 10 pts. 11. Agde, 10 pts. 12. Thuir, 7 pts.

MÉDITERRANÉE
(15e journée)

*Martigues b. Gap	2-0
*St-Tropez b. Endoume	2-0
*St-Cyr b. Cannes	3-0
*La Fontonne et St-Antoine	0-0
Salon b. *1er-Canton	1-0
*Hyères b. La Ciotat	1-0
*Carpentras b. Nice	2-0

Class. : 1. Endoume, 40 pts. 2. 1er-Canton, 35 pts. 3. Nice, 33 pts. 4. Gap, 33 pts. 5. St-Tropez, 32 pts. 6. Martigues, 32 pts. 7. St-Antoine, 31 pts. 8. St-Cyr, 28 pts. 9. Cannes, 27 pts. 10. Salon, 27 pts. 11. Carpentras, 27 pts. 12. La Fontonne, 27 pts. 13. La Ciotat, 25 pts. 14. Hyères, 23 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(17e journée)

*Elbeuf b. Lillebonne	3-1
*Vaudreuil et Oissel	remis
*Fécamp et Evreux	remis
*Broglie et Romilly	1-1
Havre AC b. *Neiges	3-0
*Césaire et RFC Rouen	remis
Arques b. *Pavilly	3-1

Class. : 1. Havre AC, 40 pts. 2. Broglie, 36 pts. 3. RFC Rouen, 32 pts. 4. Pavilly, 32 pts. 5. Fécamp, 31 pts. 6. Lillebonne, 31 pts. 7. Césaire, 31 pts. 8. Romilly, 31 pts. 9. Vaudreuil, 31 pts. 10. Neiges, 29 pts. 11. Elbeuf, 29 pts. 12. Arques, 29 pts. 13. Oissel, 28 pts. 14. Evreux, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(13e journée)

*B.-Luchon et Rodez	0-0
*Blagnac b. Mazamet	4-0
*Cugnaux b. St-Alban	2-0
Cahors b. *St-Simon	3-1
*Tarbes b. Albi	1-0
*Villefranche et Millau	0-0

Class. : 1. Blagnac, 20 pts. 2. Colomiers, 17 pts. 3. Cugnaux, 15 pts. 4. Tarbes, 15 pts. 5. Albi, 14 pts. 6. Millau, 13 pts. 7. St-Simon, 12 pts. 8. Cahors, 10 pts. 9. St-Alban, 10 pts. 10. Mazamet, 10 pts. 11. Rodez, 8 pts. 12. B.-Luchon, 7 pts. 13. Villefranche, 5 pts.

PICARDIE
(10e journée)

*Chantilly b. St-Quentin	5-0
*Abbeville et Pont-Ste-M.	remis
*Compiègne et Tergnier	1-1
*Laon b. Longpré	2-0
*Vic et Noyon	0-0
*Origny et Montataire	remis

Class. : 1. Chantilly, 25 pts. 2. Laon, 24 pts. 3. Vic, 22 pts. 4. Longpré, 21 pts. 5. Abbeville, 20 pts. 6. Noyon, 19 pts. 7. Compiègne, 19 pts. 8. Montataire, 18 pts. 9. Pont-Ste-M., 17 pts. 10. Origny, 17 pts. 11. St-Quentin, 15 pts. 12. Tergnier, 15 pts.

RHONE-ALPES
(12e journée)

Lyonnais Ol. b. *Montélimar	2-0
*Romans b. Mizérieux	3-0
Lyon DEC b. *Feyzin	1-0
*Vals-les-B. b. Moutiers	3-1
Vaulx-en-V. b. *Chambéry	1-0
*Duchère b. Oyonnax	2-0

Class. : 1. Romans, 27 pts. 2. Duchère, 26 pts. 3. Lyonnais Ol., 26 pts. 4. Mizérieux, 24 pts. 5. Montélimar, 23 pts. 6. Vals-les-B., 23 pts. 7. Oyonnax, 23 pts. 8. Vaulx-en-V., 23 pts. 9. Chambéry, 22 pts. 10. Moutiers, 21 pts. 11. Lyon DEC, 20 pts. 12. Feyzin, 18 pts.

MATCHES EN RETARD

BOURGOGNE
(12e journée)

Le Creusot b. Cuiseaux-L.	2-0

(13e journée)

Gueugnon b. Sens	2-0

FRANCHE-COMTÉ
(12e journée)

Besançon b. Belfort	2-1

NORD-EST
(8e journée)

Châlons b. Bourg-Fidèle	6-0

(10e journée)

Saint-Dizier b. Romilly	3-1

(12e journée)

Valcourt et Reims	1-1

GUADELOUPE
(16e journée)

C. Capesterien - Cygne Noir	3-1
Solidarité Scolaire - Rapid Club	3-1
Siroco - AZ 83	3-2
Zénith - Olympic MG	2-0
Etoile - Indomptable	2-1
Gauloise - AC Saint-Robert	1-0
Sporting - CS Moulien	1-0

Classement : 1. Etoile, 39 points ; 2. Solidarité Scolaire, 38 ; 3. Cygne Noir, 34 ; 4. Siroco, Gauloise, 33 ; 6. CS Moulien, 32, Zénith, Olympic MG, 32 ; 9. Rapid Club, CS Capesterrien, AZ 83, 31 ; 12. Indomptable, 29 ; 13. AC Saint-Robert, 27 ; 14. Sporting, 26.

MARTINIQUE
(16e journée)

Réveil Sportif - Excelsior	2-1
Club Francisc. - CS Case Pil.	arrêté
Samaritaine - Espoir	1-0
Club Colonial - Golden Star	1-0
JA Trewelle - New Club	1-0
RC Rivière Pil. - FC Lamantin	2-2
Golden Lyon - La Gauloise	2-2

Classement : 1. Club Colonial, 34 points ; 2. Excelsior, Réveil Sportif, 33 ; 4. Golden Lyon, Samaritaine, 32 ; 6. JA Trewelle, 31 ; 7. FC Lamantinois, Espoir, La Gauloise, 29 ; 10. RC Rivière Pilote, 28 ; 11. Club Franciscain, New Club, 27 ; 13. CF Pilote, Golden Star, 26.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(2e journée)

GROUPE A
Tous les matches ont été remis.

Alfortville b. *Auxerre AJ	1-0
Paris FC b. *Créteil	2-0
*Paris Matra b. Amiens	1-0

Class. : 1. Paris FC, 4 pts. 2. Alfortville, 3 pts. 3. Paris Matra, 3 pts. 4. Amiens, 2 pts. 5. Auxerre AJ, 0 pt. 6. Créteil, 0 pt.

GROUPE B

*Nancy-Lorraine et Sochaux	1-1
Metz b. *Saint-Dizier	2-0
*RC Strasbourg b. Reims	5-0

Class. : 1. RC Strasbourg, 4 pts. 2. Metz, 3 pts. 3. Nancy-Lorraine, 2 pts. 4. Sochaux, 1 pts. 5. Saint-Dizier, 0 pt. 6. Reims, 0 pt.

GROUPE D

*Besançon et Oullins	0-0
*Villeurbanne b. Mulhouse	1-0
Lyon b. *Saint-Etienne	1-0

Class. : 1. Lyon, 4 pts. 2. Villeurbanne, 2 pts. 3. Besançon, 2 pts. 4. Oullins, 2 pts. 5. Mulhouse, 1 pts. 6. Saint-Etienne, 1 pt.

GROUPE E

*Nîmes b. Clermont-F.	1-0
Marseille b. *Avignon	2-0
Martigues b. *Villefranche	1-0

Class. : 1. Nîmes, 4 pts. 2. Martigues, 4 pts. 3. Marseille, 2 pts. 4. Clermont-F., 1 pt. 5. Villefranche, 1 pt. 6. Avignon, 0 pt.

GROUPE F

*Lourdes b. Sète	1-0
*Toulouse Font. et Bordeaux	0-0
*Toulouse FC b. Montpellier	2-0

Class. : 1. Toulouse FC, 4 pts. 2. Montpellier, 2 pts. 3. Lourdes, 2 pts. 4. Bordeaux, 1 pt. 5. Toulouse Font., 1 pt. 6. Sète, 0 pt.

GROUPE G
Tous les matches ont été remis.

GROUPE H

*Angoulême et Versailles	remis
*Orléans et Angers	0-0
*Le Mans UC 72 et Paris-SG	remis

Class. : 1. Angoulême, 2 pts. 2. Versailles, 2 pts. 3. Orléans, 1 pt. 4. Angers, 1 pt. 5. Paris-SG, 0 pt. 6. Le Mans UC 72, 0 pt.

GROUPE I

Bastia EF b. *Bastia SEC	2-1
*Cervione et Ajaccio ACC	0-0
*Porto-Vec. et Bastia GL	1-1

Class. : 1. Bastia EF, 4 pts. 2. Bastia GL, 3 pts. 3. Ajaccio ACC, 2 pts. 4. Bastia SEC, 1 pt. 5. Porto-Vec., 1 pt. 6. Cervione, 1 pt.

JUNIORS

Voici le calendrier du groupe III éliminatoire pour les septièmes Championnats d'Europe juniors (moins de 18 ans), où figure la France, avec l'Angleterre, la Grèce et la Tchécoslovaquie.

26-10-88 : Angleterre-Grèce
15-11-88 : Angleterre-France
14-12-88 : Grèce-France
8- 3-89 : Grèce-Angleterre
12- 4-89 : Tchécoslovaquie-Grèce
26- 4-89 : Tchécoslovaquie-Angleterre
10- 5-89 : France-Tchécoslovaquie
11-10-89 : France-Angleterre
11-10-89 : Grèce-Tchécoslovaquie
28-10-89 : Tchécoslovaquie-France
14-11-89 : Angleterre-Tchécoslovaquie
29-11-89 : France-Grèce

féminines

(12e journée)

GROUPE A

Le Neubourg b. *Paris-SG	2-1
St-Maur b. *Metz	2-0
Hénin-B. b. *Bruay	6-0
Poissy b. *Juvisy	1-0
*Strasbourg b. AS Nancy	2-0

Class. : 1. Hénin-B., 23 pts. 2. St-Maur, 20 pts. 3. Poissy, 16 pts. 4. Juvisy, 15 pts. 5. Strasbourg, 13 pts. 6. Le Neubourg, 10 pts. 7. Bruay, 7 pts. 8. Metz, 6 pts. 9. Paris-SG, AS Nancy, 5 pts.

GROUPE B

*St-Clair-C. b. St-Rémy	1-0
*Toussieu et Muret	1-1
Monaco b. *Grenoble	6-2
*Toul. Mirail et Lyon	2-2
*Flace b. Valence	3-0

Class. : 1. Lyon, 20 pts. 2. Toussieu, 15 pts. 3. Toul. Mirail, St-Clair-C., 14 pts. 5. Flace, 13 pts. 6. Muret, 11 pts. 7. Valence, 10 pts. 8. Monaco, Grenoble, 9 pts. 10. St-Rémy, 5 pts.

GROUPE C

*Quimper et Condé	reporté
*Montfaucon et Tours	reporté
Soyaux b. *Poitiers	2-0
*Orléans b. Bordeaux	4-0
*St-Brieuc et St-Herblain	reporté

Class. : 1. St-Brieuc, Soyaux, 19 pts. 3. Tours, 16 pts. 4. Quimper, 14 pts. 5. St-Herblain, Orléans, 12 pts. 7. Condé, 8 pts. 8. Montfaucon, 6 pts. 9. Poitiers, Bordeaux, 4 pts.

rendez-vous

GROUPE A
Metz FC - St-Maur VGA
Juvisy FCF - Poissy JSF
Paris-SG - Le Neubourg FC
Strasbourg PTT - Nancy-Lorr.
Bruay-Lab. USO - Hénin-B. FCF

GROUPE B
Toussieu AS - Muret ASF
Toul. O. Mirail - Lyon FC
St-Clair-C. SC - St-Rémy-P. ES
Flacé RC - Valence FCF
Grenoble FCAS - Monaco OS

GROUPE C
Montfaucon US - Tours EC
Orléans US - Bordeaux PTT
Quimper Stade - Condé FCF
St-Brieuc CS - St-Herblain ASG
Poitiers ESTC - Soyaux ASJ

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club football région Vaucluse, niveau Promotion Honneur A pour étoffer équipe 1ère existante, cherche joueurs niveau D III D IV. — Env. C.V. + photo et prétentions sous réf. 683 à Manchette-Publicité, 25, Avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN

En vue saison 88/89, club de DH cherche entraîneur-joueur ou joueur pouvant assurer entraînements N° 8 ou 10. Travail assuré. Sérieuses références exigées. Écrire sous réf. 682 à Manchette-Publicité, 25, Avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN

Club D I départ. (70) Franche-Comté. Ambitieux, rech. joueur très bon niv., poss. entraîneur. Emploi sérieux assuré, si BAC G 2. Connaiss. informatique, exp. souhaitée. Tél. : (midi-soir) 84-49-22-29.

Urgent, club sud cherche joueur niv. D IV — D.H. — milieu — attaquant. Tél. : 66-49-16-76.

DIVERS

Collectionneur recherche anciens « FF » de 1946 à 1972, faire offre. Écrire sous réf. 662 à Manchette-Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Bresles-bas de combat !

Le huitième tour de Coupe de France qui aura lieu ce week-end ne manquera pas, comme à l'habitude, de curiosités. Avec notamment la venue en Métropole des clubs d'outre-mer. Cette année, les Martiniquais du Réveil Sportif du Gros Morne et les Polynésiens de l'AS Jeunes Tahitiens seront ainsi les hôtes respectifs de Nancy (à Saint-Ouen) et de Montceau (à Saint-Leu). Et puis, il y a les traditionnels cendrillons. Originaires du Nord et de Picardie. Le plus petit des petits, Auby-Asturies, évolue dans le district de l'Escaut. Et recevra Evreux (D III). Un étage au-dessus, les Picards de Bresles ont décroché un gros morceau. Dimanche, Strasbourg fera la connaissance d'une modeste équipe de clocher. Présentation.

Le 29 novembre dernier, l'US Bresles éliminait Amiens, club de Division III. Pour les joueurs de Wladimir Loncar, porté en triomphe, il s'agissait déjà là d'un bien bel exploit. En attendant mieux ? **(Photos LE COURRIER PICARD)**

par Philippe MAYEN

Une allée sablonneuse, une tribune sans âge, tout en pierrre, un terrain en bonne herbe de campagne, bien gras, entouré d'une simple main courante, sur fond de no man's land, le petit stade repose dans la pénombre, posé sur une légère bosse qui l'offre aux quatre vents. C'est dans ce décor dépouillé qu'évolue ordinairement l'équipe oisienne de l'US Bresles, anonyme parmi les anonymes d'un Championnat interdistricts.

Et c'est ici même que, dimanche après-midi, les professionnels du Racing Club de Strasbourg, loin de leur cathédrale de la Meinau, viendront chercher leur qualification pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, face à l'une des plus petites formations encore en lice. Dans ce coin pommé de Picardie où certainement aucun d'entre eux n'a jamais aventuré ses mocassins cirés. D'ailleurs, avaient-ils seulement déjà entendu parler de Bresles, cette petite commune ouvrière de 3 000 habitants, proche de Beauvais, dominée comme un château féodal par l'imposante raffinerie sucrière, sans attrait particulier, aux vieilles maisons ternes et aux rues désertes sitôt la nuit tombée ?

Sur une surface annexe au terrain, les « Breslots » échangent quelques ballons. Assouplissements pour certains, petit footing pour les autres, c'est l'entraînement du mardi soir. Derrière la porte des vestiaires, pas de surprise, les installations ne dépareillent pas avec l'ensemble. Vétustes. Dans un local exigu, en soupente, où l'on a posé deux chaises et un bureau, Wladimir Loncar sourit derrière sa grosse moustache brune. Sûr que ça va leur faire tout drôle aux Strasbourgeois !

L'entraîneur picard se souvient encore du tirage dans les locaux de la FFF à Paris : « Pendant quinze secondes, je suis resté dans le flou. Je ne réalisais pas. Autour de moi, les gens me disaient : Hechter et Dogliani sont là. » Je ne savais même pas quelle tête il avait, Hechter ! Et puis après, je me suis dit que c'était fantastique. Strasbourg, c'est le summum, presque la Division I. »

UN AUTRE MONDE

En fait, il s'agira là du duel le plus déséquilibré que ce huitième tour ait engendré, puique pas moins de six divisions séparent les deux équipes. En somme, tout un monde. Comme un voyage de la Terre à la Lune. Mais Wladimir Loncar a l'art de brouiller les cartes. Provocateur, il dit : « De toute façon, la Coupe, je n'en ai rien à f... Actuellement, on est troisième en Championnat et l'objectif est de monter en Promotion d'Honneur. Nos deux précédentes qualifications contre Longueau et Amiens nous ont coûté quatre points. Alors... »

Alors dimanche, Strasbourg sera là avec ses internationaux. Et, finalement, ça change tout : « Bien sûr, dans la région, on n'arrête pas d'en parler et les gars y pensent sans arrêt. Comment voulez-vous que je ne me prenne pas au jeu ? Tenez, aujourd'hui, je me suis fait porter malade (NDLR : Wladimir Loncar est professeur d'EPS à Beauvais) pour aller négocier des contrats de promotion pour le match, à Paris. Le président, M. Jacques Truber, ne pouvait se libérer. »

DIX-HUIT POUR TREIZE PLACES !

Un à un, les gars reviennent du terrain d'entraînement. Il pleut, ils sont crottés mais ils rigolent. La moyenne d'âge avoisine les vingt-trois ans. Etudiants ou ouvriers la journée (40% de l'effectif est employé à la sucrerie), ils viennent trois à quatre fois par semaine suivre les séances de « Wlad » avant de rentrer chez eux. Une discipline de semi-pros que le coach s'efforce d'instituer depuis trois années : « Au début, l'hiver venu, je n'avais que cinq ou six gars à l'entraînement, le soir. Aujourd'hui, on tourne avec une moyenne de quinze, mais il a fallu les prendre par la main, les contraindre à venir. Je suis dur avec eux et pourtant ils l'acceptent et, eux, le sont vis-à-vis d'eux-mêmes, de leur famille et même de moi. C'est normal. Supporter l'intransigeance d'un entraîneur après une journée de boulot, à l'usine souvent, n'est pas une chose évidente. L'état d'esprit de cette équipe représente sûrement 40 à 50% des résultats. Ils sont super. Et voilà la récompense. »

« Wlad » les écoute gueuler dans le vestiaire voisin et prend plaisir à relever quelques mots de patois prononcés avec une bonne gouaille des familles. Et il pourrait être heureux, Wladimir Loncar, si un triste tourment ne venait le torturer. Dimanche, il lui faudra remplir la feuille de match et y coucher treize noms. Un crève-cœur : « Actuellement, j'ai dix-huit gars à ma disposition... Depuis trois ans, ils sont tous fantastiques. Rien que d'en parler, j'ai déjà la chair de poule à l'idée d'en laisser cinq dans la tribune. Il va falloir que l'on m'aide. » Le regard cherche un secours. Denis Ghesquière, le jeune capitaine, sait que son coach aura besoin de lui, de ses conseils. Ou tout au moins de son appui, de sa confiance. « J'ai presque envie, soupire Wladimir Loncar, en se grattant un début de barbe, de demander aux gars de faire chacun leur équipe, en toute honnêteté. On en fera la synthèse. Mais je me réserve le droit d'apporter quelques changements... »

Du gardien Jacky Carrasset au buteur patenté Martial Denain, en passant par Walter Werberschütz, le meilleur technicien du groupe, ils ont évidemment tous envie d'être de la fête, d'avoir leur nom dans la composition de l'équipe. Les Breton, Blot, Anselme, Delanoe, Jannot, Jeannotte, Martot, Vermeulen, Delafraye, Ladant, Mourault face aux Specht, Simon, Barraja, Liégeon, Reichert, Christen... « Ce sera le match de notre vie », résume simplement Denis Ghesquière. « Cela ne nous arrivera pas cinquante fois. »

Le match, Wladimir Loncar y a beaucoup pensé. Et même s'il assure « qu'il ne faut pas rêver », le coach oisien a déjà son plan de bataille bien en tête. Très simple : « D'abord, interdiction de faire la moindre passe dans notre moitié de terrain. On arrose devant, en touches. Il faudra les repousser le plus loin possible. Ensuite, pas question pour les numéros 2, 3, 4, 5 et 6 de franchir la ligne médiane. On reste derrière. Pour le reste, j'ai trois gars très rapides devant, dont un qui va donner du boulot à Specht. Devant notre public, on va se défoncer. Et puis, je suis persuadé que les Alsaciens vont venir ici la fleur au fusil. Avec l'environnement, on peut réussir quelque chose. »

Ils seront près de 3 000 dimanche après-midi pour rêver à l'exploit aux côtés de leurs favoris. Pourtant, quoi qu'il advienne, les « Breslots » iront fêter le match de leur vie par un bon repas, tous ensemble. Pas de primes. Simplement un jeu de survêtements et des K-Ways offerts par un sponsor généreux. Pas de salaire non plus. Ici, on joue au football gratuitement. Ou presque. Seul subside, une subvention municipale de 22 000 F par an qui sert à fournir aux 144 licenciés le strict nécessaire.

Quand on vous disait qu'ici c'était un autre monde...

rendez-vous

8e TOUR

Voici les dates et les horaires des rencontres du huitième tour de Coupe de France du week-end prochain :

DIVISION II ENTRE EUX
Cuiseaux-Louhans - Grenoble (samedi, 20 heures)
Ajaccio - Le Puy (samedi, 20 heures)
Caen - Guingamp (samedi, 20 heures)
Beauvais - Orléans (vendredi, 20 heures)
Abbeville - Rouen (samedi, 20 heures)

DIVISION II CONTRE DIVISION III
ISTRES - Angoulême (dimanche, 14 h 30)
Brive - CHATELLERAULT (samedi, 20 heures)
Rodez - SÈTE (samedi, 20 heures)
Pau - BASTIA (samedi, 14 h 30)
Perpignan - DIJON (dimanche, 14 h 30)
LORIENT - Cholet (samedi, 20 heures)
ENTENTE MF 77 - Viry-Châtillon (samedi, 20 heures)
Epinal - MULHOUSE (vendredi, 20 heures)
SOCHAUX - Saint-Quentin (samedi, 16 heures)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
TOURS - Poitiers (samedi, 20 heures)
Béthune - DUNKERQUE (samedi, 14 h 30)
SAINT-DIZIER - Moulins (samedi, 20 heures)

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
NIMES - Castets-en-Dorthe (samedi, 20 heures)
La Chaume - QUIMPER (samedi, 14 h 30)
RENNES - Baud (samedi, 20 heures)
Noisy-le-Sec - REIMS (samedi, 20 heures)

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES
LYON - Rillieux (samedi, 16 heures)
Bresles - STRASBOURG (dimanche, 14 h 30)

DIVISION II CONTRE OUTRE-MER
CS Moulien (Guadeloupe) - AEPB LA ROCHE (samedi, 15 heures, à Pointe-à-Pitre)
CS Saint-Denis (la Réunion) - VALENCIENNES (dimanche, 16 heures)
NANCY - Réveil Sportif du Gros Morne (Martinique) (samedi, 14 h 30, à Saint-Ouen)
MONTCEAU - AS Jeunes Tahitiens (samedi, 14 h 30, à Saint-Leu-la-Forêt)

DIVISION III ENTRE EUX
Clermont-Ferrand - Hyères (samedi, 20 heures)
Bourges - Saint-Lô (samedi, 20 heures)

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Calais - LISIEUX (samedi, 20 heures)
SAINT-DIÉ - Poissy (samedi, 20 heures)

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Saint-Brieuc - US MONTAGNARDE (dimanche, 14 h 30)
Paris FC - CHARLEVILLE (dimanche, 14 h 30)

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES
LIBOURNE - Figeac (samedi, 18 heures)
Auby-Asturies - EVREUX (dimanche, 14 h 30, à Douai)
CHAUMONT - Hirtzfelden (dimanche, 14 heures)
FÉCAMP - Variétés CF (hors catégorie) (dimanche, 14 h 30)

DIVISION III CONTRE OUTRE-MER
CRÉTEIL - Club Colonial Cayenne (Guyane) (à Saint-Denis, dimanche, 14 h 30)

DIVISION IV ENTRE EUX
Norcap Grenoble - Vallauris (dimanche, 14 h 30)

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
LIMOGES - Stade Bordelais (samedi, 20 heures)
AS BREST - Locminé (dimanche, 14 h 30)

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES
Les Minguettes Vénissieux - AURILLAC (samedi, 18 heures)
Vitré - ANCENIS (samedi, 14 h 30)

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES
ENDOUME MARSEILLE - Perthuis (samedi, 14 h 30), (stade de l'Huveaune à Marseille)

- Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en capitales.
- Les matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé (sauf indication contraire).

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **FC VALENCE** (D III, gr. Sud-Est) pour sa victoire sur Avignon, 5-0.
- **L'ILE-ROUSSE** (D IV, gr. H) qui bat Arles, 4-0.
- **FC AUNISIEN** (Promotion Première Division, Charentes-Maritime, poule B), pour son parcours en Championnat jusqu'à la trêve.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

LOTO

DIMANCHE soir. 19 heures à la rédaction de *France Football*. Nous appelons notre correspondant à Madrid, pour avoir les derniers résultats de la Liga. Xavier de Pinedo nous donne les dernières informations et retient notre attention sur le programme du tirage suivant. Il nous fait remarquer que les prochains matches de la Liga vont se jouer mercredi, le 10 février. Nous consultons la grille suivante du Loto sportif (n° 7, validations les 11, 12 et 13 février) et constatons l'énormité : les rencontres de la grille numéro 7 vont se disputer avant la validation des premiers bulletins. Non... Et si !

Nous appelons à nouveau en Espagne pour avoir confirmation. Les matches de notre grille auront lieu mercredi. Coup de fil à M. Sestre, le troisième homme du Loto. « Non, je n'étais pas au courant, je l'apprends... Nous sommes en relation avec la FFF et celle-ci traite avec la Fédération

Le Loto piégé

espagnole. Nous choisissons les matches qui nous intéressent et la FFF transmet. En cas de modification de calendrier, nous devons normalement être prévenus. « Apparemment, la FFF n'a pas fait tout ce qu'elle aurait dû faire et oublié qu'il lui revient une bonne part sur les 30 % d'enjeux attribués au mouvement sportif français.

Quelles sont les solutions ? Nous en avons dénombré quatre. Premièrement, annoncer par les agences, les journaux, les télés, les radios que les validations sont avancées au lundi et se poursuivront mardi et mercredi (comme cela a déjà été fait).. « Cette solution n'est pas envisageable, répond M. Sestre. Nous ne sauverons pas le coup comme ça. Personne ne jouerait. Surtout sur un tirage étranger. Les habitudes seraient modifiées. Et l'investissement en communication trop important pour un résultat incertain. » Deuxième solution : distribuer un nouveau programme accompagné de grilles vierges dans les points de validation. « Impossible. Tous les bulletins sont distribués, le programme des validations est donné. C'est trop tard. » Troisième solution : tirer les huit matches du Championnat d'Espagne au sort. « Nous ne pouvons absolument pas nous le permettre et mettre à ce point notre crédibilité en jeu en ce moment. Nous irions directement au procès avec un grand nombre de joueurs, parce que les dates de validation sont inscrites sur les bulletins et que ces derniers sont déjà distribués. Quatrième solution : annuler purement et simplement ce tirage. « J'ai essayé de joindre M. Teissier (le P-DG de la Loterie nationale), mais sans succès. Nous allons chercher la solution du problème demain et nous prendrons la décision le plus rapidement possible. Je ne peux rien vous dire ce soir (dimanche dernier). Nous ferons une annonce par voie d'agence. Mais, pour moi, l'annulation est la seule solution possible. »

Les services du Loto sportif sont en train de vivre leur plus grosse bavure depuis la naissance du jeu. Une bavure étonnante par son ampleur et par la manière dont elle a pu naître. Il est certain qu'on va beaucoup en entendre parler cette semaine.

P. Th.

ANNULATION ?

A l'heure où nous mettions sous presse, la direction du Loto sportif envisageait d'annuler purement et simplement le tirage n° 7.

**Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.**

**Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.**

	CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFE
1	CELTA VIGO	Mate — Otero, Atilano, Maraver, Nacho, Zambrano — Julio Prieto, Hagan, Vicente — Camilo, Moyano. Entr. : Maguregui.	4	25 buts Moyenne : 1,19	2	22 buts Moyenne : 1,04
	AT. BILBAO	Biurrun — Ferreira, Andrinua, Licenazu, Alcorta — Gallego, Aguirre, Elguezabal, Urtubi — Uralde, Sarabia. Entr. : Kendall.	5	31 buts Moyenne : 1,47	3	23 buts Moyenne : 1,09
2	BÉTIS	Salva — Calleja, Diego, Gail, Quico — Meade, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Melenas. Entr. : Mortimore.	4	23 buts Moyenne : 1,09	2	29 buts Moyenne : 1,38
	VALENCE	Antonio — Quique Flores, Boro, Arias, Revert — Juarez, Bossio, Nando, Subirats — Madjer, Fenoll. Entr. : Di Stefano.	4	26 buts Moyenne : 1,23	2	31 buts Moyenne : 1,47
3	FC BARCELONE	Zubizaretta — Cristobal, Salva, Moratalla, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Schuster, Urbano — Lineker, Caldere. Entr. : Aragones.	5	27 buts Moyenne : 1,28	2	28 buts Moyenne : 1,33
	ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Soler — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pineda. Entr. : Clemente.	4	25 buts Moyenne : 1,19	2	31 buts Moyenne : 1,47
4	MURCIE	Amador - Nunez, Costa, Brown, Perez Garcia — M. Sanchez, Parra, Ibeas, Herrero — Eugenio, Manolo. Entr. : Dunay.	3	21 buts Moyenne : 1	2	28 buts Moyenne : 1,33
	SÉEVILLE	Fernando, Josimar, Serna, Salguero, Gimenez — Choya, Bencoercha, Francisco, De la Fuente — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargota.	4	23 buts Moyenne : 1,09	2	28 buts Moyenne : 1,33
5	REAL SOCIEDAD	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Cajate, Lopez Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora — Beguristain — J.-M. Baquero, Loren. Entr. : Toshack.	5	36 buts Moyenne : 1,8	3	15 buts Moyenne : 0,75
	LAS PALMAS	Manola — Oscar, Maye, Sergio, Javier — José, Verona, Saavedera, Alexis — Contreras, Dajka. Entr. : Olsen.	3	22 buts Moyenne : 1,04	2	35 buts Moyenne : 1,66
6	VALLADOLID	Fenoy — Torrecilla, Moreno, Gonzales, Lemos — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Endika, Pena. Entr. : Cantatore.	4	18 buts Moyenne : 0,85	2	17 buts Moyenne : 0,80
	OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Castaneda — Ibanez, Lee, Ripodas, Bustingorri — Goicoechea, Robinson, Ciganda. Entr. : Zabalza.	4	20 buts Moyenne : 0,95	2	18 buts Moyenne : 0,85
7	REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Cordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	55 buts Moyenne : 2,61	4	13 buts Moyenne : 0,61
	SARAGOSSE	Cedrun — Tino, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villaroya, Senor, Mejias, Juan Carlos — Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	4	31 buts Moyenne : 1,55	3	29 buts Moyenne : 1,45
8	GIJON	Ablanedo II — Espinosa, Ablanedo I, Jimenez, Emilio — Esteban, Erana, Joaquin, Marcelino — Eloy, Villa. Entr. : Novoa.	4	22 buts Moyenne : 1,04	2	31 buts Moyenne : 1,47
	CADIX	Jaro — Juan José, Oliva, Carmelo, Amarillo — Linares, Manolito, Zelezar, Andres — Cabrera, Magico Gonzales. Entr. : Esparrago.	4	26 buts Moyenne : 1,23	2	30 buts Moyenne : 1,42
9	NAPLES	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	38 buts Moyenne : 2,11	4	13 buts Moyenne : 0,72
	AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Amodio, Romano, Ferroni — Di Mauro, Colomba, Benedetti, Gazzaneo — Bertoni, Schachner. Entr. : Bersellini.	4	12 buts Moyenne : 0,66	2	27 buts Moyenne : 1,5
10	SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Bonomi Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	24 buts Moyenne : 1,33	3	18 buts Moyenne : 1
	COME	Paradisi — Moz, Maccoppi, Albiero, Cimmino — Centi, Viviani, Mattei, Notaristefano — Guinta, Corneliusson. Entr. : Burgnich.	4	14 buts Moyenne : 0,77	2	26 buts Moyenne : 1,44
11	FIORENTINA	Landucci — Contratto, Pin, Hysen, Bosco — Carobbi, Onorati, Baggio, Battistini — Di Chiara, Rebonato. Entr. : Eriksson.	4	16 buts Moyenne : 0,88	2	21 buts Moyenne : 1,16
	EMPOLI	Drago — Vertova, Della Scala, Lucci, Pasciullo — Brambati, Zanoncelli, Cucchi, Inocciati — Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	4	12 buts Moyenne : 0,66	2	23 buts Moyenne : 1,27
12	ASCOLI	Pazzagli — Destro, Benetti, Fioravanti, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Carillo, Agostini — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	27 buts Moyenne : 1,50
	MILAN	G. Galli — Mussi, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	28 buts Moyenne : 1,55	3	8 buts Moyenne : 0,44
13	CESENA	Dadina — Cuttone, Cavasin, Jozic, Bianchi — Leoni, Bordin, Sanguin, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	13 buts Moyenne : 0,72	2	19 buts Moyenne : 1,05
	PESCARA	Zinetti — Benini, Bergodi, Junior, Campione — Marcheggiani, Loseto, Sliskovic, Pagani — Berlinghieri, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	17 buts Moyenne : 0,94	2	30 buts Moyenne : 1,66
14	PISE	Nista — Brandini, Cavallo, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Scolsa — Paciocco, Piovanelli. Entr. : Materazzi.	4	16 buts Moyenne : 0,88	2	23 buts Moyenne : 1,27
	ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Tempestilli — Boniek, Gerolin, Manfredonia, Giannini — Agostini, Völler. Entr. : Liedholm.	5	27 buts Moyenne : 1,5	3	13 buts Moyenne : 0,72
15	INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — Baresi, Fanna, Scifo, Matteoli — Serena, Altobelli. Entr. : Trapattoni.	5	25 buts Moyenne : 1,38	3	20 buts Moyenne : 1,11
	TORINO	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	21 buts Moyenne : 1,16
16	JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Naopli, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup. Entr. ; Marchesi.	5	23 buts Moyenne : 1,27	3	19 buts Moyenne : 1,05
	VÉRONE	Giuliani — Bonetti, Fontolan, Solda, Volpecina — Berthold, Iachini, Galia, Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	5	19 buts Moyenne : 1,05	2	18 buts Moyenne : 1

FOOTBALL
VALIDATION : 11, 12 et 13 Fév. 88 **N° 7**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	CELTA VIGO	ATHLETIC BILBAO	1	N	2	9	NAPLES	AVELLINO	1	N	2
2	BETIS	VALENCE	1	N	2	10	SAMPDORIA	COME	1	N	2
3	F.C. BARCELONE	ESPANOL	1	N	2	11	FIORENTINA	EMPOLI	1	N	2
4	MURCIE	SEVILLE	1	N	2	12	ASCOLI	MILAN A. C.	1	N	2
5	REAL SOCIEDAD	LAS PALMAS	1	N	2	13	CESENA	PESCARA	1	N	2
6	VALLADOLID	OSASUNA	1	N	2	14	PISE	ROMA	1	N	2
7	REAL MADRID	SARAGOSSE	1	N	2	15	INTER MILAN	TORINO	1	N	2
8	GIJON	CADIX	1	N	2	16	JUVENTUS	VERONE	1	N	2

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

1. CELTA VIGO - ATL. BILBAO.
Match aller :
*Atl. Bilbao b. Celta Vigo : 1-0.
Celta : 6*, 22 pts.
J. 21, G. 8, N. 6, P. 7, p. 25, c. 22.
Bilbao : 4*, 27 pts.
J. 21, G. 10, N. 7, P. 4, p. 31, c. 23.
85-86 : 0-1.
Celta (dom.) :
77 % de réussite.
Bilbao (ext.) :
50 % de réussite.

2. BÉTIS - VALENCE.
Match aller :
*Valence b. Bétis : 1-0.
Bétis : 17*, 15 pts.
J. 21, G. 6, N. 3, P. 12, p. 23, c. 29.
Valence : 12*, 20 pts.
J. 21, G. 8, N. 4, P. 9, p. 26, c. 31.
85-86 : 0-0, **84-85 :** 1-3, **83-84 :** 3-2.
Bétis (dom.) :
59 % de réussite.
Valence (ext.) :
27 % de réussite.

3. FC BARCELONE - ESPANOL.
Match aller :
*Espanol b. Barcelone : 2-0.
FC Barcelone : 11*, 20 pts.
J. 21, G. 8, N. 4, P. 9, p. 27, c. 28.
Espanol : 14*, 18 pts
J. 21, G. 7, N. 4, P. 10, p. 25, c. 31.
86-87 : 1-0 et 2-1 (play-off), **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-0.
FC Barcelone (dom.) :
45 % de réussite.
Espanol (ext.) :
36 % de réussite.

4. MURCIE - SÉVILLE.
Match aller :
Murcie b. *Séville : 2-1.
Murcie : 18*, 15 pts.
J. 21, G. 5, N. 5, P. 11, p. 21, c. 28.
Séville : 8*, 22 pts.
J. 21, G. 9, N. 4, P. 8, p. 23, c. 28.
86-87 : 2-1 et 2-0 (play-off), **84-85 :** 2-0, **83-84 :** 1-1.
Murcie (dom.) :
50 % de réussite.
Séville (ext.) :
50 % de réussite.

5. REAL SOCIEDAD - LAS PALMAS.
Match aller :
*Las Palmas b. Real Sociedad : 3-2.
Sociedad : 3*, 29 pts.
J. 20, G. 13, N. 3, P. 4, p. 36, c. 15.
Las Palmas : 15*, 16 pts.
J. 21, G. 6, N. 4, P. 11, p. 22, c. 35.
86-87 : 2-1, **85-86 :** 6-0.
Sociedad (dom.) :
80 % de réussite.
Las Palmas (ext.) :
23 % de réussite.

6. VALLADOLID - OSASUNA.
Match aller :
*Osasuna b. Valladolid : 4-1.
Valladolid : 5*, 24 pts.
J. 21, G. 9, N. 6, P. 6, p. 18, c. 17.
Osasuna : 9*, 21 pts.
J. 21, G. 8, N. 5, P. 8, p. 20, c. 18.
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-3.
Valladolid (dom.) :
75 % de réussite.
Osasuna (ext.) :
27 % de réussite.

7. REAL MADRID - SARAGOSSE.
Match aller :
Real Madrid b. *Saragosse : 7-1.
Real : 1*', 36 pts.
J. 21, G. 17, N. 2, P. 2, p. 55, c. 13.
Saragosse : 10*, 20 pts.
J. 20, G. 6, N. 8, P. 6, p. 31, c. 29.
86-87 : 3-1 et 2-1 (play-off), **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-2.
Real (dom.) :
90 % de réussite.
Saragosse (ext.) :
35 % de réussite.

8. GIJON - CADIX.
Match aller :
*Cadix b. Gijon : 2-0.
Gijon : 13*, 19 pts.
J. 21, G. 7, N. 5, P. 9, p. 22, c. 31.
Cadix : 7*, 22 pts.
J. 21, G. 9, N. 4, P. 8, p. 26, c. 30.
86-87 : 2-1, **85-86 :** 2-2, **83-84 :** 2-1.
Gijon (dom.) :
65 % de réussite.
Cadix (ext.) :
35 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES : notes établies à partir des étoiles obtenues à chaque match pour la Liga et à partir des notes de *La Gazzetta dello Sport* pour le Calcio.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	798 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 3; P. 1 ; p. 21; c. 9	5	*Celta Vigo b. Séville ..... 2-0 *Celta Vigo b. Espanol ..... 3-0 *Valence b. Celta Vigo 2-0	4	21 ★
3	819 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 14	3	*Sabadell b. At. Bilbao ..... 3-1 At. Bilbao b. *Majorque ..... 1-0 *At. Bilbao b. Logrones 1-0	4	22 ☆
3	714 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 12.	4	*Bétis et Las Palmas ..... 1-1 Séville b. *Bétis ..... 1-0 *Espanol b. Bétis 4-1	1	16 ★
2	756 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 13 ; c. 25	2	*Valence b. *Majorque ..... 3-2 *Logrones b. Valence ..... 2-1 *Valence b. Celta Vigo 2-0	4	17 ☆
3	756 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 15.	3	*FC Barcelone et Las Palmas .. 1-1 *Osasuna et FC Barcelone (Coupe) ..... 0-0 *Séville et Barcelone 1-1	3	19 ★
2	735 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 17.	2	*Logrones b. Espanol ..... 2-1 *Celta Vigo b. Espanol ..... 3-0 *Espanol b. Bétis 4-1	2	14 ☆
3	693 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 11.	3	*Murcie et Saragosse ..... 1-1 *Murcie b. Osasuna ..... 1-0 *Las Palmas b. Murcie 1-0	3	16 ★
3	777 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 11 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 18.	3	*Celta Vigo b. Séville ..... 2-0 Séville b. *Bétis ..... 1-0 *Séville et Barcelone 1-1	3	18 ☆
4	882 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 5	5	*Real Sociedad b. Gijon ..... 3-0 *R. Sociedad b. R. Madrid (Coupe) 1-0 Real Sociedad b. *Osasuna 2-1	6	27 ★
2	714 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 20	2	*Bétis et Las Palmas ..... 1-1 *FC Barcelone et Las Palmas .... 1-1 *Las Palmas b. Murcie 1-0	4	15 ☆
4	840 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	5	Real Madrid b. *Valladolid ..... 2-0 *Valladolid b. Gijon ..... 2-0 *Saragosse et Valladolid 1-1	3	22 ★
4	798 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 13	2	*Murcie b. Osasuna ..... 1-0 *Osasuna et Barcelone (Coupe) .. 0-0 Real Sociedad b. *Osasuna 2-1	1	16 ☆
4	903 étoiles Moyenne : 43	4	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 7	5	*Real Madrid b. Cadix ..... 4-0 *R. Sociedad b. R. Madrid (Coupe) 1-0 Real Madrid b. *Gijon 2-1	4	26 ★
3	777 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 14	2	*Saragosse et FC Barcelone ..... 1-1 *Murcie et Saragosse ..... 1-1 *Saragosse et Valladolid 1-1	3	18 ☆
2	798 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	*Real Sociedad b. Gijon ..... 3-0 *Valladolid b. Gijon ..... 2-0 Real Madrid b. *Gijon 2-1	1	16 ★
3	819 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 20	2	*Atl. Madrid b. Cadix ..... 2-1 *Real Madrid b. Cadix ..... 4-0 *Cadix b. Sabadell 3-2	2	17 ☆
4	1 257 étoiles Moyenne : 69,83	4	Domicile : J. 9 ; G. 9 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 27 ; c. 6	6	*Naples b. Casena ..... 2-0 Naples b. *Ascoli ..... 3-1 *Naples b. Pise 2-1	6	29 ★
2	1 204,5 étoiles Moyenne : 66,91	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 14	2	*Torino et Avellino ..... 0-0 *Avellino et Vérone ..... 1-0 *Roma et Torino 0-0	3	15 ☆
4	1 261 étoiles Moyenne : 70,05	4	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 6	4	*Empoli et Sampdoria ..... 2-2 *Sampdoria et Torino ..... 1-1 *Vérone et Sampdoria 3-1	2	22 ★
2	1 200,5 étoiles Moyenne : 66,69	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 18	1	*Côme et Juventus ..... 1-1 *Inter Milan b. Côme ..... 1-0 *Côme b. Fiorentina 1-0	3	14 ☆
3	1 208 étoiles Moyenne : 67,11	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 7	4	*Vérone b. Fiorentina ..... 1-0 *Fiorentina et Milan AC ..... 1-1 *Côme b. Fiorentina 1-0	2	17 ★
2	1 238 étoiles Moyenne : 68,77	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 16	1	*Empoli et Sampdoria ..... 2-2 *Juventus b. Empoli ..... 4-0 *Empoli et Inter Milan 1-1	2	14 ☆
2	1 207,5 étoiles Moyenne : 67,08	2	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 8	4	*Roma b. Ascoli ..... 3-0 Naples b. *Ascoli ..... 3-1 *Torino b. Ascoli 2-1	1	16 ★
4	1 254,5 étoiles Moyenne : 69,69	4	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 3	5	*Milan AC b. Pise ..... 1-0 *Fiorentina et Milan AC ..... 1-1 *Milan AC b. Cesena 3-0	5	26 ☆
3	1 235 étoiles Moyenne : 68,61	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 2	4	*Naples b. Cesena ..... 2-0 *Cesena et Roma ..... 0-0 *Milan AC b. Cesena 3-0	1	17 ★
2	1 211 étoiles Moyenne : 67,27	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 24	1	*Pescara et Inter Milan ..... 1-1 *Pise b. Pescara ..... 2-0 *Pescara b. Juventus 2-0	3	14 ☆
2	1 216,5 étoiles Moyenne : 67,58	2	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 11	3	*Milan AC b. Pise ..... 1-0 *Pise b. Pescara ..... 2-0 *Naples b. Pise 2-1	2	15 ★
4	1 220 étoiles Moyenne : 67,77	2	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	*Roma b. Ascoli ..... 3-0 *Cesena et Roma ..... 0-0 *Roma et Avellino 0-0	4	21 ☆
3	1 211 étoiles Moyenne : 67,27	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 8	4	*Pescara et Inter Milan ..... 1-1 *Inter Milan b. Côme ..... 1-0 *Empoli b. Inter Milan 1-1	4	21 ★
3	1 221 étoiles Moyenne : 67,83	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 12	2	*Torino et Avellino ..... 0-0 *Sampdoria et Torino ..... 1-1 *Torino b. Ascoli 2-1	4	19 ☆
3	1 206,5 étoiles Moyenne : 67,02	2	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 5	4	*Côme et Juventus ..... 1-1 *Juventus b. Empoli ..... 4-0 *Pescara b. Juventus 2-0	3	20 ★
3	1 224,5 étoiles Moyenne : 68	3	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 5 ; P.4 ; p. 6 ; c. 13	2	*Vérone b. Fiorentina ..... 1-0 *Avellino b. Vérone ..... 1-0 *Vérone b. Sampdoria 3-1	4	19 ☆

9. NAPLES - AVELLINO.
Match aller :
Naples b. *Avellino : 1-0.
Naples : 1e, 31 pts.
J. 18, G. 14, N. 3, P. 1, p. 38, c. 13.
Avellino : 15e, 11 pts.
J. 18, G. 2, N. 7, P. 9, p. 12, c. 27.
86-87 : 3-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 0-0.
Naples (dom.) :
100 % de réussite.
Avellino (ext.) :
22 % de réussite.

10. SAMPDORIA-COME
Match aller :
Sampdoria b. *Côme : 1-0
Sampdoria : 4e, 22 pts
J. 18, G. 7, N. 8, P. 3, p. 24, c. 18
Côme : 14e, 13 pts
J. 18, G. 3, N. 7, P. 8, p. 14, c. 26
86-87 : 0-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-0.
Sampdoria (dom.) :
67 % de réussite
Côme (ext.) :
17 % de réussite.

11. FIORENTINO-EMPOLI
Match aller :
*Empoli et Fiorentina : 0-0
Fiorentina : 11e, 14 pts
J. 18, G. 4, N. 6, P. 8, p. 16, c. 21
Empoli (5 pts) : 16e, 8 pts
J. 18, G. 3, N. 7, P. 8, p. 12, c. 23
86-87 : 1-1.
Fiorentina (dom.) :
69 % de réussite
Empoli (ext.) :
17 % de réussite.

12. ASCOLI-MILAN AC
Match aller :
*Milan AC b. Ascoli : 2-0
Ascoli : 12e, 13 pts
J. 18, G. 4, N. 5, P. 9, p. 16, c. 23
Milan AC : 2e, 27 pts
J. 18, G. 11, N. 5, P. 2, p. 28, c. 8
86-87 : 1-0, **84-85 :** 0-1, **83-84 :** 2-4
Ascoli (dom.) :
69 % de réussite
Milan AC (ext.) :
78 % de réussite.

13. CESENA-PESCARA
Match aller :
*Pescara b. Cesena : 1-0
Cesena : 9e, 16 pts
J. 18, G. 5, N. 6, P. 7, p. 13, c. 19
Pescara : 10e, 16 pts
J. 18, G. 6, N. 4, P. 8, p. 17, c. 30
86-87 : 2-0 (en série B).
Cesena (dom.) :
67 % de réussite
Pescara (ext.) :
13 % de réussite.

14. PISE-ROMA
Match aller :
Roma b. *Pise : 2-1
Pise : 13e, 13 pts
J. 18, G. 4, N. 5, P. 9, p. 16, c. 23
Roma : 3e, 24 pts
J. 18, G. 9, N. 6, P. 3, p. 27, c. 13
85-86 : 2-4, **83-84 :** 1-1, **82-83 :** 1-2
Pise (dom.) :
44 % de réussite
Roma (ext.) :
50 % de réussite.

15. INTER MILAN-TORINO
Match aller :
*Torino et Inter Milan : 1-1
Inter : 5e, 21 pts
J. 18, G. 7, N. 7, P. 4, p. 25, c. 20
Torino : 8e, 18 pts
J. 18, G. 4, N. 10, P. 4, p. 21, c. 21
86-87 : 2-1, **85-86 :** 3-3, **84-85 :** 1-1
Inter (dom.) :
61 % de réussite
Torino (ext.) :
33 % de réussite.

16. JUVENTUS-VÉRONE
Match aller :
*Vérone b. Juventus : 2-1
Juventus : 6e, 18 pts
J. 18, G. 7, N. 4, P. 7, p. 23, c. 19
Vérone : 7e, 18 pts
J. 18, G. 6, N. 6, P. 6, p. 19, c. 18
86-87 : 2-1, **85-86 :** 3-0, **84-85 :** 1-1
Juventus (dom.) :
72 % de réussite
Vérone (ext.) :
28 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Lopez UFARTE (At. Madrid)

1	CELTA VIGO	ATHLETIC BILBAO	1 **N** **2**	9	NAPLES	AVELLINO	**1** N 2
2	BETIS	VALENCE	**1** N 2	10	SAMPDORIA	COME	**1** N 2
3	F. C. BARCELONE	ESPANOL	**1** N 2	11	FIORENTINA	EMPOLI	**1** N 2
4	MURCIE	SEVILLE	**1** N 2	12	ASCOLI	MILAN A. C.	1 N **2**
5	REAL SOCIEDAD	LAS PALMAS	**1** N 2	13	CESENA	PESCARA	1 **N** 2
6	VALLADOLID	OSASUNA	1 **N** 2	14	PISE	ROMA	1 **N** **2**
7	REAL MADRID	SARAGOSSE	**1** N 2	15	INTER MILAN	TORINO	**1** N 2
8	GIJON	CADIX	**1** N 2	16	JUVENTUS	VERONE	**1** N 2

Klaus BERGGREEN (Torino)

1	CELTA VIGO	ATHLETIC BILBAO	1 N **2**	9	NAPLES	AVELLINO	**1** N 2
2	BETIS	VALENCE	1 **N** 2	10	SAMPDORIA	COME	**1** N 2
3	F. C. BARCELONE	ESPANOL	**1** N 2	11	FIORENTINA	EMPOLI	1 **N** 2
4	MURCIE	SEVILLE	1 **N** 2	12	ASCOLI	MILAN A. C.	1 N **2**
5	REAL SOCIEDAD	LAS PALMAS	**1** N 2	13	CESENA	PESCARA	1 **N** 2
6	VALLADOLID	OSASUNA	1 **N** 2	14	PISE	ROMA	1 N **2**
7	REAL MADRID	SARAGOSSE	**1** N 2	15	INTER MILAN	TORINO	1 **N** 2
8	GIJON	CADIX	**1** N 2	16	JUVENTUS	VERONE	1 **N** 2

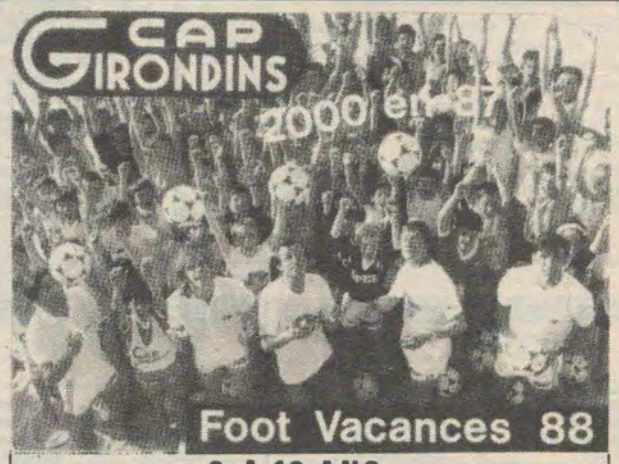
CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 6

1	ATLETICO MADRID	MAJORQUE	**1** N 2	9	TORINO	ASCOLI	**1** N 2
2	ATHLETIC BILBAO	LOGRONES	**1** N 2	10	ROMA	AVELLINO	1 **N** 2
3	VALENCE	CELTA VIGO	**1** N 2	11	MILAN A. C.	CESENA	**1** N 2
4	ESPANOL	BETIS	**1** N 2	12	COME	FIORENTINA	**1** N 2
5	SEVILLE	F. C. BARCELONE	1 **N** 2	13	EMPOLI	INTER MILAN	1 **N** 2
6	OSASUNA	REAL SOCIEDAD	1 N **2**	14	PESCARA	JUVENTUS	**1** N 2
7	SARAGOSSE	VALLADOLID	1 **N** 2	15	NAPLES	PISE	**1** N 2
8	GIJON	REAL MADRID	1 N **2**	16	VERONE	SAMPDORIA	**1** N 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1-2-6-7-8-14-16

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 5

16 bons résultats	1	1 332 880,00 F
15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	36	41 569,00 F
13 bons résultats	675	2 319,00 F
12 bons résultats	5 993	261,00 F
11 bons résultats	36 066	33,00 F
7 Numéros de la chance	97	30,00 F



8 A 18 ANS (licenciés ou non)
des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.
Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits
YAMAHA musique
Caisse d'Epargne Ecureuil
les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____
A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3 av Carnot – 33200 BORDEAUX – Tel 56 08 63 63

Les seconds couteaux ébréchés

Derrière Naples et Milan intouchables, débandade totale pour les ex-seigneurs Roma, Inter, Juventus. Et pour la Samp.

par Antonio CARRUGGI

Colomba (Avellino) et Mattei (Côme), symboles de deux équipes courageuses qui ne veulent pas mourir. **(Photos Franco RICHIARDI)**

LE troisième de la classe à sept points du meilleur élève, le cinquième à dix, le sixième à treize, ce n'est plus une école, c'est l'histoire transposée au Calcio du petit prodige et des bonnets d'âne !

Il s'agit essentiellement, plus personne ne le contestera, d'un mano à mano dont on ne regrettera jamais assez qu'il ait été perturbé et même dénaturé par de sombres autant que lamentables histoires de pétards ou d'objets volants lancés des tribunes de Pise et de San Siro. Sans ces incidents qui ont eu de lourdes incidences au plan disciplinaire (deux points de plus pour Napoli et deux de moins pour le Milan AC sur le tapis vert), les deux clubs qui survolent le Championnat 1987-1988 seraient toujours au coude à coude puisqu'ils totaliseraient vingt-neuf points l'un et l'autre, au soir de la dix-huitième journée.

Les choses étant ce qu'elles sont, Naples est à la cote trente et un et Milan plus modestement au niveau vingt-sept. A douze encablures du fil d'arrivée, c'est plus qu'il n'en faut pour se faire à l'idée que l'équipe de Maradona gagnera son second scudetto d'affilée et que celle de Gullit devra se contenter de la deuxième place. Il avait pourtant bien commencé l'année, le dernier « Ballon d'Or » en date de *France Football*, puisque le 3 janvier, à San Siro, il avait proprement lessivé le roi de Naples (4-1). Mais il en faut plus pour destituer un monarque de dimension universelle et l'Argentin a vite rétabli la situation, s'offrant parallèlement le luxe de prendre le large au classement des buteurs (onze buts à son actif et trois d'avance sur son concurrent immédiat, son compère brésilien Careca).

Et voilà comment les champions 1987 ont pu conserver et même augmenter d'une unité (de trois à quatre points), leur marge de sécurité tout en haut de la pyramide. Dimanche encore un petit 2-1 sans douleur au détriment de Pise, avec un autre chef-d'œuvre du maestro, sous forme de coup franc à la limite, magistralement transformé du gauche à la soixante-seizième minute... Mais qui donc va bien pouvoir freiner, ne fut-ce qu'un instant, la prodigieuse course en avant de ce Napoli, pulvérisant tous les records ?

Pourtant les rossoneri, bien que privés de Virdis suspendu, ont encore une fois tout tenté pour faire peser une plus forte pression sur le leader. C'est Gullit en personne qui donna le signal de l'assaut contre Cesena, après quoi il put se retirer pour regarder Evani puis Massaro compléter son travail.

Extraordinaire tout de même, cette escalade de la bande à Berlusconi. Songez, en effet, que sans le match perdu sur le tapis vert au bénéfice des Romains, qu'ils avaient battus à la régulière (1-0) sur le terrain, les Milanais en seraient aujourd'hui à leur seizième match « utile » d'affilée : exactement onze victoires et cinq nuls ! Dernière défaite balle au pied, le 20 septembre, à Milan, pour avoir trop péché par présomption face à la Fiorentina..., ce même péché de « grand seigneur » qui avait ensuite coûté l'élimination en Coupe de l'UEFA à l'équipe de Sacchi sur le terrain neutre de Lecce (contre l'Espanol). Question : et si ce Milan AC maintenant parvenu à maturité venait à ne plus perdre jusqu'à la fin du Championnat, ou du moins jusqu'au royal face-à-face de San Paolo, le 1er mai prochain ?...

On l'a encore constaté dimanche, chaque échéance du Championnat creuse un peu plus l'écart entre les deux premiers et les autres. Un vrai jeu de massacre !

— Exemple le plus saisissant, celui qui concerne la Sampdoria. Le 17 janvier dernier, Vialli et ses compagnons pouvaient encore nourrir l'espoir de revenir sur les talons des Napolitains.

Vainqueurs du Championnat sortant, ils n'auraient accusé qu'un seul point de retard. Trois semaines après, ils se retrouvent à neuf longueurs, sans autre espoir que celui de se maintenir dans la zone UEFA. Battue 3-1 par Vérone au Bentegodi après avor mené 1-0, la Samp est assurément la plus grande déception de ce début d'année.

— Exemple presque aussi accablant avec la Roma, pas même capable de battre au stade olympique un Avellino réduit à dix pendant une heure (expulsion d'Anodio). Les « giallorossi » ont certes percuté la barre à trois reprises, mais Voeller, le soi-disant canonnier allemand, qui se fait davantage remarquer par ses frasques, a lamentablement raté deux ou trois occasions à bout portant. Désespérant, non ?

— Exemple encore, l'Inter, qui n'a su garder ni son avance d'un but (Scifo) ni son sang-froid (expulsion de Ferri) sur le terrain d'Empoli, où il put finalement s'estimer heureux de terminer son sixième match consécutif sans défaite.

— Exemple enfin, mais ce n'est pas nouveau, la déconfiture de la Juventus à Pescara, où le quatre centième match en Championnat du légendaire capitaine Antonio Cabrini s'est soldé par un peu glorieux 0-2. Du coup, cette Juve de plus en plus déprimante se voit rejointe par son vieux rival de toujours, le Toro. De même que par Vérone. Mais à treize points de la tête, cela n'intéresse plus que les amateurs de statistiques.

Ne manquons pas de noter d'autre part, au sommaire de cet acte XVIII :

— La formidable tenacité de Avellino qui s'accroche désespérément et qui vient de réussir, à Rome, son quatrième 0-0 d'affilée en déplacement. Qui mieux est, à dix contre onze pendant une heure ! Bravo.

— Le point décroché par Empoli face à l'Inter. Perdue pour perdue, la lanterne rouge a choisi de se battre jusqu'au bout. Et c'est fort bien ainsi.

— Le succès de Come aux dépens d'une Fiorentina qui s'enfonce dangereusement. Ainsi, les Comasques se redonnent-ils un peu d'air.

On le voit, les derniers ne désarment pas. Tant mieux !

VERS LA GRÈVE DES JOUEURS

Entre la Ligue professionnelle et les grands clubs d'une part, les joueurs et leur syndicat d'autre part, c'est dorénavant la guerre.

Motif (grave) du litige, l'admission (probable) d'un troisième étranger pour les équipes de série A qui seront au nombre de dix-huit la saison prochaine. Et parallèlement la perspective (non moins probable) d'un étranger pour les équipes de série B qui n'étaient pas concernées jusqu'alors par l'ouverture des frontières (hormis celles, comme Lecce, qui descendent de série A).

C'est par l'entremise du président de leur association, le célèbre Sergio Campana, que les footballeurs italiens (secrètement soutenus par le sélectionneur Azeglio Vicini, qui n'a jamais caché son opposition au projet) ont fait savoir au président de la Fédération, Antonio Matarrese, qu'ils étaient résolument contre l'entrée d'un troisième étranger en série A et d'un premier en série B.

Bien entendu, Matarrese, qui fut précédemment président de la Ligue, n'a pas apprécié ce veto et les richissimes clubs évidemment favorables au projet (Milan, Inter, Roma, Juventus et Sampdoria entre autres) sont montés sur leurs grands chevaux.

L'affaire est maintenant entre les mains du Conseil fédéral, qui se prononcera de manière définitive d'ici à la fin du mois. Alors, Campana et son syndicat ont décidé, pour bien prouver leur hostilité, que les matches de dimanche prochain seront retardés d'une demi-heure en guise de première protestation émanant de la masse des footballeurs. Après quoi les joueurs seront appelés à faire carrément grève, le 6 mars, au cas où le Conseil fédéral aurait entériné le projet dont ils ne veulent pas.

Histoire à suivre, assurément.

A. C.

Le charme est rompu

par Giorgio CONTARINI de *La Gazzetta dello Sport*

LE charme est rompu, mais le Championnat continue. C'est en ces termes que l'on peut le mieux définir la série A italienne. Il faudrait un miracle pour que cette compétition reprenne ses véritables couleurs, celles de la surprise, du doute et des bouleversements hebdomadaires. Mais c'en est bien fini, les sportifs italiens n'attendent plus grand-chose de cette édition. C'est ainsi que la Coupe d'Italie reprend de la hauteur. Le fait nouveau est que la place en Coupe des Coupes a pris une beaucoup plus grande importance. Cette semaine vont donc se jouer les matches aller des quarts de finale : Avellino-Juventus, Inter-Empoli, Torino-Naples et Sampdoria-Ascoli. Parmi les ténors, seuls manquent à l'appel le Milan AC et Rome, qui ont été sortis à la surprise générale mais d'une façon fort logique lors du tour précédent.

Mais au-delà de ce Championnat et de cette Coupe, l'attention semble se tourner vers le futur et l'arrivée très probable du troisième étranger. Pour protester contre ce nouvel envahissement, l'association des joueurs par l'intermédiaire de son président, Sergio Campana, a annoncé un retard d'une demi-heure pour le début des rencontres du prochain week-end, mais aussi une grève pour le dimanche 6 mars. Des polémiques à n'en plus finir au sein des associations de football et un secteur où l'on trouve des joueurs de plus en plus inquiets, tel est le panorama dans la Péninsule.

Outre ce marasme, une grande nouvelle a éclairé une atmosphère très nuageuse, le numéro 1 du football italien, Gianluca Vialli portera sans doute les couleurs du Milan AC l'année prochaine. Ce coup de tonnerre a soulevé de nombreuses protestations car le marché n'est pas officiellement ouvert. Les démentis se sont succédé sans discontinuer ces derniers jours, comme il est normal qu'il arrive dans ce genre de situation. Mais ceux qui ont su lire entre les lignes et s'informer auprès des personnes concernées peuvent affirmer que cette affaire n'est pas sans fondement. Le président de la formation gênoise s'est laissé convaincre, les milliards annoncés (17, 20, ... ?) ont eu raison du signor Mantovani. Cette offre faite par Berlusconi a également fait changer d'avis l'intéressé. Vialli ne chante plus : « Moi, je ne bougerai jamais de Gênes. » Il en est aux « On verra », « Je ne sais pas » ou, plutôt, « Je ne sais plus ». L'argent fait rapidement tourner la tête.

Autre centre d'intérêt, le douloureux problème des arbitres dont le niveau ne semble plus être à la hauteur du football pratiqué. Si à l'étranger ils occupent un simple rôle de faire-valoir, ils sont en Italie de véritables protagonistes, ce qui n'est pas leur rôle. Ils sont aussi soupçonnés d'être trop influencés par les grands clubs. Les polémiques se font de plus en plus fréquentes. Le système arbitral est remis en question. On donne des interviews de-ci, de-là. Le président de l'association des arbitres, Giulio Campanati, s'apprête à laisser son fauteuil et la personne chargée de désigner les hommes en noir va elle aussi connaître le même sort. Et ainsi on va de l'avant, c'est tout du moins ce que l'on pense dans les milieux bien informés. Mais il reste que la situation pourrait être la même dans quelques mois. A Gênes, de jeunes supporters de Modène un peu trop violents ont été condamnés. Ils avaient été arrêtés dans leur car lors d'un déplacement alors qu'ils étaient en possession d'armes interdites. Les parents de ces jeunes ont tous reconnu le bien-fondé de l'accusation, et tout le monde espère aujourd'hui que cette sentence servira d'exemple pour les éventuels fauteurs de troubles.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(18e journée)

NAPLES 2 (1) — Renica (13e), Maradona (76e)

GARELLA	7
FERRARA	5,5
FRANCINI	6
(FILARDI, 65e)	
BAGNI	7
FERRARIO	6
RENICA	7
CARECA	6,5
DE NAPOLI	6
GIORDANO	5,5
(CARNEVALE, 87e)	
MARADONA	7,5
ROMANO	6,5

PISE 1 (0) — Filardi (77e c.s.c.)

NISTA	7,5
CAVALLO	6,5
LUCARELLI	6,5
BERNAZZANI	6
(CECCONI, 59e)	
DIANDA	6,5
DUNGA	6
CUOGHI	5
CANEO	5,5
PIOVANELLI	6,5
SCLOSA	6
(DOLCETTI, 75e)	
CHITI	6

Entr. : Bianchi — Entr. : Materazzi
75 000 spect. Recette : 337 360 000 lires.
Arbitre : M. Coppetelli.

MILAN 3 (1) — Gullit (13e), Evani (72e), Massaro (81e)

G. GALLI	—
TASSOTTI	6,5
MALDINI	6,5
COLOMBO	6
F. GALLI	6,5
BARESI	7
DONADONI	5,5
ANCELOTTI	6,5
(BORTOLAZZI, 83e)	
MASSARO	6
GULLIT	7
(MANNARI, 46e)	6,5
EVANI	7

CESENA 0

DADINA	5
CUTTONE	6
ARMENISE	5,5
BORDIN	5,5
CERAMICOLA	5
CAVASIN	5,5
(LORENZO, 65e)	
BIANCHI	6
LEONI	6
ANGELINI	5,5
DI BARTOLOMEI	6
RIZZITELLI	5,5

Entr. : Sacchi — Entr. : Bigon
70 000 spect. Recette : 93 900 000 lires.
Arbitre : M. Luci.

ROMA 0

TANCREDI	6
TEMPESTILLI	6
(PRUZZO, 59e)	
ODDI	6,5
POLICANO	6
COLLOVATI	5,5
SIGNORINI	6
(GEROLIN, 87e)	
DESIDERI	6,5
MANFREDONIA	6
VÖLLER	5
GIANNINI	6
BONIEK	5

AVELLINO 0

DI LEO	8
FERRONI	6,5
COLANTUONO	7
MURELLI	6
AMODIO	4
ROMANO	6
BERTONI	6,5
BENEDETTI	7
SCHACHNER	6
COLOMBA	6
(DI MAURO, 44e)	6
GAZZANEO	6

Entr. : Liedholm — Entr. : Bersellini
35 000 spect. Recette : 260 180 000 Lires.
Arbitre : M. Sguizzato.

VERONE 3 (0) — Pacione (51e), Volpacina (78e), Berthold (86e)

GIULIANI	6,5
BONETTI	6,5
VOLPECINA	6,5
(SACCHETTI, 87e)	
BERTHOLD	6,5
FONTOLAN	6
SOLDA	6,5
VOLPATI	6,5
GALIA	6
PACIONE	6
(PIOLI, 89e)	
DI GENNARO	7,5
ELKJAER-LARSEN	6

SAMPDORIA 1 (1) — Vialli (31e)

BISTAZZONI	4,5
BRIEGEL	5,5
(SALSANO, 73e)	
MANNINI	6,5
FUSI	5,5
VIERCHOWOD	6,5
PELLEGRINI	6
PARI	5
CEREZO	5
BONOMI	6
MANCINI	6,5
VIALLI	6,5
(BRANCA, 78e)	

Entr. : Bagnoli — Entr. : Boskov
16 000 spect. Recette : 146 150 000 lires.
Arbitre : M. Pezzella.

EMPOLI 1 (0) — Lucci (71e)

DRAGO	5
VERTOVA	6,5
PASCIULLO	6
DELLA SCALA	6
LUCCI	7
BRAMBATI	6,5
URBANO	6
(ZANONCELLI, 20e)	
CUCCHI	6,5
EKSTROEM	4
INCOCCIATI	6,5
BALDIERI	5,5

INTER 1 (1) — Scifo (9e)

ZENGA	6
BERGOMI	7
MANDORLINI	6
BARESI	6
FERRI	6
PASSARELLA	6
FANNA	5,5
SCIFO	6,5
(NOBILE, 69e)	
ALTOBELLI	5,5
(CIOCCI, 69e)	
MATTEOLI	6,5
SERENA	5

Entr. : sSalvemini — Entr. : Trapattoni
10 000 spect. Recette : 163 561 000 lires.
Arbitre : M. Longhi.

PESCARA 2 (0) — Junior (54e), Pagano (81e)

ZINETTI	6,5
DI CARA	7
CAMPLONE	6
MARCHEGGIANI	6,5
JUNIOR	7
BERGODI	6
PAGANO	7
LOSETO	6
GASPERINI	6
SLISKOVIC	6,5
(MANCINI, 87e)	
GAUDENZI	6,5
(FERRETTI, 79e)	

JUVENTUS 0

TACCONI	7
BRUNO	5,5
CABRINI	6
BONINI	5,5
(NAPOLI, 67e)	5,5
BRIO	6
TRICELLA	5
MAURO	5,5
MAGRIN	5
(VIGNOLA, 65e)	5,5
RUSH	5
DE AGOSTINI	6
ALESSIO	5,5

Entr. : Galeone — Entr. : Marchesi
28 000 spect. Recette : 486 406 000 lires
Arbitre : M. Baldas

TORINO 2 (1) — Comi (39e), Crippa (65e)

LORIERI	6,5
CORRADINI	7
FERRI	6
CRIPPA	6,5
ROSSI	7
CRAVERO	6,5
BERGGREEN	6,5
(FUSER, 89e)	
SABATO	7
POLSTER	5,5
COMI	7
BRESCIANI	7

ASCOLI 1 (0) — Greco (84e s.p.)

PAZZAGLI	7
DESTRO	6,5
CARANNANTE	5,5
BENETTI	6
(AGOSTINI, 64e)	
AGABITINI	6
MICELI	6
DELL'OGLIO	5,5
CARILLO	5,5
(CELESTINI, 46e)	6
CASAGRANDE	5,5
GRECO	7
SCARAFONI	5,5

Entr. : Radice — Entr. : Castagner
20 000 spect. Recette : 112 509 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

COME 1 (0) — Corneliusson (70e)

PARADISI	6
CIMMINO	
(LORENZINI, 24e)	5,5
MACCOPPI	6
CENTI	6
ALBIERO	6
ANNONI	6,5
MATTEI	6,5
INVERNIZZI	6,5
TODESCO	6
NOTARISTEFANO	6,5
(GIUNTA, 67e)	6
CORNELIUSSON	7

FIORENTINA 0

LANDUCCI	6
BOSCO	6,5
CALISTI	6
(ONORATI, 74e)	6
BERTI	6
PIN	5
HYSEN	5
PELLEGRINI	6,5
BATTISTINI	6
DIAZ	5,5
BAGGIO	6,5
CAROBBI	6

Entr. : Burgnich — Entr. : Eriksson
7 000 spect. Recette : 48 330 000lires.
Arbitre : M. Lombardo.

*Roma et Avellino	0-0
*Torino b. Ascoli	2-1
*Naples b. Pise	2-1
*Vérone b. Sampdoria	3-1
*Pescara b. Juventus	2-0
*Côme b. Fiorentina	1-0
*Milan AC b. Cesena	3-0
*Empoli et Inter	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	31	18	14	3	1	38	13
2. Milan AC	27	18	11	5	2	28	8
3. Roma	24	18	9	6	3	27	13
4. Sampdoria	22	18	7	8	3	24	18
5. Inter	21	18	7	7	4	25	20
6. Juventus	18	18	7	4	7	23	19
7. Vérone	18	18	6	6	6	19	18
8. Torino	18	18	4	10	4	21	21
9. Cesena	16	18	5	6	7	13	19
10. Pescara	16	18	6	4	8	17	30
11. Fiorentina	14	18	4	6	8	16	21
12. Ascoli	13	18	4	5	9	21	27
13. Pise	13	18	4	5	9	16	23
14. Côme	13	18	3	7	8	14	26
15. Avellino	11	18	2	7	9	12	27
16. Empoli	8	18	3	7	8	12	23

*Handicap de 5 points.

Classement des buteurs

Maradona (Naples)	(+1) 11
Careca (Naples)	8
Giordano (Naples)	7
Gullit (Milan)	(+1) 7
Sliskovic (Pescara)	7
Polster (Torino)	7
Elkjaer-Larsen (Vérone)	7
Corneliusson (Côme)	(+1) 6
Vialli (Sampdoria)	(+1) 6
Casagrande (Ascoli)	6
Schachner (Avellino)	6
Cucchi (Empoli)	6
Passarella (Inter)	6
Boniek (Roma)	6
Giannini (Roma)	6
Pacione (Vérone)	(+1) 6
Scarafoni (Ascoli)	5
Altobelli (Inter)	5

PSV n'explosera pas

Nouvelle flambée de violence et d'intolérance stupides à Amsterdam où le PSV, dans une ambiance hostile, a fait mieux que préserver son invincibilité en triomphant de l'Ajax (1-0). Mieux : Eindhoven prépare déjà l'avenir.

par Jaap de GROOT

NOUVEAU climat pourri dans le football hollandais. Et ce qui aurait dû être un grand show entre les deux super-équipes que sont Ajax et PSV tourna très vite à la mini-tragédie pour les vingt-cinq mille fans de foot du stade De Meer d'Amsterdam. Feux de Bengale, fumigènes, œufs et pommes de terre lancés sur la pelouse rappelèrent à chacun les gestes dramatiques de Pays-Bas - Chypre, qui faillirent coûter à l'équipe nationale sa place à la phase finale de l'Euro 88. Plus de trois mois après l'orange explosive qui envoya Charitou à terre, les mêmes scènes scandaleuses se sont reproduites à l'encontre de Van Breukelen, le gardien d'Eindhoven, constamment bombardé de projectiles divers dont toutes sortes de pétards de forte puissance. A tel point que l'arbitre, Jan Keizer, après avoir interrompu deux fois la rencontre, ne put faire donner le véritable coup d'envoi qu'une demi-heure après le moment prévu.

Ces incidents déplorables ont quelque peu occulté la performance du PSV, vainqueur d'une courte tête chez son éternel rival. Il fallut pour cela un but de Lerby à la 37e minute, le strict nécessaire car, pour le reste, les joueurs de Hiddink ne montrèrent pas un visage conquérant. Le Danois expliqua à la fin de la rencontre : « A cause du comportement inadmissible des ultras de l'Ajax, toute l'ambiance fut gâchée. N'importait plus alors pour nous que le résultat. C'est pourquoi il faut rendre hommage à Van Breukelen, auteur d'un grand match, malgré l'atmosphère hostile créée autour de lui. »

Quoi qu'il en soit, Ajax s'est avéré incapable de mettre à mal l'insolente invincibilité du PSV. Le club de Philips accomplit une saison en tous points exemplaire, et particulièrement séduisante.

Éric Gerets fait front : Spelbos et Bosman attendront en vain ce ballon chaud. Quant à Van Breukelen (à droite), transformé en omelette au jambon, il se dit qu'il n'avait pas que deux fêlés dans les pattes... **(Photos EPA)**

Son encadrement, du coup, a commencé à préparer sérieusement et sereinement l'avenir. En raison des excellents résultats européens de l'équipe et dans la perspective d'une réussite des Orange en RFA en juin, la possibilité de voir les grands clubs européens envoyer leurs agents recruteurs auprès des meilleurs joueurs du PSV augmente jour après jour. La semaine dernière, le FC Barcelone a noué des contacts avec Ronald Koeman et Gerald Vanenburg, qui sont tous deux sous contrat jusqu'en 1990. Cette pression espagnole a amené les dirigeants hollandais à proposer à ces éléments essentiels une prolongation jusqu'en 92. Avec, à la clé, une nette revalorisation des conditions qui leur sont faites.

Ronald Koeman a été le premier à accepter cette rallonge de deux ans pour, dit-on, un million de dollars (soit plus de cinq millions de francs). Gerald Vanenburg devrait suivre son juteux exemple dans le courant de cette semaine. Comme, entre-temps, le capitaine Eric Gerets a lui aussi signé pour deux nouvelles années, Eindhoven n'a plus qu'à tomber d'accord avec Van Breukelen et Arnesen désormais, pour conserver le même effectif jusqu'en 92. Ce qui est le souhait n° 1 du manager Kees Ploegsma : « Nous tenons à garder ce groupe parce que, si notre succès d'aujourd'hui est déjà immense, celui de demain est encore plus important à nos yeux. » Les Girondins sont avertis. Il faudra vraiment forcer la porte des demi-finales.

PSV alignait l'équipe suivante face à Ajax : Van Breukelen — Gerets, Nielsen, Koeman, Linskens — Vanenburg, Van Aerle, Lerby, Janssen (Arnesen) — Gillhaus, Kieft.

CRISE AU BARÇA

Cruyff, solution miracle ?

BARCELONE. — Dix-neuf points en vingt-quatre rencontres, quinze points d'écart avec le leader et pratiquement évincé de la course à l'Europe, voilà les chiffres qui traduisent la crise du FC Barcelone côté sportif mais qui ne sont pas suffisants pour pouvoir expliquer à eux seuls le pourquoi de la situation actuelle du Barça. Si la situation sportive est dramatique — il faut remonter avant la guerre pour trouver un aussi mauvais classement du club de Barcelone — la situation sociale, c'est-à-dire tout ce que entoure le club, n'est guère brillante. Les spectateurs ne viennent plus au Nou Camp, comme le démontrent les chiffres suivants : en 1985, le taux de remplissage du stade était de 85 000 spectateurs alors que, l'an dernier, il dépassait à peine les 45 000 et que cette saison ce chiffre est encore plus bas puisqu'il arrive tout juste aux 30 000. Le divorce entre les supporters et le club est évident et les rares qui font encore le déplacement au stade se montrent de plus en plus critiques envers le président M. Nunez dont la situation est chaque jour plus menacée. Les groupes d'opposition se multiplient mais leurs forces réelles sont encore un mystère puisque tant que les élections, prévues en principe pour dans un an, n'auront pas lieu, on ne pourra guère savoir si la gestion de Nunez est approuvée par les socios ou bien si ceux-ci souhaitent un changement à la tête du club. Toujours est-il que cette crise s'annonçait depuis un certain temps et que la situation actuelle n'est guère surprenante.

Aujourd'hui le Championnat est complètement oublié et il ne reste plus que la Coupe de l'UEFA pour essayer de sauver une saison catastrophique, mais ce qui intéresse le plus le socio du Barça est de savoir ce qui se passera demain. A cette question, seul Nunez peut apporter une réponse. Il cherche actuellement un révulsif pour son club et pour cela il est prêt à réaliser une véritable révolution en fin de saison. La continuité et le maintien de Luis Aragones sont presque écartés, car pour se sauver Nunez ne voit qu'un homme capable d'apaiser un peu les critiques de l'opposition, et cet homme n'est autre que Johann Cruyff. Cruyff se trouvait cette semaine à Barcelone pour y résoudre un vieux problème d'impôts avec le fisc espagnol. Ce problème semble s'être arrangé grâce à l'intervention de Gaspard, un des vice-présidents du FC Barcelone, et Johann semblerait aujourd'hui prêt à revenir.

Cruyff, qui tient à être le seul responsable de son travail, aurait vu ses conditions acceptées par M. Nunez et, ce qui est plus important, pourrait mener à bien la restructuration complète de l'effectif. Pour ce faire Nunez mettrait à sa disposition plus de mille millions de pesetas) pour engager de nouveaux joueurs et ainsi remplacer les quatorze qui quitteront le club au mois de juin. De plus, Nunez est prêt à offrir deux millions de pesetas (10 millions de francs) à l'Atletico Madrid pour obtenir les services de Futre, réussissant ainsi le coup d'éclat qui permettrait à ses supporters de revenir au stade. Tout cela mettrait fin momentanément à une des époques les plus noires du Barça, à moins que d'ici à la fin de saison, le club ne réussisse à remporter la Coupe de l'UEFA, ce qui mettrait immédiatement fin à cette crise aiguë.

Xavier DE PINEDO

PAYS-BAS (A. HOS)

Le Championnat écrasé

AMSTERDAM. — La supériorité de PSV est énorme cette saison. La formation est toujours sans défaite. Le seul point perdu l'a été à domicile contre Twente. Ajax avait, avant le duel, cinq points de retard et deux matches de plus joués.

Malgré ses trublions, Ajax semblait être parti du bon pied optant résolument pour l'offensive, mais c'est PSV contre le cours du jeu qui ouvrit le score par Lerby conservant cet avantage jusqu'à la fin du match. Le milieu de terrain de PSV était visiblement plus fort que celui d'Ajax et détermina le cours de la rencontre. Certes Ajax essaya de jouer l'offensive, mais sans trop prendre de risques, négligeant l'entreprise individuelle qui aurait certainement pu surprendre un rival remarquablement bien organisé.

L'indiscutable numéro un, PSV, s'achemine en tout cas tout droit vers le titre.

Il ne faut pas oublier les autres matches de ce dimanche. Remarquable fut la victoire de Feyenoord contre AZ (7-2). Le meilleur buteur de ce match a été Hœkstra qui marqua trois buts à lui tout seul.

L'avant-dernier, Volendam, qui recevait Sparta, s'en ait finalement bien tiré renversant la vapeur après que Sparta eut mené à la marque pour finalement l'emporter (2-1).

Tout doucement, le Twente se place parmi les meilleurs. Cette formation est maintenant quatrième. Cette semaine, c'est La Haye à domicile qui a dû s'incliner (3-0).

Mais n'omettons pas de témoigner des matches avancés qui eurent lieu la semaine dernière. Mercredi soir, le match de Roda contre Feyenoord s'est soldé par un match nul (1-1). Après une première mi-temps sans but, le Roda fut, après le repos, beaucoup plus actif et obtint plusieurs fois la possibilité d'ouvrir le score ponctuant sa domination par un but de la tête de Smeets. Mais contre le cours du jeu Feyenoord égalisa par un tir puissant du demi Been.

Le PEC a été, vendredi soir, battu sur son propre terrain par Haarlem. A la 75e minute, Haarlem bénéficia d'une énorme bévue du gardien adverse qui laissa filer entre ses jambes une balle qui ne présentait pourtant pas de difficultés.

Enfin le succès continue pour le Willem II qui a battu le Groningen par 3-1.

(Photo REUTER)

Futre glisse devant Chano Lopez, mais Atletico, vainqueur 7-0, ne dérapa pas devant Majorque.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'Atletico prend son envol

MADRID. — Les quatre grands du Championnat espagnol de cette saison continuent leur marche triomphale, bien qu'ils aient, si l'on fait exception de l'Atletico Madrid, facile vainqueur de Majorque, tous éprouvé d'énormes difficultés pour s'imposer à leurs rivaux respectifs.

Le Real Madrid avait un déplacement fort difficile à Gijon qui lui donnait la réplique. Les Madrilènes avaient affaire à une équipe qui, s'il est vrai qu'elle semble traverser une grave crise sportive, est toujours un dangereux rival, d'autant plus que Gijon avait sans doute à cœur de se racheter devant son public de l'humiliation subie lors du match aller, où le Real s'était imposé 7-1. Cela nous valut un départ en trombe des Asturiens, qui mirent sous pression la défense madrilène et, à la 16e minute, un puissant tir de Joaquin était mal repoussé par Buyo, ce dont profitait merveilleusement Jaime pour ouvrir le score. Le Real domina alors complètement les débats et, durant plus de vingt minutes, chercha désespérément l'égalisation qui ne vint pourtant pas avant le repos. Au retour des vestiaires, Martin Vazquez mit fin à une action individuelle splendide et, d'un puissant tir du gauche, réussit ce que les Madrilènes n'avaient pu faire en première période. A six minutes de la fin, Hugo Sanchez réussit à donner enfin la victoire à son équipe, une victoire peut-être un peu imméritée, mais qui permet au Real de conserver son avantage de six points sur son suivant immédiat.

Celui-ci reste l'Atletico Madrid qui, dimanche, a réalisé une véritable promenade de santé au cours de son match le plus complet de la saison. Majorque résista seulement vingt minutes devant la pression insistante des Madrilènes et à partir de là ce fut un véritable festival offensif de l'Atletico qui menait déjà par 4-0, à la pause. La reprise vit se poursuivre le festival de l'Atletico, qui ajouta trois nouveaux buts à son compte, réussissant son plus gros score de la saison, à un moment où l'Atletico semblait traverser une crise, après les insistantes rumeurs qui ont circulé dans la capitale espagnole à propos des transferts de Futre à Barcelone, d'Alemao en Italie et de Menotti en Argentine.

L'équipe de la Real Sociedad, au terme d'un match d'un très haut niveau, réussit à s'imposer à Osasuna, qui perdait ainsi son invincibilité sur son terrain. La Real réussit à la dixième minute à prendre les devants grâce à Gorriz qui surprit la défense de Osasuna à la sortie d'un corner, mais, par la suite, Osasuna fut le maître sur le terrain et Goicoechea, qui sera au FC Barcelone l'an prochain, parvenait à égaliser (38e). Après le repos, Osasuna jouit de très bonnes occasions pour s'imposer, mais c'était finalement la Real qui réussissait à marquer son deuxième but sur penalty, transformé par son buteur Baquero. Cette victoire permet aux Basques de garder le contact avec les deux équipes de Madrid. De même, pour Bilbao qui dut attendre quatre-vingt-deux minutes pour voir Logrones plier devant ses assauts, mais remporta néanmoins une victoire très importante pour ses aspirations.

A Séville, le FC Barcelone réussit à arracher in extremis (un but de Cristobal à la dernière seconde) un match nul qui lui permet momentanément de reprendre des couleurs, surtout si l'on sait que Barcelone joua à dix depuis la 38e minute.

Cadix, en ne laissant aucune chance à Sabadell, confirme ainsi qu'il réalise bel et bien la meilleure saison de son histoire. Valence dut attendre les cinq dernières minutes pour s'imposer à Celta, mais c'est là aussi une victoire importante pour les joueurs de Di Stefano, tout comme le succès remporté par Espanol aux dépens du Betis. Saragosse et Valladolid n'ont pu se départager et Saragosse vit actuellement une situation fort critique, car son jeu ne progresse pas et les dernières mesures prises par ses joueurs qui se sont imposé une loi du silence envers la presse ont été fort impopulaires. Il faudrait que les résultats sportifs accompagnent les Aragonais, s'ils veulent se réconcilier avec leur public. Finalement, le match entre Las Palmas et Murcie était très important, aussi bien pour l'une que pour l'autre équipe et la victoire finale des joueurs des Canaries leur permet de respirer en attendant d'éviter, une fois de plus, la descente en Deuxième Division.

Lettre d'Espagne

COUPE DU ROI : LE DERNIER CARRÉ

MADRID. — Real Madrid, Real Sociedad, FC Barcelone et Osasuna, voilà le poker d'as de la Coupe du Roi, qui connaîtra les deux équipes qualifiées pour la finale, le 18 février prochain, lorsque le Real Madrid et la Real Sociedad auront disputé le match retour des demi-finales de cette Coupe.

La veille, Barcelone aura reçu Osasuna et c'est seulement alors que l'on connaîtra non seulement le lieu de la finale, soit le stade Bernabeu soit le stade Calderon, et les équipes qui la disputeront.

En effet, après les matches aller, rien n'est encore décidé et tout peut arriver car aucune de ces quatre équipes n'a pris un avantage décisif. Certes, la Real Sociedad, qui se déplacera avec un but d'avance, et le FC Barcelone, qui obtint le match nul à Pampelune, peuvent faire figure de favoris, mais le Real Madrid, qui évoluera à la maison, et Osasuna, qui a déjà surpris le Barça sur son terrain, n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Le match de ces demi-finales aller était celui qui opposait à Saint-Sébastien la Real au Real, c'est-à-dire les deux équipes les plus en formes actuellement en Espagne. Pour cette rencontre, les deux entraîneurs Toshack pour la Real et Beenhakker pour le Real, faisaient jouer leur équipe de gala bien que, côté madrilène, il faille remarquer l'absence de Butragueno. La Real comme à son habitude prit un départ canon ce qui lui permit dès la 9e minute d'ouvrir le score par l'intermédiaire de son buteur maison, Baquero.

Ce but sembla rassurer les esprits côté basque, alors que côté madrilène il les secoua vivement, ce qui permit au Real de prendre la direction des opérations. Malgré une supériorité tactique, les Madrilènes ne parvenaient pas à menacer sérieusement les buts défendus par Arconada, alors que les Basques, de leur côté, semblèrent fort satisfaits de cet avantage minimal. La rencontre fut décevante, car ni l'une ni l'autre équipe n'évolua semble-t-il à son niveau habituel.

A Pampelune, Osasuna buta durant 90 minutes contre une véritable muraille dressée devant Zubizarreta, par l'entraîneur catalan Luis. Celui-ci qui avait surpris tout le monde en évinçant de l'équipe Schuster et Lineker, soit les deux étrangers, avait semble-t-il donné des consignes très strictes à ses joueurs de défendre uniquement. C'est ainsi que, durant toute la durée de la rencontre, le ballon se trouva dans le camp catalan et le plus souvent en possession d'Osasuna. Cette domination fut constante, mais aussi stérile, car jamais tout au long de la partie les attaquants de Pampelune ne trouvèrent la faille dans le système défensif du Barça. Eux aussi devront attendre le match retour, où comme le disait fort bien l'entraîneur d'Osasuna, ils disposeront de plus d'espace, pour essayer d'accéder pour la première fois de leur histoire, à une finale de la Coupe du Roi.

X. P.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

West Ham le grain de sable

LONDRES. — On peut bien dire qu'Everton ne chôme pas dans les différentes Coupes dans lesquelles le club est engagé, avec huit rencontres en moins d'un mois, dont un quart de finale contre Manchester City, et une première manche des demi-finales contre Arsenal, dans la Littlewood's Cup ce week-end.

Demain, Everton reçoit Middlesbrough, qui évolue en Deuxième Division, dans leur match retour des 16es de finale de la Cup. Neuf matches de Coupe joués plus un match de Championnat en 32 jours, sans compter les agios des prolongations dans trois de ses rencontres, c'est dur !

Le dernier de ses matches contre Arsenal fut le seul où Everton enregistra une défaite ; défaite qui ne fut pas due à la fatigue puisque, sur le vu du match, Everton finit physiquement plus fort qu'Arsenal qui, quand à lui, avait passé une semaine tranquille sous le soleil de Marbella. La victoire d'Arsenal s'explique surtout par une remarquable rigueur défensive et par un penalty raté de Steven à la 80e minute.

Arsenal n'alla pas à Goodison Park dans l'idée de fermer le jeu ; malgré l'absence de Williams blessé, il prit même résolument l'offensive et fut récompensé par Groves suite à un coup franc de Sansom dès le début du match à la 10e minute, bien relayé de la tête par Smith. Certes Everton répliqua mais, manquant de schéma tactique bien défini, ne put jamais revenir au score. A ce moment de la partie, Arsenal se contenta de repousser les assauts adverses et fit quelques échappées toujours dangereuses.

En témoigne cette passe magnifique de Southall à Winterburn qui prit toute la défense d'Everton à contre-pied, ce dernier concluant la phase de jeu par un bon tir cadré.

Arsenal dut concéder beaucoup de coup-francs, pour des fautes peu évidentes sur Sharp, qui est passé maître dans l'art du simulacre. Sur ces coup-francs, Lukic, gardien d'Arsenal, ne fut inquiété que par deux fois. La première fut qu'Adams faillit tromper son propre gardien suite à un centre de Stevens destiné à Heath. La deuxième fut un tir d'Harper qui heurta la transversale. La plupart de cette deuxième mi-temps fut jouée dans le dernier tiers du terrain d'Arsenal, mais Everton ne put jamais perforer une défense bien regroupée. Pourtant, Garry Stevens d'un bon tir heurta la transversale à son tour, et un tir de Trevor Steven toucha la main d'O'Leary, dans la surface de réparation. Mais l'arbitre avec raison prit la décision de ne pas accorder de penalty, considérant la main comme involontaire et sans danger pour la suite de l'action. En revanche et malgré les protestations d'Adams, qui lui coûtèrent un avertissement, M. Georges Tyson eut raison de donner un penalty quand Adams serra Scharp dans ses bras, suite à un centre où tout le monde se précipita. Mais Steven ne put se saisir de cette chance inespérée et envoya la balle haut dans les étoiles... Dans cette Littlewood's Cup dont Arsenal est le tenant, l'équipe est bien partie pour accéder de nouveau en finale au vu de ce premier résultat.

Les 16es de finales de la FA Cup, entre Middlesbrough et Everton, furent tellement dramatiques, qu'elles ressemblèrent à un scénario de film à suspense. Un match rugueux en tout cas, où l'arbitre dut intervenir à maintes reprises pour sanctionner à coups de cartons jaunes les deux équipes. Terry Darracott le coach d'Everton protestant contre une injustice commise sur l'un de ses joueurs se fit même renvoyer sèchement sur la touche alors qu'il tentait de pénétrer sur le terrain.

La première période fut dominée par Everton. Middlesbrough s'acharnant à défendre son camp et procédant par de timides contre-attaques. A la 71e minute, Watson réussit pour Everton un coup de tête magistral qui trompa le portier adverse. A Everton, on parlait déjà de la prochaine rencontre contre Liverpool déjà qualifié dans ces 16es de finale quand Mowbray à l'ultime minute du match parvint par un coup de tête tout aussi magistral à égaliser (1-1).

La prolongation fut d'abord favorable à Middlesbrough et, à la 98e minute, après de nombreuses occasions Kernaghan le remplaçant ponctua cette domination par un but qui fit exploser de joie les supporters de l'équipe qui crurent un moment au but libérateur. Illusoire, puisque Stevens, à la dernière minute de jeu, perfora toute la défense pour marquer le but égalisateur. Avant la rencontre, Middlesbrough aurait volontiers signé pour ce match nul. Après, il a dû être très déçu de ne pas avoir remporté la victoire.

Dans les matches aller de la première partie de la saison, Luton était allé gagner à Oxford par 5-2. Au week-end, il renouvela un score fleuve à domicile 7-4. Ce fut une partie qui défie toute analyse et explications : on ne peut que donner des statistiques de cette rencontre extraordinaire. Les buteurs furent : Harford (6e), 1-0 ; Brian Stein (19e), 2-0 ; Saunders (34e), 2-1 ; McDonough (35e), 3-1 ; Foyle (41e), 3-2 ; Mark Stein (51e, 53e), 5-2 ; Hill (61e), 5-3 ; Mark Stein (62e), 6-3 ; Phillips (65e), 6-4 ; Harford (71e), 7-4. Ces deux clubs se rencontreront demain dans la première manche de l'autre demi-finale de la Littlewood's Cup. On n'attend pas un tel score : peut-être même une surprise car Oxford a confiance en lui dans ce tournoi et pourrait bien en étonner plus d'un. Il a gagné la Littlewood's Cup en 1986 et cette année il élimina Wimbledon et Manchester United.

Mini-choc dans le Championnat quand l'avance de Liverpool tomba de 17 à 15 points. En effet, West Ham à Anfield parvint à tenir la dragée haute à Liverpool. Match à sens unique avec Houghton, Beardsley et Barnes en pleine forme. Mais McAlister, gardien de West Ham très en vue les tint en échec tout au long de la première mi-temps. Après le repos Liverpool accéléra le rythme mais McAlister, derrière une défense résolue, dirigée par l'extraordinaire Billy Bonds, nous gratifia d'arrêts remarquables, nous montrant toute l'étendue de son talent. Jamais il ne faillit. Le mini-choc faillit bien devenir sensation à une minute de la fin quand un coup franc de Ward frôla un poteau du but de Liverpool. West Ham est le seul club à avoir tenu Liverpool en échec deux fois cette saison.

Avant le match Manchester United contre Coventry, il y eut une minute de silence en hommage aux joueurs et officiels de United qui périrent dans la tragédie aérienne de Munich il y a trente ans. United commença bien avec un but marqué dès la 4e minute. Strachan passa à Anderson, qui centra bas et fort et permit à O'Brian de détourner le ballon dans les filets à dix mètres du but. Ce fut le seul but du match et cette défaite pousse un peu plus Coventry vers la relégation.

United se créa de nombreuses occasions de buts, mais pécha dans la finition. C'est la première victoire à domicile en Championnat cette année pour United. Une consolation peut-être pour un match assez terne. Malgré un match de mauvaise qualité, Coventry s'est bien battu. Borrows son gardien a maintenu l'illusion par deux sauvetages sur la ligne de but. Hagg, de United en fit autant sur un tir de Gynn qui fut persuadé que le ballon avait franchi la ligne. United espère pouvoir cette saison accrocher la deuxième place au classement et nourrit l'espoir de pouvoir jouer l'Europe la saison prochaine.

Avant le week-end, Nottingham Forest n'avait obtenu que deux points sur les derniers douze possibles, alors que son visiteur, Chelsea n'avait marqué aucun but au cours des huit matches précédents. Forest prit l'avantage par deux fois par Forster (22e) et Crosby (46e). Mais Chelsea, peu impressionnable, revint une première fois au score par Dixon puis égalisa par Wilson. Forest n'obtint sa victoire à l'arraché que sur penalty suite à une faute de Dorigo sur Gaynon.

Wimbledon et Newcastle se rencontreront dans le prochain round de la FA Cup. Après leur match du week-end, on ne peut souhaiter qu'une tout autre couleur à la partie. Peu de choses à noter dans ce match : en deuxième mi-temps, Fashanu heurta le poteau et Wharton pour Newcastle fut obligé de dégager le ballon sur sa ligne de but devant Gayle. Et puis Kelly, gardien de Newcastle, effectua un très bon arrêt sur un coup de tête.

Porstmouth obtint sa première victoire en Championnat à domicile depuis le mois d'octobre, en battant Derby par 2 à 1. A la 19e minute, Chilton, gardien de Derby, n'apprécia pas bien la trajectoire de la balle suite à un centre de la gauche de Horne, et Hilaire saisit l'occasion pour marquer. Six minutes après le repos, Wright marqua pour les visiteurs d'un fort coup de tête. Au milieu de la deuxième mi-temps, Dillon passa à Fillery qui centra de la gauche. Quenn décolla comme une fusée et réussit un beau coup de tête qui crucifia le gardien de Derby.

Sheffield Wednesday sans faire un grand match l'emporta face à Southampton (2-1). Enfin, Queen's Park Rangers en fit pas beaucoup d'efforts pour disposer de Charlton par 2 à 0. Falco (39e) inscrivit son septième but en neuf matches et Byrne marqua à la 74e minute. Lenny Lawrence, entraîneur de Charlton, dit à l'issue du match : « Si j'avais eu cinq remplaçants, j'aurais retiré cinq de mes joueurs. »

Brian Gayle, les doigts dans le nez, prend une bonne tête d'avance sur Mirandiha. Mais Wimbledon et Newcastle resteront dos à dos.

(Photo PAP)

ECOSSE (Glenn GIBBONS)

Les Rangers pas avares

GLASGOW. — Les Rangers, l'un des clubs les plus riches de Grande-Bretagne, se préparent à débourser une nouvelle petite fortune afin d'embaucher Ian Ferguson, l'attaquant. Le grand club de Glasgow, qui a déjà dépensé plus de cinq millions de livres (cinquante millions de francs) cette saison pour reconstruire une équipe sous la direction de Graeme Souness, souhaitait obtenir les services de Ferguson en décembre, afin qu'il soit qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des champions. Ferguson n'avait pas pu accepter à l'époque. Mais comme son équipe de St-Mirren se traîne désormais dans les bas-fonds du classement écossais, les pourparlers sont en bonne voie d'aboutir.

Cette nouvelle est un autre plaisir supplémentaire pour les Rangers, qui ont été cueillir à Aberdeen une victoire qui les laisse en bonne position dans le sillage du Celtic. Aberdeen concédait là seulement sa deuxième défaite à domicile en vingt-six matches. Bel exploit ! Les Rangers avaient démarré fort, avec deux buts de McCoist et Gough dans la première demi-heure. Et, si Aberdeen reprit espoir grâce à un penalty transformé par Jim Bett au tout début de la seconde période, Chris Woods, dans une forme exceptionnelle pour sa rentrée après cinq semaines d'absence, parvint à préserver l'avantage acquis.

Le Celtic s'est contenté d'un faible 1-0 face à Montherwell (but d'Andy Walker) qui traduit bien la petite condition dans laquelle se trouvent actuellement les Catholics de Glasgow. Mais ils se tirent sans mal de ce mauvais passage et c'est là l'essentiel pour eux.

Derrière, la bataille entre les deux clubs de Dundee pour une place européenne fait rage. United revenant dans une bonne forme après ses débuts difficiles en Championnat. En battant Morton 2-0, l'équipe se replace dans la course, Dundee ne la précédant plus que de deux points au classement à la suite de sa défaite (1-2) à Hibernian. Dunfermline, de son côté, pourrait bien accompagner Morton en Division II. En perdant un match à quatre points à Falkirk, Dunfermline s'est presque condamné à la relégation.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Ademir : le mercenaire brésilien

LISBONNE. — Porto, qui se déplaçait à Belenenses, parvint à se tirer sans dommage de cette rencontre, où les deux équipes à tour de rôle tentèrent sans succès de percer l'ultime rempart dressé par l'adversaire.

Dans le derby du sud, Farense prit logiquement l'avantage sur Portimonense et se permit même de l'accentuer fort logiquement. La victoire locale 2-0 sanctionna les débats.

Espinho face à Maritimo partit à cent à l'heure et deux buts vinrent garnir les filets des visiteurs. Ces derniers ne tardèrent pas à réagir et ne s'inclinèrent que sur l'honnête marque de 3-2.

Sporting qui rendait visite à Rio Ave prenait les deux points de la victoire, même s'il devait concéder un but inscrit contre son camp par Juan Luis.

Boavista face à Braga mérita la victoire qui fut acquise à la 47e minute par Armando. Coimbra face à Setubal et Penafiel face à Elvas engendrèrent deux résultats nuls sur le même score de 0-0.

A Lisbonne, Covilha face à Benfica ne se faisait guère d'illusions. C'était la lutte du petit contre le grand. Magnusson ouvrait les débats d'une tête plongeante à la 28e minute. Dix minutes après, c'est Rui Aguas, sur une passe de Pacheco très présent dans le match, qui accentuait le score. En seconde mi-temps, les buteurs de la première mi-temps récidivèrent et portèrent donc la marque à 4-0, l'un de la tête l'autre sur penalty.

Le match Guimaraes-Varzim disputé à Braga, suite à l'interdiction disciplinaire imposée à Guimaraes d'évoluer dans son stade, n'a pas empêché l'équipe locale de concrétiser sa domination à trois reprises, grâce à son Brésilien Ademir, auteur des trois buts.

Pacheco (au premier plan) et Georgio Freixo dans un ballet parfaitement simultané. Mais Benfica et Corilha ne dansent pourtant pas au même rythme, les premiers l'emportant : 4-0.

(Photo EPA)

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

MORAIS SUCCÈDE À BURKINSHAW

LISBONNE. — Le divorce entre le Sporting et l'éminent entraîneur anglais Keith Burkinshaw a finalement eu lieu la semaine dernière. Des rumeurs couraient déjà depuis longtemps, selon lesquelles des signes de mécontentement pointaient dans l'entourage du club portugais à l'égard de Burkinshaw, à qui on reprochait le fait de ne pas avoir su s'adapter à la réalité du football portugais.

La semaine dernière, la cuisante défaite du Sporting à Penafiel (4-0) contre l'équipe locale, défaite qui a relégué l'équipe lisbonnaise à la huitième place, fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. La résiliation du contrat liant le Sporting à Burkinshaw apparut alors comme l'hypothèse la plus envisageable. Pour succéder à Burkinshaw, le choix de la direction du Sporting s'est porté sur un nom dont les Français ont entendu parler récemment. Il s'agit d'Antonio Morais que l'on avait annoncé au Paris-Saint-Germain il y a à peu près deux mois.

Antonio Morais est à l'heure actuelle un des entraîneurs portugais les plus prestigieux. Adjoint de Jose Pedroto pendant quelques années à Porto, Antonio Morais prit en main l'équipe première en 1984. Sous sa baguette, Porto se qualifia pour la finale de la Coupe des Coupes où il s'inclina de justesse face à la Juventus (1-2).

Pourtant, le contrat le liant à Porto ne fut pas reconduit, et Morais prit alors le chemin de Guimaraes, où il emmena l'équipe première à une qualification pour la Coupe de l'UEFA.

Enfin, la saison suivante, Morais sauva Rio Ave de la relégation. C'est sur cet entraîneur qui se forgea une bonne réputation ces dernières années, que compte le Sporting pour remonter la pente ou du moins pour sauver une saison déjà bien compromise. Le limogeage de Burkinshaw a pratiquement fait l'unanimité. Fernando Mendes, qui était l'adjoint de Burkinshaw et à qui de nouvelles fonctions ont été dévolues dans le staff technique du club, affirma à ce propos : « Burkinshaw a peut-être commis une erreur en ne voulant rien cacher de son raisonnement et de ses pensées. »

Or, au Portugal, on ne pardonne pas ce genre d'affirmation, surtout dans un club qui a un passé fort prestigieux et qui ne remporte ni Championnat ni Coupe depuis 1982. Le limogeage de Burkinshaw était donc inévitable, même si au Sporting les limogeages sont déjà une habitude, car dans les dix-huit dernières années le Sporting a connu pas moins de vingt et un entraîneurs !

Le triste anniversaire de Manchester United

Il y a trente ans, le 6 février 1958, l'équipe de Manchester United était décapitée par une catastrophe aérienne. L'avion qui ramenait de Belgrade les champions d'Angleterre, où ils avaient arraché à l'Etoile Rouge une qualificatin méritée pour les demi-finale de la Coupe d'Europe, s'écrasait dans la neige au départ de son escale de Munich. Vingt-trois passagers périssaient dans l'accident, dont huit titulaires du onze qui, seul à l'époque, paraissait en mesure de contester la domination du Real : Geoffrey Bent, Roger Byrne, Eddie Colman, Duncan Edwards, Mark Jones, David Pegg, Tommy Taylor et Liam Whelan. Parmi les rescapés, Matt Busby, l'entraîneur qui, depuis treize ans, construisait la grande équipe que M.U. était devenue. Et quelques joueurs, parmi lesquels Blanchflower, Foulkes, Ray Wood, Scanlon, Harry Gregg et Bobby Charlton.

Malgré l'horreur de la tragédie, les survivants allaient très vite se remettre au travail pour obtenir des résultats étonnants, dédiés à la mémoire de leurs camarades disparus : finalistes de la Cup trois mois plus tard et deuxièmes du Championnat d'Angleterre la saison suivante.

La mort avait fauché injustement des hommes au sommet de leur art. Mais le football continua à vivre à Old Trafford. Sans que le souvenir jamais ne s'efface.

Les larmes des survivants

Une grande émotion régnait à Old Trafford samedi, jour du trentième anniversaire de la catastrophe de Munich, avant le coup d'envoi du match de Championnat d'Angleterre entre Manchester United et Coventry.

Parmi les survivants de l'accident d'avion, sir Matt Busby, président de M.U., et Bobby Charlton, le joueur de légende aux 106 sélections en équipe d'Angleterre, se trouvaient dans les tribunes.

Les deux hommes, les yeux remplis de larmes, ont observé une minute de silence comme les 37 144 spectateurs pour rendre hommage aux disparus, parmi lesquels huit joueurs de la grande équipe des « Bubsy Babes », tandis que les joueurs des deux formations portaient un brassard noir.

Max Urbini avait eu le triste privilège de suivre le dernier match des « Busby Boys » pour France Football.

EUROPE

HONGRIE

Balint : « Rendez-vous en Italie ! »

Le nouveau sélectionneur hongrois a confiance en l'avenir de son équipe. Il explique les raisons de son optimisme.

par Jean-Pierre RIVAIS

SANDOR ZOMBORI a joué cinq ans à Montpellier. Il a même été, la saison dernière, un des principaux responsables de la montée en Première Division. Tout ça finit par créer des liens. Et Zombori a récemment donné un sacré coup de main à tout le football hongrois. Il explique : « Actuellement c'est la trêve dans mon pays. Et ça fait longtemps qu'un stage de l'équipe nationale était prévu. Du côté de Benidorm. Mais à la mi-décembre il y a eu le tirage au sort de la Coupe du monde. Et on est tombé avec l'Espagne. Il n'était donc plus question d'aller se préparer là-bas. Alors j'ai pris mon téléphone, j'ai appelé mes amis à Montpellier et en moins d'un mois on a réussi à organiser quelque chose qui se tienne. »

La Hongrie vient donc de passer trois semaines dans l'Hérault. Privée, néanmoins, de quelques-unes de ses valeurs sûres. Ses vedettes qui jouent à l'étranger. Entre autres Roth de Feyenoord, Meszaros de Lokeren et surtout Detari que l'Eintracht de Francfort (qui l'a payé 15 millions de francs) ne veut pas lâcher comme ça.

Le nouvel entraîneur Lazlo Balint aurait pu se lamenter. Il en a simplement profité pour faire une large revue d'effectif. Car l'ancien Toulousain n'est en place que depuis trois mois et il tâtonne forcément un peu. Mais ce qu'il a pu constater dans le Midi de la France lui a donné le sourire. Et les deux matches les plus importants disputés et remportés face à Montpellier et Nice l'ont convaincu que la Hongrie a une belle carte à jouer dans les années à venir. Qu'elle dispose, en particulier, d'atouts offensifs loin d'être négligeables. La triplette Bognar, Kovacs, Kiprich par exemple. Tous trois étaient déjà au Mexique il y a un an et demi. Mais plus souvent sur le banc de touche que sur le terrain. Ils sont désormais des titulaires indiscutables. Le premier dans un rôle de meneur de jeu qui colle parfaitement à sa technique irréprochable et à son exceptionnelle vision du jeu. Les deux autres pour leurs qualités de puncheur. Kovacs malgré l'élimination de son club Honved Budapest reste le meilleur buteur de la saison en Coupe UEFA et son efficacité a même incité le Real Madrid à prendre des renseignements sur lui. Kiprich, lui, est à vingt-quatre ans le grand espoir du football hongrois et ses qualités aussi bien physiques que techniques suscitent l'intérêt de nombreux clubs étrangers dont la Fiorentina et Anderlecht.

Pourtant du côté de la Fédération les choses sont très claires : « Personne ne partira, révéla Balint. Pas plus Kovacs que Kiprich ou un autre. Parce que le tirage au sort de la Coupe du monde nous a été assez favorable. Face à l'Espagne, aux deux Irlandes et à Malte, j'estime que nous avons 60 à 70 pour cent de chances de finir dans les deux premiers et de nous qualifier pour la phase finale en Italie. Il n'est donc pas question de prendre le moindre risque. Tout doit être mis en œuvre pour atteindre cet objectif. Garder nos meilleurs joueurs chez nous en fait partie. »

D'autant que Balint caresse un autre projet. Faire de la Hongrie une équipe enfin compétitive en phase finale. Car ça fait plus de vingt ans — la dernière fois c'était en 1966 en Angleterre — qu'elle n'a plus atteint les quarts de finale. « Bien sûr reprend Zombori, reconverti dans le journalisme et accessoirement attaché de presse de la fédération hongroise, on est régulièrement présent depuis trois Coupes du monde. Mais je crois que de nombreux footballeurs dans notre pays sacrifient encore le résultat au beau geste. Certains préfèrent réussir un petit pont au cours d'un match plutôt que de gagner. Au plus haut niveau ça ne pardonne pas. »

C'est sans doute pourquoi la barre a été placée si haut cette année. Au programme, des matches amicaux contre l'Angleterre, l'Uruguay, l'Italie, la Belgique, l'Autriche et le Brésil. Les Hongrois devraient être prêts pour leur premier match de Coupe du monde... à Malte !

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Objectif : première place

SOFIA. — Déjà à l'annonce de la composition du groupe 1 des éliminatoires pour le Mondiale 90, tout le monde était unanime pour souligner que la lutte y serait très serrée. Et voilà que bien avant le commencement des vrais duels sur la pelouse verte, la bataille fut engagée sur le tapis vert. Après deux jours de discussions houleuses, à l'hôtel Méridien à Athènes, les délégations du Danemark, de la Bulgarie et de la Grèce réussirent tout de même à se mettre d'accord sur le calendrier des matches. Par contre, la délégation roumaine refusa tout compromis et s'en alla sans signer. De sorte que ce sera maintenant à la FIFA de trancher. Dansle même temps, la décision de la FIFA de s'en tenir aux principes appliqués jusqu'ici pour les groupes à quatre rend pratiquement nulles les chances de qualification du deuxième du groupe 1. Tel est aussi l'avis de Boris Anguelov, le nouveau sélectionneur de l'équipe de Bulgarie qui, dans une interview au journal « Football », fait aussi le point de la tournée de son équipe aux Émirats arabes unis.

Cette tournée fut entreprise pour une première prise de contact entre les joueurs et la nouvelle direction technique, ainsi que pour l'élaboration, par celle-ci, de conceptions en fonction des qualités des joueurs sélectionnés. On peut donc en déduire que la nouvelle direction technique de l'équipe de Bulgarie préfère bâtir ses conceptions sur les footballeurs qui sont à sa disposition plutôt que sélectionner les joueurs nécessaires pour appliquer sa propre vision du jeu.

Malgré ses trois victoires sur la sélection des Émirats arabes unis, dirigée par le Brésilien Carlos Alberto, l'équipe de Bulgarie a laissé entrevoir nombre de défauts et de faiblesses. Cela concerne surtout l'entreieu où. malgré leurs grandes qualités individuelles, les demis ont plutôt tendance à jouer chacun pour soi. La défense, elle aussi, laisse à désirer. Mais c'est dans le travail collectif pour récupérer le ballon que l'actuelle équipe de Bulgarie commet le plus d'erreurs. Et M. Anguelov de conclure : « En toute probabilité, seul le premier de notre groupe sera qualifié. Or, pour être premier, il nous faudra bien jouer et se défoncer dans chaque match. »

Entre-temps, l'Union Bulgare de Football soumet à une sorte de référendum le nouveau système qui sera adopté pour régir les Championnats à tous les niveaux de l'échelle nationale. En ce qui concerne la D I, il est sûr qu'elle continuera à être composée de seize équipes. Pour ce qui est de la relégation, certains proposent qu'il n'y ait qu'un seul relégué (au lieu de deux actuellement), d'autres souhaitent trois relégués en affirmant qu'il n'existe aucune différence entre les équipes de D I et les meilleures de la D II. Enfin, certains proposent d'appliquer le système britannique, à savoir trois points pour chaque victoire, un point pour les matches nuls et 0 point pour les défaites.

Afin de faciliter la tâche des spectateurs et de ne pas porter atteinte aux intérêts financiers des clubs, l'UBF et la télévision bulgare ont établi un programme précis pour la retransmission en direct ou en différé des matches jusqu'à la fin du Championnat. Dans le même but, certains changements ont également été apportés au calendrier.

Enfin, la nouvelle de l'arrivée à Varna, au bord de la mer Noire, du Matra Racing de Paris pour un stage du 4 au 18 février, nouvelle annoncée la semaine dernière, ne s'est pas confirmée. Le club parisien aurait renoncé au dernier moment.

Lettre d'Eire

MISE AU VERT DES SUPPORTERS

Dublin. — Deux jours après le but historique de l'Écossais Gary Mackay à Sofia, le 11 novembre dernier, qui offrit à la République d'Irlande sa première participation en phase finale d'un grand tournoi, un agent de voyage à Dublin dit que la réaction des supporters irlandais fut incroyable. « Les téléphones n'ont pas cessé de sonner depuis les nouvelles de Sofia. Il n'y aura pas assez d'avions pour transporter les foules irlandaises en Allemagne.

Aujourd'hui, c'est un fait établi que la sélection que dirige Jackie Charlton va rencontrer l'Angleterre à Stuttgart (le 12 juin), l'URSS à Hanovre (le 15 juin) et les Pays-Bas à Gelsenkirchen (le 18 juin). Et les demandes des supporters irlandais pour obtenir des billets sont beaucoup plus nombreuses que prévues. La Fédération locale (FAI) attendait une assistance « verte » moyenne de douze ou treize mille supporters par match, mais tant a été la demande qu'il faudra doubler cette estimation.

Dans le contexte d'un groupe B, où les voyous anglais et hollandais risquent de détruire le beau football sur le terrain, notons que les supporters irlandais sont réputés à travers l'Europe pour leur amour du foot et leur bon comportement. Cela dit, il faut éviter l'autosatisfaction, particulièrement en ce qui concerne la première rencontre. Pour des raisons historiques, l'ambiance d'un match face à l'Angleterre, l'ennemi juré, est toujours chaude. Que les supporters irlandais gardent leur bonne réputation à Stuttgart !.

P.K.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Langers élu sportif de l'année

LUXEMBOURG. — Les milieux du football luxembourgeois s'y attendaient un peu ou, du moins, l'espéraient et ils n'auront pas été déçus : l'élection des meilleurs sportifs de l'année 1987 par la presse spécialisée a donné lieu à un véritable triomphe pour le ballon rond grand-ducal.

Non seulement le Onze tricolore a été plébiscité (107 points sur un maximum possible de 111) comme la meilleure équipe, mais ce large succès a encore été amplifié par le couronnement de Roby Langers comme meilleur sportif.

Pour bien situer la signification de ces élections, il y a lieu de préciser qu'il faut remonter à 1963 (lorsqu'elle avait éliminé la Hollande en Coupe d'Europe des Nations) pour retrouver le nom de l'équipe nationale au palmarès du trophée en question, et que le seul footballeur à avoir remporté le titre individuel a été l'ancien pro du Standard de Liège, Louis Pilot, lauréat en 1968 et 1969.

Inutile donc de souligner le bonheur du joueur de Guingamp et de ses camarades, surtout que le petit monde sportif au Luxembourg a été presque unanime à vanter les mérites du groupe dirigé de main de maître par l'entraîneur national, Paul Philipp. En effet, le match nul, largement mérité contre l'Ecosse en éliminatoire du Championnat d'Europe, avait été précédé au cours de l'année écoulée par une demi-douzaine de fort bonnes performances contre la Bulgarie, l'Irlande, l'Espagne et la Belgique. Même si ces rencontres s'étaient soldées par autant d'échecs, elles avaient apporté la preuve des progrès indéniables réalisés sur le plan du jeu.

Si la revalorisation de l'image de marque de l'équipe nationale, est incontestablement le mérite d'une collectivité exemplaire par son esprit, il n'en est pas moins vrai qu'elle a été entraînée par l'exemple de Roby Langers, qui a véritablement éclaté en sélection nationale.

U.R.S.S. (Avdey PINALOFF)

Ruées vers le Sud

KIEV. — La préparation de la nouvelle saison footballistique bat son plein en URSS. Effectivement, dans trois semaines les clubs de Première Division prendront le départ d'un Championnat en forme de marathon, tandis que le Dynamo de Minsk affrontera quelques jours plus tard les Belges du FC Malinois en quarts de finale de la Coupe des Coupes, compétition qui réussit si bien aux équipes soviétiques !

Puisque le froid presque arctique (dépassant parfois — 25°) avait envahi il y a quelques semaines leurs stades et terrains d'entraînement, la plupart des clubs soviétiques ont préféré partir dans les pays plus chauds pour peaufiner leur préparation. Ainsi, Dniepr, avant son départ en Amsud programmé pour le 18 février, a passé un long moment en Bulgarie, disputant une Coupe au nom très romantique, celle de la Vallée des Roses, en compagnie, notamment, du Dynamo du Dresde, le Slavia et de Vitocha de Sofia. Battant au début de la compétition le Slavia, entraîné actuellement par un technicien soviétique, Oleg Basilevitch, par 3 buts à 0, Dniepr est ensuite tombé en finale face à Vitocha (0-1).

Les Européens du Dynamo Minsk ont opté, eux, pour un voyage en Extrême-Orient, en Chine. Là-bas, derrière la Grande Muraille, ils ont battu l'équipe de Gouantcheou (2-1) ainsi que le champion chinois en titre, Wangboa (2-0).

La sélection olympique, sous la houlette d'Anatoli Bychoviets, en battant en finale de la Coupe Nehru les Polonais par 2-0, ont remporté ce tournoi en République indienne, en alignant six victoires avec dix buts marqués contre un seul encaissé.

Quant à la sélection nationale soviétique, elle a déjà entamé la première étape de sa préparation pour la phase finale de l'Euro 88, par un stage de longue durée en Italie.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Mavros, fidèle au poste

ATHÈNES. — Au stade olympique devant 40 000 supporters, Panathinaïkos désirait la victoire, sans pour autant dévoiler ses batteries à l'entraîneur de Bruges, venu le superviser, dans la perspective de la Coupe de l'UEFA. C'est au retour des vestiaires, à la 46e minute, que Saravacos devait inscrire l'unique but de la rencontre, suffisant au bonheur athénien.

A Salonique, Larissa a obtenu un nul face à Aris en se contentant de contrer efficacement les attaques locales. Les visiteurs fêtèrent le résultat, qui leur permet d'occuper la tête du classement, devançant de trois points AEK et OFI de Crète.

Loin de son île, OFI a concédé le nul à Diagoras. Les joueurs locaux ouvraient les hostilités à la 34e minute par Kambouris. Peu avant la pause, à la 41e minute, les Crétois par l'intermédiaire de Samaveras sur une passe du Chilien Vera remettaient les pendules à l'heure.

Panionios, très présent, se débarrassa à domicile d'Olympiakos 2-0, grâce à son buteur patenté, Mavros, qui, dès la 35e minute, sur un une-deux avec Lima, mettait le ballon au fond des filets. Il récidiva à la 62e minute.

Veria sur son terrain fit plier PAOK 2-1, dans une rencontre d'un bon niveau. Ce sont les visiteurs qui mirent le feu aux poudres à la 10e minute, en concrétisant une action d'Alexandridis. Veria ne s'en laissa pas compter, revint à égalité dans un premier temps et s'imposa cinq minutes avant le coup de sifflet final.

C'est sur ce même score que Panahaiki prit le meilleur sur AEK. Malheureusement, des incidents intervenables se produisirent pendant la mi-temps et à la fin du match. Résultat : vingt blessés. Heraklis fut la seule équipe à l'emporter sur terrain adverse, en l'occurrence à Levadia 1-0.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (28e j.) 1 point à West Ham qui tient en échec les Reds à Liverpool (0-0). 1 point à Luton pour son avalanche de buts face à Oxford (7-3). Enfin 1 point à Arsenal qui prend une sérieuse option sur la qualification pour la finale de la Coupe de la Ligue en battant Everton (1-0) lors de la demi-finale aller à Goodison Park.

BELGIQUE. — (20e j.) Pas de Championnat cette semaine.

ÉCOSSE. — (32e j.). 1 point à Heart of Mid pour sa large victoire (0-6) à St-Mirren et 1 point aux Glasgow Rangers pour leur victoire sur le terrain d'Aberdeen (1-2).

ESPAGNE. — (21e j. plus demi-finales de la Coupe) 2 points à la Real Sociedad, d'une part pour sa victoire en Coupe contre le Real Madrid (1-0) et d'autre part pour son succès en Championnat à Osasuna (1-2). 1 point à At. Madrid pour son carton face à Majorque (7-0). Enfin 1 point au Real Madrid qui continue sa marche en avant en s'imposant à Gijon (1-2).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (18e j.) 1 point à Côme et Pescara respectivement vainqueurs de la Fiorentina (1-0) et de la Juventus (2-0). Enfin 1 point à Avellino qui obtient un très bon match nul (0-0) contre la Roma.

PAYS-BAS. — (22e j.) 2 points au PSV Eindhoven que rien ne peut arrêter, puisqu'il s'impose à Amsterdam contre l'Ajax (0-1) et consolide sa position de leader que personne peut lui contester. 1 point à Volendam pour sa victoire sur le Sparta Rotterdam (2-1). 1 point à Feyenoord pour sa facile victoire (7-2) aux dépens d'AZ'67 et 1 point à Twente qui s'impose à La Haye (0-3).

PORTUGAL. — (20e j.) 1 point au Sporting pour sa victoire sur le terrain de Rio Ave (1-2). Rectification : le point attribué à Farense la semaine dernière est annulé du fait que le résultat contre Setubal était (0-0) et non pas (1-0) comme indiqué.

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.
SUISSE. — Trêve, reprise le 6 mars.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+1	13
2.	PSV Eindhoven	+2	10
	Porto		10
4.	Real Sociedad	+2	9
	Naples		9
	Liverpool		9
7.	FC Bruges		8
	Milan AC		8
9.	Glasgow Rangers	+1	7
	Nott. Forest		7
	Celtic		7
	Marseille		7
	Werder Brême		7
	Neuchâtel Xamax		7
15.	Luton	+1	6
	Arsenal	+1	6
	Hearts	+1	6
	Twente	+1	6
	Malines		6
	Everton		6
	Ajax		6
	Norwich		6
	Benfica		6
	Nuremberg		6
	Antwerp		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Coyne (Dundee)	27	32
2.	McCoist (Rangers) +1	24	32
3.	Tanju Colak (Galatasaray) +1	21	22
4.	Robertson (Heart of Mid) +2	19	32
	Aldridge (Liverpool)	19	28
	Piturca (Steaua Bucarest)	19	17
7.	Sanchez (Real Madrid) +1	18	21
	Walker (Celtic) +1	18	32
	Morocutti (Union)	18	15
	Knaller (Admira Vienne)	18	22
11.	Hagi (Steaua Bucarest)	17	17
	Stojadinovic (Rapid Vienne)	17	22
	Bosman (Ajax)	17	22
	Speake (Derby City)	17	24
15.	Radi (Chaves) +1	16	20
	Niederbacher (Waregem)	16	21
	Eriksen (Servette)	16	22
	Ali (Besiktas)	16	22
	Koeman (PSV)	16	22
20.	Sirakov (Vitocha)	15	15
	Severyns (Antwerp)	15	21
	Degrijve (FC Bruges)	15	21
	Kieft (PSV)	15	22
24.	Mavros (Panionos) +2	14	18
	Nilsen (AEK) +1	14	18
	McGee (Galway) +1	14	24
	Thom (Dynamo Berlin)	14	13
	Theis (Jeunesse)	14	15
	Paulo Cesar (Grasshopper)	14	22
30.	Ademir (Guimaraes) +2	13	20
	Baquero (Real Sociedad) +1	13	21
	Clough (Nott. Forest) +1	13	28
	Clarke (Southampton) +1	13	28
	Melis (Debrecen)	13	15
	Madjer (Porto-Valence)	13	21
	Den Boek (Malines)	13	21
	Guilhaus (PSV)	13	22

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Tiaret qui monte, qui monte...

ALGER. — C'est une journée particulièrement favorable au Mouloudia d'Oran que nous avons vécue cette semaine. Pourtant, ce club a véritablement souffert chez lui, pour venir à bout d'un Mouloudia d'Alger qui eut le mérite de faire l'essentiel du jeu, mais qui fut trahi par la faiblesse de ses lignes arrière et par un arbitre, M. Ghotari, vraiment peu inspiré malgré le fair-play des deux équipes. D'où ce premier but inscrit par Ben Mimoun, comme à la parade. Puis ce second, deux minutes après l'égalisation des coéquipiers de Sebbar, inscrit, cette fois-ci, par Mecheri. Une victoire étriquée mais qui ne permet pas moins au leader d'augmenter son avance, sur son dauphin Aïn M'Lila, battu à Relizane par un but inscrit comme à l'accoutumée par l'inévitable Benabou.

Cette 19e journée confirma également la spectaculaire progression de Tiaret, vainqueur laborieux, certes, mais vainqueur tout de même d'une Association d'Oran trahie, une fois de plus, par l'inefficacité de ses attaquants. Il y eut aussi ce succès des Unionistes algérois devant El Harrach, ce qui leur a, au moins, permis de retrouver une sérénité sérieusement perturbée après leurs trois défaites successives.

A Tizi-Ouzou, les Annaba, avec un compartiment défensif bien articulé devant Yassa, crut longtemps pouvoir arracher le point du nul, avant de concéder à la 75e minute un penalty que Bouiche ne se fit pas faute de transformer.

Dans le bas du tableau, la lanterne rouge Skikda dut, une fois de plus, concéder le partage des points à Aïn-Beida. Même scénario à Collo où les Sétifiens, légèrement en progrès sur leur précédente sortie, ont également obtenu le « nul ». Chlef, chez lui, sans ses deux internationaux Belghebi et Megharia, ne put, lui non plus, creuser l'écart devant une formation tlemcenienne recroquevillée en défense. Ce qui n'arrange guère, comme on s'en doute, les affaires des partenaires de Meksi, de plus en plus engloutis dans les profondeurs du tableau.

Quant aux Belcourtois, tenus en échec par Bordj-Menaiel, ils doivent encore se demander comment ils ont pu se laisser rejoindre au score, après qu'ils aient cru creuser définitivement l'écart en menant à deux reprises par deux buts à zéro, puis trois buts à un, jusqu'à la 75e minute. Mais n'est-ce pas justement tout ce qui fait l'attrait du football.

Lettre d'Algérie

AVEC OU SANS LES PROS ?

ALGER. — Vingt-cinq joueurs ont été convoqués au stage qui a débuté, ce dimanche 7 février avec, comme objectif, le rendez-vous de la Coupe d'Afrique des nations. Rogov, qui a été maintenu malgré toutes les critiques, justifiées ou non, qui ont pu s'abattre sur lui, continue de miser sur l'apport des pros. Un apport toujours aussi incertain et non moins toujours mal utilisé. A ce sujet, une importante réunion, présidée par le ministre de la Jeunesse et des Sports, a eu lieu ce dimanche avec les principaux responsables de la Fédération de l'équipe nationale. A l'ordre du jour, le point de la situation, son évaluation, les voies et moyens qu'il faudrait accorder pour un meilleur support technico-psycho-financier du club Algérie. Certes, il n'y a pas le feu à la baraque, mais il fallait bien rappeler à certains leurs responsabilités et surtout le respect de certaines échéances.

Car il nous semble que, avant de s'obstiner par exemple à spéculer sur l'apport des pros, il faudrait commencer à s'assurer de leur disponibilité réelle. Dans l'affirmative, cet apport devrait être conclu avec lucidité, compétence, et non pas sur la recommandation de tel ou tel correspondant.

Un peu plus d'un mois nous sépare du rendez-vous africain. D'où l'urgence de certaines décisions et leur application, notamment comme nous l'avons souligné ci-dessus sur l'épineux problème des pros, dont, ne l'oublions pas, seul Menad (Nîmes) possède la fameuse clause. Même Madjer, depuis son transfert à Valence, ne peut plus exiger sa libération pour jouer les matches officiels de l'équipe nationale. D'autant plus qu'il est désormais rémunéré à la pige par ses employeurs espagnols. C'est un véritable casse-tête chinois ou, si vous préférez, un véritable drame cornélien.

M. B.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Solidarité pour un renouveau

RABAT. — Critiques à tout va ! Tel est le lot quasi quotidien de la presse sportive nationale. Critique de plus en plus acerbe et personnalisée, après la non-qualification de notre onze national aux Jeux Olympiques de Séoul !

C'est un fait indéniable que la presse montre une hostilité à l'équipe nationale lorsqu'elle perd un match tactiquement, mais on ne saurait reprocher l'échec d'une équipe qui a manqué de chance et qui a dominé les deux rencontres devant une formation très chanceuse, elle.

Et puis il y a ce fatidique choix de joueurs qui s'impose pour chaque rencontre internationale. Les vieux sont trop vieux, les jeunes sont trop jeunes !... On oublie aisément qu'une mutation en football ne se fait pas en une saison. Si les grandes équipes ne meurent jamais (à moins qu'on ne les tue !) elles subissent des hauts et des bas au moment du renouvellement d'effectifs. Le Maroc n'échappe pas à cette loi, aucun entraîneur au monde ne peut transformer la situation du jour au lendemain !.

Ce n'est pas le creux de la vague qui est le plus inquiétant, c'est d'y rester ! On se plaît à dire que le football marocain est en progrès au niveau de l'équipe nationale (de probants résultats régionaux et internationaux l'attestent par ailleurs). Mais on oublie de dire que ces résultats sont souvent le fruit du hasard qui, parfois, arrange bien les choses !

Quand on avait fait appel à Faria, ce n'était pas pour gagner la Coupe du monde, mais pour nous préparer une équipe à la mesure de nos moyens, qui sont d'ailleurs limités, étant donné que nous pratiquons un football amateur. Et si on l'a appelé pour des résultats immédiats, on s'est trompé ! Ceci n'est que la traduction du niveau actuel marocain. Et ce niveau dépend du travail des clubs pour 90 %.

Les progrès de l'équipe nationale, nous ne cesserons de le dire, seront en liaison avec ceux des clubs, de l'arrivée sur le terrain de joueurs bien entraînés, plus expérimentés, plus motivés et aussi d'une certaine classe. Ce serait une erreur de faire preuve d'impatience ou d'intenter un procès aux responsables techniques de l'équipe nationale. Tout se tient dans l'œuvre de redressement du football national, responsables fédéraux, techniciens, joueurs, dirigeants, presse sportive et public.

En l'occurrence, il n'y a pas de pire politique que la politique du pire ! C'est du travail, de la sagesse aussi, de la solidarité permanente et quasi inconditionnelle de tous, que naîtront des lendemains victorieux.

TUNISIE (HAKIM)

Retour de flamme

TUNIS. — La Tunisie a vécu depuis une semaine sous le charme de sa qualification inespérée aux jeux Olympiques de Séoul. Amateurs de sports de tout bord, mass-médias et hommes politiques ne cessaient de revenir sur cet événement, chacun à sa façon. Cette performance d'une équipe presque inexistante, il y a trois mois, a mis en exergue la valeur de l'encadrement et la sollicitude qui a été à l'origine de ce renouveau. Tous (sportifs, journalistes et responsables) ont été unanimes pour relever le rôle du ministre porte-bonheur, Fouad Mébaza, dont le retour, à la fin d'octobre dernier, au ministère de la Jeunesse et des Sports, a coïncidé avec cette réussite.

Contrairement à ce que prétendent certains, ce renouveau et cette sollicitude ne se traduisent pas seulement en aides financières. Certes, les footballeurs tunisiens ont bénéficié d'un encouragement financier de M. Zine ben Ali, président de la République tunisienne, qui les a reçus lundi 1er février ; d'une autre aide émanant d'un ami du ministre de la Jeunesse et des Sports, et d'une prime de la Fédération ; mais le tout n'atteint guère les sommes fabuleuses que touchent les représentants des autres pays en de pareilles circonstances.

Le secret de cette réussite relève de l'apport humain et psychologique que sait apporter le ministre. La bonne parole quand il faut, la visite au moment opportun, le soutien au moment difficile, le suivi assuré pour les problèmes de chaque élément de l'équipe nationale, etc., sont à l'origine de ce nouvel élan, de cette nouvelle ambiance qui existent désormais au sein du team national.

EGYPTE (Patrick GODEAU)

Une récréation qui rapporte

LE CAIRE. — Il semble que ce soit enfin le bout du tunnel pour l'Ismaïli, qui n'avait pas remporté un seul match depuis la onzième journée. Ses deux succès lors des 15e et 16e journées (2-1 sur l'Olympic et 2-1 sur les Arab Contractors) lui ont permis d'arracher six précieux points et de remonter d'un cran au tableau. Un résultat positif pour les Darawichs, avant la trêve de deux mois imposée par la participation de l'Égypte à la seizième édition de la Coupe d'Afrique des nations au Maroc, et la possibilité de réfléchir pour enrayer la perméabilité de sa défense. Ce problème résolu, les hommes de Anous, qui possèdent l'un des styles offensifs les plus spectaculaires de la première division, pourraient finir cette saison dans les tout premiers.

Si le Zamalek, absorbé par la coupe afro-asiatique des cubs champions et Damiette (terrain impraticable) n'ont joué aucune rencontre, l'Union Récréation, avant-dernier à la fin de la quatorzième journée, est, grâce à un nul chez lui face aux Arab Contractors et un sévère 4-0 infligé à Helouan, remonté à la septième place laissant sa position de barragiste à Damiette. Helouan, quant à lui, avec cinq buts encaissés en deux matches, consolide sa position de bon dernier du Championnat et n'a plus beaucoup d'espoir d'éviter la descente en seconde division.

Le Mehalla, désormais premier au classement, et le National, qui conserve sa troisième place, n'ont pu participer qu'à la seizième journée, mais ont rempli leur contrat. Mahalla sur son terrain n'a pas fait de détail avec l'Arsenal : 5-2. Ce qui n'empêche pas ce dernier, grâce à sa victoire 3-1 sur Helouan, de se hisser en milieu de tableau. Le National, pour sa part, avec cette nouvelle victoire 2-0 face au Merrikh, est désormais 8e avec cinq matches de retard et n'a pas trop à se soucier pour la reprise du Championnat au mois d'avril.

L'unique point récolté par Masry et les Arab Contractors face respectivement au Merrikh (0-0) et Union Récréation (0-0) n'ont pas empêché ces deux équipes de descendre au classement. Ce qui ne réjouit pas les Arab Contractors pour qui tout est à revoir. Enfin, la défaite de l'Olympic (1-2) devant Ismaïli a relégué le club d'Alexandrie à la 9e position.

AMERIQUE

MEXIQUE

Guadalajara, hourrah !

La ville de Guadalajara est à l'honneur dans le Championnat mexicain. A l'issue de la vingt et unième journée, les trois équipes représentant cette ville se retrouvent aux trois premières places. Exploit peu commun !

A tout seigneur tout honneur, c'est l'Universidad de Guadalajara qui ouvre la marche, et ce pratiquement sans interruption depuis le début du tournoi. Tenu en échec dimanche par Cruz Azul, le leader, qui avait creusé l'écart lors des semaines précédentes, garde tout de même une confortable avance de quatre points sur ses poursuivants les plus proches. Ceci sont au nombre de quatre, dont les deux voisins Guadalajara et Universidad Autonoma de Guadalajara, qui partagent la deuxième place avec America. Cette dernière a fait sensation dimanche en battant 4-0 un Monterrey décidément pas en forme cette année. A noter le joli triplé réussi à cette occasion par l'attaquant péruvien de l'America, Julio Cesar Uribe. Retentissante également fut la victoire de l'Universidad Autonoma de Guadalajara devant l'Universidad Autonoma de Mexico (UNAM), 3-1. Un résultat qui, ajouté au médiocre 0-0 obtenu par l'UNAM deux semaines plus tôt face à Neza, relégue cette équipe à la quatrième place, à cinq points du leader.

D'autres clubs, parmi les plus prestigieux, sont en bien mauvaise posture. C'est le cas notamment de l'Universitario de Nuevo Leon qui fin fin janvier touchait le fond après une nouvelle défaite devant Nexaca. Avec un seul point de plus que la lanterne rouge du tournoi, l'entraîneur de l'équipe, l'Uruguayen Carlos Miloc, estimait que l'heure était venue de faire les valises. Cinq ans après avoir donné un titre de champion à cette équipe, Miloc s'en sépare, malgré la confiance qui venait de lui être renouvelée par les dirigeants et les joueurs. La vie est ainsi faite que, après avoir donné sa démission, l'Universitario de Nuevo Leon obtenait une magnifique victoire, dimanche, devant Angeles, 3-0.

A.V.

BRESIL (Alain FONTAN)

Sa Majesté... Flamengo

RIO. — Paradoxalement, c'est par 40e à l'ombre que le Championnat carioca a effectué son tour de chauffe. Les bagarres sérieuses entre poids lourds n'ont pas encore commencé. Plus exactement, l'unique derby Flamengo-Vasco de la première journée ne fut qu'un duel avorté.

En effet, à la 66e minute, alors que l'équipe de Zico menait 1-0, la pénombre s'installa à Maracana. Endommagés la veille par une tempête tropicale extrêmement violente, les circuits électriques ne permettaient pas provisoirement aux réflecteurs de s'allumer. L'arbitre suspendit donc la rencontre afin d'attendre la réparation promise par le responsable technique. L'arrêt de jeu dura trente-deux minutes. Mais exactement après une demi-heure de suspension, les dirigeants de Vasco de Gama qui imaginaient difficilement un renversement de la situation, prirent la décision de faire quitter le terrain à leur équipe. « Le règlement est de notre côté », déclarèrent-ils.

Etrange conception du sport que cet abandon prémédité et peu soucieux des 40 000 spectateurs présents et de la volonté de l'arbitre Luis Carlos Felix de voir continuer le match.

Flamengo attendit encore un quart d'heure, puis rentra à son tour aux vestiaires. Au Brésil, où les décisions prennent souvent un caractère politique, nul ne peut dire quel sera le verdict du tribunal de la fédération. Tant d'intérêts sont en jeu et les pressions si nombreuses que la bataille sur le tapis vert s'annonce plus farouche que celle disputée sur le terrain. De toute façon, Flamengo, qui doit également disputer son titre de champion du Brésil 87 pour des motifs politiques, refuse de rejouer ce match tronqué contre Vasco de Gama, dût-il perdre des points.

A l'issue d'une première journée qui vit les leaders s'imposer, la seconde a débuté samedi par un autre succès de Flamengo non contesté celui-là. C'est à Cabo Frio, une station balnéaire située à quelque 160 kilomètres de Rio, que la formation rubronegra a confirmé sa bonne forme actuelle. Sa victoire (2-0) devant 6 000 spectateurs aurait pu être plus nette si la défense locale n'avait opté pour un antijeu systématique et une violence qui gâcha le spectacle. L'arbitre Chaves distribua bien trois cartons jaunes, mesure insuffisante pour affirmer son autorité et éclairer le débat.

C'est l'ailier Renato qui ouvrit le score après une demi-heure de jeu. Il fallut, pour ce faire, que les visiteurs se décident à attaquer par les ailes, afin de contourner la défense très regroupée et rugueuse des Maritimes : un cafouillage se produisit devant le but de l'excellent Régis et Renato récupéra le ballon pour l'envoyer dans les filets. Cabo Frio esquissa une réaction, mais son avant-centre Framber se trouvait beaucoup trop isolé en attaque pour pouvoir modifer la physionomie de la partie.

En seconde mi-temps, Flamengo sut gérer son avantage grâce surtout à la clairvoyance d'Andrade, son excellent meneur de jeu. Et, à la 66e minute, sur un coup franc tiré de la droite en diagonale par Renato, le vif-argent Bebeto précéda la défense centrale des locaux pour placer un coup sans appel, le ballon heurtant même le poteau avant d'entrer (2-0).

Flamengo, qui s'apprête à effectuer une rapide tournée dans le Nord du pays, juste avant le carnaval, diminua le rythme et se contenta de faire courir la balle. Décidément, le champion du Brésil a pris un très bon départ. La rentrée de Zico devrait encore accroître sa force de frappe dans les prochaines journées.

AMERIQUE DU SUD (Alexandre VALENTE)

Supercopa : nostalgie, nostalgie...

Les grands clubs d'Amérique du Sud n'avaient, jusqu'à présent, qu'un seul tournoi à l'échelle continentale pour se mesurer entre eux : la Coupe Libertadores de America. C'était trop peu, si l'on prend comme référence l'Europe et ses trois grandes Coupes continentales. Les responsables de la Confédération sud-américaine de football viennent de combler en partie ce vide en créant un nouveau tournoi, pompeusement appelé Supercopa sud-américaine.

Contrairement à la Coupe Libertadores, qui réunit chaque année deux représentants de chacun des dix pays du continent plus le champion d'Amérique du Sud en titre, soit vingt et une équipes en tout, la Supercopa est réservée aux clubs ayant remporté au moins une fois la Coupe Libertadores. Cela ne limite pas seulement le nombre d'équipes admises, treize à l'heure actuelle, mais aussi le nombre des pays représentés. En effet, il n'y a que des équipes argentines, brésiliennes, paraguayennes et uruguayennes à pouvoir arborer un titre d'Amérique du Sud, ce qui exclut pour le moment de la Supercopa tous les pays andins (le versant Pacifique du continent).

Le pays le mieux représenté est l'Argentine, avec six équipes, dont Independiente, le seul à avoir remporté sept fois la Coupe Libertadores (dont quatre d'affilée, entre 1972 et 1975). Les autres clubs argentins participant à cette première Supercopa sont Estudiantes (trois fois champion d'Amérique du Sud), Boca Juniors (deux titres), Racing Club, Argentinos Juniors et River Plate.

Le Brésil alignera quatre équipes dans la Supercopa 1988. Il s'agit de Santos (deux fois vainqueur de la Coupe Libertadores), Cruzeiro, Gremio et Flamengo.

L'Uruguay n'a que deux représentants, quoique très redoutables : Penarol (quatre fois champion d'Amérique du Sud, dont la version 1987) et Nacional (deux titres).

Enfin, le Paraguay sera présent grâce à l'Olimpia, vainqueur de la Coupe Libertadores en 1979.

Ce sont donc des équipes du versant Atlantique de l'Amérique du Sud qui se disputeront cette première Supercopa. Leurs noms réputés semblent assurer d'avance le succès de ce nouveau tournoi. Or, rien n'est moins sûr. Certes, les Mexicains de Televisa ont essayé d'acheter les droits de retransmission des matches. Mais ce succès de curiosité n'a pas encore gagné les pays concernés. Pour comprendre cela, il faut dire que certaines équipes, aussi célèbres soient-elles, n'ont plus aujourd'hui le niveau et les vedettes d'antan. Les Brésiliens de Santos, champions d'Amérique du Sud en 1962 et 1963, de la main de Pelé, sont aujourd'hui l'ombre d'eux-mêmes. Les Argentins d'Estudiantes, qui, conduits par Carlos Bilardo en 1968, avaient arraché la Coupe Intercontinentale au Manchester United en Angleterre, traînent aujourd'hui leurs souvenirs dans les terrains de leur pays, sans trop d'illusions. Rien de très excitant à priori.

SUPERCOPA
PREMIER TOUR

Independiente (Argentine) - Cruzeiro (Brésil).
Match aller le 10 février à Avellaneda (Argentine).
Match retour le 25 février à Belo Horizonte (Brésil).

Racing Club (Argentine) - Santos (Brésil).
Match aller le 24 février à Avellaneda (Argentine).
Match retour le 3 mars à Santos (Brésil).

Boca Juniors (Argentine) - Gremio (Brésil).
Match aller le 2 mars à Buenos Aires (Argentine).
Match retour le 16 mars à Porto Alegre (Brésil).

Estudiantes (Argentine) - Flamengo (Brésil).
Match aller le 30 mars à La Plata (Argentine).
Match retour le 5 avril à Rio de Janeiro (Brésil).

Penarol (Uruguay) - Argentinos Juniors (Argentine).
Match aller le 6 avril à Montevideo (Uruguay).
Match retour le 14 avril à Buenos Aires (Argentine).

Olimpia (Paraguay) - River Plate (Argentine).
Match aller le 13 avril à Asuncion (Paraguay).
Match retour le 20 avril à Buenos Aires (Argentine).
Exempté : Nacional (Uruguay).

COLOMBIE

La longue marche

Après deux mois de vacances, le football colombien prépare le coup d'envoi du Championnat de Première Division dans un climat proche de l'euphorie. Celle-ci est la conséquence des résultats sans précédent obtenus par ce pays au cours de 1987, que ce soit au niveau de la sélection nationale ou des équipes engagées dans la Coupe Libertadores. Tout ceci a comme conséquence logique une ambition accrue au niveau des clubs et une affluence grandissante de public dans les stades.

La troisième place conquise par la sélection nationale lors de la Coupe America (Coupe d'Amérique du Sud des nations), en juillet dernier à Buenos Aires a sans doute été le déclic que le football colombien attendait pour se faire une place parmi les grands du continent. Ce résultat reste bien sûr à confirmer, mais d'ores et déjà la Colombie affiche ses intentions : participer à la Coupe du monde 1990, en Italie. Ce n'est pas une mince affaire, si l'on pense que ce pays n'a participé qu'une seule fois à une phase finale de la Coupe du monde ; c'était en 1962, au Chili. La plupart des vedettes de la sélection colombienne n'étaient même pas nées !

Avant d'arriver au Mondiale, la Colombie devra affronter l'Équateur et le Paraguay, dans le groupe 2 des éliminatoires de l'Amérique du Sud. Les Paraguayens, conscients de la puissance de ces footballeurs du pays du café viennent d'engager un « spécialiste », en l'occurrence l'Argentin Eduardo Lujan Manera, qui connaît fort bien le football de la Colombie pour avoir séjourné quatre ans dans ce pays. Il a été nommé « conseiller » de l'entraîneur Romero. Les Paraguayens ont raison de se méfier, car la Colombie prépare très sérieusement ces éliminatoires : vingt matches ont ainsi été prévus d'ici 1989. Excusez du peu !

Un programme aussi chargé a obligé les dirigeants de la Fédération colombienne de football à imposer des pauses dans le Championnat local, d'habitude extrêmement long en raison des trois étapes qu'il comporte. De ce fait, le tournoi commencera dès le 21 février, avec la phase dite « d'ouverture ». Les quinze équipes de Première Division sont réparties en trois groupes, conçus par affinité géographique. Le groupe A regroupe, outre les deux équipes de Bogota, Millonarios et Santa Fé, celles de Tolima, Bucaramanga et Cucuta. Le groupe B a comme centre la ville de Cali, dans le sud du pays, avec les bien connus America et Deportivo Cali. Ils sont accompagnés dans ce groupe par Quindio, Caldas et Pereira. Enfin, le groupe C réunit les deux équipes de Medellin, Nacional et Medellin, deux clubs de Barranquilla, Junior et Sporting, ainsi que Magdalena.

Ces quinze équipes se retrouvent à partir du mois de mai dans le Championnat national proprement dit, où elles sont confrontées entre elles avec des matches aller et retour. Les points et les « bonifications » obtenus par ces clubs permettent ensuite d'en trier les huit meilleurs pour la dernière phase du tournoi, l'octogonal d'où surgit le champion national, dont le sacre n'aura lieu que vers la mi-décembre. Ouf ! Ce sera encore plus dur pour les deux clubs qui représenteront la Colombie dans la Coupe Libertadores. Millonarios Bogota et America Cali n'auront pas la tâche facile devant les représentants de l'Uruguay, Nacional et Wanderers. Mais qu'importe ! L'année 1988 sera celle de tous les défis pour le football colombien.

A.V.

ETRANGER

ANGLETERRE

(28e journée)

Tottenham - Everton ..... remis
Liverpool-West Ham 0-0
Nottingham Forest - Chelsea 3-2
Manchester United - Coventry 1-0
Luton - Oxford 7-4
Norwich - Watford 0-0
Portsmouth - Derby 2-1
Queen's Park Rangers - Charlton 2-0
Sheffield Wednesday - Southampton 2-0
Wimbledon - Newcastle 0-0
Exempt : Arsenal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	63	25	19	6	0	57	9
2. Nottingham F.	48	25	14	6	5	49	23
3. Manchester Un.	48	26	13	9	4	39	24
4. Everton	43	25	12	7	6	36	16
5. QPR	43	26	12	7	7	32	28
6. Arsenal	42	26	12	6	8	27	25
7. Wimbledon	41	25	11	8	7	39	29
8. Luton	38	25	12	4	9	39	29
9. Sheffield Wedn.	37	26	11	4	11	33	39
10. Newcastle	33	25	7	9	9	28	37
Tottenham	33	26	9	6	11	26	31
13. Chelsea	31	27	8	7	12	28	40
West Ham	31	26	7	9	10	27	34
15. Portsmouth	29	27	6	11	10	26	43
16. Nortwich	26	26	7	4	14	23	33
17. Coventry	25	24	6	7	11	24	39
18. Derby	24	24	6	6	12	21	30
19. Watford	23	26	5	8	13	17	32
Oxford	23	25	6	5	14	32	53
21. Charlton	20	26	8	8	10	34	38

Buteurs : Cottee (West Ham), 10 buts ; Wallace (Southampton), 10.

COUPE
(4e tour, match à rejouer)
Middlesbrough (DR) — Everton ..... 2-2 a.p.

COUPE DE LA LIGUE
(1/2 finale-aller)
Everton - Arsenal 0-1
1. Aldridge (Liverpool) 16
2. Clough (North Forest) ..... 13 (+ 1)
- Clarke (Southamphton) ..... 13 (+ 1)
4. Sharp (Everton) 12
- McClair (Manch. Utd) 12
6. Chapman (Sheffield) ..... 11 (+ 1)
7. Fashanu (Wimbledon) 10

ESPAGNE

(21e journée)

*Atl. Madrid b. Majorque 7-0
*Athl. Bilbao b. Logronés 1-0
*Cadix b. Sabadell 3-2
*Espanol b. Betis 4-0
*Las Palmas b. Murcie 1-0
Real Sociedad b. *Osasuna 2-1
*Saragosse et Valladolid 1-1
*Séville et Barcelone 1-1
Real Madrid b. *Gijon 2-1
*Valence b. Celta 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	36	21	17	2	2	55	13
2. Atl. Madrid	30	21	13	4	4	40	17
3. Real Sociedad	29	20	13	3	4	37	15
4. Athl. Bilbao	27	21	10	7	4	31	23
5. Valladolid	24	21	9	6	6	18	17
6. Celta	22	21	8	6	7	25	22
7. Cadix	22	21	9	4	8	26	30
8. Séville	22	21	9	4	8	23	28
9. Osasuna	21	21	8	5	8	20	18
10. Saragosse	20	20	6	8	6	31	29
11. Barcelone	20	21	8	4	9	27	28
12. Valence	20	21	8	4	9	26	31
13. Gijon	19	21	7	5	9	22	31
14. Espanol	18	21	7	4	10	25	31
15. Majorque	16	21	6	4	11	26	39
16. Las Palmas	16	21	6	4	11	22	35
17. Betis	15	21	6	3	12	23	29
18. Murcie	15	21	5	5	11	21	28
19. Logronés	14	21	4	6	11	16	32
20. Sabadell	12	21	3	6	12	15	33

Buteurs : 1. Hugo Sanchez (Real Madrid), (+1) 18 ; 2. Baquero (Real Sociedad), (+1) 13 ; 3. Salinas (Atl. Madrid), (+2) 10 ; 4. Uralde (Bilbao), (+1) 9 ; 5. Ruben Rosa (Saragosse), 8 ; 6. Villa (Gijon), 8.

COUPE DU ROI
(Demi-finales aller)
Real Sociedad - Real Madrid 1-0
Osasuna - FC Barcelone 0-0

ÉCOSSE

(Match en retard)
Hearts of Mid et Dundee 1-1

(32e journée)

Rangers b. *Aberdeen 2-1
*Hibernian b. Dundee 2-1
*Falkirk b. Dunfermline 1-0
*Celtic b. Motherwell 1-0
Hearts b. *St Mirren 6-0
*Dundee Utd b. Morton 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	49	31	20	9	2	55	19
2. Rangers	46	32	20	6	6	60	22
3. Hearts	46	32	17	12	3	60	24
4. Aberdeen	44	32	16	12	4	44	19
5. Dundee	34	31	14	6	11	58	40
6. Dundee Utd	32	32	11	10	11	34	36
7. Hibernian	29	32	8	13	11	29	35
8. St Mirren	25	31	7	11	13	33	45
9. Motherwell	24	32	9	6	17	26	44
10. Falkirk	20	32	6	8	18	30	59
11. Dunfermline	18	31	5	8	18	24	60
12. Morton	13	32	2	9	21	22	75

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 27 ; 2. McCoist (Rangers), (+1) 24 ; 3. Roberston (Hearts), (+2) 19 ; 4. Walter (Celtic), (+1) 18 ; 5. Colquhoun (Hearts), (+3) 11 ; McAvennie (Celtic), 11.

COUPE
(3e tour, matches à rejouer)
Dyr (D3) - Dunfermline (D1) 0-2
Brechin (D3) - Dundee (D1) 0-3
Kilmarnock (D2) - Motherwell (D1) 1-3

PAYS-BAS

(22e journée)

PSV Eindhoven b. *Ajax 1-0
*Den Bosch et Utrecht ..... reporté
*Feyenoord b. Alkmaar 7-2
*Sittard et DS'79 ..... reporté
Twente b. *La Haye 3-0
*Venlo et Roda 0-0
*Volendam b. Sp. Rotterdam 2-1
*Willem II b. Groningen 3-1
Haarlem b. *Zwolle 1-0

(23e journée)
(match avancé)
*Roda et Feyenoord 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	39	20	19	1	0	80	16
2. Ajax	32	22	15	2	5	56	30
3. Willem II	26	22	11	4	7	41	30
4. Twente	25	21	10	5	6	42	30
5. Feyenoord	25	20	10	5	5	44	33
6. Venlo	24	21	8	8	5	27	18
7. Sittard	24	21	8	8	5	37	29
8. Haarlem	22	21	9	4	8	26	28
9. Sp. Rotterdam	21	22	7	7	8	27	26
10. Roda	19	23	7	5	11	29	35
11. Utrecht	19	20	6	7	7	25	37
12. Den Bosch	18	20	7	4	9	30	34
13. Zwolle	18	21	6	6	9	26	41
14. Volendam	16	22	5	6	11	24	45
15. Groningen	15	22	5	5	12	30	42
16. La Haye	14	18	5	4	9	31	37
17. Alkmaar	14	22	3	8	11	24	49
18. DS'79	7	20	1	5	14	26	65

Buteurs : 1. Bosman (Ajax), 17 ; 2. Koeman (PSV), 16 ; 3. Kieft (PSV), 15 ; 4. Guilhaus (PSV), 13.

PORTUGAL

(20e journée)

*Salgueiros et Chaves 2-2
*Penafiel et Elvas 0-0
Sporting b. *Rio Ave 2-1
*Espinho b. Maritimo 3-2
*Farense b. Portimonense 2-0
*Academica et Setubal 0-0
*Benfica b. Covilha 4-0
*Guimaraes b. Varzim 3-0
*Boavista b. Braga 1-0
*Belenenses et FC Porto 0-0

Buteurs : 1. Radi (Chaves), (+1) 16 ; 2. Ademir (Guimaraes), (+2) 13 ; Cascavel (Sporting), 11 ; 4. Madjer (Porto), 10 ; Mladenov (Belenenses), 10.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	35	20	15	5	0	49	10
2. Benfica	29	20	12	5	3	30	10
3. Chaves	25	20	10	5	5	40	20
4. Boavista	25	19	9	7	3	19	12
5. Setubal	24	20	8	8	4	33	23
6. Sporting	23	20	8	7	5	28	24
7. Belenenses	23	20	9	5	6	26	24
8. Penafiel	22	20	6	10	4	23	19
9. Guimaraes	21	19	7	7	5	32	22
10. Maritimo	19	20	5	9	6	19	23
11. Espinho	18	20	5	8	7	18	22
12. Varzim	18	20	5	8	7	17	24
13. Elvas	17	20	4	9	7	22	24
14. Academica	16	20	4	8	8	17	25
15. Farense	16	20	5	6	9	16	29
16. Braga	15	20	3	9	8	19	28
17. Rio Ave	15	20	4	7	9	20	41
18. Portimonense	14	20	6	2	12	21	32
19. Salgueiros	13	20	3	7	10	18	34
20. Covilha	10	20	3	4	13	18	39

ALBANIE

(18e journée)

Dinamo - Tomorri 4-3
Partizani - Vllaznia 1-0
Besa - 17 Nentori 1-1
31 Korriku - Besiidhja 2-2
Luftetari - Skenderbeu 1-0
Apolonia - Labinoti 1-0
Flamutari - Lokomotiva 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	27	18	10	7	1	33	13
2. Flamurtari	22	18	8	8	4	24	17
3. Lokomotiva	20	18	7	6	5	19	15
Besa	20	18	5	10	3	17	15
5. Apolonia	20	18	9	2	7	25	18
6. Skenderbeu	19	18	6	7	5	13	18
Besiidhja	19	18	7	5	6	19	24
8. Partizani	18	18	7	4	7	25	22
Vllaznia	18	18	6	6	6	25	22
Labinoti	18	18	6	6	6	13	14
11. Dinamo	17	18	5	7	6	24	22
12. Tomorri	15	18	6	3	9	20	26
13. Lufterari	14	18	3	8	7	7	13
14. 31 Korriku	5	18	2	1	15	14	10

Buteurs : 1. Kola (17 Nentori), 13 ; 2. Bubeqi (Flamurtari), 10 ; 3. Minga (17 Nentori), 9 ; Shehu (Partizani), 9 ; 5. Duro (Besa), 8.

CHYPRE

(21e journée)

Olympiakos - APEP 5-0
Aris - AEL 0-3
Pezoporikos - EPA 2-1
Apoel - Annagennisis 3-0
Apollon - Anortosi 2-0
Salamina - Ethnikos 0-0
APOP - Alki 1-0
Paralimni - Omonia 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	20	12	9	2	1	27	11
2. AEL	19	12	9	1	2	29	12
3. Omonia	17	12	7	3	2	28	11
Paralimni	17	12	6	5	1	22	12
5. Pezoporikos	17	12	6	5	1	24	17
6. Apollon	16	12	5	6	1	23	16
7. EPA	12	12	5	2	5	14	16
8. Anortosi	11	12	4	3	5	15	18
APOP	11	12	3	5	4	16	19
10. Olympiakos	10	12	4	2	6	12	20
11. Ethnikos	9	12	1	7	4	9	15
12. Salamina	8	12	3	2	7	10	14
13. Aris	7	12	2	3	7	15	28
APEP	7	12	2	3	7	7	20
15. Alki	6	12	1	4	7	9	21
16. Anagennisis	5	12	2	1	91	9	29

EIRE

(24e journée)

Bray Wanderers - Cork City 1-1
Dundalk - Limerick 4-0
Galway UTD - Sligo Rovers 3-1
St. Patrick - Bohemians 1-0
Shamrock - Shelbourne 2-0
Waterford UTD - Derry City 0-0

GRÈCE

(18e journée)

*Kalamaria et Ethnikos 1-1
*Diagoras et OFI Crète 1-1
*Aris et Larissa 0-0
*Panahaïki b. AEK Athènes 2-1
*Veria b. PAOK 2-1
*Panionios b. Olympiakos 2-0
*Panathinaïkos b. Serres 1-0
Heraklis b. *Levadia 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	27	18	11	5	2	38	14
2. OFI Crète	24	18	11	2	5	39	25
3. AEK Athènes	24	18	9	6	3	34	21
4. PAOK	23	18	10	3	5	38	17
5. Ethnikos	22	18	8	6	4	16	10
6. Panathinaïkos	20	18	9	2	7	24	18
7. Panionios	19	18	6	7	5	19	17
8. Heraklis	18	18	7	4	7	20	21
9. Aris	17	18	7	3	8	26	24
10. Kalamaria	16	18	5	6	7	15	22
11. Olympiakos	14	18	3	8	7	18	30
12. Veria	14	18	5	4	9	19	41
13. Diagoras	13	18	4	5	9	15	25
14. Panahaïki	13	18	6	1	11	20	35
15. Serres	12	18	5	2	11	18	28
16. Levadia	12	18	4	4	10	20	31

Buteurs : 1. Nilsen (AEK), (+1), 14 ; Navros (Panionios), (+2), 14 ; Ziogas (Larissa), 12.

LUXEMBOURG

(Match en retard)
*Rumelange et Aris Bonnevole 0-0

(COUPE)
Jeunesse b. *R.M. Luxembourg 4-0
Grevenmacher b. *Remich 1-0

IRLANDE DU NORD

Match en retard de la 13e journée
Linfield - Glentoran 0-2

(16e journée)

Ards - Bangor 1-1
Ballymena Utd - Cliftonville 1-1
Carrick Rangers - Coleraine ..... remis
Crusaders - Linfield 3-1
Glenavon - Larne 0-1
Glentoran - Distillery 1-0
Newrytown - Portadown 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	34	15	10	4	1	25	10
2. Coleraine	30	14	9	3	2	32	17
3. Linfield	29	15	9	3	3	29	10
Glenavon	29	16	9	2	5	21	13
5. Newry Town	28	15	8	4	3	22	21
6. Larne	26	14	8	2	4	19	14
7. Portadown	20	14	6	2	6	17	12
Ballymena	20	14	5	5	4	20	21
9. Ards	16	14	4	4	6	18	19
10. Crusaders	12	14	3	3	8	14	21
11. Cliftonville	12	15	2	6	7	11	24
12. Carrick Rangers	10	12	3	1	7	11	17
13. Bangor	12	15	2	6	7	11	24
14. Distillery	6	15	2	0	13	14	30

MALTE

(9e journée)

Sliema - Zurrieq 0-2
Hamrun - Hibernians 1-1
Valletta - Floriana 1-1
Mosta - Birkirkara 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamrun	14	9	5	4	0	12	3
2. Sliema	12	9	5	2	2	10	5
3. Zurrieq	11	9	3	5	1	9	6
4. Valletta	10	9	3	4	2	7	7
5. Birkirkara	7	9	2	3	4	3	8
6. Floriana	6	9	1	4	4	4	7
Hibernians	6	9	2	2	5	6	9
Mosta	6	9	3	0	6	7	11

TURQUIE

(22e journée)

Fenerbahce - Bolu 3-1
Samsun - Bursa 2-1
Sariyer - Zonguldak 3-1
Maltaya - Kocaeli 3-2
Rize - Galatasaray 0-1
Denizli - Altay 1-0
Ankaragucu - Sakarya 0-0
Karsiyaka - Gencierbirligi 1-0
Trabzon - Eskisehir 1-1
Adanademir - Besiktas 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	50	22	15	5	2	50	22
2. Besiktas	44	22	12	8	2	33	12
3. Malatya	40	22	11	7	4	39	30
4. Sakarya	36	22	11	3	8	30	32
5. Trabzon	35	22	10	5	7	34	25
6. Bursa	33	22	10	3	9	37	36
Fenerbahce	33	22	9	6	7	25	26
8. Samsun	32	22	9	5	8	21	22
9. Karsiyaka	31	22	8	7	7	26	23
10. Sariyer	29	22	6	11	5	34	30
Ankaragucu	29	22	7	8	7	31	31
12. Eskisehir	28	22	6	10	6	24	23
Bolu	28	22	8	4	10	27	28
14. Denizli	27	22	8	3	11	23	36
Adanademir	27	22	8	3	11	23	36
16. Altay	26	22	7	5	10	34	33
17. Rize	23	22	6	5	11	22	38
18. Gencierbirligi	20	22	5	5	12	21	31
19. Zonguldak	16	22	4	4	13	20	35
20. Kocaeli	14	22	2	8	12	22	40

Victoire : 3 pts. Nul : 1 pt. Défaite : 0 pt.

ALGÉRIE

(19e journée)

Belcourt - Bordj-Ménaiel 3-3
Union d'Alger - El Harrach 1-0
Mouloudia d'Oran - Mouloudia d'Alger 2-1
Tiaret - Association d'Oran 1-0
Relizane - Aïn-M'lila 1-0
Skikda - Aïn-Béida 1-1
Chlef - Tlemcen 0-0
Collo - Sétif 0-0
Tizi-Ouzou - Annaba 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouloudia d'Oran	25	18	11	3	4	28	13
2. Ain-M'lila	22	19	8	6	5	12	10
3. Bordj-Menaiel	21	19	7	7	5	20	17
Tiaret	21	19	9	3	7	22	17
Relizane	21	19	8	5	6	17	15
6. Moul. d'Alger	20	19	7	6	6	17	16
Annaba	20	19	7	6	6	20	18
Tizi-Ouzou	20	18	5	10	3	17	13
9. El Harrach	19	19	5	9	5	16	13
Assoc. d'Oran	19	19	5	9	5	10	9
Union d'Alger	19	19	6	7	6	16	14
12. Collo	18	19	7	4	8	14	19
Aïn-Beida	18	19	6	6	7	17	23
14. Belcourt	17	19	3	11	5	20	20
Tlemcen	17	19	5	7	7	12	18
16. Chlef	16	19	4	8	7	13	15
17. Sétif	15	19	4	7	8	12	17
18. Skikda	12	19	3	6	10	13	29

Buteurs : 1. Benabou (Relizane), 12 (+1) ; 2. Meziane (Mouloudia d'Oran), 8 ; Ben Mimoun (Mouloudia d'Oran), 8 (+1) ; 4. Eldjezzar (El Harrach), 6.

ÉGYPTE

(15e journée)

National - Damiette ..... reporté
Ismaïli - Olympic 2-1
Masry - Merrikh 0-0
Union Récréation - Arab Contractors 0-0
Arsenal - Helouan 3-1
Zamalek - Mehalla ..... reporté

(16e journée)

Mehalla - Arsenal 5-2
Helouan - Union Récréation 0-4
Ismaïli - Arab Contractors 2-1
National - Merrikh 2-0
Olympic - Damiette ..... reporté
Masry - Zamalek ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mehalla	31	15	9	4	2	25	12
2. Zamalek	29	14	8	5	1	29	7
3. National	28	11	9	1	1	19	4
4. Ismaïli	26	16	7	5	4	13	11
5. Masry	24	14	6	6	2	14	10
6. Arsenal	16	15	3	7	5	19	18
Union Recreation	16	16	3	7	6	10	17
Merrikh	16	16	3	7	6	8	17
9. Olympic	14	14	3	5	6	10	14
Arab Contractor	14	15	2	8	5	15	16
11. Damiette	13	14	2	7	5	7	12
12. Helouan	4	16	0	4	12	5	35

Buteurs : 1. Gamal Abdel-Hamid (Zamalek), 8 buts ; 2. Hossan Hassan (National), 6 (+1) ; Khaled-Id (Mehalla), 6 (+1) ; Mohammed Ranadan (Arsenal), 6 (+1) ; El Machaqy (Mehalla), 6 (+2).

Trêve (Coupe d'Afrique). Reprise du Championnat : fin mars.

CONGO

(2e journée)

AS Suco-AS Kronenbourg 1-0
Diables Noirs-Patronage 0-1
Kotoko de Mfoa-EPB 0-2
Etoile du Congo-Interclub 1-2
AS Cheminots-AC Léopards 1-1
Cara-Petrosport 0-0

Classement : 1. AS Suco, Patronage, 5 pts ; 3. EPB, Interclub, AC Léopards, 4 ; 6. Petrosport, Kotoko de Mfoa, Etoile du Congo, 3 ; 9. AS Kronenbourg, Cara, 2 ; 11. AS Cheminots, 1 ; 12. Diables Noirs, 0.

COTE D'IVOIRE

(1re journée)

Stade - Bouaké 5-0
Gagnoa - Odienne 0-1
Man - Stella 0-1
EECI - Bouafle 3-1
Anyama - Africa 1-2
Oumé - ASEC 1-2
Touba - Yamoussoukro 2-2
Abengourou - Bouna 1-1

Classement : 1. Stade, Odienne, Stella, EECI, Africa, ASEC, 3 pts ; 7. Touba, Yamoussoukro, Abengourou, Bouna, 2 ; 11. Man, Gagnoa, Oumé, Ayama, Bouafle, Bouaké, 1.

NIGER

(9e journée)

Abzin FC - Rahama AC 1-1
Nassara SC - Lada SC 5-0
Sahel SC - Liberté FC 1-0
Zumunta AC - Olympic FC 1-0
Fadelco SC - Espoir FC 2-0
Ader FC - Akokana AC 1-1

Classement : 1. Abzin FC, 14 pts ; 2. Nassara SC, 12 ; 3. Sahel SC, Olympic FC, Zumunta AC, Espoir FC, 11 ; 7. Fadelco SC, Akokana AC, 8 ; 9. Rahama AC, 7 ; 10. Niya FC, Lada SC, 6 ; 12. Liberté FC, 5 ; 13. Ader FC, 4 ; 14. Yadio FC, 2.

MEXIQUE

(20e journée)

Univ. Guadalajara-Potosino 1-0
UNAM-Neza 0-0
Irapuato-Un. Aut. Guadalajara 0-0
Toluca-America 1-3
Angeles-Morelia 0-2
Atlante-Puebla 3-0
Necaxa-Univ. Nuevo Leon 2-1
Monterrey-Tampico Madero 2-2
Univ. Tamaulipas-Cruz Azul 2-2
Atlas-Guadalajara 1-1

(21e journee)

America-Monterrey 4-0
Univ. Aut. Guadalajara-UNAM 3-1
Toluca-Puebla 2-2
Morelia-Atlante 3-0
Potosino-Atlas 1-1
Cruz Azul-Univ. Guadalajara 1-1
Univ. Nuevo Leon-Angeles 3-0
Guadalajara-Irapuato 3-0
Univ. Tamaulipas-Tampico Madero 0-0
Neza-Necaxa 0-0

CLASSEMENTS

Groupe 1. — 1. Guadalajara, 27 pts ; 2. UNAM, 26 ; 3. Atlante, 20 ; 4. Angeles, Tampico Madero, 15.

Groupe 2. — 1. Univ. de Guadalajara, 31 pts ; 2. Univ. Autonoma Guadalajara, 27 ; 3. Atlas, 20 ; 4. Cruz Azul, 19 ; 5. Potosino, 15.

Groupe 3. — 1. America, 27 pts ; 2. Puebla, Necaxa, 24 ; 4. Neza, 17 ; 5. Irapuato, 14.

Groupe 4. — 1. Morelia, 26 pts ; 2. Toluca, 22 ; 3. Monterrey, Univ. de Tamaulipas, 18 ; 5. Univ. de Nuevo Leon, 16.

rendez-vous

ANGLETERRE
(13 février - 29e journée)
Arsenal - Luton
Charlton - Wimbledon
Chelsea - Manchester Utd
Coventry - Sheffield Wed
Everton - QP Rangers
Newcastle - Norwich
Oxford - Tottenham
Southampton - Nott. Forest
Watford - Liverpool
West Ham - Portsmouth
Exempt : Derby.

BELGIQUE
(Pas de Championnat cette semaine)

ÉCOSSE
(13 février - 33e journée)
Dundee - Celtic
Dunfermline - Dundee Utd
Hearts - Aberdeen
Morton - Falkirk
Motherwell - Hibernian
Rangers - St Mirren

ESPAGNE
(10 février - 22e journée)
Barcelone - Espanol
Betis - Valence
Celta - Athl. Bilbao
Logronés - Atl. Madrid
Majorque - Sabadell
Murcie - Séville
Real Madrid - Saragosse
Real Sociedad - Las Palmas
Gijon - Cadix
Valladolid - Osasuna

(14 février - 23e journée)
Atl. Madrid - Celta
Athl. Bilbao - Betis
Cadix - Majorque
Espanol - Murcie
Las Palmas - Valladolid
Osasuna - Real Madrid
Sabadell - Logronés
Saragosse - Gijon
Séville - Real Sociedad
Valence - Barcelone

ITALIE
(14 février - 19e journée)
Ascoli - Milan AC
Cesena - Pescara
Naples - Avellino
Fiorentina - Empoli
Inter - Torino
Juventus - Vérone
Pise - Roma
Sampdoria - Côme

MATCH INTERNATIONAL AMICAL
(10 février, à Tel-Aviv)
Israël - Pologne

PAYS-BAS
(10,13, 14 février huitièmes de finale, Coupe)
NFC - Willem II
Roda JC - Fort. Sitard
FC La Haye - Feyenoord
VV CVenlo - DS'79
FC Den Bosch - PSV
SVV - RBC
Excelsior - RKC
Volendam - Ajax (2)

PORTUGAL
(14 février - 21e journée)
Chaves - Penafiel
Elvas - Rio Ave
Sporting - Espinho
Maritimo - Farense
Portimonense - Academica
Setubal - Benfica
Covilha - Belenenses
Varzim - Boavista
Braga - Salgueiros
FC Porto - Guimaraes

RFA
(Trêve, reprise le 20 février)

SUISSE
(Trêve, reprise le 6 mars)

archives

TOURNOI FRANCE 1988

A Toulouse :

MAROC b. AUTRICHE : 3-1 (0-1). — 10 000 spect. environ. Arb. : M. Bouillet. Buts : Lachhabi (55e), El Gharef (59e et 65e sur pen.) pour le Maroc ; Ogris (32e) pour l'Autriche.

MAROC : Azmi — Hirs, Ouadani, Jilal, Jabrane — Dolny, Benabicha, Khairi (Lachhabi, 46e), El Gharef (Haidanou, 83e) — Nader (Hamrahoui, 65e), Kiddi. Entr. : Faria.

AUTRICHE : Lindenberger — Kern, Pecl, Weber, Brauneder, Zsak — Schoettel (Niederbacher, 75e), Werner, Willfuorth — Ogris (Marko, 59e), Polster. Entr. : Hickersberger.

A Monaco :

SUISSE b. AUTRICHE : 2-1 (1-0). — 6 000 spect. environ. Arb. : M. Girard. Buts : Koller (23e), Sutter (66e) pour la Suisse ; Geiger (48e c.s.c.) pour l'Autriche.

SUISSE : Brunner — Marini, Andermatt, Geiger, Schallibaum — Koller, Hermann, Bickel (Weber, 67e) — Bonvin, Turkiylamar (Zwicker, 85e), Sutter (Zuffi, 82e). Entr. : Jeandupeux.

AUTRICHE : Wohlfarth — Artner (Frind, 70e), Pecl, Weber (Zsak, 46e), Braudener — K

PSV PRUDENT

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Le PSV Eindhoven, conscient que son brillant parcours en Championnat et ses résultats en C 1 risquent d'attirer les recruteurs de tout poil, s'attache dès à présent à conserver ses joueurs en fin de contrat. Le week-end dernier, l'international néerlandais Ronald Koeman prolongeait son contrat jusqu'au 1er juillet 1992. Il était suivi jeudi par son capitaine Éric Gerets, qui restera au club jusqu'au 1er juillet 1990. Tous deux étant défenseurs, le PSV a donc commencé par assurer ses arrières...

■ Les délégués de certaines provinces de Panama, après avoir accusé le président de la fédération de mal gérer le budget, ont désigné un président bis. Trouvant que tout cela ne fait pas très sérieux, le secrétaire général de la CONCACAF a décidé de se rendre sur place pour calmer le jeu. Il était temps !

■ Rui Barros, l'avant-centre de Porto qui a contraint Fernando Gomes à faire banquette, a été déclaré intransférable par un dirigeant du club. Voilà qui met un terme aux rumeurs d'un éventuel transfert à la Roma.

■ Parmi ses nombreux projets, il en est un que Juan Garrido, le nouveau président de Murcie, chérit particulièrement. Garrido désire mettre sur pied un grand tournoi d'été. Il a pressenti le Real Madrid, Santos et l'Inter de Milan pour donner la réplique à son club.

■ Après deux saisons de totale abstinence, Jésus Satrustegui revient. L'ancien attaquant de la Real Sociedad et de l'équipe nationale vient de signer pour une équipe mal classée de Division II de foot en salle, Ramon Vizcaino.

■ Inquiétés par le trop grand intérêt de l'Inter pour leur attaquant Klinsmann, les dirigeants de Stuttgart ont annulé une tournée qu'ils devaient effectuer en Italie à la mi-février. Cela ne devrait pas trop gêner les recruteurs italiens...

■ Solidarité milanaise contre la violence. Après les prises de position de Gullit, Silvio Berlusconi a décidé de tourner un spot télévisé pour combattre la violence dans les stades. Spot qui passera bien sûr sur les trois chaînes du président du Milan AC.

■ De Napoli restera à Naples jusqu'en 1992, tout comme Maradona. Le milieu de terrain a donc refusé les offres pourtant très intéressantes de plusieurs clubs de série A.

■ La Bolivie et le Paraguay s'étant désistés, le Championnat d'Amsud juniors se déroulera finalement en Argentine du 2 au 22 mai. L'Argentine, le Brésil, la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Equateur, le Paraguay, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela en seront les protagonistes.

■ Les médecins du Real Madrid ont enfin autorisé Antonio Maceda à reprendre l'entraînement. Blessé lors du Mundial 86, le libero du Real a vécu depuis cette date un véritable calvaire, qui vient donc de prendre fin. A bientôt sous le maillot blanc !

■ Gary Lineker n'a même pas effectué le déplacement à Pampelune mercredi dernier, où le Barça rencontrait Osasuna. Dépité, Gary a déclaré : « Mon avenir est peut-être sombre, mais celui de Luis Aragones est complètement noir. » Lineker ne sera retenu par Robson pour l'Euro 88 que s'il joue régulièrement (et bien). C'est mal parti.

■ Propos acides de Schuster au sujet de la crise du Barça : « Si j'étais socio, moi non plus je n'assisterais pas aux matches. »

■ Record de recettes pour la Real Sociedad lors de la viste du Real Madrid en Coupe du Roi. 36 millions de pesetas contre 28 millions en 1982 lors de la finale retour de la Super Coupe espagnole, qui avait opposé les deux mêmes clubs.

■ Berlusconi n'est pas encore satisfait de son équipe : « C'est Borghi qu'il nous faut. Je pense qu'avec lui, nous gagnerons le scudetto dès l'année prochaine. » L'Argentin, prêté à Côme, où il n'est pas titulaire, doit être rassuré sur son avenir.

■ Un transfert bien tranquille en Colombie ! Ricardo Daniel Kusemka (?) est passé de Gimnasia y Esgrima à Barranquilla, pour un million de francs. Apparemment, Marcella Open n'y est pour rien...

POUR UN SCUDETTO DE PLUS

Une étrange polémique, une de plus, divise les supporters de Torino et de Bologne. Le litige a trait à un Championnat datant de 1927, en l'occurrence le premier à avoir eu un caractère national en Italie. Au sortir des deux groupes éliminatoires et de la poule finale, Torino était sorti vainqueur, devançant Bologne de deux points. Mais le scudetto n'avait jamais été attribué, la Fédération italienne ayant eu vent d'une grave faute de l'international de la Juve, Allemandi. Lors du derby turinois, il s'était laissé corrompre par le club adverse, ce qui lui valut la disqualification à vie, tandis que Torino se voyait refuser le couronnement espéré. La semaine dernière, un député de Bologne a demandé au ministre des Sports, Franco Carraro, que le scudetto 1927 soit attribué à l'équipe de sa ville. Réaction immédiate des Turinois, qui demandent à être rétablis dans leur droit ! Les journaux gonflent démesurément l'affaire et la Federcalcio va devoir trancher. Réponse d'ici à la fin du mois. Autant dire que, jusqu'à cette date, les deux clubs vont faire le forcing, pour ajouter une ligne à leur palmarès. Un scudetto, même vieux de soixante et un ans et décroché sur le tapis vert, reste un scudetto. Ma !

■ « Recrutons entraîneurs espagnols pour développer le football dans notre pays. Contacter la fédération du Qatar... » Les responsables fédéraux de cet émirat considèrent en effet le Championnat ibérique comme un modèle de réussite et voudraient s'en inspirer.

■ L'Argentin du Real Madrid, Jorge Valdano, bien que naturalisé espagnol, ne peut pas jouer au Real, en vertu d'un règlement qui interdit aux clubs ibériques d'aligner plus de deux joueurs non sélectionnables. Et il vient de refuser l'offre de Malaga (D II), qui cherchait un avant de pointe. Sans issue ?

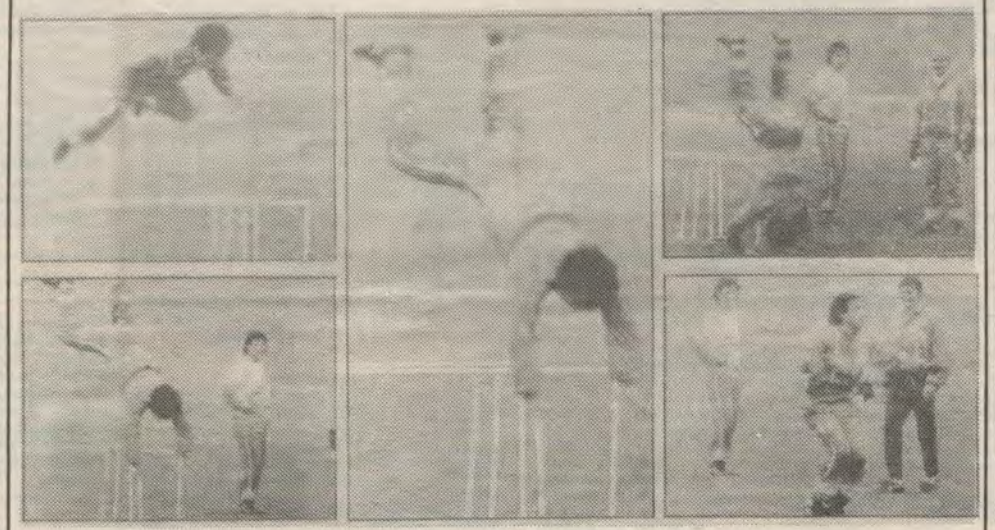
■ Malgré son excellent parcours dans le Championnat espagnol actuel, la Real Sociedad connaît d'importantes difficultés financières. Elle devra sûrement se séparer de ses meilleurs éléments, Rekarte, Beguiristain, Bakero et Loren. Six clubs sont d'ores et déjà intéressés.

LA « GUERRE » GIL-MENDOZA

Quelqu'un a dit que le rugby était « la forme moderne de la guerre ». Parfois, le football, ou plutôt ses coulisses, n'a rien à envier à son cousin ovale. En Espagne, par exemple, et particulièrement à Madrid, la querelle entre les présidents du Real et de l'Atletico, sportive au départ, sombre souvent dans le fait divers, quand elle n'y prend pas racine. Dernier événement en date, le saccage de la résidence secondaire de Jesus Gil, ci-devant président de l'Atletico. Celui-ci a accusé le Real Madrid, en la personne de son homologue Ramon Mendoza, d'être à l'origine de cet acte de vandalisme : « Ce sont les « Ultra-Surs » du Real qui ont fait cela. M. Mendoza utilise les mêmes méthodes que le KGB et se conduit comme Idi Amin Dada. » Il faudrait savoir... Le « dictateur » en question et son club ont décidé de porter l'affaire devant les tribunaux en même temps qu'ils sollicitaient la protection de la police. Les « Ultra » de l'Atletico ont en effet déjà menacé le Real et son président. Lequel a décidé de faire garder sa maison par trois « vigiles »...

■ Comme tous les clubs argentins, River Plate est traumatisé par l'exode de ses stars à l'étranger. Il rêve donc de réussir une première : transférer en Argentine un grand footballeur européen. Après avoir échoué avec Platini, le président Santilli remet ça avec Elkjaer-Larsen. Reste un « détail », le montant (élevé) du transfert...

■ Un Uruguayen peut en cacher un autre. Mais pas longtemps. A l'instar de Francescoli en France, José Luis Salazar, vingt-quatre ans, réalise un beau parcours dans le Championnat espagnol. L'ancien joueur de Guadalajara (Mexique) a été prêté à Cadix, qui devra débourser trois millions de francs pour l'acquérir définitivement. Et empêcher ainsi son « beau » de se faire la belle...



« BICICLETTA » SANCHEZ AU TRAVAIL

On dit souvent que le talent n'est rien sans le travail. En voici une nouvelle preuve. Si Hugo Sanchez peut se permettre quelques fantaisies sur le terrain, entre autre sa désormais fameuse bicicletta, c'est qu'il passe du temps à les peaufiner à l'entrainement. Et la récompense de tout cela, pour lui comme pour le public, vient après la réussite du geste technico-acrobatique, sous la forme de la non moins célèbre pirouette du Mexicain du Real Madrid. Et vive le spectacle !

(Photos MARCA)

■ La Major Indoor Soccer League (MISL), la Ligue américaine de foot en salle, fête cette année son dixième anniversaire. Avec 9 000 spectateurs de moyenne, elle se porte bien, « thanks ! ».

■ San Siro, camp retranché. Afin d'éviter les drames, devant les virages du stade milanais ont été dressés deux filets de 8 m de haut et 44 m de large. Malheureusement, si les pétards ne passent plus, les pièces de monnaie sifflent encore aux oreilles des joueurs et arbitres...

■ Borgonovo + Galderisi = Rizzitelli. C'est le nouveau théorème de Berlusconi, qui a offert les deux premiers aux dirigeants de Cesena en échange de la venue du troisième. Il devra attendre pour savoir si son calcul est correct.

■ Milan AC-Everton pourrait être une belle affiche de Coupe Européenne. L'un est éliminé, l'autre ne peut pas participer pour l'instant. Qu'importe ! Les deux clubs se rencontreront en match amical le 2 avril en Italie.

■ Les Cleveland Forces, pour le groupe est, et les San Diego Soccers, pour le groupe ouest, sont actuellement en tête de la phase préliminaire du Championnat américain en salle.

■ Le 22 août dernier, lors de la première journée du Championnat suisse, l'arrière gauche de Neuchâtel Xamax, Claude Ryf, se fracturait le tibia face au Servette. Après neuf mois de traitement, l'international est prêt à repartir du bon pied. Objectif : être titulaire le 6 mars, jour de la reprise, contre Lausanne.

■ Frère de l'ex-boxeur pro Guido Corpataux, le docteur en médecine Jean-Marc Corpataux joue aussi au foot. Après trois ans d'arrêt pour cause d'études, l'ancien joueur de Biel et de Fribourg vient de signer au FC La Chaux-de-Fonds (D II). Lequel compte sur lui pour monter en Ligue nationale A suisse, à la fin de la saison.

■ Bic est le nouveau sponsor du FC Lugano (D II suisse). Après avoir parrainé un groupe cycliste dans les années 70, la société du baron Bich soutenait depuis quatre ans le Hockey Club de Lugano. Du puck au ballon, il n'y avait qu'un pas...

■ Ne pas perdre avec un joueur en moins devient une spécialité du Milan AC. Les hommes de Sacchi ont écrasé Pise, malgré l'expulsion de Trassoti et ramené un match nul de leur déplacement à Florence, après que Virdis ait reçu un carton rouge. Bravo !

■ Le FC Nuremberg fait le forcing pour garder ses joueurs en fin de contrat. Après Schwabl, qui a prolongé son bail d'un an, Thomas Brunner, vingt-cinq ans, a resigné pour deux ans. Les négociations avec Stefan Reuter et Roland Grahammer sont en cours.

■ Le milieu de terrain de Schalke 04, André Bistram, vient d'être transféré au FC St-Pauli de Hambourg (D II). Remis d'une longue convalescence après une grave blessure, il n'était que remplaçant à Schalke, alors qu'il jouera à Saint-Pauli, qui a déboursé 430 000 F pour lui.

■ Tottenham le finaliste et Coventry le tenant éliminés, la finale de la FA Cup aura un tout autre visage cette année. En Ecosse, en revanche, si le tenant Saint-Mirren a été battu, le finaliste 87, Dundee United, reste en course.

■ Ça ne va pas fort pour le Barça. En quatre-vingt dix ans d'existence, le club catalan n'avait connu que cinq graves crises au plan des résultats, et cette saison il n'arrive pas à quitter la seconde moitié du classement. Par ailleurs, le FC Barcelone en est à sa trente-huitième saison d'affilée en D I. Il espère faire toujours partie de l'élite l'an prochain...

SCHUSTER ET LE FISC

Alors que les rumeurs vont bon train sur l'identité de son futur club, Bernd Schuster est en train de se tailler une place dans la rubrique « fraude fiscale ». L'Allemand de l'Ouest aurait « oublié » de déclarer une somme supérieure à un million de francs perçue en 1985 pour des activités publicitaires, d'après l'hebdo ibérique *Tiempo*. Schuster risque une forte amende et une peine de prison. Mais il est à parier que comme Cruyff en son temps, il réussira à s'arranger...

■ Selon la presse espagnole, Bernd Schuster aurait déclaré aux clubs italiens qui l'ont contacté (AS Rome, Inter, Juve) qu'il jouerait au Real Madrid la saison prochaine. Le grand blond a-t-il dit vrai ou bien espère-t-il une surenchère ?

■ Nunez fait feu de tout bois pour sauver le Barça et sa place à la tête du club — son mandat se termine en juin mais on murmure qu'il pourrait partir avant. Il aurait offert 100 millions de francs à l'Atletico Madrid pour Futre.

■ L'URSS, en stage en Italie, n'a pas fait de détail lors de son premier match amical : 17 à 0, aux dépens, il est vrai, d'une modeste sélection régionale. Le 20 février, contre la Squadra Azzura, ce sera une autre chanson...

BOCA-DOLLARS

Le club argentin de Boca Juniors vient de recevoir un virement de 350 000 dollars (environ 2 millions de francs) adressé par le Brest Armorique. Il s'agit du solde restant dû pour le transfert de l'Argentin Carlos Tapia. Cette somme devait être versée le 21 décembre dernier, et le retard pris par le club français avait conduit les dirigeants de Boca à s'en inquiéter publiquement. C'est donc le vice-président en personne du très populaire club argentin qui a annoncé à la presse l'arrivée, lundi 1er février, des dollars tant attendus. Les bons comptes font les bons amis !

Avenir trouble

Ricardo Bochini, trente-quatre ans, meneur de jeu d'Independiente et l'une des grandes figures du Championnat argentin, ne sait pas ce qu'il veut. A *La Deportiva*, il dit vouloir rester à Independiente. Le même jour, il déclare dans un autre journal sportif : « Je serai ravi d'aller à Boca. » Faudrait savoir...

L'ÉCOLE DIRCEU

L'ancien international brésilien Dirceu José Guimaraes vient de rentrer au pays. Il a signé au Vasco de Gama pour six mois et pense à sa reconversion. Agé aujourd'hui de trente-cinq ans, Dirceu a joué de nombreuses années en Europe, ce qui lui a permis de mettre de côté des sous... et de l'expérience. Il compte ouvrir bientôt une école en Italie pour les apprentis-footballeurs âgés de 7 à 14 ans. Pour leur transmettre tout ce qu'il a appris à l'Atletico de Madrid, puis à Naples, Ascoli, Côme et Avellino.

■ Lors d'un entraînement du Milan AC, Ruud Gullit a reçu la visite d'un représentant du Congrès national africain, le plus important mouvement de Sud-Africains contre l'apartheid. Il lui a remis un message pour Nelson Mandela, auquel il avait déjà dédié son Ballon d'or.

■ On l'attendait en Ecosse, à Dundee United, le voilà au FC Séville. Le défenseur international brésilien Josimar a été prêté par Botafogo au club andalou pour 1,7 million de francs. Et si tout va bien, son séjour en Europe pourrait se prolonger au-delà de cette saison.

■ Les Kaizer Chiefs, qui viennent d'engager l'ex-gardien de Manchester United Gary Bailey, sont en tête du Championnat sud-africain, à trois journées de la fin. Leader du classement des buteurs, l'attaquant d'Arcadia Cousins; 22 buts en trente et une rencontres.

■ Futre n'est pas le seul joueur de l'Atletico Madrid à être convoité. Le Brésilien Alemao aussi. Naples et la Sampdoria de Gênes lui font les yeux doux. Ils devront vider leurs poches pour l'acquérir, et ainsi renflouer — un peu — les caisses de l'Atletico.

■ Gianluca Vialli a beau être sous contrat avec la Sampdoria jusqu'en 1989, on se bouscule pour obtenir sa signature dès à présent. Le Real aurait proposé dix milliards de centimes, tandis que le Milan AC n'aurait mis « que » sept milliards et demi sur la table. Et dessous ?

■ Schalke 04 ne sait plus quoi faire pour éviter la relégation. A l'image de West Ham avec Billy Bonds, 41 ans, Schalke a rappelé son vétéran Klaus Fichtel, 43 ans, pour la seconde partie de la saison. Fichtel s'était retiré en 1986 après 23 sélections et 541 matches en Bundesliga.

■ Exempt de championnat ce dimanche, Arsenal en a profité pour rencontrer, en demi-finale de la Coupe de la Ligue, Everton, qui avait reporté son match contre Tottenham. Sur son terrain, le tenant s'est incliné face aux « Gunners », manquant même un penalty. Shocking !

■ Hugo Gatti, quarante-deux ans et toujours gardien de Boca Juniors, hésite à prendre sa retraite : « Si j'avais à prendre une décision aujourd'hui, je rempilerais pour cinq ans de plus. » On comprend mieux pourquoi les supporters l'appellent « le fou ».

■ Marcel Domingo assistait il y a trois semaines à Valence-Sabadeli au stade Luis Casanova, et a déclaré vouloir retourner travailler en Espagne : « Je pourrais mettre en pratique les nouvelles méthodes d'entraînement que j'ai pu observer en France. » Ça tombe bien, il paraît que le Barça cherche un remplaçant à Luis Aragones...

■ Carlos Bilardo, le sélectionneur argentin, vient de rejeter une proposition du FC Barcelone. « Narigon » (« gros nez », comme on l'appelle en Argentine) a précisé que le club catalan lui avait offert une somme « très importante en dollars ». « Gros nez » n'aurait-il pas de flair en affaires ?

■ Triste bilan pour la tournée du FC Cologne au Costa Rica. Si le club de Lattek a battu Herediano, leader du Championnat local, il s'est incliné devant l'équipe nationale, puis face à Alauelense, vainqueur de la Coupe de la CONCACAF 87. Et Thomas Allofs, blessé au genou, sera arrêté six semaines...

EURO 88 : 13 MATCHES SUR 15 A GUICHETS FERMÉS !

Les dirigeants de la DFB, la Fédération ouest-allemande, se frottent les mains : l'Euro 88 qui se déroulera en RFA, du 10 au 25 juin prochain battra tous les records d'affluence. Treize matches sur les quinze inscrits au programme se disputeront, en effet, à guichets fermés, selon l'estimation faite cette semaine par le comité d'organisation.

« Aujourd'hui, nous sommes certains de faire le plein pour treize matches sur quinze, a précisé Wolfang Niersbach, chef de presse pour l'Euro 88. Seules les rencontres Eire-URSS, à Hanovre, et Eire-Angleterre, à Stuttgart, risquent de ne pas remplir les deux stades, mais nous n'en sommes pas persuadés tant les demandes venues des Fédérations irlandaises et anglaises sont nombreuses. »

250 000 billets seront distribués aux sept Fédérations qualifiées pour l'Euro 88, pour les trois matches du premier tour. Selon les demandes parvenues à la DFB, ces billets seront ainsi répartis : Italie : 43 000 ; Danemark : 47 000 ; Espagne : 5 000 ; Angleterre : 40 000 ; Eire : 50 000 ; Pays-Bas : 60 000 ; URSS : 1 000.

« Certes, ajoute Niersbach, l'Eire a certainement vu trop grand et rendra bon nombre de billets, mais cela n'a aucune importance. L'Euro 88 sera un gros succès sur le plan populaire. Par exemple, pour le match d'ouverture à Düsseldorf, nous aurions pu remplir un stade de 200 000 places ! »

Le record établi en France en 1984 avec 660 000 entrées payantes sera donc pulvérisé en RFA où la capacité globale pour les quinze matches s'élève à 950 000 places.

Le comité d'organisation de l'Euro 88 confirmera tous ces chiffres lors d'un point de presse à Munich, le 1er mars à la veille de Bayern-Real comptant pour les quarts de finale aller de la Coupe des champions.

■ En marquant contre Aston Villa en seizième de finale de la Cup, Peter Beardsley a inscrit le centième but de sa carrière pro. Et le comteur n'est pas près de se bloquer !

■ Les matches retour à peine commencés au Portugal, deux entraîneurs de plus ont été limogés. Manuel de Oliveira (Maritimo) et Keith Burkinshaw (Sporting Lisbonne) portent à huit le nombre de coachs virés cette saison. Sur vingt équipes. Qui dit mieux ?

■ Le Cameroun, dans le cadre de sa préparation à la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, devait recevoir la semaine dernière l'équipe nationale yougoslave. Or celle-ci ne s'est pas déplacée, prétextant n'avoir pas eu le temps de procéder à toutes les vaccinations nécessaires au voyage en Afrique...

■ Voici la liste des arbitres de l'Euro 88 : Galler (Suisse), Brummeier (Autr.), Casarin (It.), Frederiksson (Suède), Hackett (Angl.), Igna (Roum.), Kirschen (RDA), Pauly (RFA), Ponnet (Belg.), Dos Santos (Port.), Aladren (Esp.), Vautrot (Fr.), Thomas (P.-B.), Valentine (Ecosse).

■ Paroles amusantes de l'entraîneur du Real Madrid, Leo Beenhakker : « Le terrain du stade Santiago Bernabeu est horrible. Cela donne un avantage phénoménal aux équipes qui viennent nous rendre visite. » Après cette déclaration, certaines d'entre elles doivent prier pour que les jardiniers du club madrilène ne fassent pas de zèle.

■ Une grève générale paralysait le foot uruguayen depuis quelques semaines, les entraîneurs réclamant la création d'un poste de directeur technique national. Elle a enfin pris fin, les grévistes en herbe ayant obtenu satisfaction.

■ Dans le livre des records du football espagnol, un homme fera date. José Antonio Mijares, arbitre de son état, qui en l'espace de douze années de carrière a dirigé mille deux cents matches de toutes divisions et expulsé quatre cents joueurs. Soit en moyenne un tous les trois matches.

■ La valse des entraîneurs ne s'arrête pas avec la trêve. Si le coach de Hombourg, Schwicher, dirigeait ce week-end encore le stage de sa formation dans le sud de la France, la délégation ouest-allemande attendait l'arrivée de son successeur d'un moment à l'autre...

■ Le milieu de terrain norvégien Vergaard Skogheim vient d'arriver à Brême pour un stage avec le Werder. Dans le but de quitter le Hamkam Hamar et le Championnat norvégien, direction Bundesliga. Viel Glück !

ROVANIEMI SUR LA PISTE DES BLEUS

Les joueurs de Rovaniemi, prochain adversaire de Marseille en C 2, se sont retrouvés début février dans les neiges laponnes pour la reprise de l'entraînement. En salle, bien sûr, compte tenu des conditions atmosphériques aux abords du cercle polaire, tout comme le tournoi qu'ils ont disputé avec quelques-unes des meilleures équipes finlandaises. Seule éclaircie à leur programme : un stage d'une semaine en Israël, du 15 au 21 février, histoire de s'habituer au climat méditerranéen qu'ils rencontreront à Lecce où aura lieu le quart de finale aller, le 1er mars.

■ Les joueurs de Port Vale (D III) ont réalisé un joli coup samedi dernier en FC Cup. Ils ont non seulement éliminé un « grand », Tottenham, mais aussi gagné 3 000 F. Optimistes, ils avaient, en effet, misé 50 F sur leur victoire, à six contre un.

■ L'attaquant yougoslave Mitar Lukic, vingt-neuf ans, est passé la semaine dernière de Sloboda Dusla (D I yougoslave) au Waldhof Mannheim pour 1,4 million de francs. Il devrait débuter en Bundesliga le 20 février face au Bayern. Rude rentrée en matière en perspective.

■ La violence n'a épargné le Calcio que quelques semaines. Dimanche dernier, les ultras de la Fiorentina et du Milan AC se sont « frottés » durant le match de leurs équipes. La police a empêché la situation de s'aggraver, arrêté deux personnes et évacué un blessé léger.

■ Dans le cadre du transfert de l'Ecossais McMinn du FC Séville à Derby County, les deux clubs se rencontreront en amical à Séville au mois d'août. L'argent du match ira à McMinn. En bon Ecossais, il a même pensé à cela lors des négociations !

■ Un trafic de faux tickets a été découvert juste avant le match de Cup entre Blackpool et Manchester City. Environ 400 de ces tickets ont été vendus aux alentours de Manchester dans la semaine précédant la rencontre.

■ Le nouvel entraîneur de Banfield, club argentin de D I, s'appelle Angel Cappa. Kikseksa ? Cappa est surtout connu pour avoir été l'assistant de Luis Cesar Menotti à Barcelone, il y a quelques années. Il se fera un nom s'il arrive à sortir Banfield du tréfonds du classement. Sinon...

■ Le gardien vétéran portugais Victor Damas ne veut absolument pas entendre parler de retraite. D'ailleurs, à quarante ans bien tassés, il vient de prolonger d'un an son contrat avec le Sporting de Lisbonne. Avec Gatti, Yachine et Zoff, entre autres, il est en bonne compagnie dans le club des n° 1 quadragénaires.

■ L'Autrichien Alfred Roscher a été prêté par le FC Tyrol au Waldhof Mannheim jusqu'à la fin de la saison, pour 350 000 F. L'entraîneur autrichien de Mannheim, Latzke, espère que son compatriote, un attaquant, restera au Waldhof : « Il monopolise l'attention de deux défenseurs tellement il est bon ! »

CLOUGH A LA PLACE D'ENGLAND

Mike England, qui avait survécu il y a quinze jours à une réunion du comité directeur de la Fédération galloise, a finalement été démis de ses fonctions la semaine dernière lors d'un nouveau « meeting » de cette instance. Le futur entraîneur de la sélection galloise sera désigné le 24 février. On murmure déjà outre-Manche qu'il pourrait s'agir de Brian Clough, l'actuel manager de Nottingham Forest. Clough ou un autre aurait un contrat assez spécial, puisqu'il serait rémunéré au match, sur la base de 1 000 livres — environ 10 000 F — par rencontre. La Welsh FA, après avoir engagé England à plein-temps en 1980, l'avait nommé à temps partiel en 1986 suite à des difficultés financières.

Gullit l'Italien

Ruud Gullit, Ballon d'Or de *France Football*, Néerlandais né au Surinam, star de l'équipe des Pays-Bas et du Milan AC, pourrait avoir des problèmes d'identité. Au contraire : « L'Italie est le pays du football. Je suis footballeur. Donc, l'Italie est mon pays. » Et le génie est sans frontières...

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

« LES pierres dissimulées sous l'eau, que l'on ne remarquait pas auparavant, nous font désormais trébucher à chaque pas. » Youri Chliapine, directeur du Spartak Moscou, confesse, en une métaphore très slave, que le passage au professionnalisme ne se fera pas sans que l'on se mouille en URSS. De l'intention à la concrétisation il y a plus qu'un gué à traverser.

Le seuil de la rentabilité est déjà un premier obstacle sur lequel butent les candidats à l'autofinancement. Le Zénith Leningrad le premier, l'un des pionniers pourtant en la matière. Le doyen Galenko, l'économiste qui y avait lancé le bouchon, n'a plus le moral au zénith. Les résultats de l'équipe sont allés de mal en pis, l'entraîneur a été remercié, les joueurs n'ont sauvé leur place en Division I que d'extrême justesse, et le public s'est étiolé. Une recette globale de 274 000 roubles (1) aux guichets pour l'ensemble de la saison ne permettrait en aucun cas d'entretenir une équipe pro. Le Zénith a les idées mais plus les moyens. C'est la dure réalité de la nouvelle logique économique. Le profil des statuts, sculptés sur mesure, reste une ombre chinoise. Statuts cois, statu quo. Remise aux calendes grecques. Le président Aroutiounian avance pied à pied avec son Ararat Erevan : « Si tout se passe bien, nous pourrons passer à l'autofinancement en 1989 », vient-il d'écrire dans le quotidien *Sovietski Sport*. Un engagement conditionnel sur papier d'Arménie. Et le Spartak, qui envie le confort

Les courts-circuits du Dynamo

financier des quatre Dynamo du Championnat (Kiev, Minsk, Tbilissi et Moscou), joint son refrain à la complainte : sur le prix des billets, que ses dirigeants souhaiteraient modulable en fonction de la qualité de l'affiche proposée aux spectateurs, sur le calendrier, qui réserve les plus fréquentes interruptions au cœur de l'été, au moment des meilleures recettes, sur la publicité sur les maillots, le club de Rodionov, Khidiatouline et Dassaiev étant prêt, si nécessaire, à passer un accord avec une firme étrangère. Dernier écueil : le stade Lénine, fermé jusqu'en juillet, source probable d'un manque à gagner. Source aussi des hésitations spartakistes.

VICTOR SYSSOIEV, président du conseil central de l'association sportive du Dynamo, est le fer de lance de l'opposition aux projets autogestionnaires, second barrage sur le fleuve de la perestroïka. Depuis les années 20 « l'association du Dynamo est proche d'un groupement appartenant à l'État et possède un mécanisme économique bien équilibré, explique ce tenant de l'immobilisme qui pose les questions, « y a-t-il un sens à ce qu'une équipe appartenant au Dynamo devienne indépendante ? Est-ce bien réaliste ? » Avant d'y répondre : « Nous avons examiné les propositions faites à ce sujet par l'entraîneur de Kiev, Valeri Lobanovski. Nous sommes parvenus à la conclusion qu'elles ne tiennent pas compte de nombreux intérêts fondamentaux. » Et, en guise de conclusion : « Si le but de l'indépendance financière de l'équipe consiste simplement à améliorer la situation financière des joueurs et des entraîneurs, on fait fausse route. Car, en définitive, le problème de la qualité du jeu — et c'est cela qui nous intéresse au premier chef, dans la restructuration de notre football — peut être résolu non pas tant en recourant à des stimulations matérielles que par le travail de tous les jours, par une attitude honnête et consciencieuse... » C'est clair, c'est net, mais ça va complètement à l'encontre de la tendance générale actuelle, laquelle pousse à l'autonomie. Les instances ukrainiennes et le président du Dynamo Kiev, Diatchenko, approuvent le plan Lobanovski, lequel possède des appuis importants en plus haut lieu, c'est-à-dire au sein du Gosplan, le ministère qui élabore les plans quinquennaux, et au comité central des sports. M. Syssoiev est apparemment un des derniers à ne pas succomber au charme voyant de Mikhaïl Gorbatchev...

LOBANOVSKI, lui, ne s'affole pas. Il a le temps pour lui. Il a donné la priorité à l'équipe nationale en ce printemps de Championnat d'Europe des Nations. Il ne polémique pas, il laisse mûrir, sachant que « son » Dynamo a rapporté 50 000 roubles du voyage à Los Angeles. Des devises qui redorent le blason de ses idées... Et il a connaissance de cette insistante rumeur qui court aux quatre coins des républiques soviétiques, selon laquelle toute la Division I passerait à l'autofinancement en cours de saison, l'été prochain. Quelles que soient les réticences du camarade Syssoiev. Qui essaie de monter en toute hâte une formation compétitive avec « son » promu à lui, le Dynamo Moscou, autour de l'entraîneur des Olympiques, Bychovetz, à coups de transferts retentissants. La guéguerre entre Moscovites et provinciaux est plus que jamais d'actualité.

NE pouvant profiter, à trente-cinq ans sonnés, des largesses à venir de la perestroïka, Oleg Blokhine a sauté sur l'occasion d'aller finir sa carrière à l'étranger. A Steyr, en Division II autrichienne, après avoir obtenu toutes les assurances. Ses quinze années de service et son grade de capitaine des forces intérieures lui restent acquis à l'issue de moult démarches et luttes d'influences auxquelles le ministre lui-même a dû mettre fin. « Je reviendrai comme entraîneur », proclame le Ballon d'Or 75. Dans l'un des Dynamo, sans doute, sans préciser lequel... Quant à Dassaiev, il ne songe pas à l'exil. Il va ouvrir une école de gardiens de but à son nom à Moscou. La première du genre en URSS. De quoi arrondir ses fins de mois et assurer ses arrières.

La perestroïka assure le mouvement, la glasnost nous en dit plus : cette dernière révolution soviétique ne sera pas silencieuse.

Glenmalure Park (ci-dessus) est aujourd'hui envahi par la végétation et devrait être bientôt livré aux bulldozers. C'est en tout cas le projet du président Louis Kilcoyne (en haut à gauche), auquel les supporters déçus et résolus ont fait parvenir un acte de décès de l'ancien stade qu'ils distribuent à la population de Dublin (ci-contre).
(Photos SPORTSFILE)

Le football irlandais va mieux et toute l'Eire est en fête. Toute ? Eh bien non, car une poignée d'irréductibles, à Milltown, un faubourg de Dublin, résiste encore et toujours au déplacement du stade de son club chéri, Shamrock Rovers. Grève des gradins, comité de soutien, lutte organisée, cette protestation empêche les dirigeants du club de décider en rond. Le poids de la tradition contre le modernisme à tout crin des hommes d'affaires : l'issue est incertaine.

par Paul KELLY

Home sweet home

LE football irlandais est en fête. L'équipe nationale d'Eire est partante pour la RFA en juin. Et l'équipe olympique se paie des coups d'éclat comme celui du 18 novembre dernier, au Dalymount Park de Dublin, où les Français sont venus encaisser un cinglant 3-0. C'est-à-dire, mine de rien, la victoire la plus confortable remportée par une sélection irlandaise devant un adversaire européen.

Au sein de cette formation se trouvaient sept éléments de Shamrock Rovers, le champion sortant. Doublement heureux. De l'exploit « historique », bien sûr. Mais aussi d'avoir joué à domicile devant 4 500 spectateurs, sans risquer d'être pris à partie en sortant du stade. Car Shamrock Rovers, depuis le début de la saison, ne sait plus ce que « jouer à la maison » veut dire...

La semaine suivant leur performance enchanteresse, les sept internationaux du club étaient d'ailleurs ramenés à cette triste réalité à l'occcasion de la réception de Limerick, battu 2-0. Des gradins pratiquement vides, des dirigeants hués à leur arrivée à Tolka Park et un président qui doit quitter l'enceinte sous la protection de la police. Les responsables de cette désaffection et de ces troubles ? Les gens du KRAM (Keep Rovers at Milltown), ce comité de fidèles qui refuse le déménagement du club. Car, jusqu'à cet été et depuis soixante saisons, Shamrock jouait à Glenmalure Park avant d'émigrer, pour le présent exercice, donc à Tolka Park.

JÉSUITE

La distance entre l'ancien stade, situé à Milltown, au sud de Dublin, et le nouveau, en plein quartier de Drumcondra, au-delà de la Liffey, le fleuve qui coupe la cité, n'est que de quelques kilomètres. Dans le cœur des supporters, cela représente des années-lumière. Alors, ils ont décidé de faire la grève des tribunes, jusqu'à ce que leur équipe favorite revienne disputer ses matches à Milltown. Voilà où l'on en est aujourd'hui.

L'histoire a commencé chez les jésuites. L'abbé Fergus O'Donoghue, responsable de l'institut de théologie, explique : « La Compagnie de Jésus est propriétaire de Glenmalure Park depuis longtemps. Elle louait cet emplacement à Shamrock Rovers pour 5 000 livres (50 000 F) par an, même si le paiement des dirigeants était parfois tardif. Il avait même été question, en 1986, de céder le stade au club pour qu'il puisse investir sans arrière-pensée dans une amélioration des installations. » Mais, d'un seul coup, revirement. Le staff annonce que l'équipe ira jouer à Tolka Park, sur l'ancien terrain du vieux rival, le FC Drumcondra, aujourd'hui disparu. Quant à Glenmalure Park, il est destiné à devenir un centre commercial. Grâce aux bulldozers et aux maçons de Healy Homes Construction, dont les frères Kilcoyne sont membres du conseil d'administration. Les frères Kilcoyne qui sont également président et vice-président de Shamrock Rovers. Ça sent un peu la magouille. Ce que dément le pasteur O'Donoghue : « Contrairement à certaines rumeurs, il n'y a aucune combine entre les Kilcoyne et nous-mêmes. Ils ont déjà payé 30 000 livres (300 000 F) à la promesse de vente. Ils compléteront cet acompte de 130 000 livres (1 300 000 F) le 21 juillet prochain, et les 17 500 m² seront à eux. » Dernier commentaire jésuite : « Les résidents ou riverains du stade n'ont pas regretté ce transfert. La plupart sont des personnes âgées qui n'apprécient guère le tohu-bohu des supporters et les fêtes impromptues qu'ils organisent après les victoires. Cela dit, je suis triste que nous soyons privé de ce lieu de rencontre et d'animation. Le comportement de ces fans est exemplaire et, pour toute la communauté locale, il serait positif de maintenir le football ici. »

Du côté du président, le son de cloche est différent. « Je dois admettre que le boycott de Tolka Park est plus radical, plus constant que nous ne l'imaginions. Mais les assistances à Glenmalure étaient décevantes et nous ne pouvions continuer ainsi. Il fallait aller chercher les spectateurs dans d'autres secteurs de Dublin. Je persiste à croire que ce potentiel de public existe dans le nord de la cité. L'ennui, c'est que la campagne d'intimidation du KRAM dissuade les gens de venir nous voir. » Et comment ! Sept cents entrées payantes tout au plus, les acheteurs de billets étant soumis à forte pression aux guichets : « Trahison ! », leur crie-t-on. Et le noyau dur des fidèles reste à l'extérieur où il chante et s'en prend aux dirigeants. Seule concession de Louis Kilcoyne : « Nous aurions dû discuter avec nos suppporters avant de prendre cette décision, mais cela n'a malheureusement pas été possible. » Mais son frère, Paddy, tempère tout de suite ce semblant d'ouverture : « De toute façon, un club de foot n'est pas une assemblée démocratique », coupe-t-il.

TRADITIONNALISTE

La contestation s'est donc organisée. Dans le KRAM, qui a recueilli une pétition de deux mille signatures et qui, fort des dons des Irlandais d'Amérique, a fait une contre-proposition à Healy Homes Construction, en mettant 300 000 livres sur la table pour le rachat du stade. Sans réponse. « Notre opération boycott est un succès. Nous tiendrons le temps qu'il faudra », précise le trésorier de l'association, Jimmy Keane. « On nous reproche de tuer ainsi le Championnat d'Eire, poursuit-il, mais le vrai crime c'est d'abandonner notre terrain de toujours. Pour des gars comme Jack Wilson ou Gerry O'Reilly, supporters depuis plus de quarante ans, c'est un vrai crève-cœur, que rien ne peut justifier. » Si ce n'est les opérations spéculatives des frères Kilcoyne, murmure-t-on sous cape...

POLITIQUE

Ruairi Quinn, le député travailliste du coin, est architecte et urbaniste. Il sait donc de quoi il parle : « Si Rovers reste à Drumcondra, cela signifie que le football n'a plus droit de cité dans le sud de Dublin. Cet apartheid sportif est inacceptable. Je reconnais que les Kilcoyne, depuis plus de quinze ans, ont fait énormément pour le ballon rond et le club. Les laisser édifier leur projet à Milltown est une récompense sans doute méritée. La solution est peut-être de faire appel de leur demande de permis de construire. L'appel peut être jugé recevable. Dans ce cas, le demandeur pourra demander une indemnité, qui serait une forme de compensation pour lui. Dans tous les cas, appel et contre-appel, cela fera un long procès et l'on gagnera du temps. Rovers pourra rester, au moins dans l'intervalle, à Glenmalure. » Les finesses de la stratégie politicienne...

Dernier avis — important — celui de l'entraîneur-joueur, Dermot Keely : « Auparavant, notre environnement correspondait à une avance d'un but à chaque match. Désormais, nos adversaires ne font aucun complexe lorsqu'ils viennent jouer « chez nous ». De plus, la pelouse de Tolka Park, moins large, en plus mauvais état, nous désavantage devant des équipes défensives. Sans oublier l'aspect psychologique de jouer devant des banquettes vides, dans une atmosphère plutôt hostile. C'est difficile. »

Et puis, il y a les rumeurs comme celle, démentie, du non-païement des salaires des joueurs pros ces derniers mois. Ou celle du grave différend qui opposerait le capitaine, Pat Byrne, et l'encadrement. Le travail de sape du KRAM fait son effet.

En attendant, le club le plus titré du football irlandais (14 titres, 23 coupes), quatrième actuellement, court à sa perte.

Shamrock tousse, le Championnat s'enrhume. Au moment où l'équipe nationale est en progrès constants, cette distorsion fait un peu désordre. Vous avez dit « schizoïd » ?

LA SEMAINE PROCHAINE : LA BOUSCULADE ESPAGNOLE

Le 30 juin prochain, la FIFA attribuera l'organisation de la Coupe du monde 1994 à l'un des trois pays candidats : Brésil, Etats-Unis, Maroc. Un match serré que les Américains ont particulièrement bien préparé. Éconduits en 1983 pour l'édition 1986 (Mexique), ils ont tiré les leçons de leur échec et reviennent en force. Mais avec plus de doigté. Et un dossier en béton, sur lequel *France Football* lève aujourd'hui le voile. De son succès dépend le renouveau du « soccer ». Excitant.

Le défi américain

L'IDÉE qu'une Coupe du monde se dispute aux Etats-Unis suscite à la fois la curiosité, la fascination et la méfiance. En 1983, alors qu'il fallait trouver un remplaçant à la Colombie défaillante, c'est la méfiance qui l'avait emporté. Les décisionnaires de la FIFA avaient de toutes façons déjà choisi leur camp, celui du Mexique. Mais ni Pelé, ni Henry Kissinger, ni Franz Beckenbauer, venus plaider le dossier US, n'avaient réussi à impressionner le jury. Au contraire...

Les Américains l'ont vite compris : ce déploiement de force avait été perçu comme une poudre aux yeux bassement politicienne. Chiqué ! Dans le droit fil de la suffisance qu'ils affichent trop souvent. « Ugly American » (Américain laid) disent-ils d'ailleurs eux-mêmes pour qualifier cette irritante faculté d'arriver chez les autres en terrain conquis.

Pas découragés pour autant, les hommes du président (de la Fédération) Werner Fricker reviennent en deuxième semaine. Objectif : l'édition 1994. Pourquoi tant d'obstination ? L'explication figure à la première ligne du dossier USA 1994 : « La décision de la FIFA de désigner les Etats-Unis (...) donnerait l'impulsion nécessaire au développement massif du soccer dans l'un des plus grands pays du monde. »

Dossier présenté par Pierre-Marie DESCAMPS

Un plan dit « agressif » de relance du championnat pro est mené en parallèle par la Fédération (qui a épongé son déficit de 1,3 million de dollars en trois ans). En attendant, il paraît que les jeunes Américains raffolent du soccer (cinq millions de pratiquants) et que ce sport est celui qui progresse le plus dans les écoles.

La filière républicaine

Re-candidats, les Américains ont complètement changé de look. Fini « Ugly American », la main de fer a été gantée de velours. Ce n'est plus la candidature du business et des stars mais du soccer et des bénévoles dévoués. Les stars ? Priées de se tenir tranquilles, d'agir dans l'ombre. Pour exemple, il ne nous a pas été possible d'obtenir l'entretien que nous sollicitions d'Henry Kissinger... D'autres personnages moins en vue ont été carrément mis au placard. Phil Woosman notamment, ex-commissaire de la Fédération, coupable d'avoir critiqué Joao Havelange devant la presse britannique à la suite de la désignation du Mexique en 1983.

A ce coup de balai devant leur porte, les Américains ont ajouté un autre argument poids lourd : le soutien de Ronald Reagan. Une star, certes, mais dont la caution a une autre valeur pour la FIFA. La rencontre « historique » Reagan-Havelange, le 19 novembre dernier, sera peut-être déterminante : le président de la FIFA — brésilien — n'a pas caché sa forte impression. Cela démontre l'habileté des promoteurs du projet. Il faut dire qu'ils possèdent une qualité, celle d'être quasiment tous républicains. Comme Reagan. Le président de la Fédération, M. Fricker, fut même délégué à la Convention républicaine de Pennsylvanie en 1984. Question : et si, en novembre 1988, un démocrate est élu président des Etats-Unis ?

Inutile de vous dire que, derrière Reagan, tout le monde a suivi : le dossier contient une résolution favorable du Congrès, un petit mot de soutien des gouverneurs des 50 États et l'engagement formel des dix-huit propriétaires de stades de financer eux-mêmes la mise en conformité de leurs installations.

Tout cela débouche sur un dossier assez impression-

nant, préparé en collaboration avec un cabinet spécialisé dans les campagnes de pub et de promotion (Eddie Mahe, Washington). Des gens introduits dans les milieux politiques et financiers américains. Rey Post, le boss, a bien bossé : « Depuis le mois d'avril dernier, nous avons essayé de comprendre ce que voulaient la Fédération et la FIFA, nous avons effectué de longues démarches auprès des stades, tous privés, et bâti un dossier je crois solide. On ne prépare pas le plus grand événement sportif de la planète en claquant dans les doigts. » Aujourd'hui, c'est Paul Stiehl, l'ancien trésorier de la Fédération, qui a pris le relais. Pour la phase exécutive.

Coût du dossier : 1,5 million de dollars

Un mot sur le financement de cette candidature. Car il ressemble à ce qui se produirait pour l'organisation elle-même : « Le coût de la candidature américaine tourne autour de 1,5 million de dollars, dit Rey Post. Son financement est entièrement privé, grâce à la vente d'un tee-shirt « World Cup USA 1994 » qui a très bien marché, aux cotisations des supporters en échange d'avantages sur les billets si nous obtenons l'épreuve, à la Fédération bien sûr, et enfin à un pool de huit sponsors. Ils ont versé 50 000 dollars chacun et Budweiser (la bière) en a rajouté 25 000 pour le film vidéo de présentation. Si nous organisons la Coupe du monde, cela ne coûtera rien aux contribuables. Je pense que ce sera une affaire rentable. » On n'en doute pas. Le Brésil non plus...

Le dossier USA 1994 n'a donc plus rien à voir avec celui de 1986, aimablement qualifié à la FIFA de « joli dépliant touristique ». Il est technique, précis, courtois et intelligent, c'est-à-dire qu'il valorise ses points forts. Le gros morceau, ce sont évidemment les dix-huit stades (au lieu de douze) passés au crible. On y trouve des moyens et des idées. A titre d'exemples : tous les stades ne proposent QUE des places assises. Chacun d'eux aura son poste de sécurité doté d'un hélicoptère. Enfin, les spectateurs seront aidés par des dizaines d'interprètes possédant la langue des deux équipes en présence.

La perfection n'existant pas, la candidature américaine traîne quand même quelques casseroles. La taille du pays (trois heures de décalage horaire) en est une, bien qu'elle semble moins rédhibitoire que prévu.

Le manque de tradition footballistique est plus gênant. Il fait à la fois le charme de cette « candidature d'évangélisation » et son incertitude, son risque. Bordeaux, Kiev, Cologne, Guadalajara, Pelé et Platini viennent de passer quatre jours à Los Angeles, dans une monumentale indifférence...

Les publicités indésirables

Nombreux sont ceux qui pensent que le soccer ne correspond pas à la sensibilité américaine, qu'il est trop lent, trop peu engagé (à la différence du football US) et trop peu productif en buts (basket).

Quoi qu'il en soit, le fait de ne pas être un pays de football entraîne deux difficultés majeures pour les organisateurs : l'adaptation des stades et la couverture télé.

1) LES STADES : huit des dix-huit proposés possèdent une pelouse artificielle. « Aucun problème, dit Paul Stiehl, le nouveau directeur du projet. Pour 50 000 dollars, ils seront gazonnés. Il suffit de recouvrir l'astroturf de plastique, de répandre huit centimètres de terre et d'y ajouter une pelouse. En six semaines, c'est prêt. »

Autre chose, tous les stades où l'on pratique actuellement le base-ball ont été systématiquement écartés, mais la dimension des aires de jeu n'est que rarement adaptée. Seuls le Rose Bowl de Pasadena, le Joe Robbie de Fort Lauderdale et le Stanford Stadium de San Francisco (qui n'est pas proposé) sont réglementaires. Il faudra, dans certains cas, démolir quelques fauteuils pour permettre aux acteurs de jouer et aux photographes de travailler. Chaque propriétaire de stade s'y est engagé.

La publicité reste le problème numéro 1 des stades US ; le cahier des charges de la FIFA impose, en effet, qu'ils soient vierges de tous panneaux publicitaires. Ça va grincer, car le paragraphe 2 de la section 6.2 du chapitre 4 du volume 1 (ouf !) du dossier de candidature dit à peu près ceci : « Certains stades (...) ont des contrats de longue durée avec leurs annonceurs qui rentrent en conflit avec le cahier des charges. Ces contrats sont de deux catégories : ceux qui se terminent avant le 1er mai 1994 et ceux qui vont au-delà (...). La Fédération a obtenu avec succès des autorités de chaque stade que les premiers soient renégociés avec une « clause » (...) assurant une période de liberté pendant la Coupe du monde. Pour les seconds, la Fédération a persuadé les autorités de chaque stade de négocier l'abandon par les annonceurs de leurs droits pendant la Coupe du monde en échange d'une prolongation de la durée du contrat. »

Il va y avoir du sport. Car, au pays du business, un dollar est un dollar. Pour information, écoutez ce que nous a déclaré le manager général du RFK Stadium de Washington : « Je ne pourrai pas retirer certains panneaux de mon stade. On trouvera sûrement un arrangement avec Budweiser ou Coca-Cola qui sont déjà des sponsors de la Coupe du monde, mais avec les autres...

J'ai des contrats qui me rapportent jusqu'à 3,5 millions de dollars pour dix ans, alors je ne vais pas m'asseoir dessus pour deux ou trois matches de soccer ! Si on ne veut pas de mes pubs, je peux vous assurer que l'on n'aura pas mon stade. »

Ajoutons que le cas de figure est identique pour les loges, nombreuses et louées à long terme aux USA, et souhaitons à Scott Le Tellier, l'avocat chargé du dossier pub, de régler la question aussi bien qu'il le fit pour les Jeux Olympiques de 1984. Pas évident.

Le paradoxe de la télévision

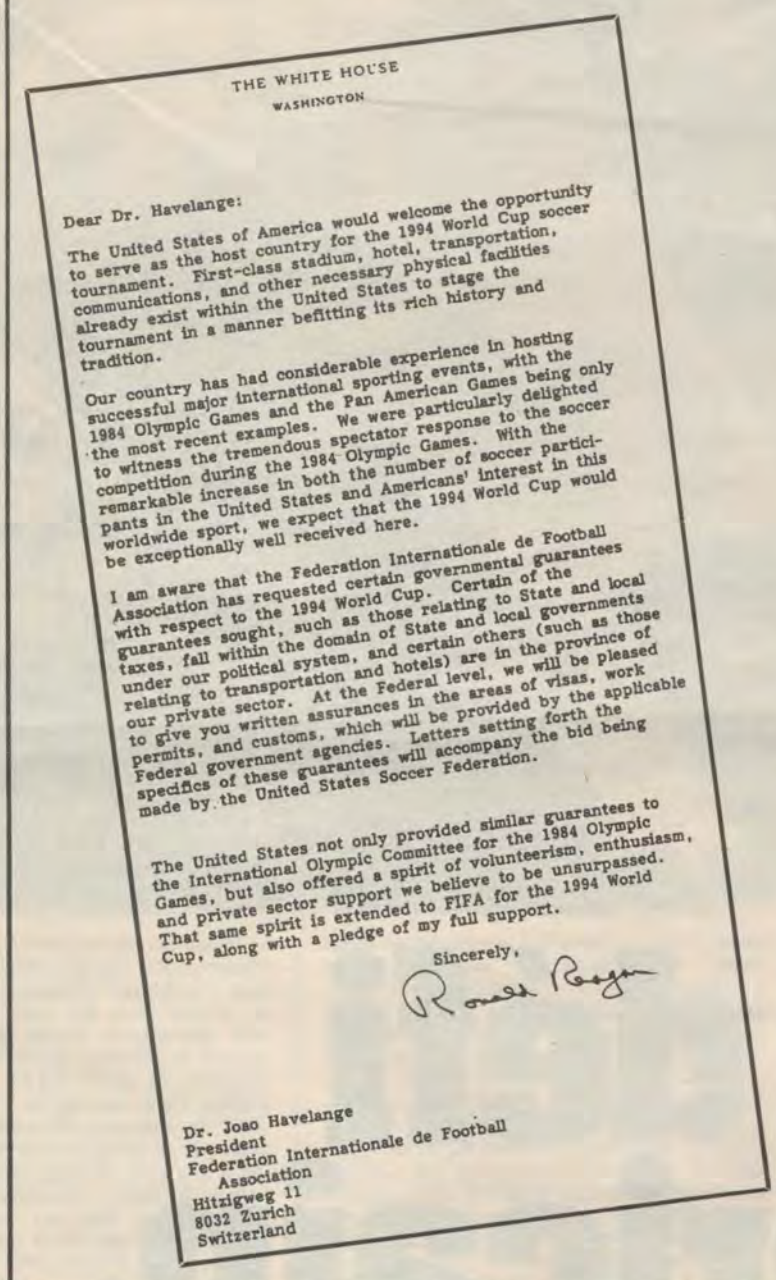
2) LA TÉLÉ : les États-Unis sont le pays de la télévision. Deux chiffres pour le comprendre : les droits du Mondiale 1990 ont été cédés à la RAI pour 76 millions de dollars. Ceux des JO 1988 de Séoul l'ont été au network américain NBC pour 300 millions de dollars. Pourtant, la télévision américaine pose problème à la FIFA. Les chaînes sont trop nombreuses et trop puissantes, donc mal maîtrisées par les pouvoirs politique et sportif. Et puis — surtout — les Américains n'ont ni compétence ni expérience pour filmer le soccer. « C'est la FIFA qui possède les droits, explique Rey Post. Elle ne les a pas encore vendus. Si elle le fait à un network américain, elle peut s'assurer qu'une coopération s'instaure avec des techniciens européens ou sud-américains. Réaliser une retransmission de match est un travail d'équipe. » Des contacts auraient déjà été pris en Europe...

Toute la candidature américaine est résumée dans ce problème de télévision : d'une Coupe du monde aux États-Unis, les images nous arriveraient (mieux que du Mexique !), elles seraient en technicolor, avec des tonnes d'effets spéciaux. Bref, ce serait parfait. Ce que l'on ne sait pas, c'est si on verrait le ballon...

Rencontre historique entre Ronald Reagan et Joao Havelange, le 19 novembre 1987, à la Maison-Blanche. **(Photo AP)**

Le soutien de Reagan

Voici la traduction de la lettre envoyée par le président des Etats-Unis, Ronald Reagan, au président de la FIFA au mois d'août dernier :



THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

Dear Dr. Havelange:

The United States of America would welcome the opportunity to serve as the host country for the 1994 World Cup soccer tournament. First-class stadium, hotel, transportation, communications, and other necessary physical facilities already exist within the United States to stage the tournament in a manner befitting its rich history and tradition.

Our country has had considerable experience in hosting successful major international sporting events, with the 1984 Olympic Games and the Pan American Games being only the most recent examples. We were particularly delighted to witness the tremendous spectator response to the soccer competition during the 1984 Olympic Games. With the remarkable increase in both the number of soccer participants in the United States and Americans' interest in this worldwide sport, we expect that the 1994 World Cup would be exceptionally well received here.

I am aware that the Federation Internationale de Football Association has requested certain governmental guarantees with respect to the 1994 World Cup. Certain of the guarantees sought, such as those relating to State and local taxes, fall within the domain of State and local governments under our political system, and certain others (such as those relating to transportation and hotels) are in the province of our private sector. At the Federal level, we will be pleased to give you written assurances in the areas of visas, work permits, and customs, which will be provided by the applicable Federal government agencies. Letters setting forth the specifics of these guarantees will accompany the bid being made by the United States Soccer Federation.

The United States not only provided similar guarantees to the International Olympic Committee for the 1984 Olympic Games, but also offered a spirit of volunteerism, enthusiasm, and private sector support we believe to be unsurpassed. That same spirit is extended to FIFA for the 1994 World Cup, along with a pledge of my full support.

Sincerely,

Ronald Reagan

Dr. Joao Havelange
President
Federation Internationale de Football
Association
Hitzigweg 11
8032 Zurich
Switzerland

Cher docteur Havelange,

Les Etats-Unis d'Amérique seraient heureux d'accueillir la Coupe du monde de football en 1994. Les stades de premier ordre, les moyens d'hébergement, de transport, de communication et les autres infrastructures nécessaires existent déjà à travers tout le pays et permettraient d'organiser le tournoi dans des conditions dignes de son riche passé et de sa tradition.

Notre pays est déjà habitué à recevoir avec succès des événements sportifs internationaux de grande importance, les plus récents exemples étant les Jeux Olympiques de 1984 et les Jeux Panaméricains. Nous avons été particulièrement heureux de constater que la compétition de football des Jeux Olympiques de Los Angeles a été suivie par une foule considérable de spectateurs. Devant l'augmentation remarquable du nombre de footballeurs aux USA et l'intérêt grandissant des Américains pour ce sport universel, nous sommes portés à croire que la Coupe du monde suscitera un engouement exceptionnel chez nous.

Je suis très attentif aux garanties gouvernementales qu'exige la Fédération Internationale de Football Association concernant cette Coupe du monde. Parmi ces garanties, celles relatives aux taxes locales et d'Etat relèvent du domaine public, tandis que celles qui sont propres aux transports et aux hôtels ressortent du secteur privé. Au niveau fédéral nous vous donnerons bien volontiers des engagements écrits au sujet des visas, des permis de travail et de la douane qui vous seront fournis par les bureaux appropriés. Des lettres décrivant les caractéristiques de ces garanties accompagneront les propositions de la Fédération américaine de football. En 1984, les Etats-Unis ne se sont pas contentés de procurer des garanties similaires au Comité international olympique, mais ont aussi offert une volonté, un enthousiasme et un support du secteur privé que nous croyons sans égal. Ce même esprit soutiendra la FIFA pour la Coupe du monde 1994, avec la promesse de mon appui total.

Cordialement,
Ronald Reagan

Comme en 1983, Pelé soutient la candidature américaine. Contre celle de son propre pays, le Brésil. Embarrassant. Certains pensent qu'il défend ses intérêts personnels (il est sous contrat avec les Américains de la Warner). Lui affirme qu'il veut enfin accomplir la grande œuvre de sa vie : implanter le soccer aux USA. Explications.

PELE

«Le football a besoin des U.S.A.»

«L'ANNONCE de votre soutien aux Etats-Unis, en décembre, a fait scandale au Brésil. Est-ce pour apaiser les esprits que vous avez dernièrement nuancé vos propos ?

— Mais je n'ai jamais changé d'avis. D'une part, parce que le Brésil connaît de graves difficultés économiques et qu'il doit d'abord penser à donner à manger à son peuple. D'autre part, parce que le football a tout intérêt à ce que la Coupe du monde ait lieu aux Etats-Unis.

— **Expliquez-vous.**

— Les Coupes du monde qui se sont déroulées au Brésil, au Mexique ou en Argentine n'ont absolument rien changé au football. Cette fois, on a la possibilité d'apporter à ce sport quelque chose de différent, dans un pays nouveau.

— **Le Maroc aussi est un pays nouveau...**

— Mais une Coupe du monde disputée au Maroc n'apporterait strictement rien au football. En revanche, si le soccer professionnel prenait aux Etats-Unis, ce serait une merveilleuse affaire pour le Maroc, pour le Brésil, pour la France, pour tout le monde.

— **Sera-t-il facile d'intéresser le public américain à une Coupe du monde ?**

— Quand il s'agit d'un événement exceptionnel, les Américains répondent toujours « présents ». Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, le football est la discipline qui a attiré le plus de spectateurs.

« Il faut concentrer la compétition sur la côte Est »

— **On dit que les Etats-Unis sont trop grands pour accueillir une telle épreuve ?**

— Ils sont trop grands pour tout ! Mon idée, c'est de concentrer la compétition soit sur la côte Est, soit sur la côte Ouest.

— **Avec une préférence ?**

— La côte Est serait plus appropriée. Les villes présentent plus de possibilités en infrastructures et en public, avec leurs nombreuses communautés européennes.

— **Qu'êtes-vous prêt à faire pour soutenir le dossier US ?**

— Je donne seulement mon avis. En 1983, je suis allé à Stockholm avec Franz Beckenbauer et Henry Kissinger. Nous avons dit à la FIFA : « C'est la meilleure solution » et elle a choisi le Mexique. Si on recommence, la réponse risque d'être la même.

— **Vous n'irez donc plus plaider le dossier devant la FIFA ?**

— Sauf si les Américains me le demandent. Mais je ne le pense pas. Et puis, je suis tout de même brésilien. Les gens, au Brésil, ne comprennent pas. Ils m'en veulent.

— **C'était prévisible...**

— Non, pour moi les Etats-Unis représentent une chance que le football doit saisir. Il a besoin des USA. La presse brésilienne dit qu'une organisation privée est envisageable au Brésil. Je suis d'accord. Il existe effectivement deux ou trois sociétés, comme la télévision O Globo ou Coca-Cola, qui pourraient financer la Coupe du monde. Mais jusqu'à maintenant, aucune ne s'est prononcée.

« Je ne suis pas contre le Brésil, je suis pour le football »

— **Si c'était le cas, vous soutiendriez le projet ?**

— Non, je resterais partisan des États-Unis. Pas parce que je suis contre le Brésil, mais parce que je suis pour le football.

— **Vous insistez sur les problèmes économiques du Brésil, mais cela n'avait pas empêché le Mexique d'être choisi en 1983...**

— Je ne sais pas si le peuple mexicain y a beaucoup gagné. Je constate que leur Grand Prix de Formule 1 est menacé parce que le pays a dépensé beaucoup d'argent dans son Mundial.

— **Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le bon sens qui décide, c'est la FIFA...**

— Ses représentants viennent de visiter les installations du Brésil. Je pense que le seul fait de voir le Maracana à Rio les dissuadera de retenir cette candidature. Remettre ce stade en état coûterait une fortune.

— **Et que pensera la FIFA du peu d'engouement du public américain pour le soccer ?**

— Les Etats-Unis sont un grand pays de sport. Au niveau des jeunes, dans les écoles et les universités, le soccer est extrêmement pratiqué. Un peu partout, il est en train de prendre la première place. Le soccer est une réalité aux USA. Seul le niveau professionnel pose un problème. Parce qu'il ne bénéficie pas du même marketing que le football américain, le base-ball ou le basket. C'est une question de business et d'équipements mal adaptés.

— **Le sport-business à l'américaine semble justement faire réfléchir la FIFA, laquelle fait plus volontiers dans la tradition...**

— Je ne crois pas qu'il y ait danger. Prenez par exemple la publicité : toutes les équipes européennes ont maintenant le nom d'un sponsor sur leur maillot. Cela n'existe pas aux USA. En revanche, les stades seront pleins. Presque tous les matches des sports pros américains se jouent à guichets fermés. Le potentiel spectateurs est énorme.

— **Même pour un Roumanie-Algérie à Miami ?**

— A Miami non, mais à New York oui. Tout dépend de l'endroit où l'on programme les rencontres. A Los Angeles, où il y a beaucoup de Latino-Américains, un France-Allemagne ne ferait peut-être pas le plein alors que n'importe quelle équipe sud-américaine remplirait le stade.

« La finale au Giants Stadium »

— **New York ne figure pas dans la liste des stades proposés...**

— Ah bon ? C'est étrange parce que la région de New York est peuplée d'Italiens, de Portugais, d'Allemands, de Britanniques. Quand je jouais au Cosmos, nous faisions 45 000 spectateurs de moyenne. Plus qu'au Brésil.

— **Si les Etats-Unis sont choisis, où jouer la finale ?**

— Je crois... au Giants Stadium de New York.

— **Un mauvais parcours de l'équipe nationale américaine risquerait de rendre l'effet soccer négatif...**

— Je n'ai jamais vu l'équipe du pays organisateur ne pas se distinguer. Ce que le Mexique a fait en 1986, les Etats-Unis peuvent le faire en 1994. D'autant que l'équipe nationale ne joue déjà pas si mal.

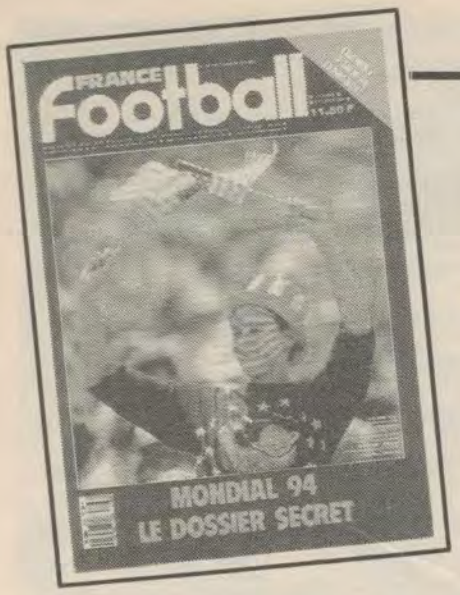
— **Vous avez remporté trois Coupes du monde avec le Brésil : on aurait pu penser que vous rêviez d'en voir une se disputer dans votre pays...**

— J'avais dix ans en 1950 quand la Coupe du monde a eu lieu au Brésil. Je ne l'ai pas vue, mais je m'en souviens : le jour où le Brésil a perdu la finale, mon père a pleuré. Tout le monde pleurait. J'aimerais assister à une victoire du Brésil à Rio. En tant qu'ambassadeur du tourisme brésilien, je sais aussi ce que cela signifierait pour la renommée de mon pays. Mais cette perspective ne mérite pas que l'on sacrifie le peuple. Il vaut mieux dépenser l'argent pour la nourriture, l'éducation ou l'agriculture.

— **Peut-on dire que Pelé préfère le football ou le Brésil ?**

— C'est une question très difficile... Je suis brésilien. Mais c'est le football qui me fait vivre. Je ne peux pas vous répondre... »

P.-M. D.



STIEHL

Si la FIFA choisit les Etats-Unis, Paul Stiehl deviendra « Monsieur Coupe du monde 1994 ». En attendant, il vient d'être bombardé directeur du projet. Sa mission ? Faire triompher le dossier américain préparé aux petits oignons par un cabinet de pros. Son profil ? Correspondant parfaitement au nouveau look du défi américain : un homme du sérail, ancien joueur, ancien trésorier de la Fédération, jeune (trente-neuf ans), bénévole, ambitieux. Ses atouts ? On lui donnerait la Coupe du monde sans confession....

«Notre dossier est sans

par Pierre-Marie DESCAMPS

«M. STIEHL, les Etats-Unis sont candidats à l'organisation d'une Coupe du monde pour la deuxième fois en cinq ans. La démarche est-elle la même qu'en 1983 ?

— Pas du tout, et je crois que tout le monde l'a bien compris : ce n'est plus la candidature des Etats-Unis que nous présentons, mais la candidature de la Fédération de soccer des Etats-Unis. La nuance a son importance. Nous insistons sur le fait que la Fédération contrôle totalement le projet.

— Ce n'était pas le cas en 1983 ?

— La situation était différente. Nous sortions des années 70 et de l'explosion de notre politique en faveur des jeunes. Les finances de la Fédération n'étaient pas très solides, l'encadrement et le management non plus. La candidature échappait un peu aux hommes du soccer. Ce n'est plus le cas aujourd'hui : nous pouvons compter sur nos propres forces.

— Mais le dossier pour 1994 a été établi par un cabinet professionnel qui n'a rien à voir avec la Fédération ?

— Nous avons fait appel à M. Rey Post pour la logistique. Chacun étant performant dans son domaine, nous avons fait ensemble du bon travail.

— Des hommes comme Pelé ou Henry Kissinger n'ont plus leur place à vos côtés ?

— Ils avaient soutenu notre candidature avec force en 1983. Il semble que cela ait eu des effets négatifs. Cette fois, il y une équipe de direction très structurée, qui existe comme une entité séparée de la Fédération.

« M. Kissinger nous ouvre des portes. »

— Vous souhaitez donc prendre vos distances avec ces « stars » ?

— Un homme comme M. Kissinger nous aide dans la coulisse, et seulement à l'intérieur des frontières américaines. Il nous ouvre des portes, y compris celles de la Maison-Blanche, nous permet d'avoir accès à des documents et des expertises que, sans lui, il nous faudrait payer. Il est capable de décrocher son téléphone et de parler personnellement au gouverneur de tel ou tel Etat. Nous sommes également heureux de recevoir ses conseils et ses suggestions. Mais nous lui demandons de s'en tenir là.

— C'est la leçon que vous tirez de votre défaite de 1983 ?

— Il y en a d'autres. Je n'étais pas partie prenante à cette époque, mais je crois que la plus regrettable a été de répondre aux questions par oui ou par non, par blanc ou par noir. Nous avons oublié de mettre des fleurs dans les réponses. Nous faisons les choses de façon plus professionnelle cette fois.

— La disparition du Championnat pro nord-américain ne joue pas en votre faveur.

— Nous sommes en phase de reconstruction. Il existe actuellement un Championnat régional à l'ouest. En avril, un autre va débuter à l'est. Je ne serais pas étonné d'en voir naître encore deux ou trois d'ici un an. Surtout si nous obtenons la Coupe du monde. Ensuite, à la manière de l'Allemagne qui a bâti sa Bundesliga dans les années 60 sur la base de quatre Championnats régionaux, nous lancerons un Championnat national professionnel. C'est pour 1990 ou 1991. La seule chose dont nous voulons être sûrs avant qu'il ne démarre, c'est qu'il soit financièrement viable.

— Rétablir une compétition pro aux Etats-Unis, c'est la véritable finalité de votre candidature ?

— C'est plus que cela : notre but est de faire du soccer un sport compétitif face aux autres grands sports professionnels de ce pays, qu'il atteigne le niveau du football américain, du base-ball et du basket d'ici à dix ans.

— Grâce à la Coupe du monde ?

— Nous avons les joueurs. Du point de vue olympique, nous sommes déjà le plus important sport des Etats-Unis. Il nous reste à atteindre, en ce qui concerne l'élite, le niveau des autres grandes nations. Souvenez-vous de ce qui s'est passé pour la gymnastique : en 1972, les USA se sont lancés dans ce sport dominé par les petites athlètes de l'Est. Douze ans plus tard, nous trustions les médailles d'or, derrière Marie Lou Retton.

« Seule la Coupe du monde peut permettre au soccer de passer à la télé. »

— Le football ne présente-t-il pas plus de risques ? Quelles seraient, par exemple, les conséquences d'une déroute en Coupe du monde devant l'URSS ?

— En 1994, ce ne sera pas envisageable. Le processus de progression de notre soccer d'élite est déjà enclenché : nos cadets et nos juniors se sont qualifiés pour le tournoi mondial de leur catégorie, la saison dernière. Notre équipe olympique est sur le point d'obtenir son billet pour Séoul. Ce sont autant de laboratoires d'études pour nos jeunes. Notre objectif aujourd'hui est de nous qualifier pour la Coupe du monde 1990 en Italie. Je crois que nous y parviendrons. En 1994, nous ne serons pas champions du monde, il faut plus de six ans pour cela. Mais nous serons capables de battre n'importe qui. Disons au niveau de ce qu'est le Portugal aujourd'hui. Je pense que nous serons réellement compétitifs en 1998, c'est-à-dire avec la seconde génération de joueurs. Pour aller vite, nous possédons un avantage sur les autres : nous sommes deux cent cinquante millions...

— Quels sont les principaux atouts de votre dossier ?

— Nous avons répondu à chacune des exigences du cahier des charges. Jusqu'aux plus infimes. Je ne suis pas

Calendrier d'une candidature

28 février 1987 : décision de la Fédération américaine (USSF) de présenter sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1994.
10 avril 1987 : confirmation de l'acceptation de la candidature par la FIFA et début effectif de l'élaboration du dossier US en relation avec le cabinet « Eddie Mahe » dirigé par Rey Post.
30 septembre 1987 : remise par Paul Stiehl (alors trésorier de la Fédération) du dossier de candidature au Secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter ***(notre photo)***.
13 janvier 1988 : nomination de Paul Stiehl « directeur de la Coupe du monde USA ».
10 avril 1988 : visite par une délégation de la FIFA des installations américaines.
30 juin 1988 : désignation du pays organisateur.

sûr que les autres candidats puissent en dire autant. Notre dossier est sans faille. Nous avons les stades, les hôtels, les avions, les trains, les moyens de transmissions le potentiel public autour des stades, et un niveau de vie suffisant pour permettre aux gens d'assister aux rencontres, les systèmes de distribution pour les billets, et enfin l'expérience dans l'organisation des événements majeurs. Le savoir-faire américain est réputé dans ce domaine.

— **Peut-on y ajouter, à l'heure du hooliganisme, la sécurité ?**

— Il n'existe pas de garantie absolue. Mais les participants seront chez nous plus en sécurité que partout ailleurs dans le monde.

— **On vous reproche néanmoins quelques lacunes, en particulier de ne pas être un pays de football.**

— Oui, mais nous sommes un pays de sport. Et de télespectateurs. Tout ce que la télé montre, les Américains le regardent. La clé, c'est de passer à la télévision.

— **Ne craignez-vous pas d'organiser une épreuve destinée aux communautés italienne, britannique ou sud-américaine, et non aux Américains eux-mêmes ?**

— Mais qui sont les Américains ? Nous sommes le plus grand rassemblement au monde de personnes d'origines différentes. C'est pourquoi ceux qui disent que le soccer n'est pas un jeu pour les Américains me font rire.

— **Ce n'est pourtant pas un jeu qui passe sur les chaînes américaines...**

— Parce qu'il n'y a pas de matches ! Vous savez, le prix de la télévision dans ce pays est très élevé. Aujourd'hui, seule la Coupe du monde peut permettre au soccer de passer sur les écrans.

« Nous serions prêts cet été s'il le fallait. »

— **On dit que les networks américains n'aiment pas le soccer parce qu'il n'offre aucun temps mort pour la publicité ?**

— Qu'ont-ils fait pendant le Mundial 86* ? Très simple : autour de l'écran, un cadre rouge de cinq

faille»

centimètres de large vantait les mérites de la bière Budweiser. C'est tout ! Je reconnais qu'il y a eu des abus du temps de la NASL. La publicité débordait sur le jeu. Le système Budweiser est le bon. Et il reste les mi-temps...

— **L'immensité des Etats-Unis ne risque-t-il pas de faire reculer la FIFA?**

— Cinq heures d'avion et trois heures de décalage horaire, de côte à côte, ce n'est pas la fin du monde. Souvenez-vous que le Tournoi olympique avait débuté sur la côte est avant de se poursuivre en Californie. Et sachez que nos équipes de basket pro disputent quatre-vingts matches par an sur tout le territoire !

— **Si la FIFA exige de concentrer la compétition sur une seule côte ?**

— Ce serait la première fois dans toute l'histoire de la Coupe du monde. Et un frein à la relance du soccer que nous souhaitons générale. Nous essayerions de les convaincre.

— **Parviendrez-vous à livrer des stades vierges de publicité alors que chacun d'eux possède des contrats de longue durée avec ses annonceurs ?**

— Les dix-huit stades dont la liste a été proposée à la FIFA s'y sont engagés.

— **Ce qui n'est pas le cas du Giants Stadium de New York...**

— Nous n'avons pas le Giants Stadium. Ses dirigeants n'ont pas décidé de nous suivre. Pour le moment. Il reste six ans avant l'échéance.

— **Pourquoi avoir établi une liste de dix-huit stades et non des douze nécessaires ?**

— Parce que ces dix-huit stades pourraient accueillir une Coupe du monde dès cet été s'il le fallait. Comme nous avions le choix, nous l'avons transmis à la FIFA.

« Plus le droit à l'erreur. »

— **Une Coupe du monde aux USA, c'est aussi le risque d'un boycott...**

— Des Soviétiques ? Je suis persuadé qu'ils voudront participer, et que tous les qualifiés seront là. Parce qu'il s'agit d'un sport professionnel.

— **Et si l'un de ces qualifiés est la Libye ou l'Iran ?**

— Ce serait un problème. Mais le jour de la compétition, ils seront là.

— **Les Etats-Unis peuvent-ils se permettre un second échec ?**

— Non, nous n'avons plus le droit à l'erreur. C'est pourquoi nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir. Nous avons la conscience tranquille et beaucoup d'espoir. Mais nous ne pouvons contrôler ce qui se passe hors de nos frontières... »

** ESPN a diffusé le deuxième tour, les demi-finales et la finale.*

P.-M. D.

La FIFA visitera douze stades

Selon l'expression même utilisée par Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA, les Etats-Unis présentent pour 1994 « un dossier solide ». Mais pas question d'obtenir de sa part un quelconque pronostic :

« Cela me serait d'autant plus difficile que je fais partie de la commission d'inspection. Je viens de visiter les stades du Brésil et je dois me rendre au Maroc fin février puis aux Etats-Unis en avril. Ce que je peux vous dire, c'est que, jusqu'à présent, les Américains ont très bien travaillé.

Ils n'ont pas répété les fautes commises lors de la précédente Coupe du monde. Ils avaient négligé la FIFA et mis en avant des stars pour soutenir leur candidature, mais ils n'avaient pas un bon dossier. Cette fois, c'est différent. Ils n'ont pas hésité à nous contacter souvent et à nous demander un maximum de conseils.

Les hommes qui gèrent la candidature américaine sont moins connus mais ils ont le mérite de présenter un dossier très sérieux. »

Il semble que, si les Etats-Unis sont choisis, les groupes ne seront pas concentrés sur une seule côte. « Ce serait dommage, estime Guido Tognoni. Lors de notre visite en avril, nous nous rendrons dans seulement douze des dix-huit stades proposés par les USA mais ces stades sont situés sur tout le continent. Lors des JO de 1984, la preuve a été faite qu'on pouvait disputer une telle compétition sur les deux côtes. »

Les douze stades en question sont sûrement ceux « conseillés » dans le dossier US (lire page 40).

DES CHIFFRES FOUS

Tirés du dossier de candidatures :
— Population des USA en 1994 : 257 714 000.
— 5 049 000 joueurs de soccer en 1987.
— 100 millions d'Américains ont payé pour assister à un événement sportif professionnel en 1986.
— 1,4 million de spectateurs ont suivi le tournoi olympique de soccer en 1984.
— L'audience moyenne d'un événement sportif télévisé est de 25 millions de téléspectateurs.
— Les 547 universités des USA possèdent toutes une section soccer (509 seulement ont une section football américain !).

● Déniché dans la luxueuse plaquette destinée à présenter la candidature américaine : « La Coupe du monde est l'événement sportif le plus important de la planète. Plus important que les Jeux Olympiques... les World Series... le Super Bowl. Elle a lieu tous les quatre ans, au milieu de chaque cycle olympique (ou peut-être est-ce l'inverse). »

● Les hooligans ne font pas peur aux organisateurs. Outre qu'ils leur faudra obtenir un visa d'entrée aux États-Unis, la vente des billets leur sera interdite et l'entrée aux stades sera très filtrée...

● Si le rival n° 1 reste le Brésil, les Américains prennent très au sérieux la candidature marocaine, forte selon eux de trois atouts : la petite taille du pays, la proximité de l'Europe et de ses supporters, enfin... l'existence du roi Hassan II.

● En 1983, on avait parlé d'une possible candidature commune États-Unis-Canada. « Il n'en a jamais été question, nous a dit Rey Post du comité de candidature. Cette rumeur n'a pas de fondement. Je me demande même si ce n'est pas interdit par la FIFA. »

● Les vingt-quatre drapeaux des pays qualifiés pour la phase finale d'une Coupe du monde disputée aux États-Unis en 1994 seront installés dans chacun des stades, pendant toute la durée de l'épreuve.

● Huit sociétés ont accepté de verser 50 000 dollars à la Fédération pour financer le dossier de candidature. Il s'agit de Henhauser-Busch, Gilette, Coca-Cola, American Express, Union Pacific (compagnie ferrovière),Marlboro, Smith Kline Backman (investissement) et Warner Communication. On retrouverait la plupart dans le pool des sponsors en cas de succès.

● Les trois heures de décalage horaire entre les deux côtes américaines n'inquiètent pas les promoteurs de la Coupe du monde. Pour que les matches aient lieu en même temps, ils prévoient de les faire débuter à midi sur la côte est et à 15 heures sur la côte ouest.

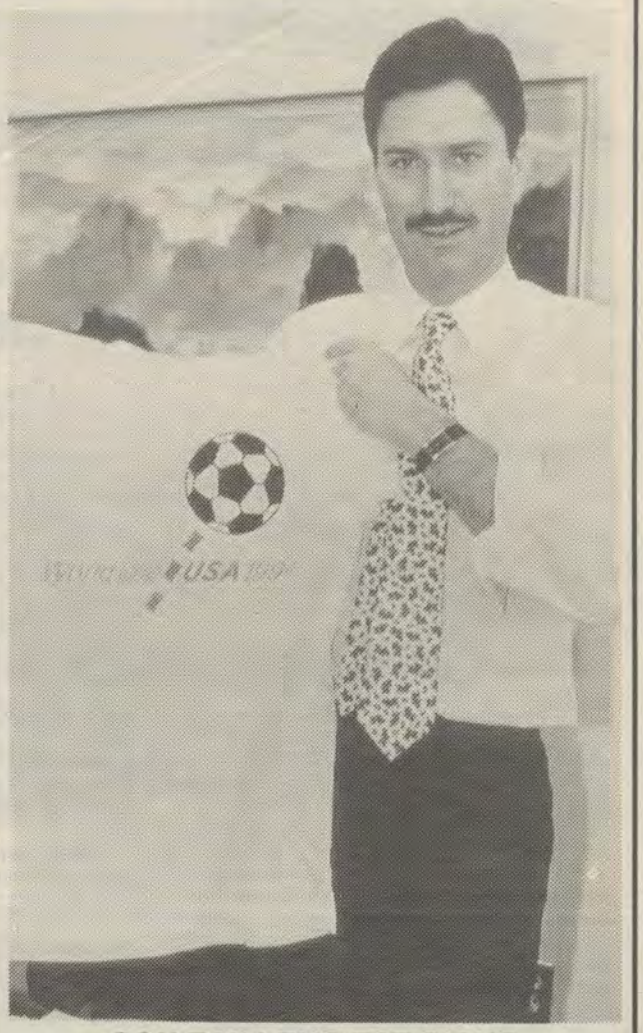
● L'un des plus solides atouts de la candidature U.S. réside dans le fait que la plupart des sponsors de la FIFA sont des multinationales, largement implantées aux États-Unis (Coca-Cola, Kodak, etc.). Leur intérêt est, bien sûr, d'assurer le succès d'une Coupe du monde aux États-Unis.

● A ceux qui reprochent aux États-Unis de ne pas être un pays de tradition en ce qui concerne le football, le secrétaire de la Fédération, Keith Walker, déclare : « Pour information, notre Fédération fête cette année son 75e anniversaire. »

● Il y a 1 222 000 licenciés à la Fédération de soccer des États-Unis (près de 1 800 000 en France). Ce chiffre a doublé depuis 1980. On compte également 33 418 arbitres (10 428 en 1980). En tout, 5 049 300 Américains disputent régulièrement un Championnat de soccer, dont 300 pros (indoor).

● La délégation de la FIFA, qui viendra visiter les installations américaines entre le 10 et 18 avril, sera composée de Guido Tognoni et Walker Gagg (FIFA), d'Ernie Walker (Écosse), Agustin Dominguez (Espagne) et Horst Schmidt (RFA).

● De Keith Walker, le secrétaire général de la Fédération américaine : « Cette fois, nous avons une bonne chance d'être choisis. Depuis 1983, nous savons ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Nous n'avons pas le droit d'échouer. »



SON TAILLEUR EST RICHE

Cet homme et ce bout de tissu sont en grande partie responsables de la qualité du dossier américain pour 1994. Lui, c'est Rey Post, spécialiste des campagnes de pub et de promotion, qui a monté l'affaire en professionnel. L'autre c'est le tee-shirt portant le sigle du projet, dont la vente (parait-il massive) a financé une partie de l'opération.

(Photo Michel DESCHAMPS)

SONDAGE CHOC

Selon un sondage national effectué aux Etats-Unis :
87 % des adultes américains soutiennent la candidature de leur pays à l'organisation de la Coupe du monde 1994.
49 % sont prêts à assister à un match de Coupe du monde s'il a lieu près de chez eux.
64 % seraient ravis de suivre l'épreuve à la télévision.
92 % pensent que la popularité du soccer est appelée à s'accroître aux Etats-Unis.

● Le Congrès, dans sa centième résolution au mois de juillet 1987, a désigné le secrétaire d'État au Commerce comme interlocuteur officiel du gouvernement américain auprès de la FIFA.

● Tous les stades retenus possèdent un tableau électronique géant. Certains sont même dotés d'un dispositif de ralenti en couleur.

● Le dossier prévient la FIFA que certaines villes américaines sont frappées par des arrêtés interdisant la publicité pour les cigarettes ou les liqueurs fortes.

● Les promoteurs du projet ont l'intention d'obtenir du gouvernement la fameuse « carte d'identité », utilisée lors des Jeux Olympiques de Los Angeles. Elle tiendrait lieu de visa à tous les participants étrangers.

● Le dossier de candidature est composé de deux volumes : le premier répond au cahier des charges de la FIFA et fournit les documents justificatifs demandés. Le second, beaucoup plus épais, concerne la présentation ultra détaillée des dix-huit stades proposés.

● Les Américains tablent sur 5 000 journalistes. Ce qui ne leur cause pas de grands soucis, puisque la seule finale du Super Bowl, il y a une semaine à San Diego, a été couverte par 2 349 journalistes.

LE SOCCER EN 1988

En quelques mots, voici un état des lieux du soccer aux EU :
INDOOR : un Championnat pro (dix équipes) plus un petit Championnat régional dans le Sud (six équipes).
UNIVERSITAIRES : un Championnat à plusieurs poules régionales qui finit par une compétition nationale. Il échappe à l'autorité de la Fédération et se dispute avec des règles différentes (shoot-out, etc.).
FOOTBALL FIFA : la « Western Soccer Alliance » rassemble huit équipes dans l'Ouest. L' « American Soccer League » (ASL) débutera en avril prochain au Nord et au Sud avec dix équipes.
Perspective : un Championnat national pro est promis à la FIFA pour 1990 ou 1991.

Soccer plus

Le soccer est le sport dont le nombre de pratiquants a le plus progressé entre 1985 et 1986 dans les écoles secondaires : + 8,7 % contre + 5,1 % au golf, + 0,5 % au base-ball et... — 5,3 % au football américain !

Cartes de séjour

Attention les yeux : les Etats-Unis possèdent deux cents stades de 50 000 places ou plus ! On peut y loger treize millions de personnes en même temps ! Pour une Coupe du monde, même de soccer, il y a donc l'embarras du choix : vingt-cinq stades seraient utilisables à moindres frais, dix-huit ont été proposés (dont « onze conseillés ») mais douze seulement retenus par la FIFA. Qui fera sans doute certains choix hors liste...

Les dix-huit stades proposés

DANS le dossier US (volume 1, chapitre A, section 2.0), on peut lire cette déclaration confidentielle : « La Fédération présente dix-huit stades en accord avec le cahier des charges afin de procurer le choix le plus vaste possible. Si le Tournoi devait avoir lieu aujourd'hui, la Fédération recommanderait à la FIFA d'utiliser les douze stades suivants... » Et là, surprise, onze noms seulement sont cités. Ils apparaissent en capitales sur la carte ci-dessus et en gras dans la liste suivante :

1) Région Ouest. — **Rose Bowl :** 103 553 (Pasadena, Californie) ; **Los Angeles Memorial Coliseum :** 92 516 (Los Angeles, Californie) ; **Husky Stadium :** 72 484 (Seattle, Washington) ; **Parker Stadium :** 40 593 (Corvallis, Oregon) ; Sam Boyd Silver Bowl : 30 000 (Las Vegas, Nevada).

2) Région Sud-Est. — Orange Bowl : 75 355 (Miami, Floride) ; **Joe Robbie Stadium :** 74 990 (Fort Lauderdale, Floride) ; Tampa Stadium : 74 317 (Tampa, Floride) ; Citrus Bowl : 50 843 (Orlando, Floride).

3) Région Centre. — **Arrowhead Stadium :** 78 065 (Kansas City, Missouri) ; Cotton Bowl : 72 000 (Dallas, Texas) ; **Soldier Field :** 66 260 (Chicago, Illinois) ; Minnesota Sport Complex : 45 000 porté à 90 000 en 1994 (Blaine, Minnesota).

4) Région Nord-Est. — John F. Kennedy Stadium : 90 000 (Philadelphie, Pennsylvanie) ; **Franklin Field :** 61 000 (Philadelphie, Pennsylvanie) ; **Robert F. Kennedy Memorial Stadium :** 55 000 (Washington, DC) ; **Palmar Stadium :** 45 000 (Princeton, New Jersey) ; **Navy-Marine Corps Memorial Stadium :** 30 000 (Annapolis, Maryland).

Cette liste n'est pas fermée. On peut y ajouter les deux « récalcitrants » actuels : le Giants Stadium de New York et le Stanford Stadium de San Francisco. Et d'autres encore. « D'ici à 1994, plusieurs stades modernes vont être construits et satisferont peut-être les souhaits de la FIFA », dit le président de la Fédération américaine, Werner Fricker. On trouve les principaux projets à Saint Louis (Missouri), Atlanta (Georgie), San Francisco (Californie), Cleveland (Ohio), Baltimore (Maryland), Washington (DC), Chicago (Illinois) et Irwindale (Californie).

Les six groupes possibles

COMMENT seront répartis les six groupes lors du premier tour ? En proposant dix-huit stades au lieu de douze, la Fédération américaine interdit toute certitude. Mais, sachant que cette liste risque de subir des modifications retentissantes, on peut toujours spéculer, avec l'aide de nos confrères du magazine *Soccer America* :

Il semble acquis que ces six groupes ne concerneront que les quatre régions (peut-être trois si l'épreuve est confinée à l'est) suivantes :

1. L'Ouest. — Deux groupes : un à Los Angeles, avec le Rose Bowl et le Coliseum. Un autre comprenant Seattle auquel se joindrait soit Corvallis, soit le Stanford de San Francisco qui avait accueilli les Jeux 84.

2. Le Sud-Est. — Deux groupes. Et deux solutions : la première avec les quatre villes de Floride proposées (Miami-Fort Lauderdale et Orlando-Tampa), la seconde au cas où le Riverport Dome Stadium d'Atlanta serait construit à temps. Dans ce cas, la ville qui abrite le quartier général de Coca-Cola (un des grands sponsors de la Coupe du monde) serait peut-être couplée avec Orlando, pendant que Tampa se consolerait avec Fort Lauderdale. Le vieux Orange Bowl de Miami, qui nécessite de gros travaux, passerait à la trappe.

3. Le Centre. — Un groupe : Chicago est partant certain. Avec qui ? Blaine et son stade olympique ne seront peut-être pas prêts, Kansas City doit débourser un million de dollars en travaux et Dallas est à mille cinq cents kilomètres. La solution, c'est peut-être Saint-Louis, à deux pas, qui construit un stade de 70 000 places avec couverture rétractable. En plus, Saint Louis est le siège des brasseries Budweiser, le sponsor numéro 1 du soccer aux USA...

4. L'Est. — Un groupe : Washington sûr, avec le Giants s'il se « présente ». Sinon avec Princeton ? Au cas où le groupe du Centre serait supprimé, l'Est pourrait avoir deux groupes : Annapolis-Princeton et Washington-Philadelphie (probablement Franklin Field).

Si l'épreuve devait être concentrée à l'est, cela relancerait une association Dallas-Kansas City au centre et des villes comme Annapolis, Philadelphie, voire New Haven, à l'est.

Possible Attendance and Ticket Revenue Projection for the 1994 World Cup

A	B	C	D	E	F
1st Round Games (35 Games)	63,853	2,234,855	$25	65%	36.3 M
Opening Game					
1/8 and 1/4 Finals (12 Games)	77,121	1,233,936	$45	80%	44.4 M
Semi-Finals (2 Games)					
Third Place Game					
Final	75,000	75,000	$100	100%	7.5 M
TOTAL PROJECTED TICKET REVENUE IN $US					88.2 M
TOTAL PROJECTED REVENUE IN SWISS FRANCS					132.8 M

A: Round and Number of Games
B: Average Stadia Attendance
C: Total Potential Attendance
D: Average Ticket Price
E: Percentage Attendance Projection
F: Revenue Per Round or series of games

3,5 MILLIONS DE SPECTATEURS ESPÉRÉS

Officiellement, les organisateurs américains annoncent que la moyenne de spectateurs ne descendra pas au-dessous de 45 000. Mais un document confidentiel, intitulé « Projection des possibles affluences et recettes aux guichets de la Coupe du monde 1994 », montre qu'ils voient bien plus grand.

Au premier tour, (36 matches), ils tablent sur une moyenne de 63 853 spectateurs (coefficient de remplissage : 65 %). Le prix moyen du billet sera de 25 dollars (environ 150 francs), soit une recette de 36,3 millions de dollars.

Au deuxième tour (bizarrement appelé 1/8e, 1/4 et 1/2 finales) la moyenne prévue grimpe à 77 121 (80 %) et le prix moyen à 45 dollars (260 F !), soit un revenu de 44,4 millions de dollars. Prix d'un billet pour la finale : 600 F.

Au total, les Américains espèrent attirer 3 543 791 spectateurs (record : 2,4 millions au Mexique) pour une recette de 88,2 millions de dollars !

World Cup USA 1994

Le Robert F. Kennedy Stadium de Washington (D.C.), 55 000 places.

(Photos M. DESCHAMPS)

Avant la délégation de la FIFA, qui « inspectera » les installations américaines à partir du 10 avril prochain, visitez avec nous quelques-uns des plus beaux stades américains. En commençant par un exemple type, celui de la capitale, Washington.

Voyage extraordinaire ...

James Dalrymple mâche son chewing-gum. Mais pas ses mots. Il est de la race des Yankees. Un manager à l'américain, sûr de lui, un brin frimeur. Son truc, c'est le business. Quand il nous a promenés dans son stade, le Robert F. Kennedy Memorial Stadium de Washington, il a aligné les chiffres : le cheval de bois, là, dans son bureau, 7 500 dollars. Les tableaux, dans la salle de presse, 125 dollars pièce. Et, quand les stars des Washington Redskins (l'équipe de foot américain qui vient de remporter le Super Bowl) s'installent dans la soixantaine de boxes-isoloirs du vestiaire (immense !), son tiroir-caisse fait jack-pot : 350 000 dollars. Le tarif de la location pour un match de NFL.

« C'est normal, explique-t-il en crachant un bout de chique, ils vendent les billets d'entrée à 25, 30 et 35 dollars. Et ils jouent à guichets fermés depuis 1964. » Sauf une fois : le club alignait son équipe réserve ! On peut ajouter que la liste d'attente des abonnements comporte... 20 000 noms. Mais tout cela est une autre histoire. Celle du club. Pas vraiment la sienne.

Lui, il loue, il fait de l'argent. Le plus possible. Alors, que ce soit les Redskins, un tournoi de base-ball (le stade a été construit spécialement pour ce sport en 1961), les Washington Diplomats du temps de la NASL (1975-1981) et leur deuxième moyenne de spectateurs derrière le Cosmos ou le « Team America » qui disputa ici la saison 1983, il s'en moque. Du moment que la boutique tourne... « La Coupe du monde de soccer ? J'achète ! Nous avons rempli les conditions, et j'espère que nous serons choisis. Parce qu'il y a moyen de faire dans les 250 000 dollars par match. »

Il peut être confiant. La FIFA tient beaucoup à ce que la capitale soit représentée lors d'une Coupe du monde. C'est la chance de Dalrymple. « Il n'y a pratiquement rien à changer ici, dit-il. On rajoute dix mètres carrés de pelouse dans les coins, on élève un grillage autour du terrain et c'est prêt. »

Ce stade est, en effet, superbe, un peu vétuste mais agréable pour 55 000 spectateurs (assis) et fonctionnel pour les joueurs, les officiels et les journalistes. Tous sont très attendus...

... au royaume

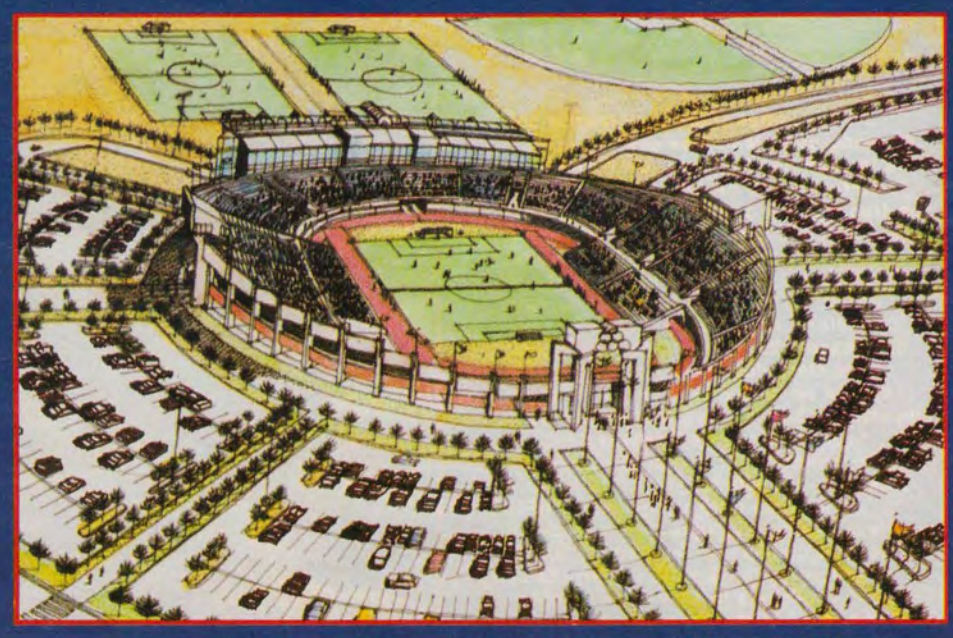
On connaît peu les stades américains. Mis à part le Coliseum de Los Angeles, largement dévoilé par les caméras des Jeux Olympiques, ces innombrables monstres de pierres et de métal n'appartiennent pas à notre monde. C'est qu'il s'y déroule des manifestations barbares... le base-ball, le football US.... En 1994, l'Europe découvrira peut-être quelques-uns de ces cratères géants qui poussent au cœur d'immenses parkings. Leur verdure sera naturelle et il s'y pratiquera un sport parfaitement civilisé : le soccer. Où aura lieu la finale ? En l'absence du Giants Stadium de New York, provisoirement hors course, deux stades sont en compétition. Ci-contre, le fameux Rose Bowl de Pasadena, à Los Angeles. Le plus grand stade des Etats-Unis. Le théâtre aussi de la finale des Jeux Olympiques 1984 remportée par la France. A la FIFA, on l'aime bien. Pour sa taille et pour son emplacement : la finale (ou le match d'ouverture) programmée à midi au Rose Bowl passerait à 21 heures sur les écrans européens. En plein « prime time »...

Le Rose Bowl de Pasadena (Californie), 103 553 places.

Le Husky Stadium de Seattle (Washington), 72 484 places.

Le Tampa Stadium de Tampa (Floride), 74 317 places.

Le John-F.-Kennedy Stadium de Philadelphie (Pennsylvanie), 90 000 places.



Le Minnesota Sports à Blaine (Minnesota), 45 000 places (90 000 en 1994).

des géants

Le Joe Robbie Stadium de Fort-Lauderdale (Floride), 74 990 places.

...Mais il faudra compter avec, ci-contre le stade ultra-moderne Joe Robbie de Fort Lauderdale, en Floride. M. Joe Robbie est un ancien avocat richissime, complètement dingue de sport.
Son équipe (Fort Lauderdale) disputait le Championnat NASL avec, notamment, Gerd Müller (aujourd'hui restaurateur à Miami.)
Elle va revivre dès le mois d'avril dans la nouvelle ligue régionale ASL.
Robbie possède aussi une équipe de soccer indoor (Minnesota Strickers) et de foot américain (Miami Dolphins).
Le stade qu'il a fait construire et qui porte son nom est le seul aux Etats-Unis à avoir été spécialement conçu pour le soccer.
Entre le Rose Bowl et le Joe Robbie, on peut s'attendre à un match de titans...

Documents USSF

L'Orange Bowl de Miami (Floride), 75 355 places.

Le Cotton Bowl de Dallas (Texas), 72 000 places.

Le Giants aux pieds d'argile

Le Giants Stadium de New York (New Jersey), 76 891 places.
(Photo Michel DESCHAMPS)

Surprise : la liste que proposent les Américains ne comporte aucun stade new-yorkais ! Comment peut-on ignorer la première ville du pays et surtout se priver d'un bijou tel que le Giants Stadium, l'enceinte que préconise Pelé pour la finale ? Pour le moment, les propriétaires du stade qui abrita le Cosmos n'ont pas accepté de financer la mise en conformité de leurs installations, en particulier l'agrandissement de l'aire de jeu. Celle-ci est légèrement ovale et ça coince au niveau des poteaux de corners. Il faut élargir, donc... perdre quelques places. Interrogé, le manager John Minish nous a répondu : « Je sais que vous aimeriez connaître mon point de vue mais il faut vous en tenir aux déclarations de notre chargé de relations publiques. C'est la politique de la maison. »

Trêve de digressions, il s'agit bien d'une question d'argent. Dont le gouverneur du New Jersey détient peut-être la solution. Tout le monde l'espère. Même à la Fédération. Le secrétaire général de l'USSF, Keith Walker, nous a confié qu'il n'imaginait pas une Coupe du monde aux USA sans le Giants Stadium...

Allofs, acte II...

Avant de s'envoler la semaine dernière pour le Koweït, l'Olympique de Marseille a ouvert son année 1988, sur le terrain, face au Dukla de Prague. Victoire et match nul pour l'OM sur fond d'air européen, à un mois de se mesurer aux Finlandais de Rovaniemi. Et premier tour de chauffe pour Klaus Allofs, lequel s'est entraîné à dribbler et à tomber afin de mieux survoler la deuxième partie de la saison.

(Photos Franco RICHIARDI)